

Tournage : donnez du sens à vos cadrages



n° 207 S septembre 2006

DOSSIER PRATIQUE

25 PAS-A-PAS POUR BIEN EXPLOITER VOS FREEWARES

ACTU

Surprise ! Les camescopes haute définition AVCHD sortent en octobre

BANC D'ESSAI

Quelles performances pour l'Apple MacBook sous Windows XP ?

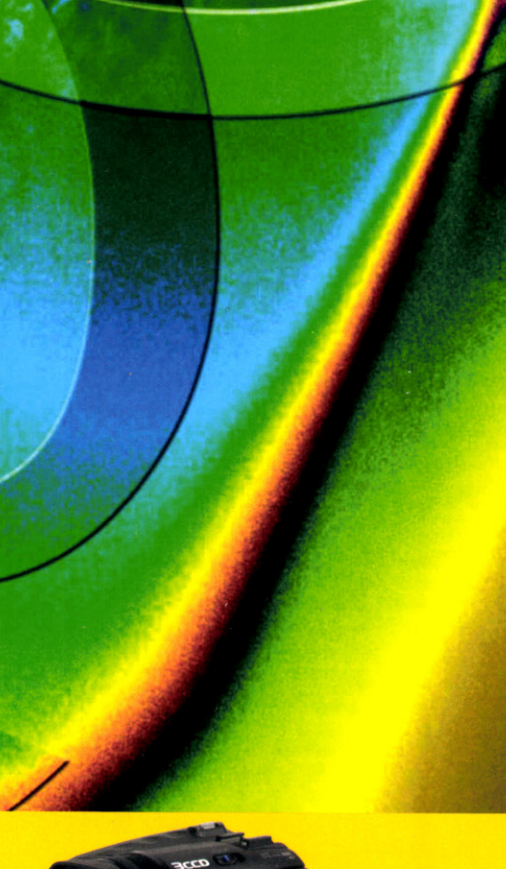


TESTS

Camescopes : JVC GZ-MG505E, le triCCD qui filme sur disque dur, Canon DC40, le DVDCam quadrimégapixel

Montage : Matrox RTX2, Final Cut Express HD 3.5

Accessoires : 5 critères pour bien choisir son casque de monitoring audio

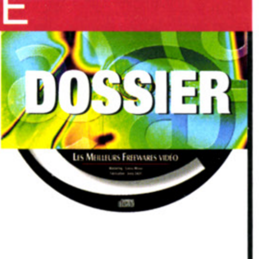


FRANCE METROPOLITAINE : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11,00 FS - CAN : 14 CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € - LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU

SOMMAIRE



PRATIQUE



25 pas-à-pas pour bien exploiter vos freewares



PAS-A-PAS

MATERIEL







Ce numéro comporte un encart feuillet abonnement broché de 2 pages sur la totalité de la diffusion France.

PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, DANIELLE MOLSON, GETTYIMAGES/JOHN FOXX.
PHOTO SOMMAIRE : CINEMEMOIRE.NET, THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS, ARTHUR DE PINS,

EDITO

A peine commence-t-on à s'accoutumer au HDV qu'un nouveau format d'enregistrement vidéo haute définition apparaît. Cette fois, tout s'est enchaîné très vite et de manière assez inattendue ! Pas de délais interminables entre l'annonce du développement technologique et la sortie des produits. Quelques semaines après la publication du bulletin de naissance de l'AVCHD (voir *CV&M* n°205), voilà que les deux premiers camescopes exploitant ce format d'enregistrement déboulent sur le marché français. Dès octobre (voire fin septembre) vous devriez trouver les modèles présentés ici. Intéressant, certes… Mais aussi, il faut l'avouer, déstabilisant ! Surtout pour un possesseur de camescope HDV qui, bien souvent, a « parié sur l'avenir », en prévoyant de ne bénéficier pleinement de la haute définition offerte par son appareil de prise de vues qu'à moyen terme. Le temps de réunir les éléments de la chaîne de visionnage, et surtout de montage… Alors que penser de cet invité surprise qui, s'il apporte des réponses, accroît aussi la confusion dans un paysage déjà fort encombré ? L'AVCHD signe-t-il la fin du HDV et de la cassette ? L'heure n'est pas aux réponses définitives. On sait trop peu de choses sur le nouveau venu. Comment se comportera-t-il au montage ? Son algorithme de compression est-il réellement aussi performant que l'affirment les constructeurs ? Tout ce que l'on peut dire aux propriétaires de camescopes HDV, dont la rédaction fait partie, c'est que l'existence de formats concurrents ne fait pas d'ombre à la splendeur de leurs images, et qu'ils profitent désormais de systèmes d'édition cohérents (on sait le temps que prend leur mise au point !). Quant à la mort de la cassette, on la claironne depuis bien longtemps mais jusqu'ici ce support reste celui qui réunit le plus de suffrages parmi les vidéastes exigeants. Il faudra donc avancer de vrais arguments pour les convaincre. Mais si le bénéfice est tangible, pourquoi pas ?

Quid du HDV ?

Danielle Molson

Sony lance AVCHD

En mai dernier, Sony et Panasonic annonçaient l'élaboration conjointe d'un nouveau format, l'AVCHD, permettant d'enregistrer en haute définition sur mini-DVD, carte mémoire, etc. Dès octobre, Sony commercialisera en France les premiers camescopes exploitant ce codec.

La haute définition est désormais à la portée de tous les types de camescopes, quel que soit leur support de stockage. Dès octobre, Sony commercialisera le HDR-UX1E qui enregistre en HD sur mini-DVD 8 cm et le HDR-SR1E doté d'un disque dur intégré de 30 Go. Ces modèles exploiteront le nouveau format AVCHD qui capture la vidéo en mpeg-4 AVC/H264 et non plus en mpeg-2 comme c'est le cas du HDV. Moins exigeant en terme d'espace de stockage que son frère, le mpeg-4 se satisfait de mini-DVD, voire de cartes mémoire pour engranger des durées raisonnables de vidéo en haute définition. Grâce à la puissance de ses algorithmes de compression, du AVCHD, la qualité d'image obtenue serait équivalente à celle du HDV malgré un débit maximum moindre. Celui-ci atteindrait 18 Mb/s contre 25 Mb/s pour le DV ou le HDV.

Une unanimité

Né de la collaboration entre Matsushita (Panasonic et JVC) d'une part et Sony de l'autre, l'AVCHD fait d'ores et déjà la quasi-unanimité des constructeurs de camescopes puisqu'il est aussi supporté par Canon, Samsung et Sharp. Cela signifie-t-il que les modèles de toutes les marques seront compatibles entre eux ? Pas sûr, le fait que l'AVCHD gère un signal 1080i ou 720p incite à la prudence. Ici, en l'occurrence, Sony a opté pour le 1080i.

Un son 5.1

Les deux appareils de poing qui ouvrent le bal ressemblent beaucoup, par leur aspect et leurs caractéristiques, au HDR-HC3, dernier camescope HDV de la marque. Ils lui empruntent notamment son capteur CMOS bimégapixel procurant des photos en 4 millions de pixels par interpolation. On retrouve aussi le zoom x10, le port HDMI,



deux camescopes en octobre !



les sorties composantes, le stabilisateur numérique ou l'écran tactile au format 16/9 de 6,9 cm. Pas de prise FireWire, les flux audio-vidéo passent ici par le port USB 2.0. Quant à l'autonomie de la batterie, elle est donnée pour une 1 h 40 en continu. Côté audio, on profite du PCM linéaire ou du Dolby Digital 5.1 permettant de créer un son multicanal lors de l'enregistrement.

L'un filme sur DD...

Sur les deux modèles, l'enregistrement vidéo est possible en définition standard, dite SD (mpeg-2) ou en haute définition (AVCHD). Dans le second cas, le tournage s'effectue exclusivement en 16/9 et peut bénéficier de plusieurs qualités d'image. Le HDR-SR1E dispose de quatre modes d'enregistrement en haute définition : de 4 à 11 heures de stockage selon le débit choisi (de 5 à 15 Mb/s). En SD, la durée de stockage peut atteindre 20 h 50.

...L'autre sur DVD

Le HDR-UX1E exploite pour la première fois chez Sony les DVD+R DL (double couche). Il accepte par ailleurs les DVD-R et DVD+/-RW. En haute définition, sur un DVD+R double couche, il stocke 27 minutes dans la meilleure qualité vidéo (12 Mb/s). Il va jusqu'à 60 minutes avec un débit de 5 Mb/s. En mode *SD*, l'autonomie maximum d'un disque double couche est portée à 110 minutes. Si les DVD filmés en SD sont compatibles avec toutes les platines, la lecture des contenus AVCHD est impossible sur les lecteurs DVD de salon lisant exclusivement le mpeg-2. Parmi les premières machines capables de décrypter les disques AVCHD, on cite les lecteurs Blu-Ray intégrés aux Vaio récents et les PlayStations 3 qui devraient apparaître dès novembre. Par ailleurs, les futurs lecteurs-graveurs Blu-Ray des constructeurs supportant l'AVCHD (Panasonic, Pioneer...) devraient s'avérer compatibles.

Visionner et monter

En attendant, on pourra relire ses images à partir du camescope sur un écran HD via la prise composante ou HDMI et sur un téléviseur classique par la sortie composite. Pour transférer, copier et faire du montage simple sur PC, un logiciel, Picture Motion Browser, est livré avec les deux modèles. Mais le montage ne devrait pas être plus aisé qu'en HDV, puisque là encore, on utilise un codage Long Gop inter-images. A priori, il y aurait une possibilité de downconversion des enregistrements HD en SD. Mais ce point est à confirmer. Nous en saurons plus dès le mois prochain, une fois les tests effectués.

Sony HDR-UX1E : env. 1 600 euros
Sony HDR-SR1E : env. 1 700 euros

LE CHIFFRE DU MOIS

40 %

des camescopes Sony vendus au Japon sont en haute définition, contre environ 5 % en Europe.
La marque prévoit d'atteindre 30 % en Europe fin 2007-mi 2008 (Sony).

4 QUESTIONS À...



Matthieu Lanier
Chef de groupe marketing en charge de l'imagerie numérique chez Sony

Quel intérêt présente le format AVCHD par rapport au HDV ? Va-t-il le remplacer ?
Le HDV a permis d'enregistrer en haute définition sur cassette DV. Grâce à l'AVCHD, plus « léger », les supports comme le DVD ou le disque dur pourront aussi accéder à la HD. Et ce, avec des camescopes conservant la compatibilité SD. Ainsi, le possesseur d'un ancien camescope DVDCam pourra toujours utiliser des mini-DVD 8 cm « classiques » ou relire ses mini-DVD enregistrés en mpeg-2 sur le modèle DVDCam AVCHD. Mieux, les camescopes AVCHD continueront à enregistrer en SD, comme les appareils HDV. Or, conserver cette compatibilité entre la chaîne SD et HD est cruciale. Et cela vaut aussi pour la cassette. Le HDV étant le prolongement du DV en haute définition, il est impératif qu'il perdure. Donc, pas question de remplacer le HDV par l'AVCHD. D'autant qu'au Japon, le HDV connaît un triomphe : le numéro un des ventes en volume, tous modèles et marques confondus, est le HC3.

L'AVCHD offre-t-il la même qualité d'enregistrement que le HDV ?
Oui d'après les démonstrations que j'ai vues sur les mêmes écrans entre un HC3 et les deux modèles AVCHD. Et ce, en paramétrant partout la qualité au maximum.

Quelles performances attendre au montage ? Pourra-t-on utiliser des machines moins puissantes qu'en HDV ? Quels logiciels compatibles ?
Des puissances importantes restent requises, de type Pentium 4 à 2,8 GHz avec 1 Go de Ram. Mais le format étant plus compressé que le mpeg-2, le montage risque d'être moins simple qu'en HDV, du moins sur le papier. Côté logiciels, j'ignore où en sont les développements. Je peux juste dire que nous fournissons un soft avec les camescopes et qu'Adobe, l'éditeur de Premiere, figure dans la liste des supporters de l'AVCHD.

Le mpeg-4 AVC/H264, exploité par l'AVCHD, est un format de diffusion qui va bien au-delà de l'univers du camescope.
Il permet la protection, il sera donc très utilisé en diffusion Broadcast. Nous allons proposer au plus vite des produits compatibles pour favoriser la transition entre SD et HD. Pour les téléviseurs, cette transition s'effectue très rapidement. Le second grand marché concerné est celui du camescope. Aujourd'hui, la part de la HD est assez faible. On veut arriver à 30 % en Europe.

▶▶▶

Canon, transfert en HDV

Chez Canon le HDV reste un format d'avenir ! Le créateur du XL-H1 diversifie sa gamme avec pas moins de trois modèles cet automne. Les HV10, XHA1 et XHG1 revisitent ainsi à la mode haute définition deux stars de la marque : le MVX4i et le XM2.

Le plus miniaturisé

Commençons par le HV10. Avec ses 440 grammes, ce modèle de paume est actuellement le plus compact en HDV. Il intègre un capteur CMOS de 2,96 millions de pixels optimisé pour la HD et signé Canon. Rappelons que la marque possède une grande expérience en la matière : elle développe ce type de capteurs pour ses appareils photo pros.
Innovation marquante : un autofocus boosté, extrêmement rapide et précis, destiné à éviter les flous, impardonnables en HD puisque beaucoup plus visibles qu'en DV. L'objectif x10 du petit camescope s'associe, pour sa part, à un stabilisateur optique dotée d'une plage de fréquences élargie et à un processeur Digic DV II aux performances améliorées. Le Digic DV apporte un traitement séparé de la photo et de la vidéo, notamment en terme de colorimétrie. Ici, Canon annonce même la sauvegarde des spécificités de chaque type d'image en cas d'enregistrement simultané vidéo et photo. Par ailleurs, la marque glisse au passage des fonctions peu habituelles sur les camescopes, à commencer par l'histogramme servant à définir les niveaux de luminosité ou la possibilité d'enregistrer en 1 seconde jusqu'à 4 photos en 3 millions de pixels sur carte SD. Pour le reste, signalons les entrées audio-vidéo numériques et analogiques, le flash, la torche, l'écran 16/9 de 2,7 pouces…
L'enregistrement s'effectue en DV ou HDV 1080i, comme pour les triCCD XHA1 et XHG1.



Deux XM2 en HDV

Chacun des trois capteurs 1/3 de pouce de ces modèles totalise 1,67 million de pixels de formes rectangulaires pour améliorer la résolution des images 16/9 sur les écrans HD. Comme sur la XM2, on retrouve l'optique de série L très soignée, héritée de la photo, avec les lentilles en fluorite, le traitement multicouche et le verre à faible dispersion. Les focales de ce zoom x20, une puissance rare dans cette gamme, vont de 32,5 à 650 mm en équivalant photo. En mode 16/9 et en courte focale, l'angle de champ couvert est par conséquent très satisfaisant. Côté réglages, le vidéaste est à la fête : zoom, mise au point et iris se contrôlent manuellement à l'aide de bagues indépendantes sur l'objectif. On peut aussi paramétrer finement le gain, corriger la couleur, intervenir sur le gamma ciné ou la matrice. Canon annonce aussi un mode *25F* offrant l'apparence du cinéma argentique et des mémoires où stocker ses réglages préconfigurés. La visée s'effectue en 16/9 sur l'écran ou dans le viseur. Les évolutions rencontrées sur le HV10 sont bien sûr présentes : processeur Digic DV II, autofocus « instantané » ou stabilisateur optique à large plage de fréquences. Enfin, le son bénéficie du réglage des niveaux d'enregistrement. Les prises XLR pour les micros haut de gamme sont optionnelles mais fournies sur la XHG1. Cette dernière se distingue aussi de la XHA1 par une sortie HD-SDI, une entrée genlock et des entrée-sortie time-code permettant d'utiliser l'appareil en configuration de plateau. De plus, ce modèle gagne les prises XLR en standard.
La HV10 sera disponible fin septembre et les XHA1 et XHG1 en novembre. Notez aussi la sortie en novembre du convertisseur grand-angle x6, le WD-H72 pour les XL-H1, XHA1 et XHG1 (prix non communiqué).

Canon HV10 : moins de 1 800 euros
Canon XHA1 : moins de 4 500 euros
Canon XHG1 : moins de 7 000 euros

DVDCam, Canon passe la deuxième couche

Les nouveaux camescopes DVDCam de Canon sont miniaturisés et peuvent enregistrer, en sus des DVD-R/-RW, les DVD-R double couche offrant ainsi 36 minutes de vidéo dans la meilleure qualité, 54 minutes en standard et 108 en *Long Play*. Appelés à remplacer le DC20, les DC21 et 22 se distinguent surtout de leur prédécesseur par cette dernière particularité. Autres points forts : le capteur de 2,2 mégapixels, l'enregistrement simultané vidéo et photo sur disque et carte SD, l'écran 16/9, la prise USB 2.0, la torche, le flash, et sur le DC22, l'entrée vidéo. Ils sont fournis avec le logiciel Roxio My DVD.

Canon DC21 : moins de 800 euros
Canon DC22 : moins de 850 euros
Disponibilité : septembre

EDIUS 4 EN EVALUATION

Pour fêter l'arrivée de la version 4 d'Edius Pro, logiciel de montage vidéo multiformat en temps réel, Grass Valley en propose une évaluation gratuite pendant 30 jours. Parmi les nouvelles fonctionnalités : la prise en charge de plusieurs caméras, le montage de séquences imbriquées, des outils perfectionnés de trimming, la gestion du canal alpha dans le codec HQ et celle des images-clés pour la correction colorimétrique. Cette version d'évaluation est téléchargeable à l'adresse suivante : www.canopus.com/support/downloads/demos.php.

Le JVC GY-HD100 sait s'entourer

Satisfait de son modèle phare, JVC fait monter en gamme l'épaulière HDV GY-HD100 et lui donne trois sœurs plus évoluées. Il s'agit des GY-HD200, HD201 et HD251 déjà présentées en avril dernier au Nab de Las Vegas. Elles seront commercialisées en France prochainement. Le trio conserve le concept du HD100, l'enregistrement en 720p et la plus grande partie de ses caractéristiques : capteur 1/3 de pouce, optique interchangeable, mode 24p, riches possibilités créatives pour obtenir un rendu « cinéma »... Ce qui change, c'est la faculté d'enregistrer en 720p/50 et 720p/60 pour améliorer la qualité des images en haute définition sur les mouvements rapides. En effet, la HD100 dispose bien du 576p/50 en définition standard (SD), mais elle se contente par ailleurs du 720p/25. Et pour optimiser l'opération, JVC annonce un encodeur-décodeur HDV aux performances accrues. Autre « plus » : la synchronisation du time-code, via la prise IEEE1394. La HD201 se démarque de la HD200 par ses entrées audio-vidéo. Mêmes améliorations sur la HD251, une caméra « genlockable » qui gagne surtout une sortie HD-SDI pour concurrencer les Canon XLH1 et XHG1. Rappelons que l'intérêt de cette connectique est de transférer l'image HD en pleine définition depuis le capteur avec un débit très rapide. Le but : pouvoir utiliser la HD251 sur un plateau. Un boîtier optionnel autorise la connexion à un CCU afin de la régler à distance.

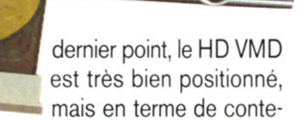
Par ailleurs, un adaptateur film 16mm PL vient grossir la liste des accessoires disponibles pour toute la tribu. La HD251 est annoncée pour octobre. Les deux autres modèles sortiront plus tard.

JVC GY-HD200 : env. 6 750 euros
JVC GY-HD201 : env. 350 euros
JVC GY-HD251 : env. 9 540 euros
(prix non définitifs) ▶▶▶



L'autre format DVD haute définition

La lutte que se mènent Toshiba, avec son format HD-DVD, et Sony, qui soutient le Blu-Ray, se complique avec l'arrivée d'un trouble-fête : le HD VMD ou *Versatile Multilayer Disc*. C'est la firme anglaise NME qui est à l'origine de la technologie multicouche exploitée par le HD VMD. Basée sur celle du DVD9 (double couche) et fonctionnant avec une diode laser rouge, elle utilise un procédé qui permet d'atteindre des capacités culminant à 48 Go, de quoi stocker des programmes HD avec un débit maximal de 40 Mb/s codés en mpeg-2, H264 ou WM9.



Cette société affirme que des lecteurs HD VMD seront disponibles dès le second semestre à 100 euros, histoire de couper l'herbe sous le pied des grandes entreprises qui tardent à commercialiser leurs appareils HD-DVD et Blu-Ray. A priori, la fabrication des lecteurs serait confiée à la marque chinoise Shinco. Les marchés visés sont en priorité la Chine et l'Inde, mais les promoteurs du VDM ont l'intention d'étendre cette technologie aux Etats-Unis et à l'Europe. Par ailleurs, quand les diodes à laser bleu seront moins chères, NME prévoit de migrer vers cette solution encore plus efficace en terme de stockage de données.

Qui sera le vainqueur : HD-DVD, Blu-Ray ou HD VMD ? A notre avis, la technologie reste secondaire. C'est la richesse de l'offre en terme de catalogue de films associé au prix du lecteur qui seront déterminants. Sur ce dernier point, le HD VMD est très bien positionné, mais en terme de contenus, les choses se corsent. Bollywood devrait suivre l'aventure, mais il n'est pas sûr que les Majors d'Hollywood se laissent convaincre. Quant aux graveurs et disques enregistrables qui utiliseront ce type de codage, on annonce leur commercialisation fin 2007.

Tout Casablanca
MacroSystem France s'apprête à lancer un didacticiel imprimé et gratuit concernant le montage sur Casablanca. Sans disposer de la machine, vous pourrez appréhender les bases du montage : capturer, découper, sonoriser, titrer… Par ailleurs, un Casablanca sera proposé à des conditions préférentielles via le réseau de revendeurs agréés.
MacroSystem
Tél. : 01.30.30.13.20.

Gérer ses bandes-son



Sony Media Software et Waves System lancent Cinescore, un programme destiné à la création automatique de bandes-son pour les passionnés et pros de la vidéo. Il développe de nouvelles méthodes pour personnaliser, réaliser et contrôler avec précision ses créations, et génère automatiquement un nombre illimité de compositions musicales en utilisant des thèmes libres de droits, dans un large panel de styles populaires.
Sony-Waves System Cinescore
Prix : 239 euros

Avid cherche talents
L'édition 2006 du Concours Avid Nouveaux Talents est lancée. Rendez-vous sur le site www.avid.fr, cliquez sur le lien « Concours Avid Nouveaux Talents », remplissez la fiche de renseignements, imprimez-la, puis envoyez votre film sur DVD ! Le jury, constitué de professionnels de l'audiovisuel et des médias, remettra trois prix (Créativité, Humour et Grand Prix Avid Nouveaux Talents).
Clôture des inscriptions : le 3 octobre 2006

Des camescopes plus chers ?

Les prix des camescopes haut de gamme pourraient doubler d'après les plus pessimistes. La raison : une plainte anti-dumping déposée par Grass Valley auprès de la Commission Européenne.

Vive émotion dans l'univers audiovisuel. Grass Valley a en effet déposé au printemps dernier une plainte anti-dumping auprès de la Commission Européenne. Motif : les Japonais commercialiseraient certaines caméras à des tarifs plus importants sur leur territoire qu'en Europe. Et ce, au détriment de constructeurs européens, en l'occurrence Thomson Grass Valley (le principal fabricant en lice après avoir repris le département Broadcast de Philips) obligé d'aligner ses prix sur son continent.
Pour Marc Valentin, président de l'activité Grass Valley chez Thomson : « *Les constructeurs japonais financent leur recherche et développement en pratiquant sur leur marché domestique des prix plus élevés qu'à l'extérieur. Cela désavantage les constructeurs européens et crée une concurrence d'autant plus déloyale que le marché japonais, lui, est "verrouillé".* » Or, ce dernier représenterait 20 à 25 % du gâteau Broadcast mondial.

Le prosumer concerné

Mais le secteur Broadcast n'est pas le seul concerné. En effet, la demande d'enquête couvre un vaste champ intégrant jusqu'aux appareils dotés d'un capteur 1/3 de pouce, soit des modèles aussi courants que la JVC HD100 ou la Sony FX1/Z1, dont les prix pourraient exploser s'ils étaient taxés. Pour Jean-Paul Bertholier, directeur général de JVC Professionnel, les conséquences seraient dramatiques. Il rappelle à ce sujet l'éviction du marché européen d'Ikegami suite à une plainte de ce type dans le passé. Des droits élevés avaient en effet entraîné un doublement du prix des caméras Triax. En outre, à ses yeux : « *La démarche de Thomson semble d'autant moins fondée, que cet acteur ne commercialise pas de camescopes 1/3 de pouce. Sa gamme débute à plus de 20 000 euros avec l'Infinity* ». Derrière cette plainte se profilerait-il une tentative de Thomson de dégager le marché prosumer pour s'y faire une place ? Pas pour Marc Valentin : « *La plainte ne vise pas les caméras 1/3 de pouce. Nous sommes surtout concernés par la partie Broadcast. Je rappelle que l'Infinity intègre un capteur 2/3 de pouce et que nous n'annonçons pour l'instant aucun autre produit dans le domaine prosumer. Le champ d'investigation est élargi aux 1/3 de pouce pour que la Commission puisse enquêter sur l'ensemble du secteur sans être limitée par son mandat. Un tel élargissement est systématique, quel que soit le domaine…* »

Faut-il s'équiper d'urgence ?

Aux protestations des Japonais, qui nient les pratiques de dumping, il répond : « *Si les mêmes prix sont pratiqués au Japon et en Europe, il n'y aura pas de droits anti-dumping. Sinon, la solution qui s'offre aux constructeurs japonais, pour conserver les mêmes dispositifs de prix, serait d'installer des usines en Europe. Sony vient d'ailleurs d'annoncer la création de telles installations en Irlande* ». En face, on juge l'argument industriel fallacieux. Jean-Paul Bertholier (JVC) met ainsi en avant les centaines d'emplois générés dans les secteurs marketing et commercial en Europe et qui pourraient être menacés si certains acteurs nippons étaient contraints de se retirer. Mais surtout, il souligne le retard que prendrait la création européenne à l'heure de la haute définition si les prix augmentaient. Une position développée par Patrick Ribourg, directeur commercial du groupe Broadcast de Sony France, pour qui la démarche de Thomson contredit la volonté des pouvoirs publics : « *Aujourd'hui les différents conseils généraux et régionaux visent à mettre en place des aides pour rapatrier les productions réalisées à l'étranger et faire travailler les intermittents en crise* ». Et d'insister sur les difficultés que rencontreraient les producteurs et réalisateurs indépendants. Alors faut-il se précipiter sur les Z1 et autres HD100 avant de voir leurs prix s'envoler ? Si l'on en croit Marc Valentin, le risque est faible. « *La commission enquête sur l'ensemble du secteur, mais les décisions sont prises pour chaque segment et chaque constructeur. Il n'y a pas de remise en cause des prix sur l'ensemble des gammes. Il ne peut y avoir de taxes anti-dumping que s'il y a dumping et uniquement sur des produits qui concurrencent des matériels de constructeurs européens.* »
L'autre camp voit les choses moins sereinement. Ainsi, Jean-Christophe Albou, directeur marketing chez JVC France : « *L'exemple récent de l'adoption d'une taxe par la Commission Européenne sur tous les écrans LCD fabriqués hors Europe et dotés d'une prise DVI montre que la Commission ne fait pas de distinction entre les constructeurs et catégories de produits. Qu'il s'agisse de moniteurs informatiques ou de TV, tous ont été taxés. D'où la crainte d'une taxe générale concernant par exemple toutes les caméras haute définition.* » Affaire à suivre…

Visual Impact France

LE GROUPE VISUAL IMPACT, LE PLUS GRAND STOCK DU BROADCAST EN EUROPE



Présent au SATIS
Hall 5.3 Stand N°A71



LE HDV

LA HD POUR TOUS.... CHEZ VISUAL IMPACT



HVR-M25 NEW !! RM-1BP

SONY Specialist Dealer

LA REVOLUTION HD

XDCAM HD - HDCAM - HDCAM SR

HD



ANYCAST STATION AWS-G500

PDW-F30

HDW-F900R

HDW-750P

PDW-F70

CONTACTEZ-NOUS POUR UN DEVIS COMPLET

LE DVCAM

AUX MEILLEURS PRIX CHEZ VISUAL IMPACT



DSR-1500AP

DECOUVREZ LA GAMME LMD

DVCAM

CONTACTEZ-NOUS POUR UN DEVIS PERSONNALISE

SWIT ELECTRONICS CORPORATION

NEW !! 160W CONFORME IATA

S-8970 S-8M91 S-8428 S-8D54

BATTERIE DV COMPATIBLE SONY OU PANASONIC OU JVC

S-8170S Batterie 2x80Wh

S-2010 TORCHE LED 7.2V

SENNHEISER

MKH60 EW112PG2 HD25

Distributeur EXCLUSIF !



DESERT SUIT

SOUND DEVICES

WET-SUIT POUR HVR-Z1 · CB-SINGLE · COMPACT ONE POUR HVR-A1E · 302 · 442

ACCESSOIRES

LES ACCESSOIRES TOUJOURS EN STOCK CHEZ VISUAL IMPACT













présente...

LE CLA

LE 18e CONCOURS

2ème PRIX

Adobe Production Studio version Premium valeur : 2 390 €



3ème PRIX

CANOPUS Edius NX for HDV + kit HD «Expansion Kit» valeur : 2 288 €





5ème PRIX

SONY Camescope HDV HDR-HC3 valeur : 1 500 €

4ème PRIX

JVC Camescope Everio 3 CCD GZ MG 505 + graveur DVD externe valeur : 1 568 €



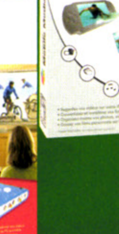
7ème PRIX

PINNACLE Studio 700 USB + Mobile Media Organiser, valeur : 248€

6ème PRIX

IMATION Solution de stockage Disk Stakka (2 éléments) valeur : 298 €





8ème PRIX

PINNACLE STUDIO 500 USB + Mobile Media Converter valeur : 158 €





COMMENT participer ?

Pour participer, il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en page 97). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

Les dotations

Les 8 meilleurs films seront récompensés par les 8 lots ci-contre d'une valeur totale d'environ 14 300 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 212 daté février 2007.

Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre film à :

Rédaction de
Caméra Vidéo & Multimédia
«Clap d'Or 2006»
33, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film.

Date limite des envois le 16 octobre 2006

P D'OR Clap d'Or

14 300€ de prix à gagner !

1er Prix
CANON
Camescope Tri CCD semi pro
Valeur : 5 865€

Photo non contractuelles

Bulletin de participation Clap d'Or 2006

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse complète : ....
....
....
Age : .... **Tél. (impératif) :** ....
E-mail : ....
Profession : ....
Titre du film : ....
....
Format de tournage : ....

Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :
Format de la K7 envoyée : Uniquement mini DV
....
Piste son :
❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix
La cassette ci-jointe est-elle :
❑ un master? ❑ une copie?
Ce film a-t-il déjà remporté un prix?
❑ ou ❑ non
Avez-vous déjà participé au Clap d'Or?
❑ oui (fois) ❑ non

Remarques : ....
....

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 18e Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia.
La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.
Le.............................**2006** **Signature :**

Le site du mois www.mantiprod.com

Amateurs et déjantés

Sylvain, Julien, Alexis, Jean-Jacques, Christel et Fabien sont les piliers de la fine équipe de Mantiprod. Cinq gars et une fille qui se qualifient eux-mêmes d'amateurs et déjantés. Sauf qu'amateurs ils le sont dans le sens noble du terme, comme on dit amateur de peinture. D'ailleurs, ils ont trouvé le bon concept, consistant à financer leurs courts métrages fictionnels par leurs réalisations de vidéos événementielles.
La jeune équipe (moyenne d'âge 23 ans) cumule savoir-faire et faire savoir, puisque les commandes s'enchaînent pour des captations de spectacles divers (concerts, théâtre, danse, courses de motos, clips…).
Mais revenons aux courts métrages, première passion de nos amis. Quelques-uns peuvent être téléchargés, parfois accompagnés de leur making-of. D'autres projets, non encore finalisés, sont présentés via une bande-annonce. Toutes les vidéos sont au format wmv (Windows Media) ou QuickTime version 7 (si vous ne disposez pas de cette dernière mouture, un lien permet de le télécharger directement depuis le site).
Les thèmes des films sont variés et originaux. Un trailer animé annonce le prochain court : *Jake Michael Jones et les indigènes* (dix minutes de parodie luxueuse de la série des *Indiana Jones* de Spielberg). Il y a aussi *Olivier chez le psy*, dans lequel un adolescent est envoyé par ses parents consulter un psy parce qu'il ne parle plus. C'est simple, efficace et la chute est une perle. Autres fictions : *Autopsie d'un échec* qui montre le cauchemar d'un lycéen, *Destins croisés* dont la bande-annonce dévoile la virtuosité d'un filmage fluide. On trouve encore *Synapses*, du fantastique un peu hermétique, le making-of de *We'll burn these fucking witches* dont le titre sulfureux et potache, même en anglais, n'enlève rien à la rigueur avec laquelle les combats de sabre et autres arts martiaux sont réglés. Normalement, vous devriez au minimum sourire en visionnant *Paul* que vous auriez pris, comme nous, pour un reportage animalier jusqu'à ce que le propos ne dégénère après quelques minutes. Et ça fait du bien !



JAKE MICHAEL JONES

LE SYNOPSIS

LE CASTING

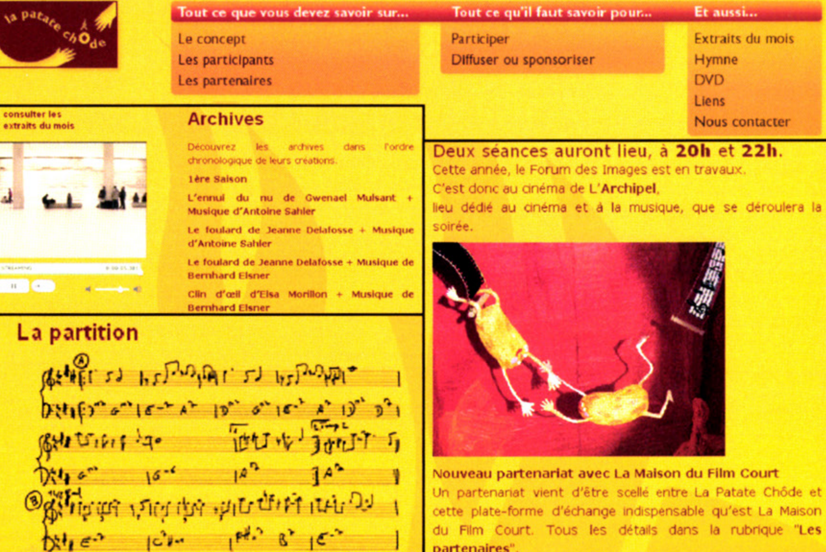
LE TEASER

MAKING-OF

Relais audio et vidéo

www.lapatatechode.com

Bienvenue sur le site de La Patate chôde, orthographiée de manière inédite afin de se démarquer de l'expression homonyme décrivant un problème qui se transmet volontairement de personne à personne. Il s'agit ici de création collective, d'un cadavre exquis cinématographico-musical, un défi lancé aux réalisateurs et compositeurs, avec des règles précises à respecter.
La chaîne se compose alternativement d'un vidéaste, puis d'un musicien et ainsi de suite. Chacun découvre l'œuvre du précédent (rien d'autre) et a pour mission de l'illustrer au mieux, avec sa personnalité et son talent. Ainsi, le réalisateur reçoit une musique dont il va s'inspirer et qui sert de bande-son pour son film, lequel est proposé (sans musique) à un autre compositeur qui va créer une partition spécialement, etc.
Chaque participant a un mois pour mettre au point son « œuvre ». Une session livre donc plusieurs films et musiques de même durée, combinables en tous sens. On compte aujourd'hui une soixantaine de participants que vous pouvez rejoindre si vous êtes sélectionné. Vous pouvez visionner toutes les créations en streaming sur le site : des extraits du mois en cours et les œuvres intégrales dans la section *Archives*.



Septième art en ligne

www.cineuropa.org

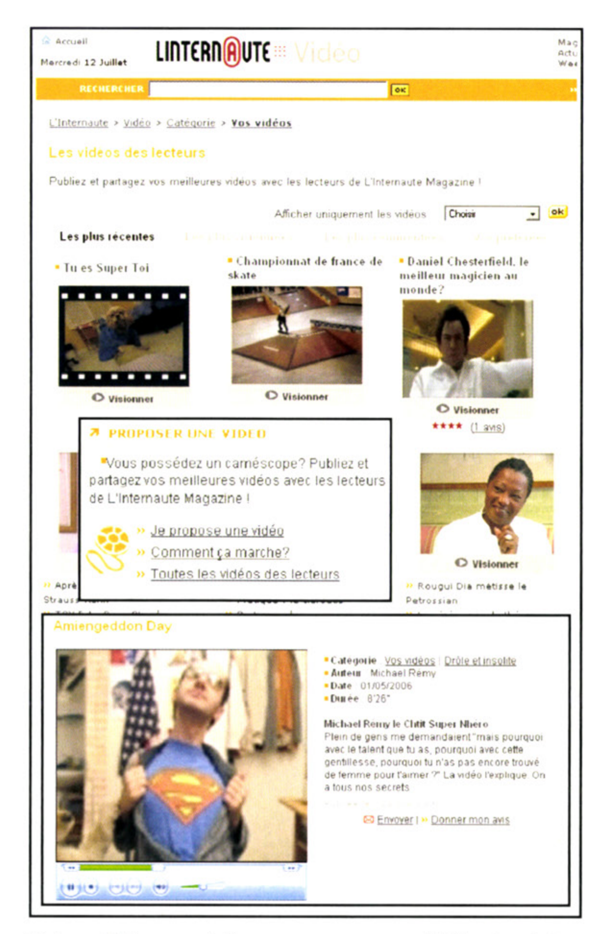
Accessible en plusieurs langues dont le français, Cineuropa se présente comme le site de référence du cinéma européen. D'ailleurs, plus qu'un site, c'est un véritable portail qui ravira les cinéphiles les plus exigeants.
Les contenus, souvent inédits et toujours à la pointe de l'actualité, s'adressent autant aux professionnels qu'aux passionnés. Les informations sont renouvelées quotidiennement. Rien ne manque : sorties de films, festivals, lois sur l'audiovisuel, interviews de réalisateurs, producteurs, acteurs mais aussi scénaristes, monteurs, directeurs photo… Intéressantes aussi les banques de données des sociétés de production, des scénaristes, des réalisateurs. Et bien sûr des vidéos à visionner : bandes-annonces, interviews et, plus rares, de nombreux making-of.



1000 vidéos plus la vôtre

www.linternaute.com/video

Linternaute Magazine est un site généraliste parmi les plus complets et suivis en France. Tous les sujets ou presque sont abordés, les dossiers abondent, les articles se renouvellent au sein de centaines de pages dédiées aux actualités, à la culture, au sport, au voyage, à la science, à l'informatique, à la cuisine, etc.
Depuis longtemps déjà, le site s'intéresse au monde de la vidéo, via des dossiers spécifiques. Mais il vient de franchir un grand pas en créant « Linternaute Vidéo », une rubrique permettant aux vidéastes de proposer leurs créations. Il vous suffit de de vous inscrire (c'est gratuit) et ainsi devenu membre, de remplir un formulaire : indiquant son nom, le titre et la date de réalisation de votre vidéo, un rapide résumé plus quelques commentaires (histoire, lieu, intervenants, expérience, projets…). Il ne vous reste plus qu'à classer votre film dans l'une des 25 catégories proposées, puis d'exporter votre fichier de votre ordinateur vers le site.



Votre vidéo ne doit pas dépasser 100 Mo et doit être au format avi (720 x 576 pixels). Après 48 heures, votre court est en mesure d'être visionné en ligne dans une page dédiée. Les internautes peuvent laisser leur note et leurs commentaires. Et tout ça promet, avec déjà un bon millier de vidéos accessibles sur le site.

Mini-films et grand talent

www.bekafilms.it

BêkaFims est une société de production italienne créée en 2001, spécialisée dans le court métrage. Son fondateur, le réalisateur Ila Bêka, vit à Paris. Ancien architecte, il a inventé en 1999, le concept des Millimétrages : des fictions ludiques très courtes (1 à 2 minutes), à petit budget, ayant remporté beaucoup d'honneurs et diffusées dans de nombreux pays. Bien sûr, Ila a aussi réalisé d'autres courts et même un long métrage : *Quodlibet* en 2005.
Le site du maître est en italien tout comme les vidéos à voir en ligne. Cela ne gêne en rien la compréhension puisqu'il s'agit de courts sonores mais sans dialogues (musique + bruitages). Au programme : 12 des 168 fameux Millimétrages réalisés par Bêka à ce jour. Du pur plaisir visuel !
Autres très courts métrages en ligne : 22 instants poétiques extraits de la collection *Fragments* due à Sajith Boom, un complice de Bêka. Très doué aussi !



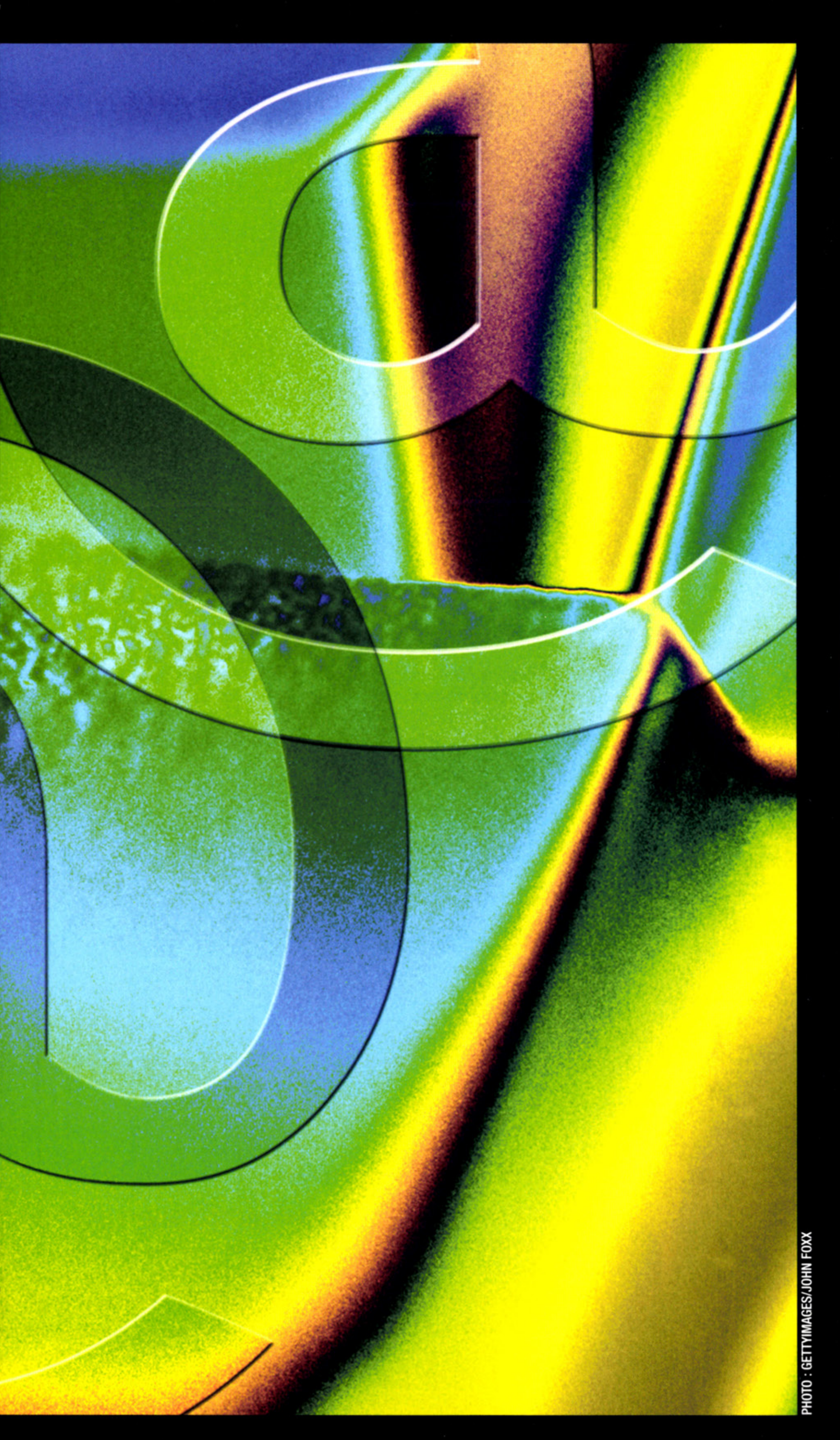
Freewares : m

25 pas-à-pas pour exploiter les outils



ode d'emploi

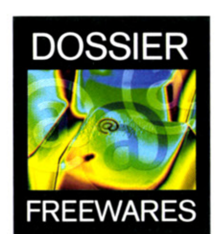
de notre sélection



Les petits programmes gratuits venus du Net deviennent plus rares sur la Toile. Néanmoins, si les nouveautés ne sont pas légion, quelques freewares résistants continuent de rendre bien des services aux vidéastes. Avec ce numéro, *CV&M* vous offre une boîte à outils complète : un CD-Rom qui réunit 25 des meilleurs logiciels libres et le dossier qui suit pour apprendre à les maîtriser.

Dossier réalisé par Gérard Galès, Nadia Ladjeroud, Philippe Masson et Sébastien François

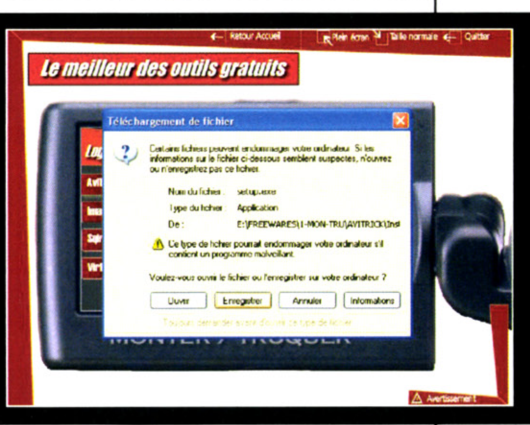
Sommaire



Sur le CD-Rom







A l'insertion du CD-Rom dans votre lecteur, le menu devrait automatiquement apparaître à l'écran. S'il ne se passe rien, il se peut que l'exécution automatique soit désactivée sur votre machine. Dans ce cas, rendez-vous dans le *Poste de travail* et effectuez un double-clic sur la lettre afférente à votre lecteur de disque. Cliquez ensuite sur *Ouvrir* puis double-cliquez sur *Menu* pour lancer l'exécution du CD.

Architecture du CD-Rom

A partir du menu général, vous pouvez modifier l'affichage (*Plein écran* ou *Taille normale*) et accéder au fichier d'aide ainsi qu'à l'avertissement. Les 25 freewares disponibles ont été classés par thèmes dans cinq rubriques (Monter/Truquer, Sonoriser, Convertir, Graver et Bonus). Il suffit de cliquer sur l'une d'elles pour afficher la liste des logiciels qu'elle contient. Dans chaque partie, les noms des freewares apparaissent sous forme de boutons. Cliquez dessus pour en découvrir une description et accéder à l'installation. Pour vous rendre dans une autre rubrique, revenez au menu général via la commande *Retour accueil*.

Pour installer un logiciel

Cliquez sur le bouton *Installer* situé sous le descriptif. Une boîte de dialogue apparaît. Si ce n'est pas le cas, il se peut, en fonction de votre configuration graphique, qu'elle soit masquée par l'interface du CD-Rom. Abaissez donc cette dernière sur la *Barre des tâches* de Windows pour faire apparaître la boîte de dialogue au premier plan. Cliquez ensuite sur le bouton *Exécuter* ou *Ouvrir* (selon votre version de Windows). Si Windows affiche un message d'alerte sécurité, activez à nouveau le bouton *Exécuter* de la fenêtre du message.

A noter : tous les logiciels sont aussi disponibles sous forme d'archives Zip dans le dossier *Freewares* situé à la racine du CD-Rom.

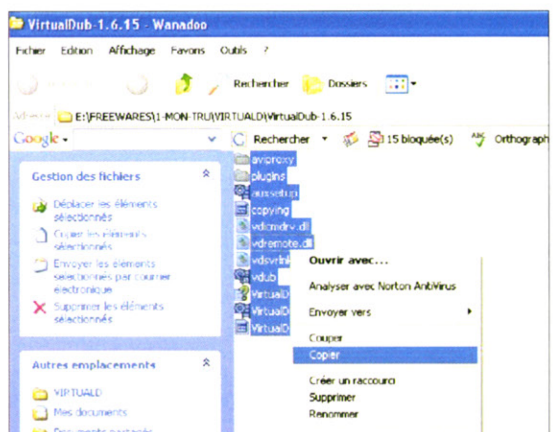
Pour les exécutables

Certains programmes (VirtualDub…) sont disponibles sous forme de fichiers exécutables, ils ne nécessitent donc pas d'installation. Validez *Installer* pour ouvrir le dossier regroupant les fichiers du logiciel. Copiez son contenu sur votre disque dur. Il suffit ensuite de cliquer sur le fichier nomdulogiciel.exe pour déclencher son démarrage.

Configuration

Nous n'indiquons pas de configuration minimum pour l'installation des freewares mais préconisons des machines équipées de Windows 2000 ou XP.

Si après avoir suivi ces instructions, vous rencontrez des problèmes d'accès au CDou d'installation des programmes, écrivez par mail à l'adresse : cameravideo@emapfrance.com



Avertissement

Les freewares distribués dans ce CD-Rom sont uniquement compatibles Windows. Ils sont la propriété de leurs auteurs respectifs et sont fournis en l'état. Ils se destinent à une utilisation exclusivement privée et ne peuvent pas être exploités pour un usage commercial.

Par ailleurs, les auteurs respectifs ne pourront en aucun cas être tenus pour responsables des éventuels problèmes rencontrés lors de l'installation ou de l'utilisation des freewares fournis ici.

Monter, truquer

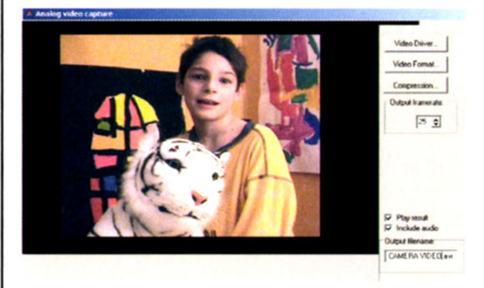
AviTricks Classic

Editeur vidéo

www.bobyte.com Voici un soft de montage assez complet. Il est capable de capturer, découper et assembler vos vidéos, mais aussi d'ajouter des filtres, transitions et autres effets avant d'exporter un master finalisé. Le rapport qualité/prix est forcément exceptionnel puisque le logiciel est gratuit, mais on note un accès assez complexe que ce pas-à-pas permettra de mieux appréhender.

1 Acquérir la vidéo

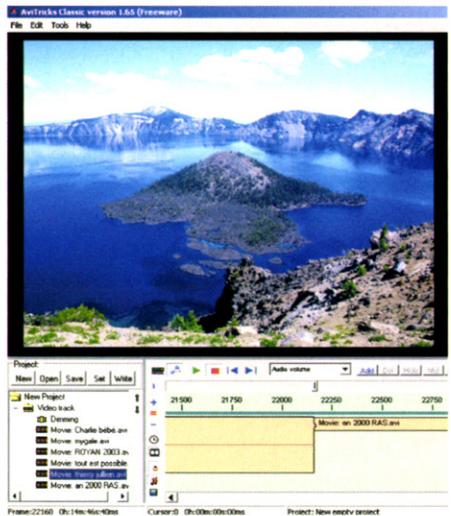
AviTricks capture la vidéo mais seulement en analogique. Reliez le camescope à une carte vidéo installée dans le PC (prise S-vidéo ou



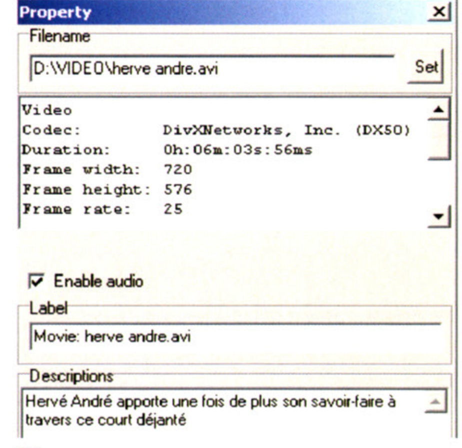
Cinch). Ceci fait, le soft reconnaît instantanément la connexion, affiche les images en temps réel et permet de régler le format (avi) et la compression, avant de lancer l'acquisition.

2 A noter : éditeur complet mais capricieux

Disons-le d'entrée : en testant ce freeware, nous avons subi quelques problèmes sans trouver d'explication. Sur un PC parfaitement fonctionnel, les fichiers importés dans

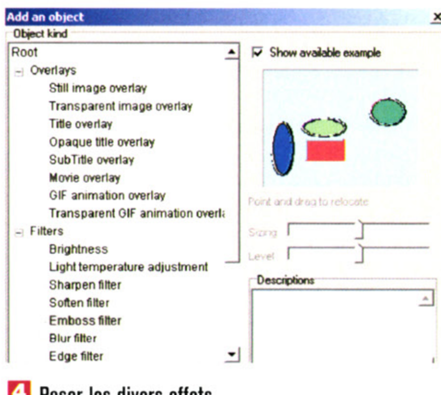


l'interface n'étaient pas reconnus, même après réinstallation du système. Sur une autre machine, pourtant configurée à l'identique, ça fonctionnait ! Alors, au final, on se dit que s'agissant d'un gratuiciel, ça vaut toujours la peine d'essayer. Quand tout marche bien, les divers éléments importés sont placés sur la Time Line : fichiers vidéo (avi), audio (wav), images fixes (bmp), effets et transitions.



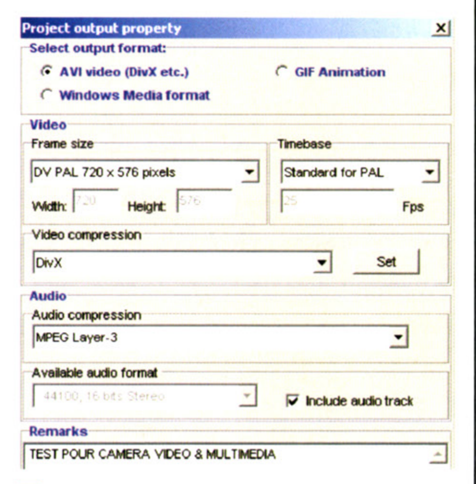
3 Obtenir toutes les infos nécessaires

Le point fort du logiciel : la possibilité d'accéder directement à de nombreuses informations sur le projet en cours, les fichiers, les effets et autres. Par exemple, vous pouvez obtenir la liste complète des codecs vidéo compatibles avec le format avi installés dans votre système. Chaque fichier vidéo ou audio dispose aussi d'une fiche dédiée délivrant toutes ses caractéristiques et sur laquelle vous pouvez ajouter un commentaire.



4 Poser les divers effets

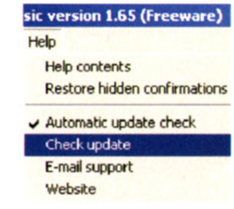
Les effets proposés sont peu nombreux et ne révolutionnent pas le genre mais ils sont à la hauteur de leur mission. Les filtres en particulier, paramétrables, peuvent être utilisés individuellement ou combinés entre eux : modification de la luminosité, des couleurs, modes *Négatif, Sépia, Dissolution, Miroir, Blur, Edge, Sharpen, Soften, Emboss*… Une fonction permet d'appliquer automatiquement un ralenti ou un accéléré à une vidéo et de le régler.



5 Exporter

La finalisation du master s'effectue simplement après avoir réalisé les divers paramétrages d'exportation du fichier dans le menu prévu à cet effet. La vidéo peut s'exporter aux formats avi ou Windows Media (wmv), voire en gif animé (pour Internet) si sa durée est vraiment courte.

6 Effectuer les mises à jour

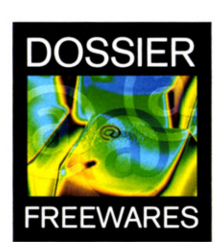


Originale, cette fonction de mise à jour est incluse et accessible dans l'interface en ouvrant le menu d'aide *(Help)*, puis en cochant la case requise. Cela permet de télécharger directement et automatiquement toute mise à jour future pour faire évoluer le logiciel.

7 Utiliser la version française

Cerise sur le gâteau : vous pouvez disposer d'AviTricks en français. Cela, grâce à un passionné de vidéo qui a tout traduit depuis l'anglais puis remodelé le programme dans notre langue. Pour télécharger cette version : www.trad-fr.com/htm/trad/video.htm. Ce n'est pas la mouture la plus récente mais ça ne justifie pas que l'on s'en prive.



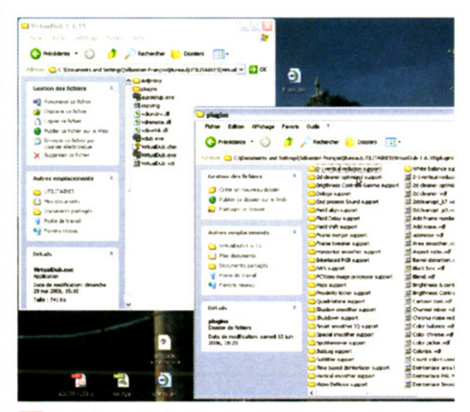


Monter, truquer

VirtualDub

Bon à tout faire !

http://www.virtualdub.org Qu'il s'agisse d'ajouter des filtres pour rectifier vos erreurs, de changer le codec d'une vidéo, de travailler en non compressé ou encore de retailler des fichiers mpeg, VirtualDub sait presque tout faire. Seule son interface est un peu désuète.

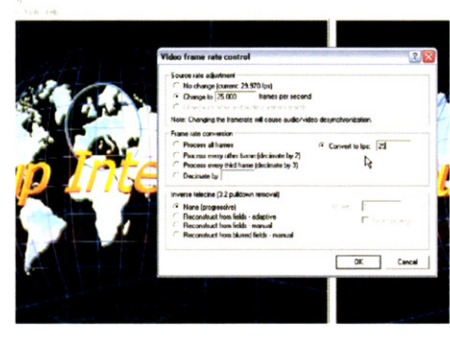


1 Installer le logiciel

VirtualDub n'a pas besoin d'être installé sur la machine : il s'exécute automatiquement quand vous cliquez sur le fichier VirtualDub.exe dans le dossier que vous avez copié sur votre disque dur. Remarquez que ce dossier contient un répertoire *Plug-ins*. C'est ici que vous glissez-déposez des filtres téléchargés depuis la Toile : ces fichiers portent l'extension .vdf. Vous en trouvez par exemple à l'adresse suivante : http://milafat.free.fr/vdfilters.htm. Double-cliquez sur VirtualDub.exe pour lancer le logiciel. Certaines rares configurations peuvent nécessiter l'installation d'un codec DV supplémentaire sous peine de provoquer un message d'erreur au lancement. Rendez-vous alors sur http://www.free-codecs.com/download/Panasonic_DV_Codec.htm pour installer le codec DV de Panasonic qui réglera tous les soucis.

2 Faire ses premiers pas

Commencez par ouvrir le fichier vidéo sur lequel vous désirez travailler via la commande *File/Open Video File*. Les contrôles de lecture se situent dans la zone inférieure, le logiciel affichant la source à gauche et vos éventuelles modifications à droite. Le programme propose globalement deux types d'actions. La première concerne le changement de paramètres d'un clip vidéo comme le codec de sortie, la cadence d'image, la profondeur de couleurs. Ces commandes se trouvent toutes dans le menu *Video*. Par exemple, pour changer la cadence d'image afin de transformer des vues NTSC



en Pal, cliquez sur *Video/Frame Rate...* Dans la boîte de dialogue, modifiez la cadence de la source à 25 images par seconde via la zone *Source Rate Ajustement/Change to*, puis, dans la *Zone Frame Rate Conversion*, cochez la case *Convert to fps* et saisissez à nouveau 25. Validez par *OK*. Pour extraire l'audio d'un fichier vidéo, contentez-vous d'utiliser le menu *File/Save Wav*.

3 Découvrir les filtres

Place au plus intéressant : les puissants filtres de traitement d'image. Pour y accéder, ouvrez le menu *Video/Filters*. Une nouvelle boîte de dialogue s'affiche. Il suffit ensuite de cliquer sur le bouton *Add* (ajouter) pour atteindre la liste complète des filtres disponibles. La seule difficulté à surmonter concerne le fait que ces derniers sont décrits en anglais, ce qui nécessite une certaine habitude afin de déterminer qui fait quoi.



Pour redimensionner une image par exemple, déroulez la liste jusqu'au filtre *Resize*. Sélectionnez-le en validant par *OK*. Sa fenêtre de paramétrage s'affiche : cliquez sur le bouton *Show Preview* pour visualiser en direct ce que vous faites, puis une fois satisfait, validez les changements. Vous pouvez combiner autant de filtres que vous le voulez et modifier ultérieurement leurs paramètres en les sélectionnant et en cliquant sur *Configure*.

4 Exporter le résultat et sauver les paramètres

Une fois les modifications effectuées, ouvrez toujours le menu *Video/Compression* afin de sélectionner le codec d'export sans quoi, par défaut, VirtualDub exportera un fichier non compressé très volumineux. Sélectionnez un codec DV dans la liste, par exemple, et vérifiez dans le menu *Video* que c'est bien *Full Processing Mode* qui est activé. Ensuite, ouvrez *File/Save as avi* et donnez un nom à votre fichier. Le processus se lance.



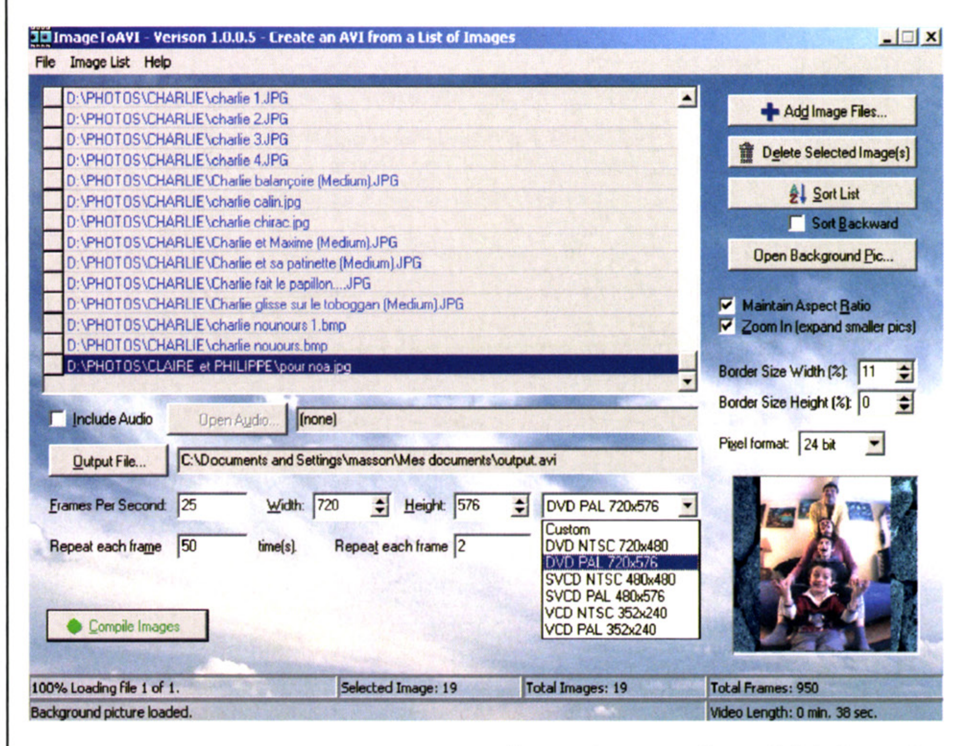
Plus intéressant encore, quand vous avez mis au point une série de filtres destinés à remplir une mission précise (modification de la colorimétrie, recadrage, transformation en 16/9), vous avez la possibilité de sauvegarder cette combinaison via le menu *File/Save Processing Settings*. Pour appliquer les mêmes modifications à autant de fichiers que vous le souhaitez, il suffira de recharger la configuration via *File/Load Processing Settings* sans avoir à intervenir.



ImageToAVI

Diaporamas sonores

www.aswsoftware.com Ce logiciel sait produire des vidéos à partir d'images fixes. Il ne manque pas de concurrents dans sa catégorie. Mais après utilisation, il s'impose parmi les plus faciles d'accès, performants et complets.

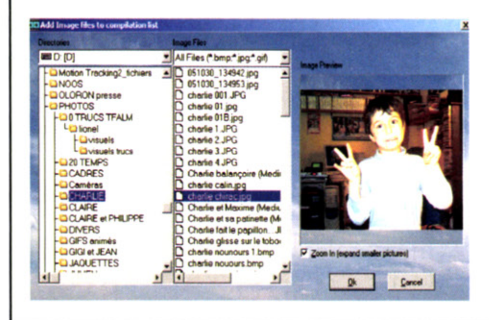


1 Accéder à l'interface simplissime

Un logiciel aussi complet et attractif qui pèse à peine plus de 1 Mo, c'est déjà un exploit. En plus, l'interface, bien qu'en anglais, se révèle très intuitive. Elle permet d'importer les images fixes requises, dans l'ordre de son choix, en paramétrant leur durée à l'écran. Vous pouvez aussi procéder à un recadrage automatique correspondant à la taille de la vidéo finalisée (ou maintenir le rapport initial hauteur/largeur) et ajouter un fichier audio, puis régler les paramètres de la vidéo à créer avant de lancer le calcul final.

2 Retrouver les images dans les répertoires

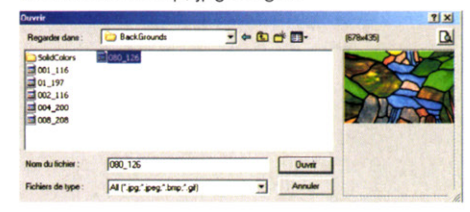
Un simple clic dans l'interface sur le bouton + *Add images files* ouvre le répertoire complet de votre ordinateur et affiche par disque, puis par dossier, toutes les images fixes compatibles avec le programme : aux formats bmp, jpeg et gif. La fenêtre de sélection montre chaque photo activée



dans un écran, avec la possibilité d'agrandir les plus petites en prévisualisation, afin de faciliter la sélection.

3 Piocher dans la bibliothèque

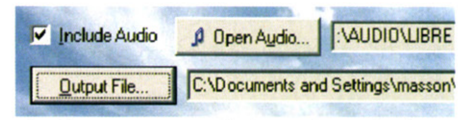
Par défaut, les images fixes dont le rapport hauteur/largeur est respecté, et n'occupant pas la totalité de l'écran dans la vidéo finalisée, apparaissent entourées de bords noirs. Vous pouvez placer un fond derrière ces photos. Il fait fonction de cadre et vous pouvez paramétrer la surface extérieure. Ce fond peut être une création personnelle (aux formats bmp, jpg ou gif).



Autre solution : utiliser les cadres proposés par le logiciel, situés dans le fichier *Backgrounds*. Vous trouverez une quinzaine de fonds unis et une demi-douzaine de bariolés.

4 Importer l'audio

Une fois tous les fichiers visuels du diaporama choisis, vous pouvez importer un fichier audio depuis l'interface (au format wav uniquement). Il peut s'agir d'un commentaire, d'une musique, de bruitages… Veillez

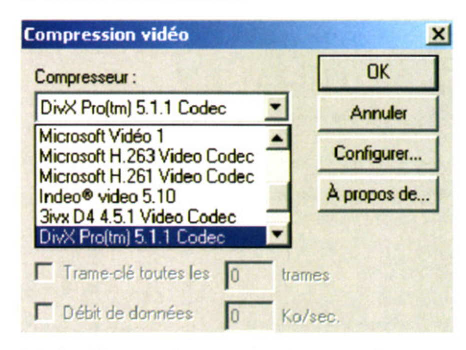


simplement à ce que la durée de ce fond sonore corresponde bien à celle du diaporama.

Cette valeur totale est facile à calculer : il suffit de multiplier le nombre de photos par le temps d'apparition de chacune d'entre elles. Si le fichier son est plus court, il stoppera avant la fin du diaporama. S'il est plus long, la vidéo finalisée durera le temps de l'audio, affichant alors beaucoup plus longuement la dernière photo de la liste.

5 Choisir les propriétés vidéo

Le fichier vidéo final est forcément au format avi. Vous pouvez choisir la résolution et le codec. Mais le but du programme étant la création d'un diaporama sur DVD ou CD, un menu de sélection propose de déterminer à l'avance le format envisagé : DVD, VCD ou S-VCD (Pal ou Secam).



Ainsi, si l'on envisage effectivement de conserver le résultat sur un disque vidéo, il ne restera plus qu'à importer le fichier obtenu dans un logiciel d'authoring pour le graver sur le support correspondant.

6 S'aider de quelques exemples

Deux vidéos de démonstration sont disponibles sur le site de l'éditeur (diaporamas de photos de famille).

Mais le champ d'application de ce logiciel est bien sûr beaucoup plus vaste. ImageToAVI permet, par exemple, de créer des animations d'itinéraires sur des cartes. Voyez la réalisation d'une étudiante sur son site perso : www.eleves.ens.fr/home/peyridie/mit.html





Monter, truquer

Sqirlz Lite

Effets accessibles

www.xiberpix.com Ce programme permet de réaliser un joli mouvement pendulaire combiné à une déformation d'image. Cet effet peut affecter une vidéo ou une photo et s'incruste sur un fond fixe. La version complète du soft est téléchargeable sur le site au prix de 29 dollars. La mouture Lite gratuite, fournie ici, n'en reste pas moins efficace et conviviale, bien qu'épurée de plusieurs fonctions.

1 Choisir le mode de tracé

L'objectif est de conjuguer déformation, balancement et transformation d'une surface en un lettrage de style « main levée » à partir d'une mire de barres ordinaire. Mais rien n'empêche d'inverser ces opérations ou de n'utiliser qu'un seul effet afin de produire des rendus plus simples. On peut employer une photo jpeg ou bitmap, ou encore une vidéo avi 16-24 bits.

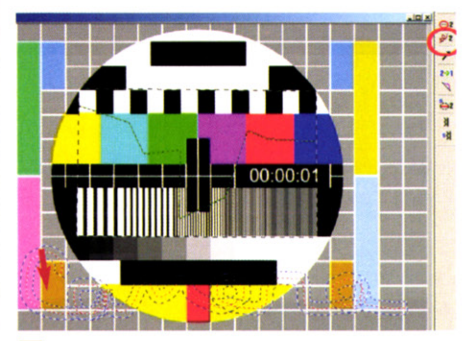
Nous allons créer un contour fermé de type *Outline simple* pour l'effet situé au début du mouvement pendulaire et un tracé de type « ficelle » *(As a Snake)* pour l'effet en amplitude maxi.

Pour tracer un contour fermé cliquez sur l'icone *Start Creating Outline 1* ou *2* en haut de la barre d'outils verticale. Pour un tracé de type « ficelle » cliquez sur l'icone en forme de serpentin *(As a Snake 1* ou *2)* qui se trouve en dessous.

2 Tracer la forme Outline 1

Commencez par déterminer la forme *Outline 1* (simple dans l'exemple) de départ du mouvement pendulaire à partir de l'icone de gauche. Pour ce premier tracé fermé, il convient de suivre au plus juste le contour de la portion d'image à déformer.

Pour changer de direction, faites un clic gauche afin de créer un point de rotation. Il n'est pas indispensable de revenir exactement sur le point de départ du tracé, Sqirlz réalise automatiquement la jonction. Les icones en forme de flèche *(Move Outline 1)* et de bosse *(Edit Outline 1)* permettent de déplacer ou d'ajuster plus finement ce contour si nécessaire.

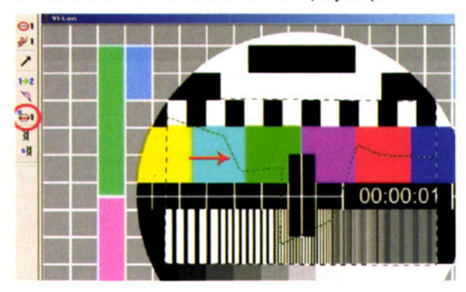


3 Tracer la forme Outline 2

Allez dans la barre d'outils verticale de droite et cliquez sur l'icone en forme de serpentin *(Start Creating Outline 2/As a snake)*. Avec cet instrument, vous pouvez « écrire » à main levée pour obtenir un lettrage tel que celui de ce pas-à-pas mais aussi, comme avec l'outil *Outline simple*, suivre le contour d'une portion d'image. La différence réside juste dans le fait qu'ici le tracé n'est pas fermé. Après un clic droit pour indiquer que vous avez fini « d'écrire », Sqirlz vous demande de choisir une valeur « d'épaisseur ». Les icones *Smooth* servent à arrondir les angles des tracés, si besoin est.

4 Ajuster l'effet de déformation

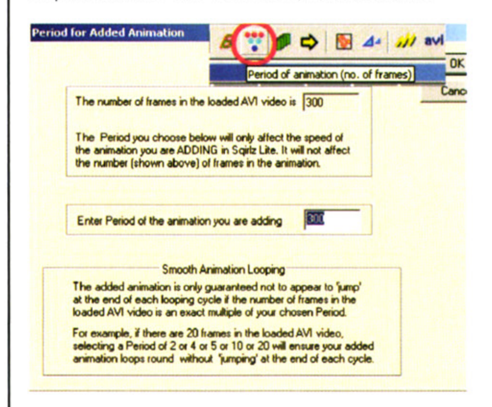
L'outil *Spine (Start Creating Spine 1* ou *2)* est en quelque sorte l'épine dorsale de la déformation que l'image va subir. Il permet de déterminer la forme et le sens de l'effet à l'intérieur d'un contour *Outline 1* ou *2*, qu'il soit simple ou de type « ficelle ». On peut donc retracer à volonté cette épine dorsale *Spine*, tester le résultat (via l'icone *Warp*) jusqu'à



pleine satisfaction et sauvegarder les formes *Outline* + *Spine* définitives, voire des essais intermédiaires sous des noms différents pour les recharger ensuite si nécessaire.

5 Déterminer la durée d'animation

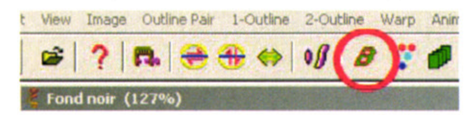
Une fois que les déformations et déplacements ont été calés, il faut donner



à Sqirlz la durée de la future animation. Pour cela, cliquez sur l'icone représentant des petits points en triangle dans la barre d'outils supérieure. Lorsque l'on importe une vidéo, la durée par défaut est celle de cette vidéo (en nombre d'images) mais il est toujours possible de la modifier. Par contre, avec un support image fixe, vous devez obligatoirement indiquer une valeur arbitraire (par exemple 100 frames pour une animation de 4 secondes à 25 images/seconde).

6 Changer le fond

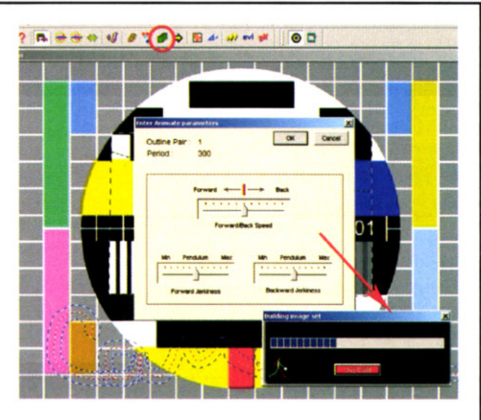
Une fois les tracés réalisés, Sqirlz accepte d'importer sous forme d'image fixe (bitmap ou jpeg) un autre fond que celui qui a servi de support initial. Dans ce cas, seules les parties animées s'incrustent sur ce nouveau fond. Ici, nous avons choisi un fond sobre uni noir afin que l'effet soit visible au maximum. Pour cela, cliquez sur l'icone *B (Background image)* de la barre d'outils supérieure pour ouvrir l'explorateur Windows. Attention, il faut



impérativement que l'image de fond à importer soit de la même taille que l'image support, faute de quoi Sqirlz la refusera.

7 Régler les paramètres d'animation

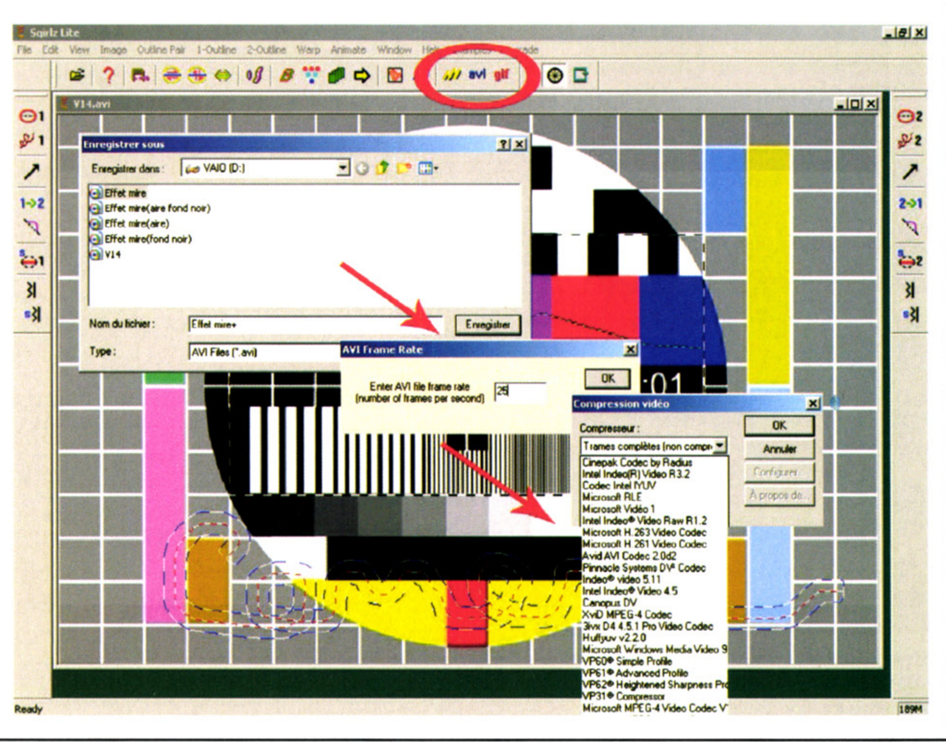
Cliquez maintenant sur l'icone en forme de rectangles verts *(Build animation)*. Le curseur principal fait varier la vitesse d'aller et retour du balancement. Par défaut celle-ci est égale dans les deux sens. Les deux autres curseurs autorisent des variations dans la « danse » des couleurs, pulsation lente ou clignotement rapide. Une fois les réglages validés par *Ok*, le calcul se lance. Quand celui-ci est terminé, l'icone « flèche » *(Run animation)* vire au jaune et permet le visionnage complet de

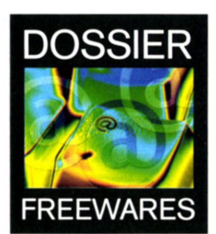


l'effet : la portion de mire de barres semble se froisser comme du tissu et, tout en descendant vers le bas de l'écran, se transforme en titrage écrit à main levée « Camera » puis repart en sens inverse pour retrouver sa position initiale, tandis que le compteur défile jusqu'à 10 (s).

8 Sauvegarder l'animation

Sqirlz propose trois formats d'enregistrement : Flash, avi ou gif. Cliquez sur celui désiré, nommez le fichier puis faites *Enregistrer*. Entrez ensuite le nombre d'images par seconde (i/s). Si vous avez opté pour l'avi afin d'insérer l'animation dans un montage en DV Pal, tapez 25 i/s puis sélectionnez un codec dans la liste de ceux disponibles sur votre machine. Attention, la taille de l'image utilisée comme support initial doit correspondre à la taille vidéo supportée par le codec choisi (par exemple DV 720 x 576 en 4/3). Sinon, Sqirlz affiche un message d'erreur au moment de la sélection du codec. Si c'est le cas, cochez l'icone « triangles bleus » *(Resize animation)* dans la barre d'outils supérieure avant de cliquer sur *avi* et entrez les bonnes valeurs. Cependant, il est toujours possible d'enregistrer en trames non compressées.





Sonoriser

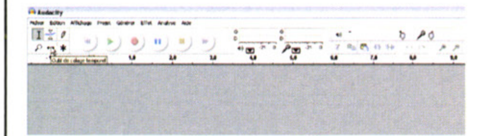
Audacity

La boîte à musique

http://audacity.sourceforge.net Capable d'éditer et de monter tous les sons, Audacity permet entre autres de nettoyer une piste ou de mixer plusieurs fichiers… C'est le complément idéal des logiciels de montage. Il ne lui manque qu'une prévisualisation des images qui faciliterait une synchronisation audio et vidéo.

1 Découvrir le logiciel

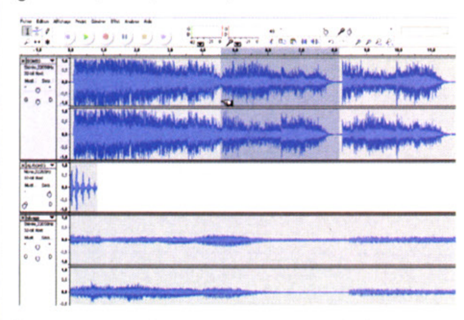
L'installation est parfaitement traditionnelle. L'interface s'avère très intuitive, même si elle peut dérouter ceux qui n'ont pas l'habitude de se servir d'un logiciel d'édition sonore. Vous disposez d'une barre de six outils en haut à gauche : *Sélection d'une zone* (le curseur), *Ajustement de niveau* (une courbe entre deux triangles), *Edition de courbe* (un crayon), *Zoom* (une loupe), *Déplacement*



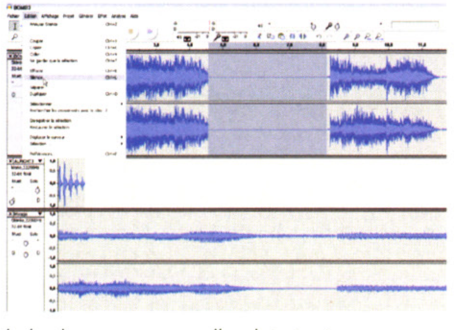
(les flèches) et enfin un *Multi-outil* symbolisé par une étoile. A côté, vous trouverez les contrôles de lecture et les Vu-mètres. Le reste de l'interface sert à afficher toutes les pistes. Comme vous n'avez pas encore importé d'audio, cette zone est vierge.

2 Editer un son

Commencez par importer un son en pressant la commande *Ctrl + I* ou en ouvrant le menu *Projet/Importer Audio*. Sélectionnez le fichier : il s'affiche immédiatement sur une nouvelle piste. Vous pouvez ajuster cette piste en utilisant les contrôles de gauche *(Muet, Solo…)*.

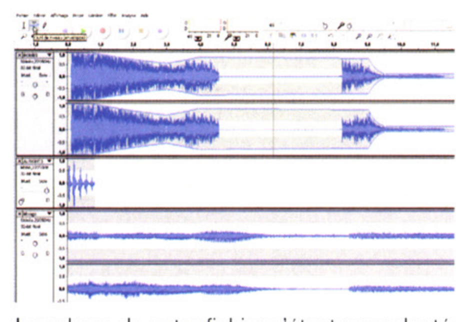


Dans un premier temps, nous souhaitons couper un craquement disgracieux. Lancez la lecture et repérez le « couac ». Prenez l'outil de *Sélection* et isolez le bruit. Dans le menu *Edition*, vous avez le choix entre plusieurs options. *Couper* ou *Effacer* supprime le son et raccorde la suite, *Silence* le remplace par un blanc, *Séparer* colle

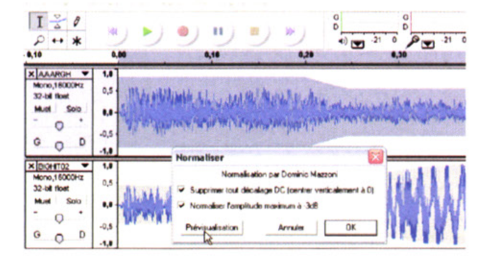


le bruit sur une nouvelle piste tout en le supprimant de l'ancienne. Nous avons choisi *Silence* pour conserver la synchro avec les images du film.

3 Ajuster l'audio

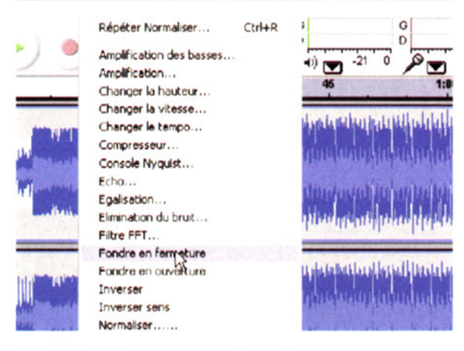


Le volume de notre fichier n'étant pas adapté à la vidéo, nous allons le régler dynamiquement dans le temps. Pour ce faire, prenez l'outil *Niveaux* (enveloppe). Les lignes de niveaux apparaissent sur la piste. A l'aide du pointeur de la souris, ajustez-les en fonction de ce que vous souhaitez atténuer



ou amplifier. Des points-clés se créent à chaque fois que vous cliquez pour régler le volume. Pour les modifier ultérieurement, il suffit d'approcher le pointeur de ces points. Une fois satisfait, reprenez l'outil *Sélection* et sélectionnez toute la piste. Cliquez sur le menu *Effets* pour ajouter un filtre. Dans notre cas, nous avons choisi *Normaliser* pour harmoniser le volume maximal de la piste. Le principe de fonctionnement est le même pour tous les effets.

4 Mixer les pistes



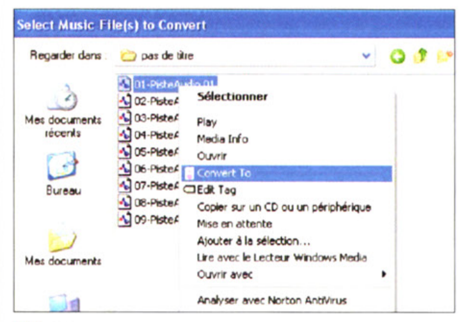
Chaque fois que vous importez un son, une nouvelle piste s'ouvre. Nous allons importer le commentaire de la vidéo et mixer les bruitages ainsi que d'autres éléments audio d'ambiance. Appuyez sur *Ctrl + I* pour ouvrir les fichiers supplémentaires. Ensuite, servez-vous des outils *Niveaux* et *Déplacement* (calage temporel) afin de positionner correctement tous les bruitages

bomb2
Fichier Edition Affichage Projet Générer Effet Analyse Aide
Nouveau Ctrl+N
Ouvrir… Ctrl+O
Fermer Ctrl+W
Enregistrer le projet Ctrl+S
Enregistrer le projet Sous…
Projets récents…
Exporter en WAV…
Exporter comme MP3…

et autres sons. Réglez-en les niveaux et n'hésitez pas à utiliser les *Effets Fondu en ouverture* et *Fondu en fermeture* pour incorporer les sons au mixage final. Il ne reste plus qu'à exporter votre montage via la commande *Fichier/exporter wav* ou *mp3*…

dBpowerAMP Pour tous travaux audio

http://www.dbpoweramp.com/dmc.htm dBpowerAMP reste dans le haut du tableau des outils de conversion audio. Extraire des pistes issues d'un CD, transformer les wav en mp3 et inversement, gérer les formats en vogue comme le Ogg Vorbis ou le wma, voire normaliser le son, il sait tout faire ou presque.

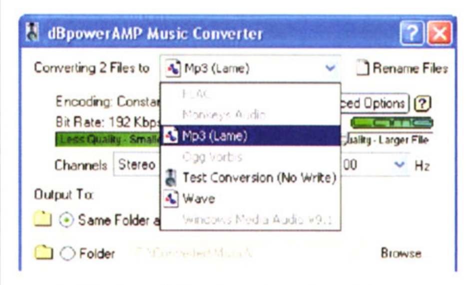


1 Sélectionner les morceaux

Surprenant, à son démarrage, dBpowerAMP n'affiche pas d'interface mais ouvre directement le répertoire dans lequel sont enregistrés vos fichiers musicaux sur le disque dur. Choisissez les morceaux que vous souhaitez convertir en cliquant dessus. Pour en sélectionner plusieurs à la fois, maintenez la touche *Ctrl* appuyée. Effectuez ensuite un clic droit pour constater qu'une nouvelle fonction, nommée *Convert to,* s'est discrètement infiltrée dans le menu contextuel de Windows. Cliquer dessus entraîne l'ouverture de l'interface du convertisseur.

2 Choisir le format

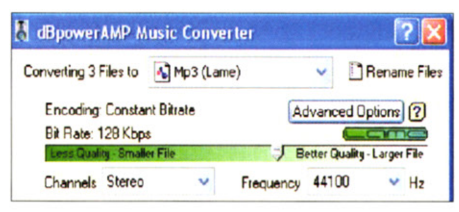
Vérifiez d'abord que le nombre de pistes que vous venez de sélectionner dans l'*Explorateur* est bien indiqué dans la zone *Converting X files to.* Déroulez ensuite la liste qui suit pour choisir le format de sortie



souhaité. Avant d'entrer dans les réglages avancés, baptisez les fichiers qui vont être générés si vous ne voulez pas que le morceau qui aura la nouvelle extension porte le même nom que le fichier source, ce qui est prévu par défaut. Pour cela, passez par le bouton *Rename File.* Cliquez sur le morceau concerné dans la zone *Converting to* et appuyez sur la touche *F2* avant de saisir le nom souhaité. Validez par *OK.*

3 Configurer la qualité de l'encodage

De retour dans la fenêtre principale du logiciel, il s'agit maintenant de régler les paramètres de la conversion. dBpowerAMP permet de personnaliser le taux de compression et de jouer sur le rapport qualité/taille de fichier en fonction



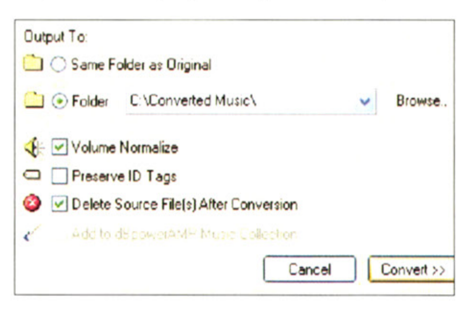
du critère que vous voulez privilégier. Afin de régler cette valeur, dans la zone *Bit Rate*, déplacez le curseur vers la gauche pour abaisser la qualité et réduire par conséquent la taille du fichier, ou vers la droite pour, au contraire, augmenter le rapport. Dans le cas d'une conversion au format wave, vous avez la possibilité de décocher la case *Compressed* pour un encodage haute



qualité ou de personnaliser le débit par un clic sur *Change format.* Choisissez ensuite le nombre de canaux de diffusion (mono, stéréo) ou sélectionnez *As source* pour conserver les attributs du fichier initial. Dans le champ *Frequency*, indiquez enfin la fréquence d'échantillonnage (44, 48 kHz...).

4 Paramétrer l'exportation

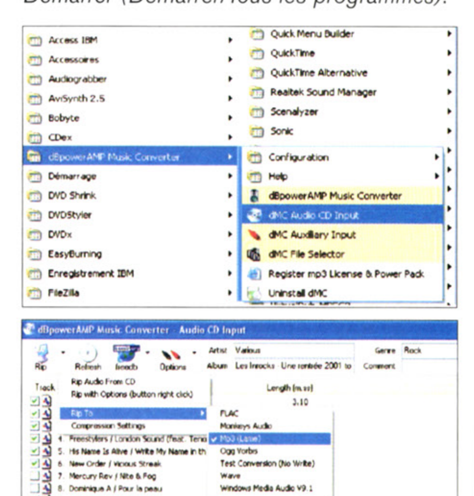
Dans la zone *Output to*, vous devez déterminer les emplacements des dossiers destinés à accueillir les fichiers convertis. Si vous souhaitez que ces derniers soient enregistrés dans le même dossier que les fichiers source, cochez la case *Same folder as Original.* Pour affecter un nouvel emplacement, cochez *Folder* et cliquez sur *Browse...* afin d'indiquer le nouveau chemin. dBpowerAMP propose également d'ajuster



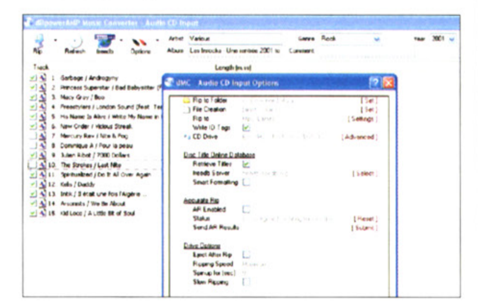
le volume du son, il suffit pour cela de cocher la case *Volume Normalise.* Vous pouvez aussi activer la commande *Delete Source File(s) After Conversion* pour ordonner la suppression des fichiers originaux après conversion. Ces réglages effectués, il ne reste qu'à démarrer le processus d'encodage par un clic sur *Convert.*

5 Ripper un CD

dBpowerAMP sait aussi extraire les pistes d'un CD audio grâce à un petit programme dédié qu'il possède. Ce dernier n'est pas directement accessible depuis l'interface générale du logiciel. Pour l'ouvrir, vous devez revenir à la liste des programmes du menu *Démarrer (Démarrer/Tous les programmes).*



Cliquez ensuite sur *dBpowerAMP*, puis sur le module *dMC Audio CD Input.* Après avoir inséré le CD à copier dans votre lecteur, sélectionnez les morceaux à récupérer en cochant les cases correspondantes. Cliquez alors sur la flèche située à droite du bouton *Rip* puis sur *Rip To* afin de déterminer le format dans lequel vous souhaitez extraire les pistes. Cliquez à nouveau sur la flèche puis sur *Compression Settings* afin de définir un taux de compression. Passez par le bouton *Options* pour régler les différents paramètres avant de lancer l'extraction via un clic sur *Rip.*



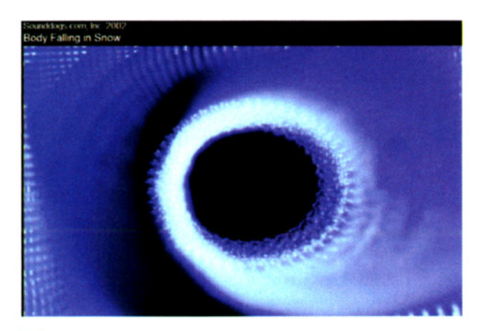
A noter : dBpowerAMP est un shareware. Pour 14 dollars, vous pouvez vous procurer la version définitive et complète sur le site de l'éditeur (www.dbpoweramp.com).



Sonoriser

Winter Fun Packs Musiques, bruitages et plus

www.microsoft.com Le géant Microsoft offre une sympathique collection thématique et évolutive de contenus médias : musiques, bruitages, vidéos, photos, titres. Leur vocation : enrichir vos montages.



1 Découvrir musiques et bruitages

Dans Winter Fun Packs for Windows XP, tous les fichiers audio sont au format wma (Windows Media Audio) de bonne qualité (fréquence d'échantillonnage à 44 kHz et en stéréo). La thématique proposée étant hivernale, ne soyez pas étonné de trouver une majorité de musiques de Noël et de bruitages en rapport avec la neige et le vent. Nous n'avons inclus que ce pack dans notre CD pour des questions de poids de fichiers. Mais, vous pouvez vous constituer une bibliothèque plus riche en suivant les indications suivantes.



2 Télécharger un petit frère : le jeu de piste

D'abord, vous pouvez vous procurer un pack plus ancien, datant de 2003. Pour l'obtenir, il faut le télécharger sur la page d'accueil www.microsoft.com (et non .fr). Cliquez sur *Downloads* dans la catégorie *Resources* à gauche de la page. Dans la nouvelle fenêtre vide du moteur de recherche en haut à droite, tapez : *winter*. Vous accédez ainsi aux deux packs concernés (celui dont vous disposez déjà dans le CD offert avec ce numéro et l'autre), nommés : Microsoft Winter Fun Pack for Windows XP et Windows Movie Maker 2 Winter Fun Pack 2003. Ces programmes sont gratuits mais vous devez fournir un petit effort préalable. On se croirait dans un film de James Bond : lorsque vous sollicitez le téléchargement, c'est un autre programme, Genuine Advantage, qui arrive. Une fois celui-ci exécuté dans votre système, il livre un code secret qu'il faut donner à Microsoft pour décrocher enfin la permission de télécharger les packs medias. Heureusement, ce code n'est exigé qu'une seule fois et vous êtes ensuite autorisé à télécharger directement toutes les autres applications disponibles. L'exécution des logiciels place par défaut les contenus médias (musiques, bruitages, vidéos, photos…) dans un nouveau dossier *My videos* dans *Mes documents* sur le disque système mais il est tout à fait possible de les déplacer.
A préciser que les noms complets des freewares sont légèrement abusifs, induisant que leur compatibilité est exclusive avec Windows XP et/ou Movie Maker.
Or, il s'agit à 99 % de fichiers audio, vidéo, images aux formats parfaitement standard, compatibles avec la quasi-totalité des lecteurs ou éditeurs du marché.



3 Visionner les vidéos et photos

Les contenus photo et vidéo sont quasi identiques dans les deux softs : une petite dizaine d'animations vidéo au format wmv de qualité (720 x 540) plus une douzaine d'images fixes (jpg). Ici encore le thème est logiquement Noël et le nouvel an. Ces images s'avèrent intéressantes pour faire fonction de titre ou d'illustration au sein d'un montage pour les fêtes de fin d'année par exemple. Côté audio, en revanche, Winter Fun Packs 2003 a la bonne idée de séparer en deux dossiers les sept musiques et la centaine de bruitages proposés, tandis que l'autre programme, pourtant plus récent, mélange les huit fichiers musicaux et 48 effets sonores dans un même dossier. Par chance, il n'y a pas de doublon, alors il peut être intéressant de regrouper les contenus des deux freewares.

4 Accéder à une autre collection

Quand il n'y en n'a plus, il y en a encore ! Sur la page d'accueil www.microsoft.com, procédez comme décrit dans l'étape précédente, mais dans la fenêtre dédiée, inscrivez *creativity* au lieu de *winter*. Vous allez ainsi télécharger une autre collection de contenus audio, vidéo, photo nommée Windows Movie Maker 2 Creativity Fun Packs for Windows XP. Elle propose huit musiques variées, 53 bruitages répartis dans cinq dossiers thématiques, une quinzaine d'images et six animations bien utiles (décompte de départ, The End…).



5 Profiter de la gigantesque audiothèque

Tous les fichiers audio offerts dans les trois collections sont issus de la formidable et gigantesque audiothèque www.sounddogs.com (musiques utilisées pour *Titanic*, *Gladiator*, *Independance Day*, *The Simpsons*…). Attention, si les musiques et bruitages de vos packs Microsoft sont offerts, il n'en va pas de même avec les 142 000 autres fichiers sonores disponibles en ligne. Par contre, tout est libre de droit ! Et dernière bonne surprise, sur la page spécifique : www.sounddogs.com/htm/mm2.htm, on vous offre encore quatre nouvelles collections audio à télécharger. Cumulés, cela donne près de 150 nouveaux fichiers sonores.

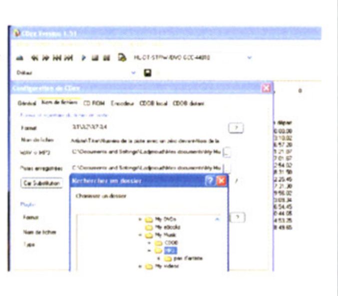


CDex Ripper et encoder

http://sourceforge.net/projects/cdexos

Sa mission : extraire les pistes de vos CD audio à la volée pour en bénéficier sur le disque dur au format wave. CDex sait par ailleurs encoder les morceaux dans de nombreux autres formats (mp3, wma, wav, aac, ogg et vqf…). Enfin, il permet de profiter des tags grâce à une connexion automatique à la base de données CDDB qui offre de télécharger les informations relatives au CD concerné.

1 Créer les dossiers de destination

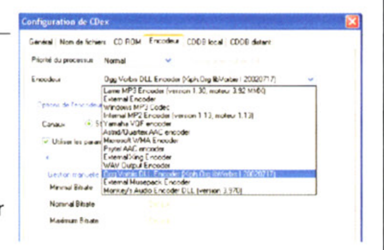


Avant tout, il est nécessaire de désigner des dossiers destinés à accueillir les fichiers qui vont être extraits du CD. Ouvrez la fenêtre *Configuration* via le menu *Options*. Dans l'onglet *Général*, cliquez sur le bouton correspondant à la zone *Pistes enregistrées* et indiquez l'emplacement du dossier qui va recevoir les pistes. Procédez de même pour prévoir le stockage des fichiers convertis dans un autre format en indiquant le chemin du dossier correspondant dans la zone *Wav to MP3*.

2 Extraire et convertir les pistes à la volée

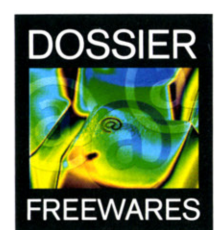
Une fois le CD audio dans le lecteur, les pistes apparaissent automatiquement dans la fenêtre générale du ripper. Outre les informations comme le nom de l'artiste et le titre du CD, sont indiquées la durée, la taille et la position de chaque morceau. Sélectionnez ensuite toutes les pistes à récupérer *(Ctrl + A)* ou une partie d'entre elles en cliquant dessus tout en maintenant la touche *Ctrl* appuyée. Effectuez ensuite un clic droit et lancez l'extraction via *Extraire les pistes en wave* ou passez par le premier bouton de la barre des outils située à droite de l'écran. Avec CDex, l'extraction et la conversion se font simultanément et à la volée. Vous constatez ainsi que les fichiers récupérés et convertis en wave se trouvent bien dans le dossier que vous avez créé à cet effet.

3 Encoder dans un autre format



CDex permet de convertir, également à la volée, les sons dans de nombreux formats et quelle que soit l'extension de sortie choisie pour votre fichier audio, la marche à suivre est toujours la même. Pour encoder un fichier wave en Ogg Vorbis par exemple, ouvrez à nouveau la fenêtre de *Configuration* via le menu *Options*. Cliquez ensuite sur l'onglet *Encodeur* et sélectionnez dans la liste le format qui convient. Procédez aux autres réglages proposés et paramétrez la qualité de l'encodage en fonction du résultat escompté. Glissez-déposez ensuite le fichier à convertir dans la fenêtre principale de CDex. Dans la boîte de dialogue qui s'affiche, cliquez simplement sur *Encoder*. Le processus achevé, vous retrouverez le fichier Ogg Vorbis dans le bon dossier.

▸▸▸



Convertir

DVDx

Capture et conversion DVD

http://www.labdv.com/dvdx DVDx est un logiciel mature de sauvegarde de DVD. Son gros avantage réside dans sa facilité d'utilisation. Mais surtout, il sait convertir les fichiers vob en avi afin de pouvoir les remonter facilement dans n'importe quel soft.



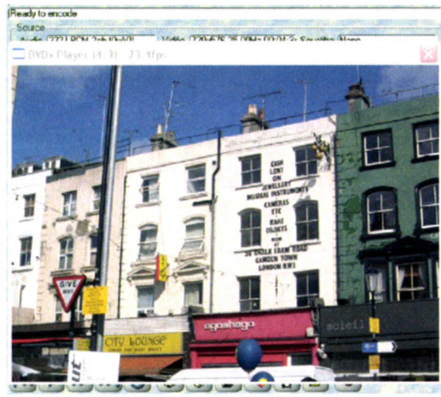
1 Sélectionner une source

Après son installation, démarrez DVDx. Cliquez sur le menu *File/Language* afin de franciser le logiciel. Validez le changement. Concentrez-vous sur les boutons situés sous la fenêtre de prévisualisation : ils permettent de contrôler entièrement les options du programme. Une fois que vous avez inséré le DVD à sauvegarder dans le lecteur de votre ordinateur, appuyez sur le bouton *Ouvrir la racine du DVD*. Il est symbolisé par un dessin le représentant. Le soft va détecter les différents métrages présents sur le disque et en afficher la liste dans une nouvelle fenêtre. Choisissez celui qui vous intéresse et cliquez sur *Select*.

2 Paramétrer les options d'entrée

Le programme affiche ensuite automatiquement une fenêtre de paramétrage de la source. Assurez-vous que vous avez sélectionné la bonne piste audio si le DVD est multilingue : les codes de

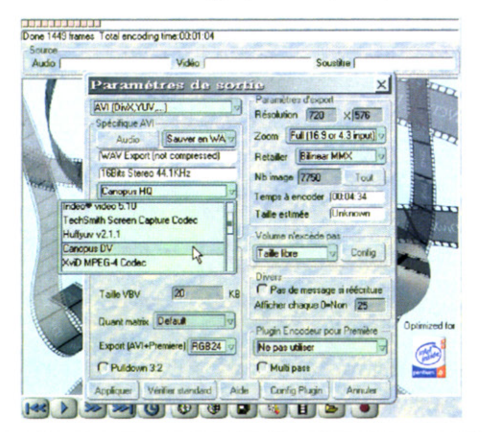




pistes étant incompréhensibles (type0xA0...), il vous suffira de lancer la lecture du titre après la fermeture de cette fenêtre pour vérifier qu'il s'agit de la bonne piste. Choisissez d'inclure les sous-titres si vous le désirez. Vérifiez aussi que la cadence d'images de sortie est bien réglée sur *25.0 (Pal0)*. Vous avez la possibilité de modifier le traitement des couleurs en cochant l'option *Filtre de luminosité* ou encore de désentrelacer le métrage en activant la case ad hoc. Enfin, dans la zone *iDCT* choisissez le processeur dont est équipé votre PC.

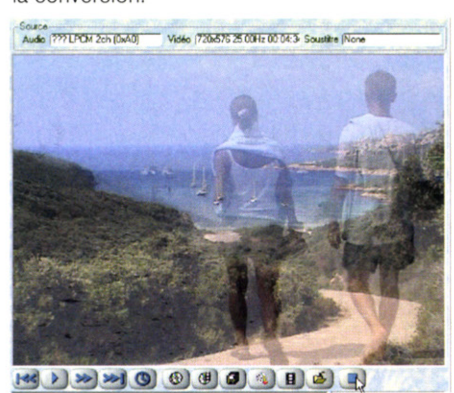
3 Déterminer le type de conversion

Cliquez sur le bouton *Paramètres de sortie* : il est figuré par une bande film. Dans la fenêtre qui s'affiche, sélectionnez tout d'abord le type de conversion : mpeg (VCD), mpeg-2 (S-VCD), avi, wmv. Dans notre exemple, nous avons choisi avi dans le but de remonter les images, mais le principe est identique pour les autres types de conversions. Dans la section audio, nous vous recommandons de choisir *Sauver en wav* afin de disposer d'un fichier audio séparé de la vidéo pour le montage. Juste au-dessous, sélectionnez le codec vidéo que vous désirez utiliser pour sauver votre fichier. Occupez-vous ensuite de la rubrique *Paramètres d'export*. Vous pouvez saisir manuellement la résolution ou choisir *Full* afin que la sortie soit identique à l'original. Cliquez enfin sur le bouton *Tout* pour indiquer que c'est l'intégralité du titre que vous désirez sauvegarder. Validez en cliquant sur *Appliquer* pour refermer la boîte.

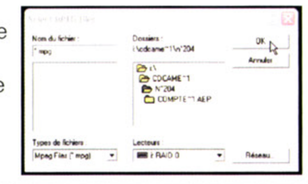


4 Sauvegarder !

Tout est prêt pour la capture sur votre disque dur. Cliquez d'abord sur le bouton *Sélection Destination* afin de donner l'endroit de sauvegarde et le nom du fichier. Cliquez ensuite sur le bouton *Record* symbolisé par un point rouge. Le logiciel effectue la conversion.



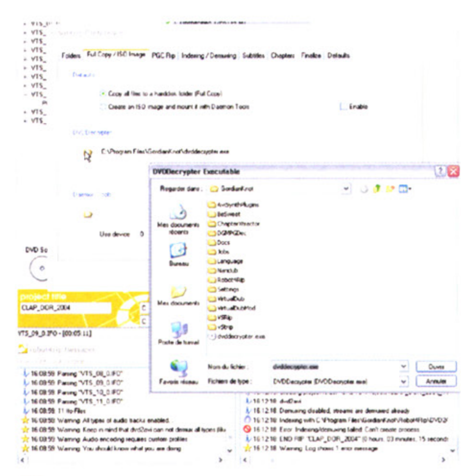
Notez que vous pouvez aussi convertir des fichiers vob ou mpeg-2 qui ne seraient pas situés sur un DVD. Pour cela, activez le bouton qui montre des disquettes. Le soft va alors vous demander de parcourir votre ordinateur ou votre réseau à la recherche de clips portant l'extension vob ou mpg. Le paramétrage des options de sorties est alors identique à celui de l'étape précédente.



Gordian Knot

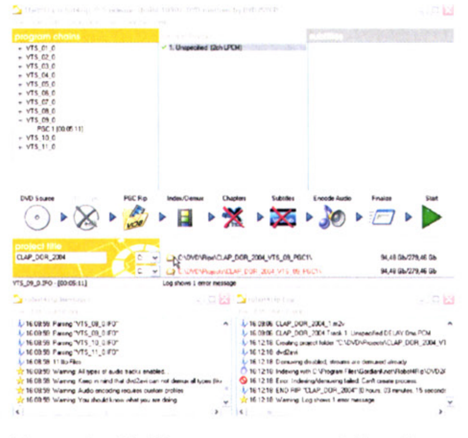
La suite à DivX

http://sourceforge.net/projects/gordianknot Gordian Knot fédère les meilleurs outils de capture de DVD. On y retrouve donc NanDub, DVD2AVI, BeSweet ou encore Robot4rip. Si la suite séduit moins que lors de sa sortie à cause de la concurrence d'outils intégrés, elle est toujours appréciée pour sa puissance.



1 Paramétrer Robot4rip

Gordian Knot (GK pour les intimes), intègre DVD Decrypter. Autrement dit, il autorise la copie de sauvegarde de DVD commerciaux dont vous possédez l'original : Robot4rip se sert d'ailleurs de cet outil pour capturer les fichiers. Après l'installation de la suite, lancez Robot4rip. Appuyez ensuite sur *Ctrl + Alt + P* pour ouvrir les *Préférences du programme*. Dans l'onglet *Full Copy/DVD image*, cliquez sur l'icone de dossier de la zone *DVD Decrypter*. Il s'agit d'indiquer l'emplacement de ce programme : il est situé dans *Program Files/Gordian Knot*.



Fermez les *Préférences* et revenez à l'interface principale : vous pouvez ici changer les répertoires de destination des fichiers capturés. Pour cela, cliquez sur les icones des dossiers situés à droite de la zone *Project Title*.

2 Capturer un DVD

Les réglages de base étant effectués, il ne reste qu'à choisir les options de capture. Commencez par insérer le DVD à sauvegarder dans votre lecteur. Le logiciel va automatiquement charger les différents « titres » et les afficher dans la zone



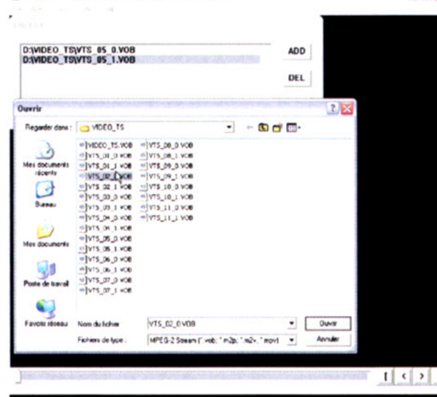
de gauche de l'interface principale. Vous verrez au centre les différentes langues disponibles et à droite, les sous-titres. Cochez les cases qui vous intéressent : par exemple le film principal en version française sous-titrée en anglais. Si vous ne voyez aucune piste audio affichée, pensez à activer l'option du menu *Edit/Enable All audio tracks*. Ensuite, il vous suffit d'appuyer

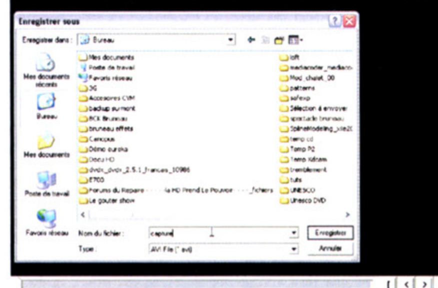


sur le gros bouton symbolisé par une flèche verte pour lancer la capture du titre au format m2v. Il ne reste qu'à le convertir en DivX.

3 Convertir pour monter

Autre outil disponible via Gordian Knot, DVD2AVI. Certes, le logiciel est rustique. Mais il est sans faille et permet, en quelques clics, de transformer un titre DVD en fichier avi avec le codec de votre choix. Lancez

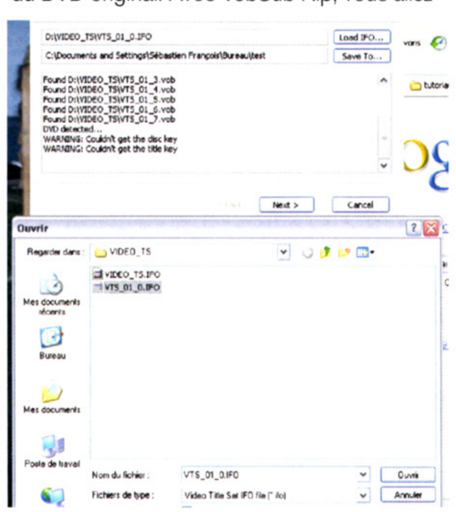




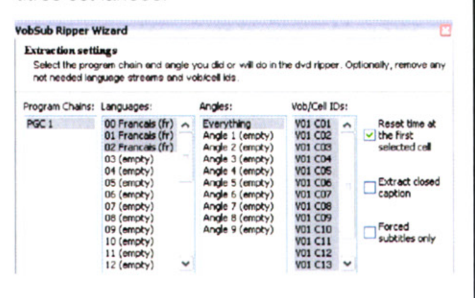
le logiciel depuis le menu *Démarrer/Gordian Knot/Apps*. Ensuite, cliquez sur *File/Open*. Dans l'explorateur de fichiers qui s'ouvre, allez chercher le DVD inséré dans votre lecteur. Ouvrez le dossier VIDEO_TS et sélectionnez le fichier vob qui vous intéresse. Vous pouvez alors vérifier que c'est le bon en lançant la lecture depuis l'interface. Enfin, pour convertir le fichier au format avi, ouvrez le menu *File/Save avi*. Indiquez l'emplacement de la sauvegarde et choisissez le codec quand le programme vous le demande.

4 Extraire des sous-titres

Le problème des sauvegardes, c'est qu'elles n'incluent en général pas les sous-titres du DVD original. Avec VobSub Rip, vous allez



pouvoir extraire ces sous-titres au format .sub et les réintégrer à un authoring DivX ou DVD. Lancez le programme depuis *Démarrer/Programmes/Gordian Knot/Apps/VobSub Rip*. Une fenêtre s'affiche. Cliquez sur *Load IFO* et parcourez la file VIDEO_TS de votre DVD. Sélectionnez le fichier IFO (en cas d'erreurs, le programme vous alerte). Ensuite, indiquez un emplacement de sauvegarde en cliquant sur le bouton *Save To*. Appuyez sur *Next*. Dans la fenêtre suivante, validez la langue de sous-titrage à capturer. Appuyez encore sur *Next* : l'opération de capture des sous-titres est lancée.



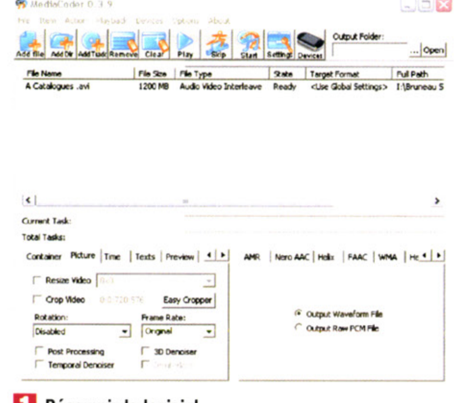


Convertir

MediaCoder

La moulinette ultime

http://mediacoder.sourceforge.net MediaCoder n'exige aucun pack de codecs séparé pour transcoder un format dans un autre. C'est tout son intérêt. Vous pouvez donc convertir proprement un montage vers n'importe quel type de support : téléphone, DivX, XviD, QuickTime…

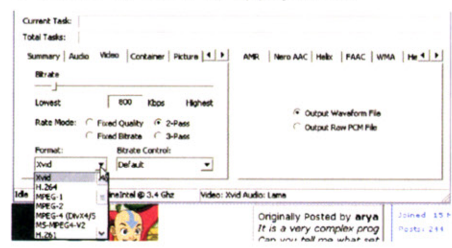


1 Découvrir le logiciel

MediaCoder ne s'occupe pas des codecs déjà installés sur votre machine (c'est son avantage). Vous ne pourrez pas l'utiliser pour transformer un format vers celui de votre carte d'acquisition DV. Préférez-lui dans ce cas VirtualDub dont c'est la mission. En revanche, le logiciel sait transposer un fichier donné vers n'importe quel format de diffusion, y compris le 3GP (pour les mobiles) ou le H264.
A priori, l'interface de MediaCoder semble simple. Elle dissimule cependant une foule de réglages avancés. Les boutons du haut servent à gérer les fichiers sources (ajout, encodage en série…) tandis que les différents onglets du bas donnent accès à tous les paramètres audio-vidéo.

2 Transformer un premier clip en XviD

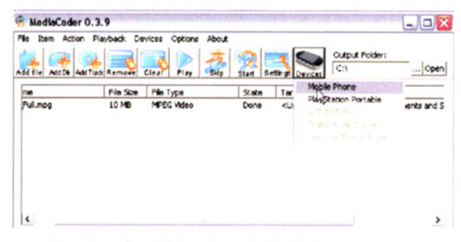
Commençons par une opération courante qui consiste à archiver un fichier pleine qualité (DV, non compressé…) vers un format d'archivage plus léger : du XviD par exemple. Cliquez sur *Add file* et sélectionnez votre source sur l'ordinateur. Ensuite, réglez le dossier de sortie en appuyant sur



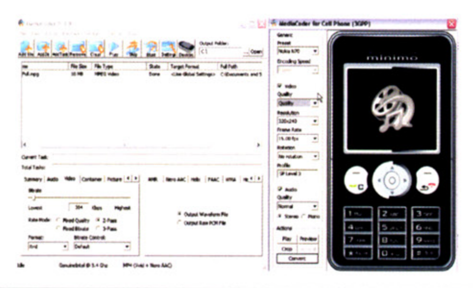
le bouton situé à droite. Place aux paramètres : activez l'onglet *Video* : vérifiez que le *Format* est bien réglé sur *XviD*. Choisissez un débit situé entre 800 et 1 500 kb/s. Cochez ensuite *2-Pass*. Laissez le reste des paramètres sur les réglages par défaut. Il ne vous reste plus qu'à actionner *Start* pour lancer l'encodage. Pour produire un DivX, l'opération est similaire : il suffit de sélectionner *mpeg-4 (DivX 4-5)* dans la rubrique *Format* de l'onglet *Video*.

3 Encoder pour un téléphone mobile

La conversion d'une vidéo pour qu'elle soit lisible par les nouveaux téléphones portables est encore plus facile puisqu'un module spécial lui est consacré dans MediaCoder. Importez votre fichier comme nous l'avons vu à l'étape précédente. Sélectionnez à nouveau le répertoire de sortie via la commande dédiée. Mais cette fois, cliquez



sur *Device* (périphérique) de la barre supérieure. Sélectionnez *Mobile Phone*. Un nouveau module s'ouvre. Renseignez-vous sur la résolution et la cadence d'image supportée par votre téléphone car ce sont à peu près les seules données utiles : en général, une résolution de 320 x 240 à 15 images par seconde est universellement compatible. Dans le module, saisissez ces paramètres dans les rubriques *Resolution* et *Frame rate*. Vous pouvez aussi consulter



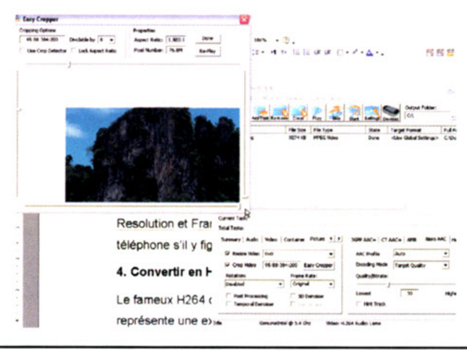
la liste de *Preset* et choisir votre téléphone s'il y figure. Cliquez enfin sur *Convert* pour lancer l'encodage.

4 Convertir en H264

Le fameux H264 ou mpeg-4 AVC (c'est la même chose) est aussi supporté par le logiciel. Il représente une excellente alternative au Windows Media 9 ou au DivX. Chargez le fichier à transcoder et, cette fois,



dans la rubrique *Video*, sélectionnez *H264* dans la liste *Format*. Vous pouvez choisir un débit situé autour de 1 000 kb/s. Vous avez aussi le loisir de recadrer les images en cliquant sur l'onglet *Picture*. Cochez l'option *Crop Video* puis sélectionnez *Easy Cropper*. Le logiciel va ouvrir une fenêtre et activer la lecture du clip : il suffit de bouger les curseurs pour recadrer l'image en direct. Ensuite, cliquez sur *Start* pour lancer l'encodage.



SWF2AVI

Flash pour la vidéo

http://www.pizzinini.net/projects/swf2avi Vous souhaitez intégrer une animation Flash dans un montage ? Rien de plus simple avec cet utilitaire qui convertit les fichiers .swf au format .avi. Il offre aussi de définir la taille de la vidéo, le nombre d'images par seconde ou encore le codec de compression.

1 Régler les préférences

La conversion en avi nécessite de transformer d'abord le fichier Flash en une suite d'images fixes. Il faut donc définir le type de fichiers à générer. Pour cela, cliquez sur le menu *Extras* afin d'ouvrir la fenêtre des *Préférences*. Dans la rubrique *File Format*, cochez la case qui correspond au format bmp. Indiquez aussi que vous souhaitez que les sauts d'images soient ignorés (ces derniers peuvent bloquer le processus) en cochant la case *Ignore lost frames*. Validez ensuite par un clic sur *Close*.

swf2avi Preferences
File-Format
bmp | jpg | Quality (0-100): 90
avi | Please use: Extras > Convert.. to AVI meanwhile
Convert
FrameRange: Start at frame: 1 | Stop at frame: 10
PreCapture
Enable PreCapture if first frame is missing.
Ignore Lost Frames

2 Générer la suite d'images

Pour ouvrir le fichier Flash à convertir, cliquez sur le menu *File* puis sur *Open*. Recherchez-le sur le disque et cliquez sur *Ouvrir*. Dans la fenêtre *Movie Properties* qui apparaît, renseignez la taille de la vidéo (720 x 576) dans le champ *Width x Height*. Dans les zones *Frame Rate* et *Frame Count*, saisissez respectivement le nombre d'images/seconde soit *25* et le nombre total d'images (multipliez la durée de l'animation par 25). Enfin choisissez une couleur de fond dans la zone *Background Color*. Pressez *OK*. L'opération terminée, faites *Stop process*.

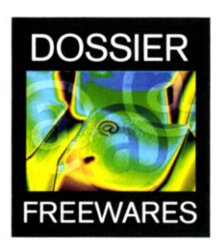
Movie Properties
SWF
Signature: FWS
Version: 6
Width x Height: 720 x 576
Frame Rate: 25
Frame Count: ?
Background Color | Pick..

3 Convertir au format avi

Déroulez à nouveau le menu *Extras*, et ouvrez la fenêtre *Pictures* par un clic sur *Convert picture sequence to avi...* Cliquez sur *Add Images...*, sélectionnez les fichiers numérotés au format bmp que le soft vient de générer et validez par *Ouvrir*. Activez *Write avi...* et choisissez un dossier de destination pour la vidéo en avi qui va être créée. Enfin, dans la fenêtre *Compresseur*, sélectionnez un codec de compression et lancez la conversion.

Pictures
Images
Compression vidéo
Compresseur : Trames complètes (non compr
Microsoft Vidéo 1
Microsoft H.263 Video Codec
Microsoft H.261 Video Codec
Indeo® video 5.10
Canopus DV
Microsoft MPEG-4 Video Codec
OK | Annuler | Configurer | À propos de
Commands: Add Images..
Status: Select Images





Réaliser l'authoring et graver

DVD Styler

Menus pour DVD persos

http://dvdstyler.sourceforge.net Belle opportunité que ce freeware français, de 5 Mo à peine, permettant la création d'interfaces et de menus personnalisés pour vos DVD. Bien sûr, les résultats ne sont pas aussi élaborés qu'avec certains illustres concurrents payants, mais c'est efficace.

Paramètres
Interface | système
Langage: Français
Default volume name: CAMERA VIDEO & MULTIMEDIA
Format par défaut du menu: PAL 720x576
Répertoire par défaut: C:\Documents and Settings\masson

1 Paramétrer votre projet

DVD Styler ne s'occupe pas de création de DVD, de montage, d'encodage ou de conversion mais vous permet d'éditer facilement des menus pour vos propres DVD. Vous ne pouvez donc importer dans le programme que des vidéos déjà finalisées (en mpeg-2 au standard DVD) avec la même résolution (en Pal : 720 x 576 ou 704 x 576 ou 352 x 576 ou 352 x 288) et des propriétés audio identiques. Tout d'abord, vous devez configurer les paramètres du projet en cours : langue, titre et répertoire de destination, résolution vidéo du menu (les mêmes que ceux des vidéos concernées).

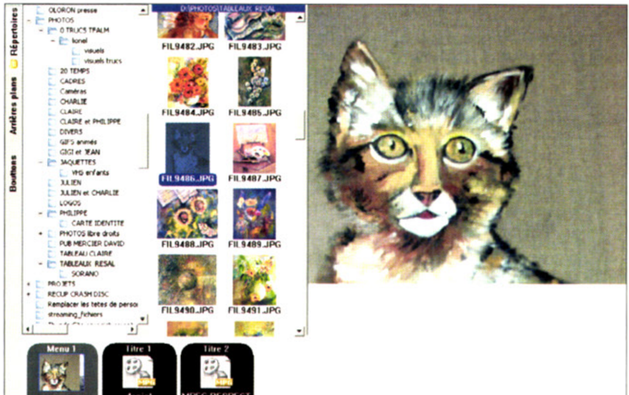


2 Utiliser une interface sobre

Pas d'esbroufe ni de fioritures dans l'interface qui n'affiche que l'utile. Tous les éléments nécessaires pour la création des menus (vidéos, images fixes d'arrière-plan, boutons) sont importés au sein de l'écran de travail par simple glisser-déposer.
Le programme contient des éléments graphiques mis à la disposition de l'usager. Mais il est heureusement permis d'employer ses propres visuels en ouvrant le menu *Répertoires* qui donne directement accès à tous les dossiers de vos disques durs (dont les vidéos à importer bien sûr).

3 Personnaliser votre création

La possibilité d'introduire vos propres images dans les menus et sous-menus du DVD vous permet de personnaliser votre travail et de réaliser vos modèles pour de futures créations. Vous pouvez également sonoriser l'arrière-plan ou le remplacer par une vidéo muette ou sonore (fichier mpeg-2 ou vob). Rien ne vous empêche de sauvegarder chaque projet à tout moment au format natif XML (HTML amélioré, permettant de séparer les contenus de la présentation).



4 Gérer les boutons, les titres et l'interactivité

Comme pour l'arrière-plan et les éventuelles imagettes, glissez-déposez des boutons parmi ceux proposés aux emplacements choisis du menu en cours. En exerçant un double clic sur chaque bouton, vous ouvrez une fenêtre de réglage qui sert à les associer à une vidéo particulière, rendant ainsi interactif le futur menu du DVD. Il est possible de programmer un DVD dont la lecture s'effectuera « en boucle ». Pour cela, il suffit de lier la fonction *Jump title 1* au dernier titre. Vous pouvez aussi enregistrer un texte à la place ou en plus du bouton de lancement. Le titre créé est totalement paramétrable : police, taille, couleur, fond…



5 Finaliser

Une fois tous les éléments requis mis en place, il ne reste qu'à créer le DVD. Pour ce faire, cliquez simplement sur l'icone en forme d'engrenage en haut de l'interface (ou dans le menu *Fichier*, cliquez sur *Graver le DVD*). Choisissez le répertoire de destination puis actionnez la commande *Démarrer*.
Le calcul final va engendrer une image ISO qu'il est ensuite possible d'importer dans n'importe quel programme de gravure pour la création automatique et simplifiée du DVD.

Création du DVD
Sommaire:
Préparation
Création de menus
Create VOB files
Création du DVD
Création de l'image ISO
Détails:
INFO: Generating VMGM with the following vide
INFO: MPEG version: mpeg2
INFO: TV standard: pal
INFO: Aspect ratio: 4:3
INFO: Resolution: 720x576
INFO: Audio ch 0 format: mp2/2ch, 48khz 20bp
STAT: fixed 1 VOBUS
Création de l'image ISO
16.31% done, estimate finish Wed Jul 26 13:4
32.56% done, estimate finish Wed Jul 26 13:4
48.87% done, estimate finish Wed Jul 26 13:4

Quick Menu Builder

Authoring sur CD

www.quickmenubuilder.com Ce freeware en français permet de réaliser des menus interactifs prêts à la gravure sur CD autoexécutables. Très accessible, l'application offre aussi des possibilités intéressantes de création et personnalisation des différents éléments (boutons, arrière-plan…) qui constituent les menus.







1 Préparer les fichiers et l'arrière-plan

Avant de démarrer Quick Menu Builder, vous devez créer un dossier temporaire pour accueillir les différents éléments (films, photos…) à graver sur le CD. Ouvrez ensuite votre logiciel de retouche d'image. Importez dans ce dernier l'élément choisi pour constituer l'arrière-plan de votre menu. A l'aide des outils de dessin et/ou de texte, créez les boutons sur ce fond. Attribuez-leur un aspect différent pour chacun des états (sans action, survolés et cliqués) sans oublier d'enregistrer les fonds modifiés. Ouvrez maintenant Quick Menu Builder et cliquez sur le premier onglet intitulé *Charger les fichiers*, puis sur le bouton *Ouvrir…* correspondant à l'image principale pour importer le fond que vous avez créé dans le soft de retouche. Procédez à l'identique afin d'importer les fichiers des divers états via *Ouvrir l'image survol* et *Ouvrir l'image clic*.

2 Créer les boutons

Cliquez sur l'onglet *Créer les boutons*. Votre image de fond apparaît dans la fenêtre principale alors que les fonctions de création des touches sont accessibles à droite de cet écran. Sélectionnez *Ajouter bouton* et nommez-le. Servez-vous des poignées pour positionner le bouton sur votre fond et lui donner les dimensions souhaitées.

3 Assigner les actions

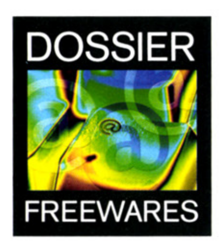
Cliquez sur le troisième onglet pour attribuer aux boutons les actions auxquelles ils se destinent. Dans la zone *Liste des boutons*, cliquez sur le nom de celui que vous souhaitez traiter. Il ne reste ensuite qu'à choisir une action dans la liste du champ *Action du bouton*. Si vous souhaitez engendrer la lecture d'un fichier vidéo par exemple, optez pour *Ouvrir le média*. Cliquez sur l'onglet *Action*, puis sur *Explorer…* et indiquez l'emplacement du fichier concerné. Enfin, dans la zone *Paramètres*, sélectionnez l'option *Default Player* afin que le lecteur multimédia se lance simultanément à l'ouverture du film. Reproduisez l'opération pour tous vos boutons.

4 Exporter le résultat



Passez par l'étape *Personnaliser* pour ajouter des sons, info-bulles, etc. Sinon, rendez-vous directement dans *Exporter*. Donnez un nom à votre menu et cochez la bonne case : *Menu principal* ou *Sous-menu*. Dans *Répertoire*, indiquez l'emplacement du dossier de destination. Enfin, cliquez sur *Exporter* pour lancer le processus. Il ne vous reste qu'à graver le contenu du dossier sur un CD via votre logiciel habituel.





Réaliser l'authoring et graver

VideoDVD Maker Création de DVD vidéo

www.videodvdmaker.com Bien que gratuit, ce logiciel anglais, qui ne pèse que 2 Mo, est digne de jouer dans la cour des grands. Il sait capturer des vidéos issues de diverses sources et surtout créer un DVD personnel en trois clics.

1 Configurer le projet

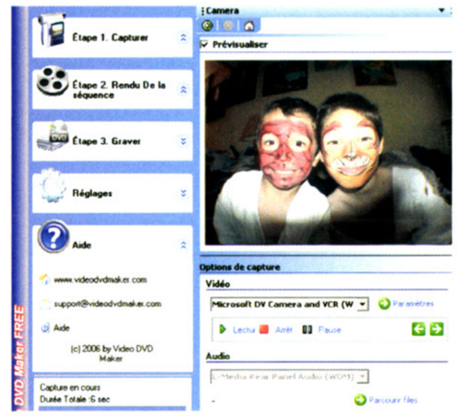
Commencez par configurer le projet, au sein du menu dédié. Il s'agit de lui donner un nom, puis de définir le standard requis pour le DVD à créer (Pal ou NTSC).
Dans la fenêtre inférieure, sélectionnez les paramètres d'acquisition des fichiers vidéo. Ces derniers seront finalisés au format avi avec le codec choisi parmi ceux déjà installés dans votre machine (DV, mjpeg,



DivX, mpeg-4, etc.), avec, pour chacun, la possibilité de jouer sur les réglages manuels. Si le DVD installé dans votre graveur n'est pas vierge, une dernière fenêtre permet de le formater rapidement (*Fast* : environ une minute) ou lente mais optimisée (*Full* : environ 30 minutes).

2 Capturer la vidéo

La première fonction du soft accessible depuis l'interface est l'acquisition vidéo en provenance d'un camescope DV ou analogique, d'une webcam, d'un magnétoscope… Une fois le périphérique de lecture connecté à l'ordinateur et les paramètres de capture déterminés (étape précédente), on déclenche l'enregistrement. Le contrôle des images s'effectue dans



l'écran dédié. Une fois l'acquisition stoppée, démarre le processus d'encodage pour la création et la copie du fichier dans le répertoire prévu.

3 Importer et convertir

Sur votre DVD, vous pouvez bien sûr intégrer les vidéos directement capturées par le logiciel et/ou importer d'autres films archivés dans le PC, en cliquant sur le bouton *Ajout fichier(s)* dans le menu *Générer la séquence*. La plupart des formats sont compatibles : avi, mpeg-1, 2, 4, Windows Media, QuickTime, asf, etc.
Les fichiers peuvent prendre la forme d'une liste au sein de l'interface, dans l'ordre chronologique déterminé en vue du traitement ultérieur. Tous les fichiers étant placés, il ne reste qu'à procéder à leur conversion globale avant de graver le DVD, en cliquant sur la touche *Next*.





4 Créer le DVD

Il n'y a plus qu'à réaliser la gravure sur DVD+ ou -R/RW ou DVD R DL (8,5 Go). L'opération est plutôt rapide si on compare avec d'autres softs. Le logiciel fabrique un fichier image (ISO) temporaire, puis grave les fichiers définitifs (formats bup, ifo et surtout vob pour les images). Il est possible de graver sur un simple CD-R/RW. Dans ce cas, on obtient un mini-DVD, lisible sur ordinateur, mais pas toujours compatible avec les lecteurs de salon. Video DVD Maker permet aussi de graver des fichiers DVD (VIDEO_TS) fabriqués précédemment avec n'importe quel autre programme.



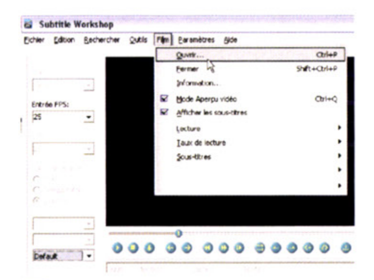
5 Accéder à la version pro

La version pro du freeware (sur le site) coûte 24 euros. On dispose de 30 jours d'essai pour l'évaluer. Elle permet de créer des diaporamas à partir d'images fixes, de graver des VCD et S-VCD. Elle intègre aussi une interface de création de menus pour vos DVD et une autre pour imprimer étiquettes et jaquettes.

Subtitle Workshop

Sous-titrage facile

www.urusoft.net
Doté d'une interface très intuitive, ce spécialiste de la réplique se caractérise par sa remarquable simplicité d'utilisation : il suffit d'effectuer de simples copiés-collés pour créer des sous-titres. Parmi ses autres atouts, signalons sa compatibilité avec de nombreux formats. Elle lui permet de rapatrier les fichiers générés dans le logiciel d'authoring de votre choix pour une synchronisation automatique.



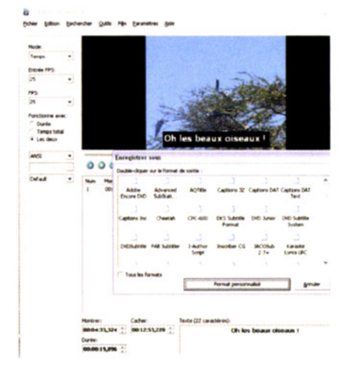
1 Importer la vidéo à sous-titrer

Par défaut l'interface de Subtitle Workshop est en anglais. Commencez donc par modifier la langue. Cliquez pour cela dans le menu *Settings* sur *Language* et sélectionnez *French*. Il s'agit ensuite d'importer la vidéo à laquelle les sous-titres se destinent. Dans le menu *Film*, activez *Ouvrir...* (ou *Ctrl + P*). Sélectionnez le fichier en question sur le disque et validez par *Ouvrir*.



2 Créer et rédiger les textes

Via la commande de lecture, faites défiler la vidéo et cliquez sur *Pause* à l'endroit où le texte doit débuter. Pressez ensuite la touche *Inser* du clavier pour créer le premier sous-titre puis cliquez sur l'icone *Spécifier le début* (ou *Alt + C*). Placez votre curseur sur l'image où le texte doit disparaître et cliquez sur le symbole *Spécifier la fin* (ou *Alt + v*). Dans la fenêtre inférieure qui indique les time codes et la durée de la sélection, saisissez le texte dans le champ prévu à cet effet.



3 Exporter et importer

Une fois les sous-titres rédigés, il ne reste plus qu'à choisir le format de sauvegarde. Ouvrez le menu *Fichier*, cliquez sur *Enregistrer sous...* et sélectionnez le format d'exportation qui vous convient dans la liste proposée. Vous n'avez plus qu'à importer le fichier dans votre logiciel d'authoring.

Freecorp FurySync

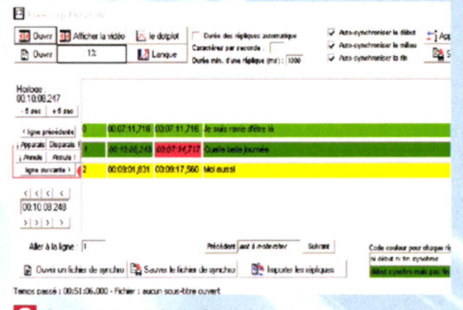
Le pro de la synchro

http://freecorp.free.fr/FRA/programmefurysync.htm Pour enrichir vos films de sous-titres, ce freeware permet de créer vos commentaires et dialogues ou de les importer. Il dispose par ailleurs de fonctions de synchronisation automatiques ou manuelles pour une concordance parfaite entre textes et images. Si son interface peut déconcerter au premier abord, elle devient, à l'usage, très efficace.



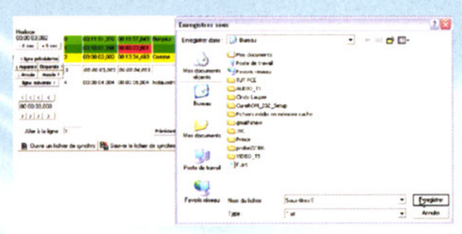
1 Afficher le fichier du film

Dès l'ouverture de Freecorp FurySync, vous constatez que son interface est dépourvue de menus et autres outils. En fait, toutes les actions s'effectuent à partir d'une unique fenêtre et des boutons qui s'y trouvent. Pour importer votre film, cliquez sur *Ouvrir* et sélectionnez le bon fichier. La vidéo apparaît alors au premier plan dans votre lecteur multimédia. Avant de débuter le travail, sachez que le logiciel est capable de calculer de manière automatique le temps d'affichage des répliques en fonction d'un nombre de caractères par seconde. C'est pratique mais pas forcément très précis. Si vous souhaitez néanmoins activer cette fonction, cochez la case *Durée des répliques automatiques*.



2 Synchroniser à la volée ou importer

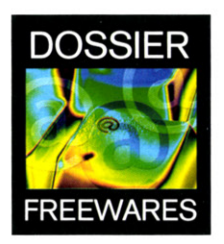
Si vous avez déjà rédigé vos sous-titres, il est possible de les récupérer via la fonction *Importer les répliques*, à condition cependant qu'ils portent l'extension .txt. Si vous préférez créer les textes à la volée, lancez la lecture de la vidéo via les commandes de votre lecteur et placez-la en *Pause* quand le sous-titre doit apparaître. Cliquez sur *Ajouter* pour créer un nouveau sous-titre qui arrive sur la ligne centrale. Cette dernière devient alors active. Validez ensuite par le bouton *Apparais*. La ligne devient vert foncé indiquant que seul le début de la synchro a été défini. Saisissez maintenant le texte. Procédez de même pour déterminer le point de fin mais cliquez cette fois sur *Disparais*. La ligne passe alors au-dessus de la ligne active et se colore en vert clair, ce qui signifie que les points de début et de fin ont bien été renseignés. Notez que si la ligne est jaune, c'est que le point d'entrée est manquant. Ce code couleur se révèle très pratique puisqu'il permet de suivre en permanence l'état et la position de chacune des répliques et de limiter les risques d'erreur.



3 Sauvegarder le travail

Une fois satisfait du résultat, sauvegardez le fichier via *Sauver*. Attribuez-lui un nom, un emplacement et validez par *Enregistrer*. Il pourra ensuite être récupéré dans un autre logiciel qui gère le format .srt.
Pour aller plus loin et découvrir les autres fonctionnalités du programme, un tutorial est disponible à l'adresse : http://freecorp.free.fr/furysync/Tutoriel/img0.html

▶▶▶



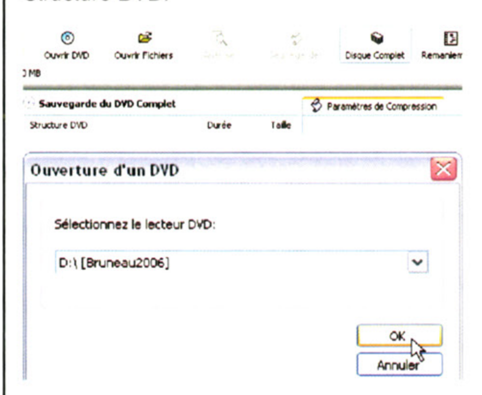
Réaliser l'authoring et graver

DVD Shrink — Sauvegarde de DVD sur mesure

http://dvdshrink.org/where.html DVD Shrink compte parmi les plus doués pour effectuer des sauvegardes de DVD. Quelques clics suffisent pour paramétrer la copie, supprimer bonus et fichiers inutiles ou recompresser le contenu pour l'alléger.

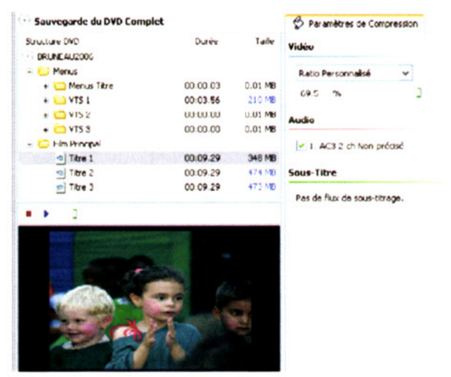
1 Ouvrir le DVD

Placez le DVD à sauvegarder dans le lecteur et démarrez DVD Shrink. Cliquez sur le bouton *Disque complet* puis sur *Ouvrir DVD*. Dans la fenêtre qui s'affiche, le lecteur DVD est sélectionné par défaut. Cliquez sur *OK* pour lancer l'opération. Une fois l'analyse du contenu du DVD réalisée, son architecture (menus, films…) apparaît dans la zone *Structure DVD*.



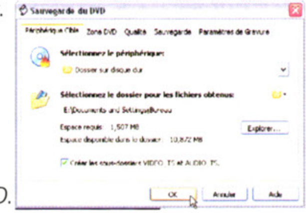
2 Déterminer le taux de compression

La partie droite de l'écran donne accès aux paramètres de compression des différents éléments du disque (vidéo, audio, sous-titres). Conservez le réglage sur *Automatique* pour laisser à DVD Shrink le soin de gérer lui-même le taux de compression. Pour alléger la copie et jouer sur le rapport taille/qualité, sélectionnez *Ratio personnalisé* et réglez manuellement le taux de compression.



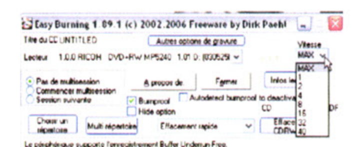
3 Paramétrer et lancer l'encodage

Cliquez sur le bouton *Sauvegarde* pour ouvrir la fenêtre de configuration. Dans l'onglet *Périphérique Cible*, indiquez l'emplacement du dossier de destination des fichiers à sauvegarder par un clic sur *Explorer…* Vérifiez ici que l'espace requis est bien inférieur à l'espace disponible. Cliquez sur *OK* pour lancer l'encodage. Une fois l'opération réussie, conservez la sauvegarde sur le disque dur ou gravez-la sur DVD vierge directement à partir de DVD Shrink si vous disposez de Néro.
A noter : nous indiquons ici la procédure pour copier l'ensemble d'un DVD. Les sauvegardes partielles s'effectuent à partir du bouton *Remaniement*. Il suffit de glisser-déposer les éléments à conserver dans la zone *Structure DVD*.



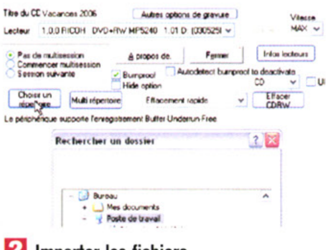
Easy Burning — Gravure universelle

http://www.paehl-info.de/cdr Cet outil de gravure complet et en français écrit sur tout type de galettes. Qu'il s'agisse de CD, de DVD ou de supports réinscriptibles. Il sait aussi formater et gérer les sessions multiples (gravures successives sur un même disque). Enfin, il se distingue par une interface aussi sobre qu'efficace.



1 Configurer la gravure

Dans la fenêtre principale, attribuez un nom au disque que vous allez graver dans le champ *Titre du CD*. Dans la zone *Lecteur*, la référence de votre graveur est sélectionnée. Si vous avez plusieurs périphériques, déroulez la liste et choisissez le bon modèle. Par défaut, la vitesse de gravure est fixée au maximum. Pour la réduire, optez pour l'une des valeurs de la zone *Vitesse*. En fonction du type de gravure à réaliser, cochez les cases *Pas de multisession, Commencer multisession ou Session suivante.*



2 Importer les fichiers

Avant de récupérer les éléments qui se destinent à la gravure, indiquez le type de disque en sélectionnant *CD* ou *DVD* dans le champ prévu à cet effet. Réunissez ensuite les fichiers à graver dans un dossier temporaire créé pour cela. Cliquez sur le bouton *Choisir un répertoire*, cherchez le dossier en question et validez par *OK*. Ce dernier, ainsi que son chemin, apparaît alors dans la fenêtre centrale.



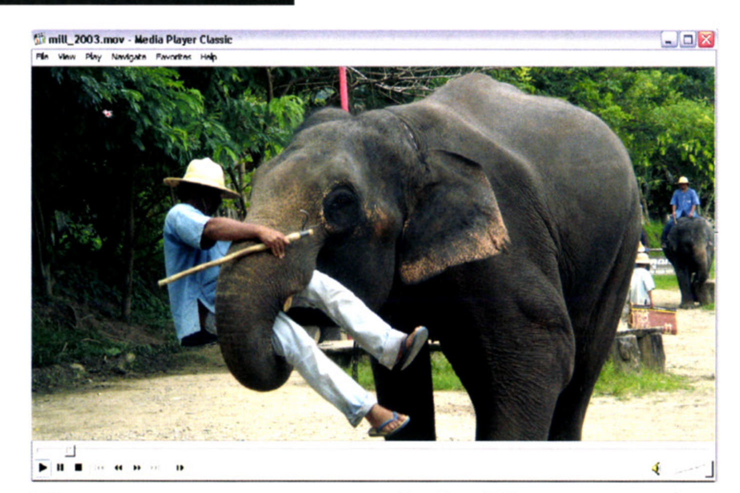
3 Démarrer l'écriture

Insérez dans le graveur le disque vierge. Si celui-ci est réinscriptible, vous pouvez le formater. Sélectionnez le type d'effacement (rapide, normal…) et cliquez sur le bouton *Effacer CDRW*. Activez ensuite *Graver*. Dans le menu qui s'affiche, plusieurs options sont disponibles. (vérification des fichiers avant écriture, comparer plusieurs dossiers, gravure d'une image ISO…). Enfin, lancez *Graver le CD* ou *DVD*.

Divers

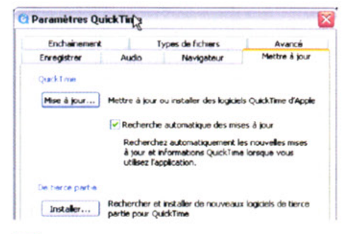
QuickTime Alternative — Le lecteur concurrent

http://www.codecguide.com/about_qt.htm
Le lecteur d'Apple est très performant. Malheureusement, il est lourd et plutôt envahissant. La solution, c'est QuickTime Alternative qui offre strictement le même support de fichiers (mov, 3GP, H264…) sans la pollution. Mieux, il comprend les plug-ins qui conviennent à tous les navigateurs.



1 Découvrir l'Alternative

Attention, vous ne pouvez pas utiliser simultanément QuickTime et QuickTime Alternative sur le même ordinateur. Vous devez donc commencer par désinstaller le lecteur d'Apple avant de lancer l'installeur de son homologue. Son objectif étant d'être le plus discret possible, QuickTime Alternative n'affiche pas forcément d'interface. Ainsi les fichiers mov peuvent désormais être lus dans le lecteur Windows Media du PC ! QuickTime Alternative est aussi fourni avec le bon vieux Media Player Classic des anciens Windows. Ce dernier est un programme autonome que vous pouvez graver sur un CD avec vos vidéos sans qu'il ne nécessite la moindre installation.

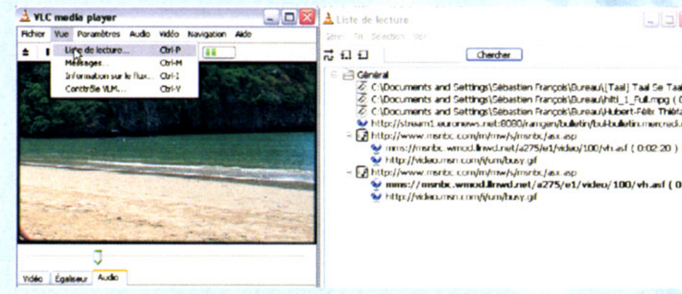


2 Paramétrer le lecteur

Une fois l'installation terminée, le fonctionnement est transparent. Vous ne verrez le soft nulle part : fini l'icone Apple dans la barre des tâches de Windows. Toutefois, pour accéder à son paramétrage, cliquez sur *Démarrer/Programmes/QuickTime Alternative/QuickTime Settings.* Via la fenêtre qui s'affiche mettez à jour le lecteur depuis l'onglet *Mettre à jour* (y compris automatiquement) ou réglez l'association des fichiers avec le Media Player Classic dans *Type de fichiers*. Les opérations sont terminées. Il existe aussi une alternative au lecteur Real, baptisée Real Alternative et téléchargeable sur le même site.

VLC Media Player — Aussi fort que Microsoft

http://www.videolan.org/vlc Ce lecteur est assez atypique : il dispose de ses propres codecs, fonctionne sur n'importe quelle plate-forme et peut même être utilisé comme serveur vidéo sur un Intranet. Sans pousser jusque-là, il s'agit d'un concurrent très sérieux au lecteur de Microsoft.





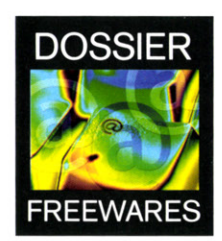
1 Jouer ses premiers fichiers

VLC se présente a priori comme un lecteur classique. A son ouverture, il n'affiche qu'une simple barre de contrôle de lecture. Commencez par presser les touches *Ctrl + P* afin d'afficher le gestionnaire de *Liste de lecture*. Ensuite, pressez *Ctrl + G* pour voir les contrôles étendus sur la vidéo et l'audio. Une fois ce premier paramétrage effectué, contentez-vous de glisser-déposer vos fichiers multimédias (audio ou vidéo) dans la fenêtre de la *Liste de lecture*. Des icones en haut vous permettent d'utiliser la fonction de *Lecture aléatoire* tandis que les commandes de menus autorisent la sauvegarde de la liste ou différentes méthodes de tri. Pour lancer la lecture d'un fichier, double-cliquez dessus dans votre liste.

2 Regarder une télévision en streaming

Comme ses concurrents, VLC ne se cantonne pas à la lecture des fichiers présents sur votre ordinateur : il est aussi capable de visionner une WebTV ou de diffuser des images vers d'autres lecteurs VLC sur un réseau (nous évoquerons le sujet dans un prochain numéro). Pour afficher une télévision dans votre lecteur, commencez par récupérer l'adresse du « stream » concerné sur la Toile (de nombreux annuaires existent comme www.comfm.com). Ensuite, dans VLC, ouvrez le menu *Fichier/Ouvrir un flux réseau*. Dans la nouvelle fenêtre, cochez l'option *HTTP…* et copiez-collez l'une des adresses dénichées. Exemples :
www.msnbc.com/m/mw/s/msnbc/asx.asp
www.tv-radio.com/station/public_senat/public_senat-150k.asx
Validez. La lecture se lance automatiquement.

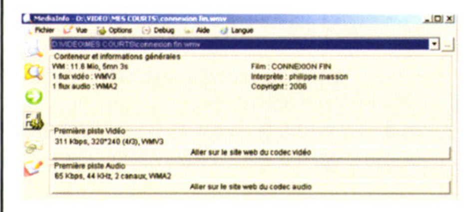
▶▶▶



Divers

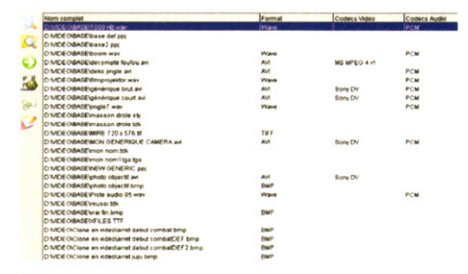
MediaInfo — Caractéristiques des fichiers dévoilées

http://mediainfo.sourceforge.net/fr Tout simplement indispensable ! Accessible aux plus profanes d'entre nous, ce gratuiciel français révèle, en un clic, les caractéristiques détaillées d'un fichier multimédia, qu'il s'agisse de vidéo ou d'audio.



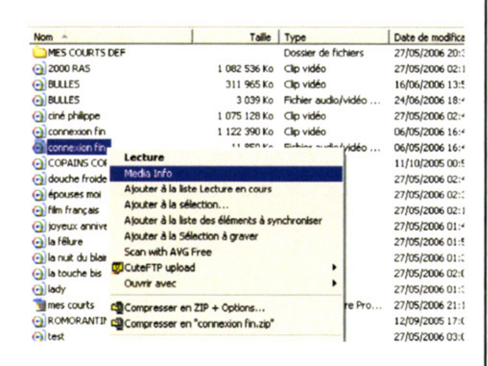
1 Comprendre le fonctionnement

Le programme reconnaît plus d'une trentaine de formats. En vidéo, on trouve : avi, mpeg-1 et 2 (incluant les formats DVD de type vob ou ifo), mpeg-4, QuickTime, Windows Media, Real Media, et pour l'audio : wav, mp3, ogg, aiff, ac3, dts… Une fois importé d'un clic au sein de l'interface, le fichier est analysé et le programme en affiche instantanément toutes les propriétés : codec, poids, durée, résolution, nombre d'images/seconde, débit, canaux, sous-titres… Cerise sur le gâteau, un lien permet de télécharger directement le codec concerné s'il n'est pas déjà installé dans votre machine.



2 Présenter et exporter

MediaInfo peut présenter les informations requises sous plusieurs aspects : texte, tableau, arbre, HTML (page Web) et même personnaliser l'affichage. Il est également possible de lister tous les fichiers multimédias d'un dossier sur un document unique.
Si besoin, vous pouvez exporter l'ensemble des données récupérées sous la forme d'un fichier texte, HTML ou csv (pour une intégration dans un tableur type Excel).



3 Accéder aux infos du fichier directement

Il n'est pas obligatoire de lancer le programme d'abord afin d'y importer ensuite les fichiers multimédias pour analyse.
En effet, une propriété très utile du logiciel permet de créer, lors de l'installation initiale de celui-ci, un raccourci accessible par l'utilisateur qui opère un clic « à droite » sur n'importe quel fichier concerné.

Restoration — Sauvetage de fichiers effacés

http://sebsauvage.net/logiciels/rest2514.exe
Sans limitation, ce soft permet de récupérer des fichiers effacés, même une fois la corbeille vidée. D'un poids inférieur à 0,5 Mo, il fonctionne avec toutes les versions de Windows, depuis 95, et avec tout type de disque : FAT12, FAT16, FAT32 et NTFS bien sûr.

1 Sans Installer

Restoration ne requiert aucune installation préalable. L'interface, très sobre et ergonomique, permet d'indiquer en premier lieu vers lequel des disques durs présents doit s'effectuer la recherche de fichier(s) effacé(s). Une analyse complète se lance qui aboutit à l'affichage des données perdues quel que soit leur poids (même 0 ko).
Par ailleurs, le logiciel permet de supprimer définitivement les fichiers trouvés en les recouvrant par des données aléatoires.

2 Affiner la recherche

Afin de préciser la requête et de s'épargner ainsi l'affichage de centaines de fichiers effacés, un moteur de recherche intégré permet de sélectionner par mot-clé le genre d'élément à retrouver. On inscrit donc tout ou partie du nom du fichier. On peut aussi indiquer l'extension afin de lister tous les fichiers de même type.

Par exemple, s'agissant de vidéo DV, on marque .avi.

3 Récupérer

En théorie, la récupération d'un fichier effacé n'est possible que si aucune autre donnée n'a été écrite ensuite au même emplacement sur le disque dur. Toutefois, si l'effacement est vraiment ancien, on peut augmenter ses chances de retrouver les données en recherchant dans tous les clusters du disque, mais c'est très long ! Au final, la restauration du fichier se fait par copie et si possible sur un autre disque.

Digital TV

Station multimédia en direct

www.digitaltv2050.net/download.php C'est une véritable station multimédia qui nous est proposée ici, avec la possibilité de recevoir en direct, et sans installation particulière, une multitude de chaînes de télévision, de radio et plus encore.







1 Recevoir les télévisions et radios du monde

Digital TV 2050 est un programme anglais pesant moins de 1 Mo qui permet de se connecter à plus de 300 chaînes de télévision et trois fois plus de radios en provenance de 82 pays affichés par ordre alphabétique. Un code d'activation nécessaire pour la mise en route du soft s'obtient gratuitement via quelques clics et une inscription sur le site de l'éditeur. On peut visionner les émissions en mode *Normal, Mini* ou *Plein écran.*

2 Accéder à diverses webcams

Ce logiciel permet également de se connecter en direct à de nombreuses webcams installées dans une dizaine de pays. Mieux, on peut afficher jusqu'à quatre écrans différents dans l'interface. La réception demeure excellente, à condition de disposer du haut débit. En bonus, le soft fait aussi fonction de navigateur avec six des meilleurs moteurs de recherche en accès direct.

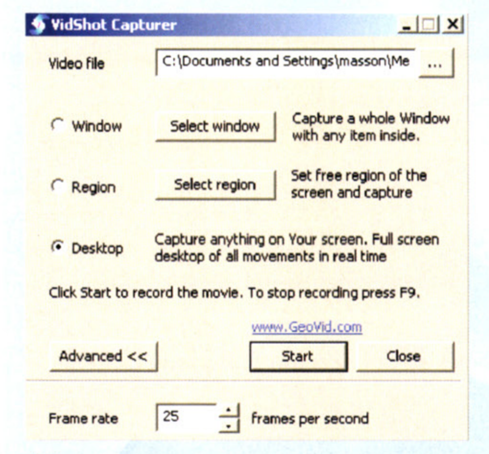
3 Acheter la version Pro pour aller plus loin

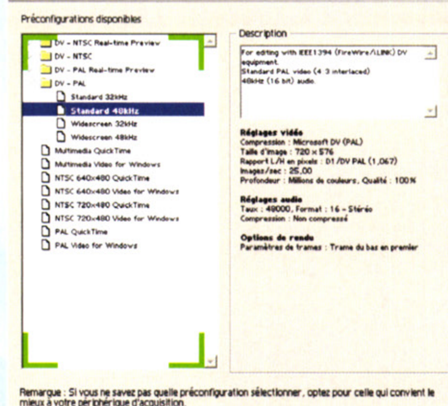
Vous pouvez acquérir la version Pro du programme pour 15 dollars, soit un peu moins de 12 euros. Vous devenez alors membre à vie, avec un accès gratuit et définitif à toutes les versions améliorées futures. De plus, vous disposez de chaînes de télévision et radio supplémentaires. Cette mouture payante offre aussi de visionner deux chaînes simultanément ou de regarder une émission tout en écoutant une station de radio.

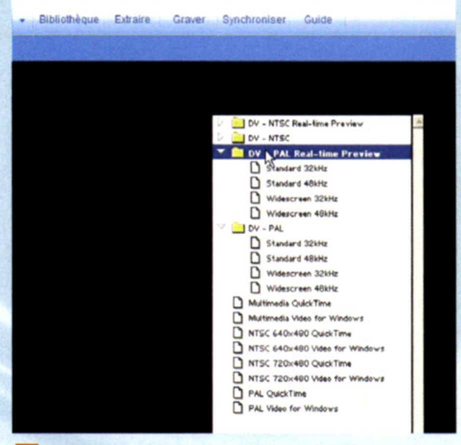
Vidshot Capturer

L'ordinateur filmé

www.geovid.com/download/vidshot-capturer.exe Nombreux sont les programmes, payants ou gratuits, qui savent prendre en photo votre écran d'ordinateur. Plus rare, Vidshot Capturer filme tout ce qu'affiche celui-ci.







1 Accéder à l'interface très ergonomique

L'interface est simplissime et permet de réaliser facilement une vidéo de tout ou partie des actions menées sur l'écran de votre PC, au sein de n'importe lequel de vos logiciels ouverts, et même de sites sur Internet si vous êtes connecté. Parfait pour créer, par exemple, des tutoriaux, présentations ou démonstrations animées de qualité pro. Avant de lancer l'enregistrement en cliquant sur *Start*, déterminez le nombre d'images par seconde (i/s) de la vidéo (pas de limite théorique : nous avons réalisé une séquence à 10 000 i/s), ainsi que sa destination au sein du disque dur.

2 Filmer selon trois modes

En cochant *Desktop* (bureau), la vidéo capture les actions sur la surface totale de l'écran. Pour filmer à l'intérieur d'une fenêtre, activez la fonction *Window*, puis approchez l'icone mobile dédié à l'intérieur de la fenêtre choisie au sein du logiciel concerné. Quatre coins se placent alors automatiquement pour délimiter visuellement l'espace capturé (voir visuel ci-dessus). La dernière possibilité consiste à définir vous-même la zone à filmer en cochant la case *Région* avant de tracer le cadre requis à l'aide de la souris.

3 Finaliser

Pour stopper la capture, il suffit d'appuyer sur la touche *F9* du clavier. Un calcul s'effectue alors, dont la durée est proportionnelle au temps du filmage. Le fichier finalisé s'exporte selon le chemin de destination prévu au départ. La vidéo obtenue est au format avi (codec XviD). La résolution n'est pas altérée, elle correspond précisément à celle de tout ou partie de l'écran lors de la capture (pour notre test jusqu'à 1280 x 1024). Votre lecteur par défaut (le plus souvent Media Player) lit automatiquement la séquence.

Donnez du sens à vos cadrages

L'écran, avec sa figure géométrique de rectangle, enferme symboliquement l'image. Pour donner un sens à celle-ci, le réalisateur doit savoir gérer son cadre et y positionner son sujet en fonction de ses intentions. Il peut aussi dérouter le spectateur en détournant les règles.

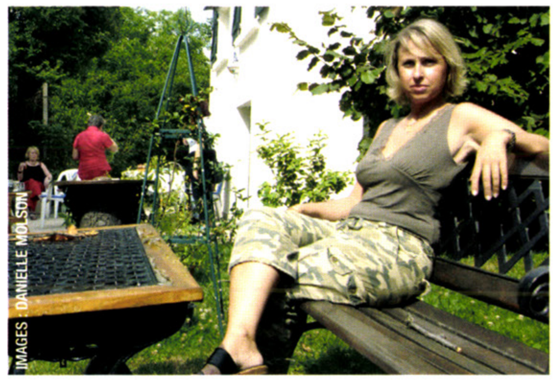
par Gérard Galès

Le sage décentrage

Le décentrage consiste à décaler le sujet principal d'un côté ou de l'autre de l'image en laissant de l'espace (de l'air) devant lui dans le sens de son regard. Il s'agit de s'affranchir du sempiternel centrage du sujet, mais aussi de « composer » une image et lui insuffler une vie, une force particulière. Voici plusieurs effets accessibles par ce simple moyen.

Valoriser ou dévaloriser le sujet

La bien connue règle des tiers est une méthode facile à appliquer. Les quatre points de force qui résultent d'une division (mentale) de l'écran en trois parties égales sur le plan vertical et horizontal sont des repères efficaces pour venir y placer un personnage ou un objet et lui donner ainsi plus d'impact visuel. Mais dans le cas d'un personnage, il ne faut pas oublier que le rapport position dans le cadre/sens du regard du sujet détermine aussi l'impact psychologique final. Ainsi, dans notre exemple ci-dessus, la jeune femme située sur un point de force à droite avec de l'air devant elle semble positive, ouverte et valorisée. Alors que positionnée sur un point de force à gauche, elle se retrouve le « nez contre le mur ». Il s'en dégage une impression négative de repli sur soi et donc de faiblesse psychologique. Tenez-en compte avant de décentrer votre sujet et repérez la direction de son regard.





L'image de gauche valorise le sujet en laissant de l'air devant lui. Au contraire, la vue de droite donne une impression moins ouverte et positive.

Renforcer la sensation de relief

L'écran étant par nature en 2D, des astuces bien connues par les peintres depuis la Renaissance permettent d'amplifier l'illusion de profondeur dans l'image. Le décentrage d'un ou plusieurs éléments de décor en est une. La méthode est simple : commencez par repérer toutes les lignes présentes dans les éléments naturels ou architecturaux de l'environnement proche. Lorsqu'une ou plusieurs d'entre elles vous paraissent intéressantes (alignement de mur, chemin, tuyau, etc.), composez votre cadre de façon à les y inclure. Mais, au lieu de filmer ces lignes de face, décalez-vous sur le côté afin qu'elles soient disposées en diagonale dans l'image. Une composition en forme d'en-





De face, ce chemin paraît étroit et court. En décentrant le point de vue, on lui confère plus de majesté et de volume. L'effet de relief est accentué.

IMAGE : GÉRARD GALÈS

Dans certains cas, le centrisme est bienvenu. Comme ci-dessus, où le trompe-l'oeil donne une profondeur qui valorise la symétrie de la composition.

tonnoir, comme les vues en bas de la page précédente, invite le regard à aller se promener jusqu'au fond et en haut de l'image.

Mettre le sujet dans le « bain » du décor

Ci-dessus, bien que les sujets soient classiquement positionnés au centre, ce cadrage sort de l'ordinaire car il crée un lien fort, visuel et psychologique, entre les fillettes et leur environnement. L'image présente en effet une large zone, lisse, constituée d'une fresque murale en trompe-l'œil, par essence fausse et irréelle. Or, celle-ci englobe la fenêtre qui, elle, délimite une étroite et creuse partie « vraie », humaine. En prenant soin de faire déborder cette fresque au-delà du cadre, la sensation d'un univers mystérieux, magique, propre à l'enfance, est renforcée. Le regard est transporté vers le centre de l'image, mais seulement après être passé par le filtre « entonnoir » de la peinture. Les enfants sont ainsi mis en relief tout en étant reliés à ce décor ludique dans lequel ils semblent immergés. Un cadrage plus large, montrant la maison en entier, aurait banalisé le dessin et n'aurait pas magnifié avec autant de force les jeux de ces enfants à la fenêtre.

CENTRISME ET DÉSÉQUILIBRE

Même avec un sujet au centre de l'image, on peut ressentir un effet de déséquilibre lorsque des éléments de décor entourant le sujet produisent des oppositions visuelles. C'est le cas, dans cette image de gauche composée de moitiés quasi égales. Ces zones sont sur des points de force et attirent donc le regard dans un premier temps. Le personnage central semble pris en sandwich entre ces masses antagonistes, et se retrouve visuellement et psychologiquement en équilibre instable.

Si le scénario s'y prête, le spectateur attribuera facilement à ce personnage un sentiment d'indécision, de difficulté à faire le bon choix.

Si, dans ce même exemple, on décentre le sujet en recadrant la scène et en dégageant l'espace situé devant son regard, le personnage adopte alors une attitude d'attente temporaire qui modifie du tout au tout la perception du spectateur à son égard et rééquilibre la composition.





▶▶▶

Cadres originaux et décadrages

Transgresser les règles classiques du cadrage ne peut se faire que si on en connaît bien les bases. Un plan franchement décadré ne doit jamais être un acte gratuit, juste pour « faire joli ». Il y a de fortes chances que cela passe plutôt pour un raté révélateur de l'inexpérience du cadreur. En revanche, si ce décadrage s'inscrit dans une logique scénaristique et survient au bon moment pour transmettre un message, une intention de l'auteur ou renforcer l'expression de l'état d'âme du sujet principal, il se justifie pleinement et peut même susciter l'admiration du spectateur face à cette « prouesse » de réalisation.

Sujet « à moitié dehors »

On ne parle pas ici du simple gros plan ou très gros plan (par exemple sur les yeux des personnages dans les films de Sergio Leone) mais bien des corps ou objets qui sont tellement décadrés qu'ils s'en trouvent tronçonnés par une bordure du cadre (en dehors des cadrages connus tels que plan américain, italien ou plus rapprochés).

Dans le cas d'un humain ou d'un animal, celui-ci est alors partiellement hors champ et on ne voit qu'un bout de son corps : demi-visage ou torse, membre « esseulé », détail anatomique relégué dans un coin de la vue, etc. Il s'agit ici d'un véritable cisaillement du sujet, la seule partie visible devenant un tout qui s'investit d'une vie autonome à l'intérieur du cadre. Cet effet peut être utilisé pour traduire et renforcer le sentiment que le sujet désire s'évader, sortir du « cadre » de sa vie. Mais aussi, selon l'ambiance globale de la scène, pour montrer qu'une partie de sa personnalité est masquée, trouble, opaque.

Sujet « collé au mur »

Une sensation de décadrage est perceptible lorsque le sujet est petit par rapport à la taille du cadre et semble un peu « perdu » dans l'image. On a alors l'impression que quelque chose n'est pas normal. Ce type de composition qui situe le sujet dans une zone limite « border line » (en haut, en bas ou sur les côtés) est utilisé pour renforcer un sentiment de solitude, de peur, d'incompréhension du sujet face à son environnement. Il faut cependant se méfier des catalogages trop stricts et d'une symbolique à l'emporte-pièce qui fonctionnerait à coup sûr parce qu'on choisit telle ou telle zone. Outre la place du sujet dans le décor, pensez que la lumière, les couleurs et les sons produisent aussi du sens. C'est l'alchimie entre tous ces éléments qui permet au spectateur de ressentir l'ambiance psychologique de la scène. Il n'en est pas moins vrai qu'une atmosphère décalée, étrange ou angoissante peut être renforcée par un décadrage extrême visuellement remarquable (qui sait se faire remarquer…).

Points de vue vertigineux

C'est le cas de la contre-plongée quasi verticale qui allonge tellement l'aspect du sujet que celui-ci devient méconnaissable. Ses pieds et ses jambes sont démesurément longs et, par contre, son torse apparaît ratatiné avec une minuscule tête tout au fond en haut de l'image. On peut alors parler de décadrage caricatural.



Nous observons ci-dessus ce que l'on nomme un décadrage caricatural, qui déforme totalement le personnage. Le but recherché peut-être l'humour ou, au contraire, la peur, selon l'ambiance du plan.

Quel est l'intérêt de ce plan en contre-plongée extrême ? Eh bien, il va exacerber en le déformant à outrance, comme le ferait un dessinateur avec son crayon, l'élément significatif d'un objet ou d'une machine, voire une particularité physique humaine, animale. Souvent dans un but humoristique ou au contraire effrayant. Tout dépend du sujet. Ainsi une contre-plongée extrême sur un clown débonnaire avec son gros ventre le rendra encore plus sympathique alors que le même angle sur les rouages et boutons d'une vrombissante machine donnera à celle-ci l'air de peser sur nos têtes comme une menace. Ce type de plan très artificiel est à utiliser avec parcimonie, uniquement quand on est « sûr de son coup ». En effet, le risque est grand de tomber dans le grotesque plutôt que dans l'impressionnant.

Image « pas de niveau »

L'objectif est ici de réaliser un cadrage volontairement penché vers la droite ou la gauche par rapport à une ligne du sol répu-



Cadrer de manière à isoler une petite partie du corps peut permettre de produire des sensations visuelles fortes et d'induire une ambiance mystérieuse ou onirique.

tée horizontale. Tout sujet se mouvant dans le cadre est donc lui aussi penché en avant ou en arrière. Très utilisé dans les séries B américaines des années 60-70 (revoir par exemple le feuilleton télé *Batman* avec Adam West qui en est truffé), ce style de décadrage vise à produire un déséquilibre psychologique par le biais de ce déséquilibre visuel. L'image n'étant alors plus lisible normalement du fait que le(s) sujet(s) s'y déplacent en diagonale et non plus latéralement ou verticalement, il en résulte un sentiment de confusion, d'inquiétude, de danger et d'instabilité.
Bien que le plan penché soit quelque peu passé de mode et surtout un peu trop « téléphoné », il s'avère encore efficace dans certains cas précis, par exemple les scènes de combat intenses. On peut ainsi les utiliser dans des plans courts contenant beaucoup de mouvements afin de renforcer le sentiment de confusion ou d'indétermination dans l'issue du combat.



Ce type de cadre en déséquilibre vers la droite ou la gauche donne une impression de confusion et de danger. Il s'avère ainsi très bien adapté aux images de combats.

Intégrer ou « désintégrer » le sujet par le cadrage

Le lien psychologique entre le sujet et son décor se modifie profondément en fonction de l'importance relative de chacun d'eux dans le cadre. Si, par exemple, on positionne sur le côté d'un plan moyen cette femme assise dans une pirogue, l'œil du spectateur peut tout à loisir examiner son environnement immédiat. En l'occurrence, le fleuve et un amas de fruits et légumes. On peut alors facilement supposer qu'il s'agit de son étal et que nous sommes dans un marché local flottant. La présence du personnage secondaire, tranquillement affairé à ses occupations, est rassurante. La femme semble alors simplement jeter un œil curieux derrière elle. En revanche, si on resserre fortement le cadre sur son visage, on extrait complètement le sujet de son contexte et l'homme à ses côtés disparaît dans le hors-champ. Le spectateur ne peut plus savoir ce qui se passe réellement autour de cette femme. Dans le plan serré, elle semble maintenant empreinte d'un sentiment de peur, ce qui ne correspond pas forcément à l'intention du réalisateur.
Il est donc très important de tenir compte de l'environnement avant d'effectuer un recadrage pendant le tournage ou au montage, par exemple si vous désirez retailler des images HDV et les insérer dans un montage en DV. ■





En transformant le cadre on modifie également la sensation transmise au spectateur. L'image de gauche présente une ambiance rassurante et tranquille, tandis que dans celle de droite, la femme semble effrayée.

Comment réaliser son journal vidéo sur le Net

Rendre ses vidéos accessibles sur le Net, c'est de plus en plus courant et facile. Tendance émergente : le vidéo blog. Votre quart d'heure de célébrité à portée de clic…

par Sylvain Pallix

La banalisation de l'Internet haut débit puis la poussée du très haut débit favorisent l'émergence de la vidéo sur le Net. En parallèle, des sites vous font les yeux doux pour diffuser vos meilleurs courts métrages ou films faits à la maison. Ailleurs, le vidéo blog (ou encore Vlog ou Vblog) vous donne la possibilité de présenter vous-même vos vidéos à la terre entière.

Il y a blog et vidéo blog

Le vidéo blog c'est la pratique de la vidéo sur un site Internet de type blog. Et un blog est une sorte de site perso sur le principe d'un journal intime que l'on remplit à son rythme au travers du navigateur Internet. A la différence de la page perso traditionnelle, le blog se propose en plus d'ouvrir ses colonnes à des visiteurs ou, a minima, aux amis de l'auteur.
On pourrait résumer le principe du blog de cette manière : tu me vois, je diffuse des images de moi, de toi et des autres, et tout le monde me donne son avis ou communique son humeur en ajoutant directement des commentaires dans ma page.
Un vrai phénomène de société ces derniers mois. Simples citoyens, hommes politiques, chercheurs en tous genres, artistes et faune du show-biz… toutes les catégories socio-culturelles s'y collent avec enthousiasme.

Les différences avec la page perso

La page perso comme le blog, c'est de l'espace qui vous est alloué par votre fournisseur de services (Alice, AOL, Club Internet, Free, Noos, Wanadoo…) ou des prestataires tiers comme Blogger. La page perso est presque l'ancêtre du blog avec une contrainte rebutante pour une majorité d'internautes, l'emploi de logiciels dédiés pour arriver à ses fins. Il faut soit savoir se débrouiller avec un programme de mise en page dédié Internet de type WYSIWYG, ou, au mieux, maîtriser le langage HTML. Inconvénient aussi, pas de participation externe directe d'intervenants tiers dans les pages. Et donc, hors réactions facultatives par e-mails, la sensation récurrente de prêcher dans le désert.

Le Vlog à la portée de tous les vidéastes

C'est grâce à la perspective du Web 2, ou Web de deuxième génération, que s'est mis en place un principe de participation plus souple tant pour le créateur de pages personnelles que pour ceux qui les visitent.
Là, le WYSIWYG (qui signifie What You See Is What You Get, traduisible par ce que vous voyez à l'écran sera ce que vous obtiendrez en résultat final) se taille la part du lion, l'emballage comptant moins que l'expression. Le blog est donc une transposition du site perso à gestion simplifiée qui profite des technologies récentes d'intervention directe dans les contenus. Cette facilité d'usage s'applique au créateur des pages et peut s'élargir à des commentateurs choisis voire, dans une moindre mesure, à tout visiteur.

Quelques pistes pour créer son blog, le faire héberger, etc.

Blogger (créations gratuites de blogs ouverts à la vidéo) : blogger.com
Videoblog (blog vidéo limité à 5 Mo seulement par film) : skyvlog.net
Orangeblog (blog de l'opérateur de téléphonie) : orangeblog.fr
DailyMotion (site d'hébergement de vidéos) : dailymotion.com
Youtube (site d'hébergement de vidéos) : youtube.com
Vlog It (PC) (logiciel de création de vidéos type TV) : vlogit.com
Vidéo Cue (Mac) (logiciel de création de vidéos type TV) : varasoftware.com/products/videocue
VlogEZ (pour déposer des commentaires en vidéo sur les blogs des autres) : theezs.com

Créez votre vidéo

Pour plus de souplesse, vous pouvez investir dans des outils comme Vblogs (PC) ou Videocue (Mac) afin de vous improviser présentateur TV.
Ces logiciels offrent de réaliser des journaux télévisés ou mini-plateaux et magazines, et disposent d'un prompteur pour éviter de trébucher sur les textes.
Videocue se connecte directement à vos comptes Blogger, LiveJournal, MovableType ou TypePad pour y déposer vos vidéos.

Ouvrir son blog avec Blogger



Parmi les prestataires offrant du blog gratuit, il y a Blogger qui appartient à la société Google. Rendez-vous sur blogger.com. L'interface vous propose de rentrer, en haut, votre nom d'utilisateur et votre mot de passe. Si vous n'êtes pas inscrit, commencez par la visite guidée : *Qu'est-ce qu'un blog ?* Sinon, la création est balisée en trois étapes : *1) Créez un compte, 2) Nommez votre blog, 3) Choisissez un modèle.*
A ce stade, puisez dans des habillages types pour décorer vos pages. Aux commandes de ce nouvel outil, vous pouvez déjà parfaire votre fiche d'identité avec photo ou avatar, et détails vous concernant que vous jugez pertinents. Ensuite, délimitez le champ d'interactivité : a) aucune, b) des réponses autorisées pour un cercle de relations restreint ou c) la porte ouverte aux réactions de tout intervenant. Soupesez bien ce choix car le Web n'est pas uniquement fréquenté par de prudes jeunes filles. Certains électrons libres pratiquent la

critique exacerbée au-delà de toute limite. Alors, tentez d'abord l'aventure avec un accès restreint aux commentaires sur votre site. Si l'adresse e-mail du visiteur est dans la liste invisible que vous avez établie, il pourra déposer un message lisible par tous. Ce choix n'a rien de définitif. Pour l'exercice, rédigez deux ou trois billets puis passez à l'incorporation de photos. Soit dans l'interface, soit via Picasa, le logiciel de traitement photo gratuit proposé aussi par Google.





Doter son blog de vidéo

Introduire de la vidéo simplement, nous l'avons fait en ouvrant un compte gratuit chez DailyMotion. Mais sans ouvrir de compte, vous pouvez déjà utiliser l'une des nombreuses vidéos disponibles sur le site afin de tester le service.





Pour cela, une fois la séquence sélectionnée, cliquez à droite de la mention *Lecteur Exportable* pour copier le contenu de la case. Repassez ensuite sur votre blog et créez un nouveau billet en cliquant sur le + vert. Rédigez un titre avant de sélectionner *Modifier le code HTML*. Collez là ce qui a été mémorisé puis cliquez sur *Preview* ou directement sur *Publier le message*. Et magie : apparaît un lecteur Flash avec la première image de la vidéo en pause.



Introduire ses propres vidéos

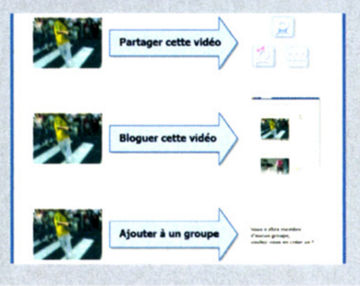
Pensez à comprimer vos vidéos pour rentrer dans les limites de poids admissibles par le Web et les sites hébergeurs. Pour des interventions personnelles de type billets d'humeur, vous pouvez mettre votre webcam ou votre camescope à contribution.
Importez ces sources dans votre soft de montage pour peaufiner le contenu puis compressez le tout. Chez DailyMotion, un fichier vidéo envoyé ne doit pas excéder les 150 Mo et être de type 3GP (téléphones portables), mpeg, QuickTime, Windows Media ou avi (DivX compris).
L'interface du site de DailyMotion propose d'adresser une vidéo depuis son téléphone de poche, de l'envoyer par e-mail ou d'utiliser en direct sa webcam reliée audit site.



Afin que le film que vous chargez sur le site soit plus facilement accessible aux internautes, vous pouvez fournir un titre et des mots-clés d'identification, ou décrire son contenu puis le ranger dans une ou plusieurs catégories.



Enfin, après une identification de date et de lieu et si vous ne voulez pas *Détruire le contenu*, il vous reste à décider si le film est visible par le public ou s'il ne doit pas sortir d'un cadre privé. A vous de choisir entre : *Partager cette vidéo* avec des amis, l'*Ajouter à un groupe* présent sur DailyMotion et dont vous seriez déjà membre ou *Bloguer cette vidéo* en la propulsant sur votre propre blog. C'est ce dernier cas qui nous intéresse ici.

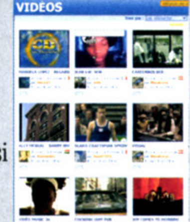




L'interface vous propose alors différentes options de blogs, dont Blogger. Rentrez vos identifiants et c'est parti !
A l'occasion, on vous suggère de visionner la vidéo. Enfin, deux liens renvoient vers votre page perso, et celle qui vous est allouée par l'hébergeur DailyMotion où vous gardez le contrôle sur la vidéo, effacement compris.

Attention aux droits !

Attention aux promesses de la vidéo vers le Web. Tout ce qui provient des amateurs est croqué à la sauce de la gratuité et les contrats, qu'on ne lit jamais ou pas assez souvent avant de cliquer sur « j'accepte », font l'impasse sur le droit d'auteur. Daily Motion, par exemple, s'arroge les droits de diffusion dans le monde entier et sur tous supports existants ou à venir (article 17*) et même le retaillage du contenu. Prudence donc, même si sont évoqués des partages de bénéfices sans aucun contrôle pratique de votre part. Enfin, si les Vlog se popularisent, il y a risque d'overdose d'images aux contenus aussi exténuants que les antiques projections de diapos dominicales. Mais sur le lot, on trouvera toujours des créateurs, défricheurs… Ceux dont la télé nous prive souvent et pour lesquels le vidéo blog est un véritable espace d'expression.



LOGICIEL UTILISÉ
Discus 3
MAC/PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Imprimez un DVD et sa jaquette



L'habillage du DVD – étiquette et jaquette – joue un rôle majeur dans la finition de votre film, que celui-ci soit destiné à une commercialisation ou à un usage privé. Voici comment réaliser un produit qui en jette avec Discus 3.

par Thierry Philippon

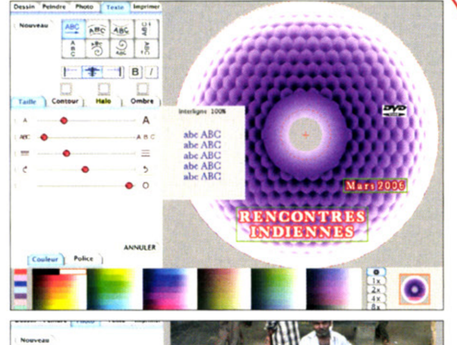
Avec les imprimantes, on trouve des petits programmes de création mais leurs possibilités sont souvent limitées. Restent les applications qui concilient à la fois création graphique d'étiquettes et de jaquettes et précision du calage au millimètre près ! Nous avons choisi Discus 3 (v.3.15B), inclus en version allégée dans certaines moutures du logiciel Toast. Si l'interface n'est pas au top du fait de sa pluricompatibilité PC et Mac, c'est toutefois un soft efficace, rapide et complet. On peut y concevoir de la galette à la jaquette en passant par le livret de pliage ou la carte de visite ! A moins de 40 dollars, il est fourni avec une riche palette de dessins, peintures et outils, mais aussi des possibilités d'agencement des textes et photos. En outre, de nombreuses dispositions préétablies permettent d'imprimer le dessin du DVD en fonction de la marque précise du support choisi. Enfin, on peut affiner, au millimètre le réglage du diamètre extérieur et surtout intérieur du DVD, point qui, nous le verrons, peut s'avérer décisif.

1 Préparer son visuel

• L'application graphique compte cinq onglets. Parmi eux, *Dessin* sert à choisir un modèle parmi les motifs prédéfinis de la bibliothèque (1 090 fonds !). *Peindre* garnit le fond du DVD d'une couleur, d'un dégradé, d'une bordure ou d'un « tampon » (une figurine). Au total 14 outils, dont certains rappellent ceux de tout logiciel graphique. L'onglet *Photo* vous invite à insérer vos vues fixes (dans la quasi-totalité des formats courants) avec possibilité de jongler entre l'avant-plan et l'arrière-plan ou de régler l'opacité. L'onglet *Texte* sert à composer les éléments rédigés sans réelle limite. Chaque texte a son autonomie de couleur, de forme, de police, de contour, d'ombre ou de taille. Enfin, *Imprimer* donne accès aux paramètres d'impression. Déterminez dès le départ le diamètre du rond intérieur en fonction du média choisi car tous n'ont pas la même taille (voir plus loin). Or ces différences peuvent affecter l'agencement d'une photo ou d'un texte.

• On peut placer à l'essai des photos et voir laquelle convient le mieux. Pour cela, Discus permet de visualiser tour à tour chacune des vues sans devoir les réimporter à chaque fois. Un œil active l'image. On peut aussi tenter un composite multivue. Concernant la galette du DVD, songez à arrondir les angles (un curseur le permet) avec une petite photo. Veillez à ce qu'un visuel qui remplit la surface du disque s'harmonise avec le cercle du support.







• Un gros plan est payant mais il faut le resserrer (avec Discus) pour faire rentrer un rectangle dans un rond ! Attention à photographier dans une résolution suffisante pour que les vues soient zoomables.

• Parmi les regrets, l'absence de guides pour aligner textes et images. On ne peut pas non plus glisser-déposer une vue depuis le Finder ni récupérer un gabarit personnalisé existant.

2 Choisir son support

• Deux technologies s'affrontent, celle de l'étiquette autocollante (à gauche sur notre illustration) et celle du DVD imprimable (à droite).



• La seconde prend progressivement le dessus car les DVD imprimables sont bon marché (entre 0,50 et 1 euro l'unité). De plus, l'impression sur DVD ne pose pas les problèmes liés à d'éventuelles particules de colle qui, en chauffant, peuvent compromettre la lecture du DVD (le défaut peut s'observer après quelques mois). Sans compter le gondolage possible de l'étiquette et les complications pour la centrer sur le disque. La pose de l'étiquette prend aussi « un certain temps ». Seul véritable avantage de cette dernière, sa compatibilité avec toute imprimante, ce qui n'est pas le cas du DVD imprimable qui requiert une machine conçue à cet usage, de type imprimante à jet d'encre.

3 Imprimer son DVD sur DVD imprimable

• En matière d'imprimantes, des fabricants comme Epson ou Canon se taillent la part du lion en proposant des modèles multifonctions assez sophistiqués, compatibles « impression CD/DVD », pour un tarif modeste. Les premiers prix tournent autour d'une centaine d'euros. C'est en réalité le coût des cartouches qu'il faut étudier de près. Certains constructeurs adoptent la solution de cinq ou six réservoirs de cartouches distincts, permettant de prévoir ses recharges en fonction de ses besoins réels.

• Les DVD imprimables présentent une surface blanche sur laquelle on peut imprimer. La qualité obtenue est remarquable, même si l'image est plus mate que sur une étiquette (l'ajout d'un brillant est éventuellement possible). Le diamètre du rond intérieur varie beaucoup d'une marque à l'autre, influant sur la surface réellement imprimable. Il peut aller jusqu'à 42 mm (!). C'est pourquoi les DVD « full printable », de diamètre intérieur de 22 mm (norme en France) ou moins, sont très recherchés. Vous devrez ajuster ce diamètre dans Discus. A défaut, le centre affichera une section blanche plus ou moins disgracieuse. Il en va de même pour le diamètre extérieur qui peut nécessiter un léger réglage. Enfin, malgré les dispositions très précises que propose Discus, un agencement manuel peut s'imposer pour que l'impression du DVD soit parfaitement calée par rapport aux axes X et Y. Une fois encore, Discus permet de corriger le tir par pas de 1/10 de mm.



• Il est recommandé de graver son DVD avant d'imprimer mais une fois l'encre sèche, il ne semble pas totalement interdit de graver après impression. C'est toutefois déconseillé par les fabricants.

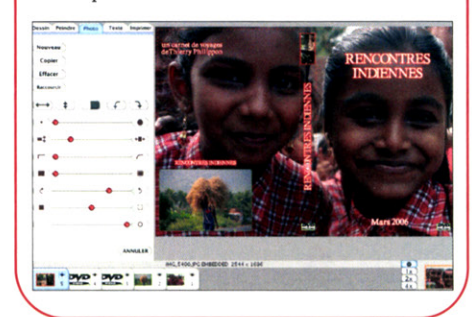
• Pour que les teintes soient plus vives, les imprimantes proposent parfois un système d'amplification qui renforce le contraste des couleurs et les rend effectivement moins pâles. Nous avons pu le vérifier avec le système Vivid Photo des Canon Pixma par exemple.

Imprimante : iP5200
Préréglages : Standard2
Qualité et support
Type de support : Disque imprimable (recommandé)
Alimentation papier : Bac disque
Allocation de papier
Mode d'impression :
Impression de photo en très haute qualité
Impression de tableaux et d'organigrammes
Impression d'un document composite
Paramètres détaillés
Qualité d'impression : Rapide – Fine
Demi-teintes : Trame
Diffusion

4 Créer sa jaquette

• Discus intervient à partir d'un gabarit prédéfini. On retrouve sensiblement les mêmes outils que pour la création d'une étiquette, hormis le panel de dessins qui diffère totalement pour s'adapter à l'esprit et aux dimensions d'une jaquette. 153 modèles sont proposés. Si vous placez vos propres images, il faut réfléchir : soit vous privilégiez un seul grand visuel qui présente un intérêt sur le recto et le verso de la jaquette (comme dans notre exemple), soit vous placez une image forte sur le seul recto et laissez au verso un espace réservé aux textes ou à différents petits visuels.

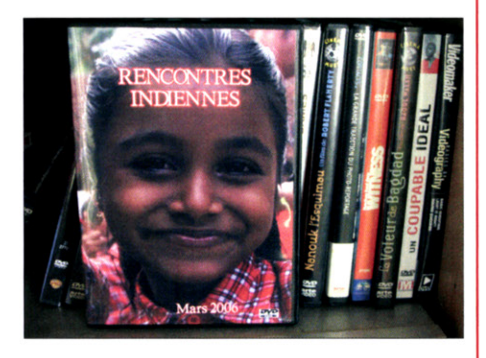
• Il faut procéder à des essais : une vue splendide peut mal se positionner sur une jaquette ou rendre le texte peu lisible. A l'inverse, une photo quelconque, éventuellement recadrée, peut « flasher ». L'intérêt de photographier ou filmer à de grandes résolutions est de pouvoir ensuite agrandir l'image à volonté. C'est exactement ce qui s'est produit ici avec la prise de vue de ces deux écolières qui ne « passait » pas à l'origine, au niveau de la pliure de la tranche notamment.



5 Imprimer sa jaquette

• Parmi les jaquettes disponibles dans le commerce, celles de Micro-Application semblent incontournables. Elles sont proposées en deux qualités : *Photo* (14 jaquettes, 140 g/m²) ou *Standard* (18 jaquettes, 160 g/m², donc plus épaisses que les précédentes). Le prix de revient varie de 0,68 à 0,85 euro la jaquette environ. Ce n'est pas négligeable, c'est aussi cher, voire plus, qu'un DVD vierge !

• La qualité n'est pas la même selon l'option choisie (2 880 dpi en *Standard*, 4 800 dpi en *Photo*). La version *Standard* convient parfaitement pour un usage courant. En effet, les boîtiers DVD ayant un plastique brillant de protection, les imperfections sont en partie gommées. En revanche, la qualité *Photo* affirme sa supériorité si vous souhaitez une reproduction des couleurs au top.



• On peut trouver des jaquettes moins onéreuses (10 euros les 20) dans des marques concurrentes comme DECAdry (160 g/m²), mais Discus ne référence pas cette marque (dans sa version 3 en tout cas) et la qualité de reproduction nous a moins convaincus. A essayer éventuellement. Pour des usages familiaux, cela peut s'avérer toutefois suffisant.

Repères

• Où trouver Discus

Mouture actuelle de Discus : 3.10 pour Mac (OSX 10.3 ou 10.4 et OS9) ou Windows (98, 2000, ME et XP). Version 4 en cours. Une version d'évaluation limitée à 30 jours (en français pour la 3, en anglais pour la 4), donne la possibilité, moyennant un nombre très restreint de dessins, d'apprécier le logiciel. Prix de la version 3 : 39 dollars (20 euros si mise à jour depuis Toast).
Il est possible d'obtenir un CD ou de télécharger l'application complète.
Web : http://www.magicmouse.com/

• Les rivaux

Discus a des concurrents, dont Disclabel (http://disclabel.lune.net) que l'on peut se procurer pour 30 dollars. Ce dernier permet, contrairement à Discus, d'importer des images et diaporamas depuis iPhoto ou d'utiliser des scripts AppleScript pour automatiser la création d'étiquettes. Il offre aussi de télécharger des modèles, avec la possibilité de partager ses propres modèles par Internet.

Super v2006, VLC, Premiere Pro

PC

DIFFICULTÉ 1 2 **3** 4 5

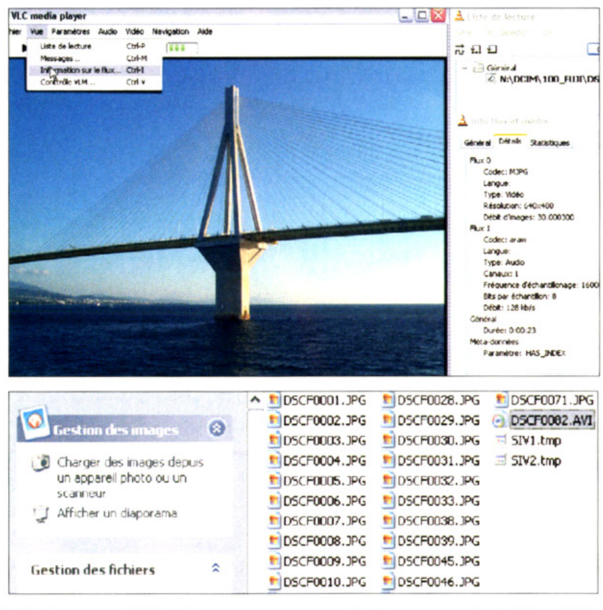
Mélangez tous les formats au montage

Appareils photo numérique en mode film, téléphones, webcams et même Internet… Avec la multiplication des nouveaux formats vidéo, se pose la question du mélange des genres. Autrement dit, comment faire pour rassembler toutes ses sources dans un même montage DV ou HDV ? Zoom sur l'encodage et l'importation dans un logiciel d'édition.

par Sébastien François

1 Analyser ses sources

• Votre montage dispose d'une résolution minimum de 720 x 576 (pour le DV) et peut même atteindre 1920 x 1080 en 1080i, pour une cadence de 25 images par seconde (ou 24 en mode *Cinéma*). Or, les sources qui n'ont pas été captées par votre caméra sont systématiquement plus petites (320 x 240 par exemple) et n'utilisent ni le même codec ni la même cadence d'images : il s'agit souvent de 30 ou 15 images par seconde. De telles informations sont indispensables pour savoir ce que vous allez faire à l'encodage.



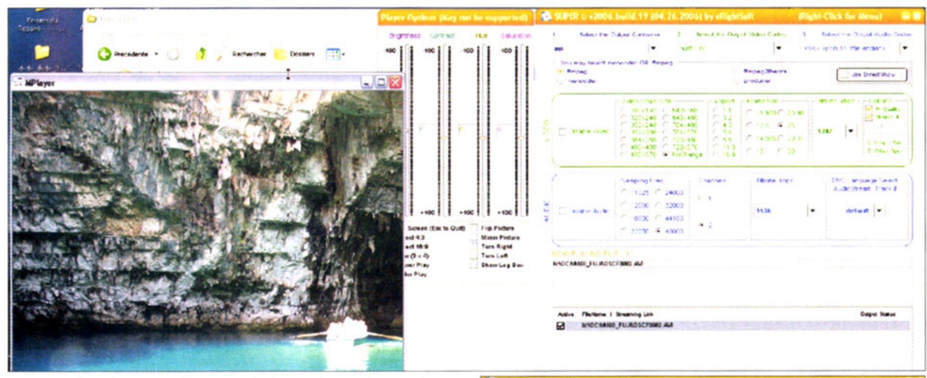
• Pour les connaître, un clic droit de souris sur *Propriétés* dans Windows ne suffit pas. Mieux vaut se servir de VLC (le lecteur gratuit présent sur notre CD). Lisez votre fichier multimédia et mettez la lecture en pause. Ensuite, cliquez sur le menu ***Vue/Informations sur le Flux***. Dans notre exemple, on voit que la vidéo de notre appareil photo est à 640 x 480, ce qui rendra possible un « étirement » jusqu'à 720 x 576. La cadence d'images en revanche, n'est pas bonne : 30 images par seconde. Il faudra la convertir.

Repères

Vous aurez beau disposer du logiciel de montage le plus tolérant et le plus ouvert, vous serez forcément confronté un jour à la non-prise en charge d'un format lorsque vous voudrez intégrer une vidéo capturée par un téléphone ou téléchargée sur le Net : vous avez donc besoin d'un logiciel tiers. Nous utilisons ici le soft Super, téléchargeable sur http://www.erightsoft.com/S5E01.html mais vous pouvez aussi vous tourner vers MediaCoder, présent sur le CD fourni avec ce numéro. Nous utilisons par ailleurs VLC pour la lecture et la visualisation des informations. Le codec huffYUV vous sera également nécessaire lors d'une étape de cet exercice. Il est gratuit et se télécharge sur : www.free-codecs.com/download/HuffYUV.htm. Une fois les fichiers passés à la moulinette, vous avez tout loisir de vous servir de n'importe quel logiciel de montage pour les importer.

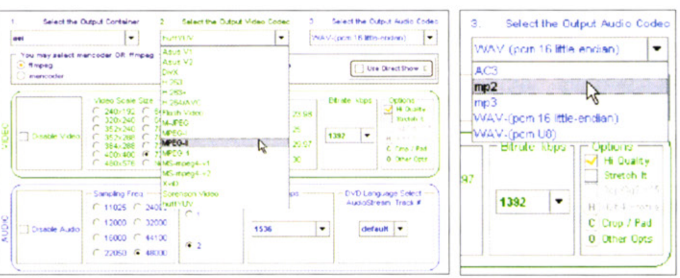
2 Paramétrer l'encodage sans perte

• En l'état, il est impossible d'importer la source dans Premiere Pro qui ne supporte pas le codec utilisé. Lancez donc Super, le logiciel de conversion de formats qui digère à peu près tous les fichiers, à l'instar de MediaCoder. L'interface est très simple.



• Cochez d'abord ***Ffmpeg*** comme moteur d'encodage. Puis, sélectionnez ***AVI*** dans la liste des ***Containers*** et, juste à côté, ***HuffYUV*** comme ***Codec de sortie***. Son avantage : il s'agit d'un codec sans perte. Ainsi, les vidéos récupérées étant de basse qualité, il évite de les détériorer davantage mais le fichier généré est extrêmement volumineux (500 Mo par minute environ). Dans la rubrique ***Audio***, choisissez ***WAV-(pcm 16)***. Dans la section ***Video***, activez ***720 x 576*** si la vidéo peut être « étirée », ou ***No Change*** si elle trop petite. Conformez la cadence d'images à celle de votre montage (25). Ne vous souciez pas trop du bitrate dans la mesure où huffYUV ne le respectera pas. Enfin, la rubrique audio vous accorde de choisir l'échantillonnage : changez-le à ***48 000*** dans la majorité des cas.

3 Configurer un encodage économe



• Le codec sélectionné à l'étape précédente est le plus judicieux. Cependant, si vous disposez de peu d'espace disque ou si votre machine est assez ancienne (disques durs lents), il n'est pas le plus adapté. Dans ce cas, mieux vaut utiliser d'autres paramètres moins gourmands.

• Le mpeg-2 étant désormais supporté par tous les logiciels de montage, c'est lui qu'il faut choisir. Pour ce faire, restez sur Ffmpeg, mais cette fois-ci, sélectionnez ***MPEG-II*** dans la liste des codecs et ***mpg (mpeg-II)*** dans les ***Containers***. Côté audio, choisissez aussi un format ***Mp2*** afin d'être parfaitement conforme à la norme DVD.

• Pour que les pertes à l'encodage soient quasiment invisibles, paramétrez le débit à ***9 600 Kb/s*** dans la liste. Pour l'audio, ***224 Kb/s*** suffiront. Ainsi, la taille du fichier encodé ne dépassera pas les 4,5 Go par heure.



4 Lancer l'encodage

• Les paramètres étant déterminés, ouvrez l'***Explorateur de fichiers*** de Windows et naviguez vers le fichier que vous désirez convertir. Glissez-déposez-le dans la fenêtre de Super, dans la zone grisée de l'interface. Vérifiez qu'il est bien coché. Vous pouvez ajouter autant de clips que vous le désirez, le logiciel étant capable de réaliser de l'encodage en série.

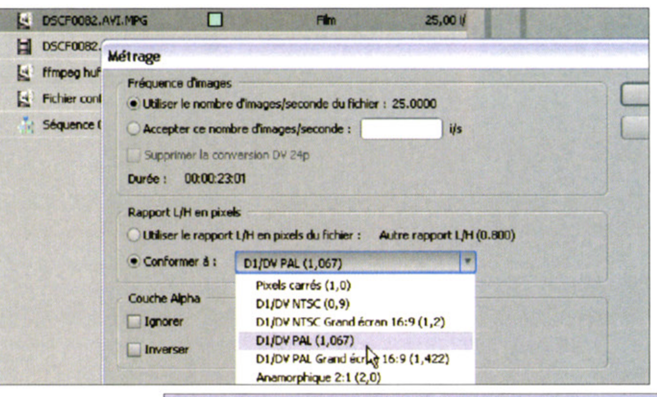
• Ensuite, effectuez un clic droit sur le fichier et choisissez la commande ***Specify the output folder destination***. Vous déterminez ici l'emplacement de sortie des différents encodages. Vous noterez aussi que ce menu contextuel permet de sauver vos préréglages pour des travaux ultérieurs via la commande ***Export (save) a Super profile***. Cliquez à présent sur le bouton ***Encode***.



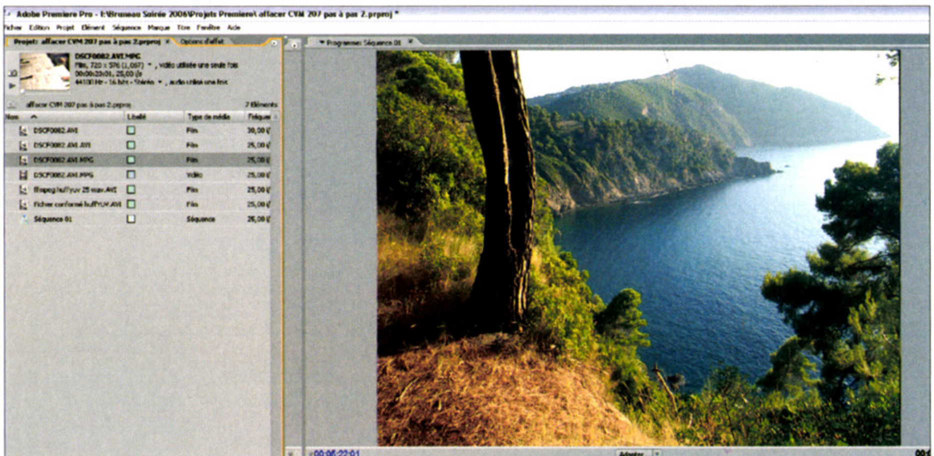
5 Importer les fichiers au montage

• Tous les clips sont prêts à être importés. Lancez votre logiciel de montage et ouvrez-les. En fonction de vos sources, vous risquez d'être parfois surpris par le rapport hauteur/largeur des images, même si vous avez demandé une résolution de 720 x 576 à l'encodage. Les responsables sont les fameux ***Formats des pixels*** que l'on peut rarement paramétrer lors de la conversion. Il vaut donc mieux conformer ce rapport dans le logiciel de montage.

• Dans Premiere Pro, par exemple, effectuez un clic droit sur l'élément importé dans la fenêtre ***Projet*** et choisissez la commande ***Métrage...*** Dans la nouvelle fenêtre qui s'ouvre, vérifiez bien que la cadence d'images est conforme à celle du projet et dans la rubrique ***Rapport L/H des pixels***, cochez ***Conformer à***. Dans la liste juxtaposée, sélectionnez l'option identique au montage *(PAL DV ou PAL DV grand écran...)*. Vos images retrouvent leurs proportions originales.





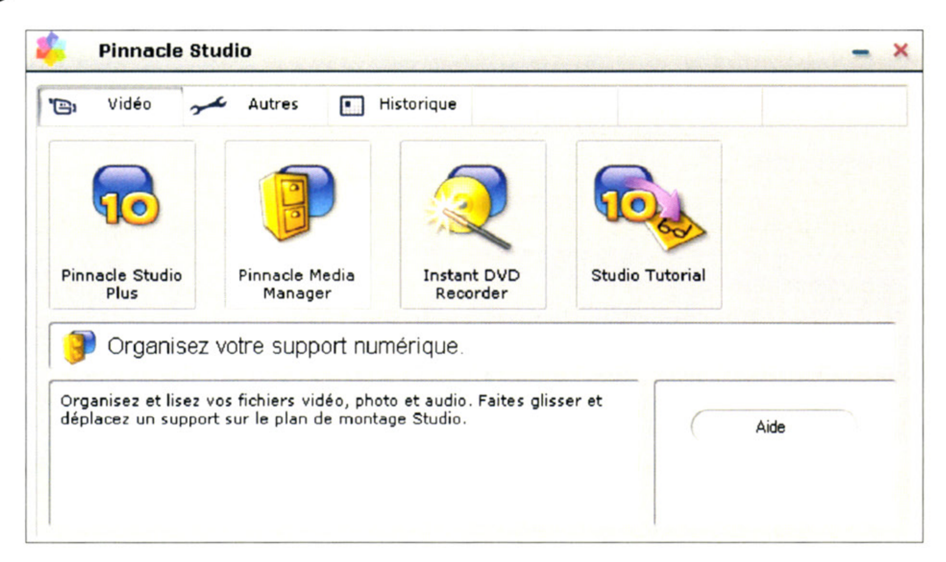


LOGICIEL UTILISÉ
Media Manager
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

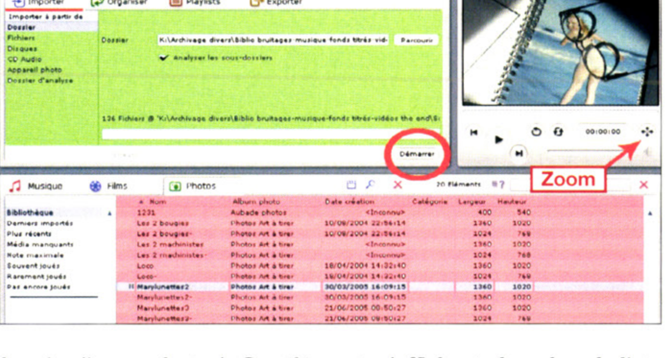
Triez et organisez vos médias

Pour permettre de retrouver ses vidéos, photos et sons disséminés sur divers supports informatiques, des softs de montage proposent un outil de gestion spécialisé. Mais comment fonctionne ce type d'utilitaire ? Exemple avec Media Manager souvent fourni avec Studio 10 de Pinnacle.

par Gérard Galès



1 Trier la « média-matière »



• Media Manager sait gérer des fichiers sonores, des photos et des vidéos. Choisissez d'abord l'onglet correspondant au type de fichier que vous désirez importer. Passez ensuite à la fenêtre supérieure organisée en quatre onglets. Cliquez sur le premier à gauche afin d'accéder aux options d'importation.

• Vous pouvez réaliser des sélections depuis n'importe quel support (disque dur, CD/DVD, disque amovible), fichier par fichier ou par dossier complet. Dans ce dernier cas, c'est Media Manager qui se charge de trier dans le dossier choisi tous les médias du type concerné (par exemple toutes les photos). Ces éléments s'affichent alors dans la liste de la fenêtre du bas et peuvent être lus ou écoutés via la petite visionneuse de droite. Fort heureusement, Pinnacle a prévu un outil de zooming (croix à droite de l'écran) pour examiner une photo plus en détail.

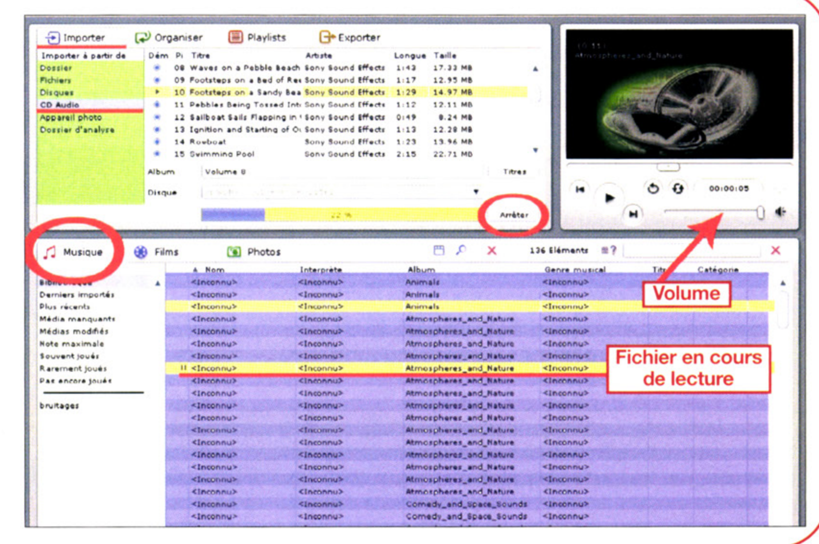
Repères

Media Manager est représentatif du fonctionnement habituel de ce type d'outil, encore trop rare pour le grand public. Studio 10 fait figure de pionnier en la matière. Côté pro, on trouve ce genre d'utilitaire plus fréquemment mais souvent intégré à l'interface générale de montage et plutôt basique. On note cependant une évolution vers des fonctionnalités plus étoffées dans les dernières versions logicielles. C'est le cas par exemple de Premiere Pro 2, désormais équipé d'un outil Media spécialisé, accessible directement dans sa fenêtre *Projet*.

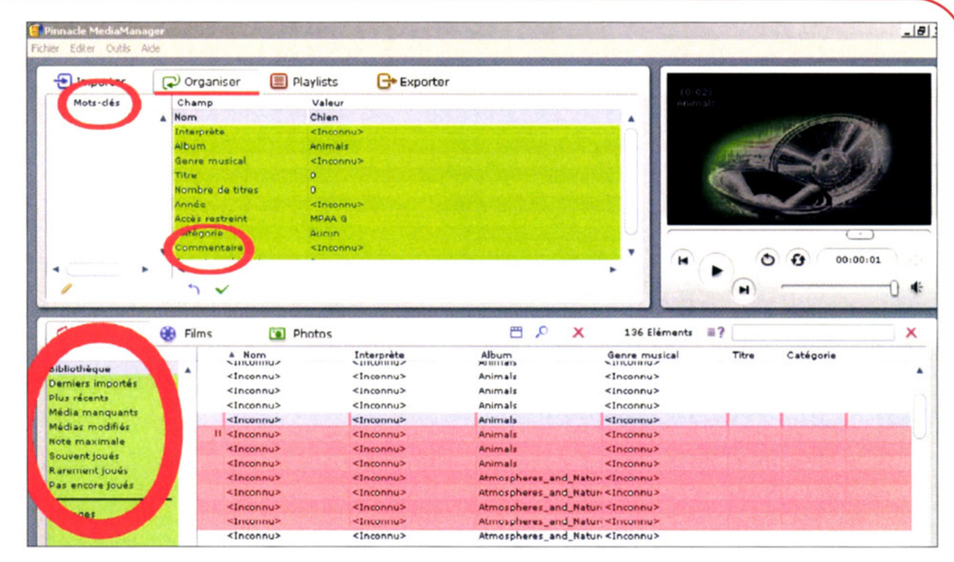
2 Importer à partir d'un lecteur externe

• Media Manager gère également les lecteurs de CD audio et les appareils photo. Il est ainsi possible d'extraire directement dans ce logiciel l'ensemble des fichiers d'un CD de musique ou de choisir certains morceaux spécifiques. Idem pour le contenu d'une carte mémoire d'appareil photo qui peut être ainsi copié dans le disque dur du PC.

• Branchez votre appareil au PC et choisissez le support adéquat dans la liste ***Importer à partir de***. Une fois engrangés dans la fenêtre de Media Manager, les fichiers image ou audio sont immédiatement lisibles dans la visionneuse. Vérifiez cependant dans le dossier de destination qu'ils ont bien été enregistrés avant d'effacer le contenu de la carte mémoire.



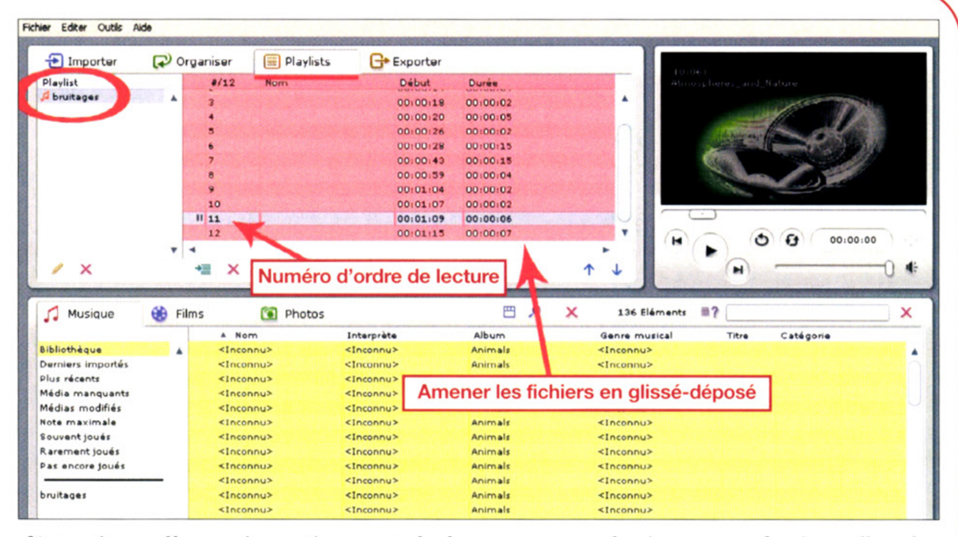
3 Organiser à sa manière



• C'est le point fort de ce type de programme et Media Manager n'est pas en reste dans ce domaine. Chacun peut ici organiser ses fichiers selon les critères qui lui semblent les plus importants. Pour cela, allez dans le second onglet supérieur ***Organiser*** et sélectionnez dans la fenêtre du bas la liste spécifique des fichiers médias *(Musique, Photos* ou *Films)* que vous désirez réorganiser. Cette liste peut être triée selon divers critères prédéfinis tels que : souvent joués, rarement joués, derniers importés, les plus récents, etc.

• Ne vous privez pas non plus d'un outil fort utile situé dans la fenêtre du haut : la possibilité, outre l'inscription de données classiques telles que nom, durée, genre, titre, etc., d'ajouter des commentaires personnalisés et de retrouver ce qui vous intéresse plus spécifiquement via des mots-clés qu'il suffit de taper dans l'espace supérieur à gauche.

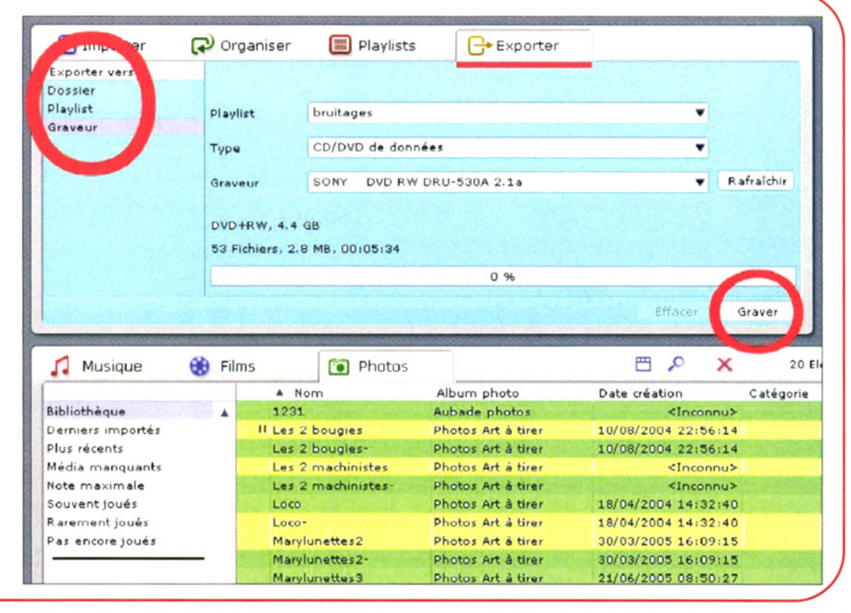
4 Créer toutes sortes de playlists



• Une fois que les fichiers recherchés ont été trouvés et organisés selon vos besoins, vous pouvez les aligner sous forme de liste de lecture (playlist). C'est très simple, cliquez d'abord sur le troisième onglet ***Playlists*** de la fenêtre du haut et amenez en glissé-déposé tous les fichiers qui vous intéressent. Ils s'affichent à la queue leu leu suivant l'ordre dans lequel vous les avez posés dans la fenêtre. La numérotation est automatique. Mais rien ne vous empêche de les reprendre à la souris et de les déplacer dans la liste pour en modifier l'ordre de lecture.

• Vous pouvez créer autant de listes de lecture que vous le désirez et leur donner, par exemple, un nom spécifique pour différencier celles qui contiennent de la musique, des bruitages, des photos de vacances, des images professionnelles, des vidéos, etc.

5 Exporter des playlists



• Ces sélections spécifiques de fichiers peuvent être directement exportées par le biais de Media Manager sur n'importe quel support informatique (disque dur, clé USB, etc.). Il est ainsi très facile de créer un dossier de stockage spécial pour une utilisation ciblée des données qu'il contient ou une nouvelle playlist susceptible d'être lue par un lecteur de médias externe.

• Media Manager est également capable de piloter votre graveur de CD ou DVD afin de copier ces données sur une galette. Pour ce faire, ouvrez le dernier onglet ***Exporter*** en haut à droite et choisissez le support de destination dans la liste ***Exporter vers***. Puis, sélectionnez dans le menu déroulant la playlist à copier parmi celles que vous avez créées dans Media Manager. Cliquez ensuite simplement sur ***Enregistrer*** ou ***Graver*** selon le cas.

LOGICIEL UTILISÉ
After effects
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Créez des ombres vivantes



Si seulement il était possible d'utiliser le relief des images réelles lors du montage. On pourrait alors imaginer que les ombres de nos titres épousent les formes du décor pour s'y fondre, comme si elles en faisaient partie. La combine existe : il s'agit du « mapping » qui consiste à plaquer une texture sur un élément. Méthode avec After Effects.

par Sébastien François

Le problème des images que nous tournons dans des décors souvent magnifiques, c'est qu'elles restent désespérément « plates », affichées sur un moniteur informatique ou sur un téléviseur. Du coup, le relief de la réalité disparaît, nous empêchant de faire passer, au montage, un personnage derrière un autre lorsque nous voulons truquer nos séquences. Nous avons vu le mois dernier comment ruser pour faire croire que notre comédien appuyait sur un bouton inexistant. L'illusion tenait au fait que l'on arrivait à faire passer l'élément virtuel « derrière » le pouce du personnage, ce qui rendait le trucage invisible au spectateur.
Dans le même ordre d'idée, nous allons nous attaquer à une autre illusion qui consiste à donner l'impression qu'un élément rajouté, comme un texte, projette une ombre intégrée à la scène ou fait lui-même partie du décor. Cette fois, la combine repose sur le fait que, contrairement à nos titres qui sont parfaitement lisses, colorés et rectilignes, les éléments ajoutés vont se fondre de manière imparfaite dans les aspérités du décor. Autrement dit, un texte posé sur la mer va épouser les mêmes reliefs que les vagues et s'animer à leur rythme comme s'il flottait à leur surface. Idem pour les mouvements du sable modelés par le vent du désert. Mieux, suivant cette technique, on pourrait même utiliser une boule ou un objet volumétrique pour que le texte se déforme en le parcourant.
Le truc pour réaliser cet effet s'appelle le *Displacement Mappping* que nous avons déjà employé pour parvenir à d'autres résultats. Ce filtre se sert des écarts de couleur de tout ou partie de la scène pour modifier un élément ajouté. Dans notre exemple, il s'agit de la forme et de la texture. Cette technique indispensable a encore bien d'autres applicatifs comme remplacer une matière par une autre : l'adversaire qui se liquéfie dans *Terminator* en est un exemple.

Repères

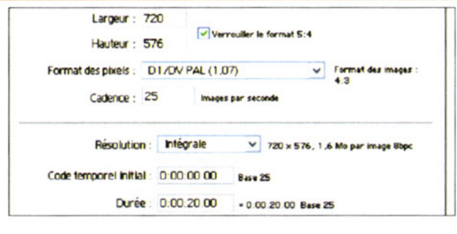
Le principe
Quand vous marchez au soleil, votre ombre vous suit mais surtout, si vous l'observez, vous constaterez qu'elle se déforme en fonction des obstacles qu'elle rencontre (aspérités du sol, surface verticale…). Pour recréer cet effet, le Mapping par *Displacement* se base sur les « couleurs » qu'il va rencontrer sur la vidéo source : un noir correspondra à une valeur tandis qu'un blanc donnera la valeur inverse. C'est cette fonction qui permet l'analyse d'une image et donne des variations à l'élément cible (un titre par exemple). Le creux d'une vague étant plus sombre que son sommet, on peut associer cet écart à la forme d'un titre, ce qui provoque l'illusion que le texte se déforme en fonction du décor, comme notre fameuse ombre.

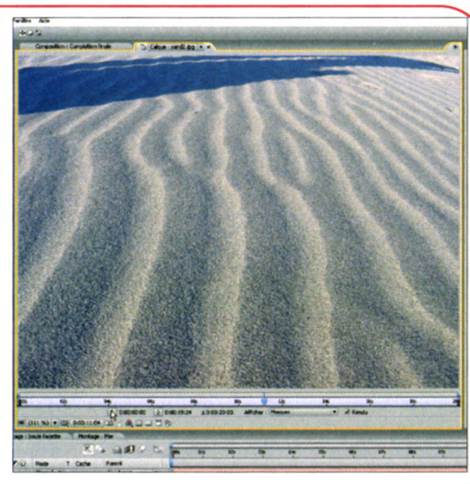
Les logiciels qui permettent de réaliser cet effet
Tous les logiciels de compositing savent réaliser cet effet. Nous utilisons After Effects 7.0, mais le filtre est disponible dans les versions antérieures. Le soft est téléchargeable en version de démonstration complète mais en anglais sur www.adobe.com. Vous avez aussi la possibilité d'employer Autodesk Combustion, Commotion, ou Shake sur plate-forme Macintosh. Dans les programmes de montage avancés, vous ne pourrez utiliser que les filtres de déformation comme la *Loupe* ou la *Sphérisation* qui ne seront convaincants que si vous voulez plaquer votre texte sur une boule.

Ce dont vous avez besoin
Une vidéo qui vous servira de décor. Choisissez de préférence une scène contrastée sans quoi les résultats seront décevants.

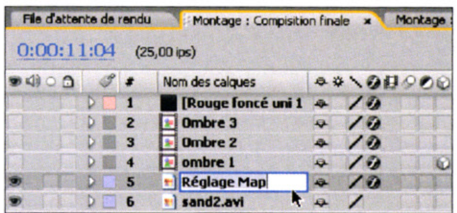
1 Paramétrer la composition

• Lancez After Effects. Créez une nouvelle composition depuis le menu ***Composition***. Intitulez-la ***Résultat Final***, choisissez les bons ***Presets*** (Pal DV par exemple) et saisissez une ***Durée***. Importez ensuite le clip dont vous comptez vous servir en pressant ***Ctrl + I***. Glissez-déposez le clip dans la fenêtre de montage, en bas. Un nouveau calque correspondant au nom de la séquence est créé. Comme il y a très peu de chance que le début du clip corresponde à l'endroit où vous désirez incruster le titre et son effet, double-cliquez sur le calque. Dans le moniteur de prévisualisation qui s'affiche, lisez le clip, appuyez sur l'accolade pour sélectionner le point d'entrée et cliquez sur la deuxième accolade pour déterminer le point de sortie. Cliquez sur l'onglet de visualisation correspondant à ***Composition finale*** pour visionner à nouveau le résultat.

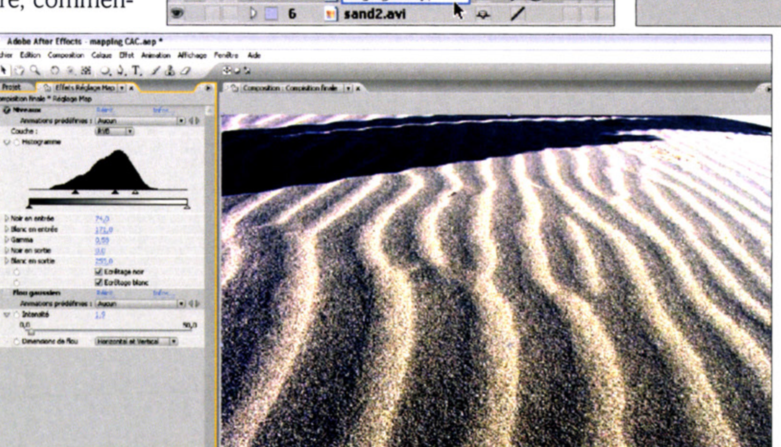




2 Préparer le décor



• Le filtre que nous allons utiliser n'étant pas magique, nous devons modifier un peu la séquence qui sert de décor pour aider le moteur d'analyse. Pour ce faire, commencez par sélectionner votre calque dans la fenêtre de montage, et pressez les touches ***Ctrl + D*** pour dupliquer le calque. Appuyez sur ***Entrée*** pour renommer la copie. Intitulez le calque ***Réglage Map***. Assurez-vous que ***Réglage Map*** est au-dessus de votre calque de séquence originale.



• Nous allons exagérer le contraste et les teintes pour bien montrer les creux et les bosses du sable afin que le filtre puisse traduire ces écarts par de grandes variations. Avec le calque ***Réglage Map*** sélectionné, ouvrez le menu ***Filtres/Correction Colorimétrique/Niveaux***. Dans la tablette des options d'effets, ramenez les curseurs de noir en entrée et blanc en sortie vers le centre de l'histogramme afin d'effectuer la correction. Bougez au besoin le curseur central pour peaufiner le réglage.

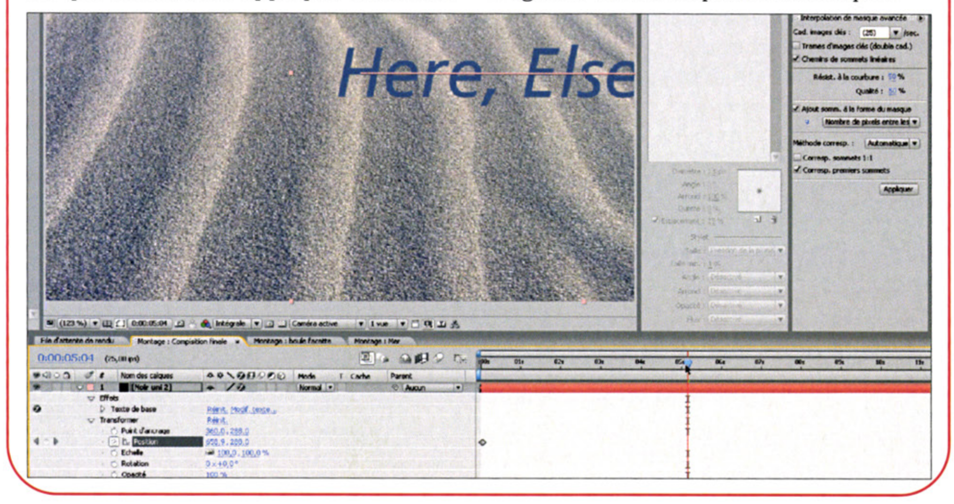
• L'exagération ayant fait apparaître une forte pixellisation, ajoutez un peu de ***Flou Gaussien*** depuis le menu ***Filtre/Netteté***. Vous pouvez décocher l'œil de visionnage de ce calque dans la fenêtre de montage. Le calque ne sert qu'au réglage et ne doit pas être visible au final.

3 Créer le titre



• Une fois, le décor prêt à recevoir l'effet, reste à réaliser le titre et à lui appliquer le trucage. Créez un nouveau calque depuis le menu ***Calque/Nouveau/Solide***. Ne vous souciez pas de la couleur qui recouvre votre composition. Ouvrez le menu ***Effet/Texte simple***. Dans la petite fenêtre qui s'affiche, saisissez votre titre en ayant pris soin de choisir votre police et ses options (gras, italique). Validez. Le titre apparaît en plein milieu de l'écran en rouge.

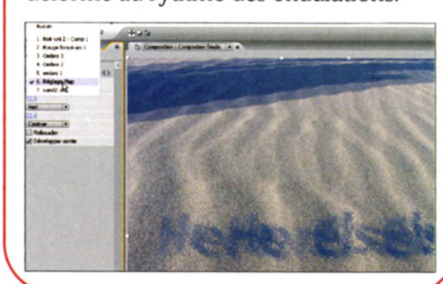
• Dans la fenêtre des options d'effet, modifiez la couleur et la taille des caractères à votre convenance. Dans notre cas, nous voulons que notre titre soit exactement de la même couleur que l'ombre que l'on voit dans notre séquence. Nous utilisons donc directement la pipette de sélection pour indiquer cette couleur. Enfin, pour que l'effet que nous allons appliquer ultérieurement soit encore plus visible, nous provoquons le déplacement du texte de droite à gauche afin qu'il épouse les vagues de sable. Dépliez l'arborescence du calque de texte, jusqu'à ***Transformation/Position***. Placez la tête de lecture au début, activez le chronomètre de ***Position*** et déplacez le texte à l'endroit souhaité. Positionnez ensuite la tête à la fin et modifiez la position du titre. Une fois satisfait, appuyez sur les touches ***Ctrl + Maj + C*** pour précomposer celui-ci. N'oubliez pas de sélectionner l'option ***Transférer les paramètres***. L'opération rassemble tous les paramètres du titre vers un nouveau calque, comme s'il s'agissait d'une composition imbriquée.



4 Générer l'ombre



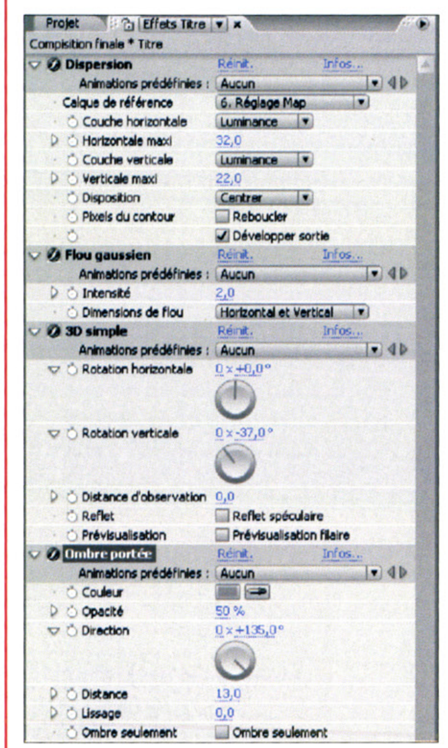
• Nous allons enfin nous occuper de l'effet. Sélectionnez la précomposition que vous venez de créer dans la fenêtre de montage et pressez la touche ***Entrée*** pour la renommer en ***Titre***. Ouvrez ensuite le menu ***Effet/Déformation/Dispersion***. Ceci correspond au ***Displacement Mapping***. Dans la fenêtre des options d'effet, indiquez que le ***Calque de référence*** de ***Dispersion*** est ***Réglage Map***. Paramétrez ensuite les options ***Couche verticale et horizontale*** sur ***Luminance*** (si votre image est contrastée en ombre et lumière) ou sur une des trois couleurs dominantes (rouge, vert, bleu) selon la tonalité globale de ***Réglage Map***. Poussez les curseurs de ces deux réglages dans les valeurs comprises entre 20 et 100 (ajustez visuellement le meilleur paramètre). Le titre se met à épouser les formes. Enfin, vérifiez que la ***Disposition*** est bien sur ***Centrer***. Jouez l'animation pour voir que le texte se déforme au rythme des ondulations.



▶▶▶

Créez des ombres vivantes

5 Améliorer le rendu

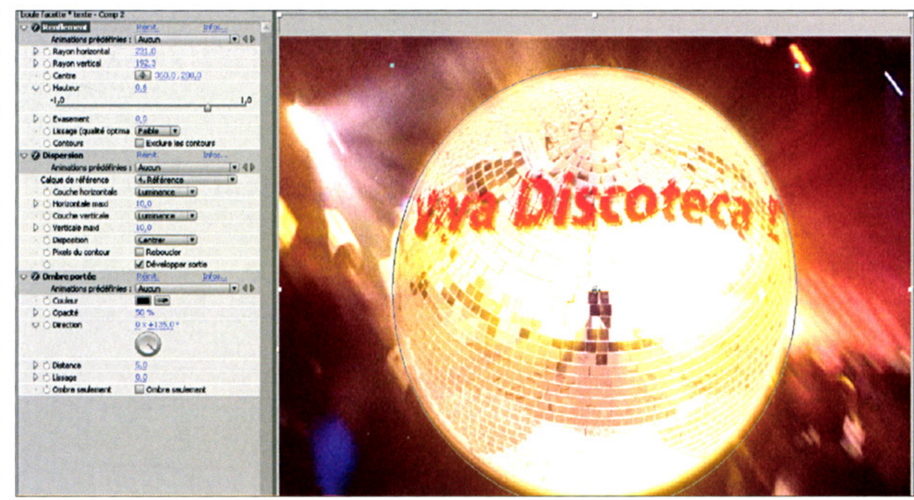


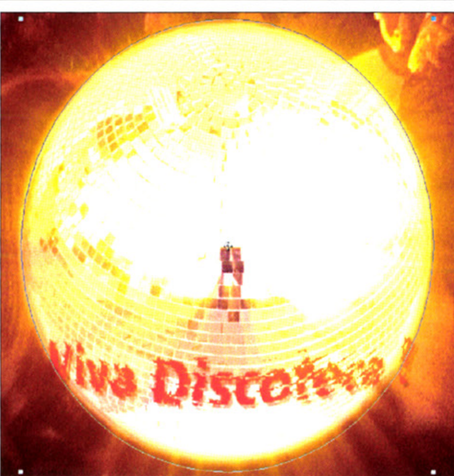


• Comme le grain du sable est assez visible, ajoutez à nouveau à ***Titre*** un peu de ***Flou gaussien*** (par le menu ***Effet/Netteté/Flou gaussien***). Celui-ci gomme les contours. Ensuite, en fonction de l'angle de la vidéo par rapport à l'élément sur lequel le titre est incrusté, il peut être judicieux de changer la perspective. Pour cela, ouvrez le menu ***Effets/Perspective/3D simple*** afin de modifier la ***Rotation verticale ou horizontale***.

• Vous pouvez ainsi « coucher » votre texte pour qu'il soit rivé à l'angle de l'objet réel. Ou encore, vous amuser à ajouter une ombre légère pour décoller un peu le titre de la surface qu'il est censé suivre. Allez dans la rubrique ***Perspective***, et choisissez ***Ombre portée***. Sur notre illustration, vous pouvez aussi voir que nous avons dupliqué notre effet deux fois (via les touches ***Ctrl +D***) en modifiant simplement la ***Position*** et l'***Echelle*** des copies. Nous avons aussi ajouté un titre classique pour évoquer l'idée que c'est lui qui projette son ombre dans le décor.

6 Suivre un objet géométrique

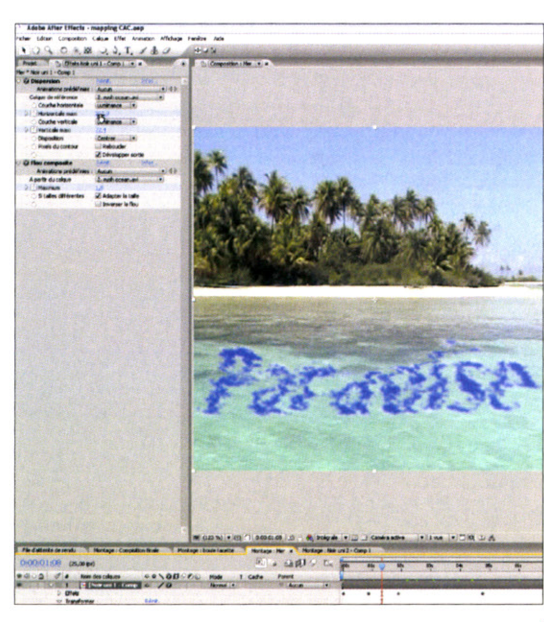




• La méthode indiquée jusque-là fonctionne à merveille sur les surfaces qui présentent peu de variations de niveaux. Cependant, si vous désirez appliquer un texte sur une sphère par exemple, vous devrez ajouter un ingrédient supplémentaire. En effet, une boule ne présente souvent que des écarts très faibles entre sa périphérie et son milieu, ce qui ruine les effets du filtre ***Dispersion***.

• Dans notre illustration, on a ajouté un filtre de ***Renflement***. On règle le ***Centre*** de l'effet au centre de la sphère, et on ajuste le ***Rayon vertical*** et le ***Rayon horizontal*** pour qu'ils soient strictement superposés aux contours de l'objet. La ***Hauteur*** dose la puissance du filtre. Ainsi, non seulement le texte s'imprégnera de la surface de la boule, mais elle donnera aussi l'illusion de suivre sa géométrie.

7 Animer la puissance du filtre



• Autre application possible de ce filtre : l'apparition progressive d'un titre qui viendrait d'une surface du décor pour prendre peu à peu sa forme originale. Autrement dit, ici, sur la vidéo tournée d'un bateau à pleine vitesse, le titre apparaît dans les vagues en les suivant pour ne s'afficher en clair qu'à la fin de l'animation.

• La combine consiste à activer les chronomètres des paramètres ***Horizontale Maxi*** et ***Verticale Maxi*** du filtre ***Dispersion*** depuis des valeurs très élevées (plus de 1 000) jusqu'à 0 pour que l'effet soit nul. On peut aussi animer la puissance du ***Flou gaussien*** pour la ramener, elle aussi, à 0 en fin d'effet.





Découvrez l'univers du film, le détail du concours et la dotation sur : www.tfmdistribution.com

Vous avez tous vos chances !

A l'occasion de la sortie du film Poltergay le 25 octobre 2006, Caméra Vidéo & Multimédia et TFM Distribution vous proposent de participer a un sympathique concours de courts-métrages.

Pas de quoi paniquer ! D'accord on vous demande de réaliser une petite fiction, mais cela ne veut pas forcément dire que vous devez vous lancer dans une réalisation très compliquée ! Notre concours s'adresse à tous, du débutant à l'expert. Et pour que chacun puisse gagner, quel que soit son niveau et celui de son équipement, plusieurs catégories de prix seront attribuées. Oui, nuls, ex-nuls, et autres nuls qui se soignent, vous êtes concernés ! Non, vous n'affronterez pas la concurrence des champions du Clap d'Or ou des fondus de trucages aux petits oignons qui ne jurent que par la haute définition. Cela ne veut pas dire que ces derniers doivent s'abstenir, bien au contraire, on attend leurs chefs d'œuvres avec impatience ! On insiste juste sur le fait que toutes les familles de vidéastes sont conviées à la fête, il y a même une place pour les adeptes du tournage sur le vif avec un téléphone portable. Que rêver de mieux ?

Amusez-vous !

Un seul impératif : amusez-vous ! D'abord, parce que la vidéo, l'été et les vacances sont là pour ça. Ensuite parce que c'est surtout votre plaisir à vous exprimer par l'image que nous voulons accompagner et qui donne son sens à ce magazine.

Le sujet imposé

Cela dit, il y a quand même un sujet imposé. Pour ne rien vous cacher, il reprend le thème du film. *Poltergay*, réalisé par Eric Lavaine, est une comédie tout public, truffée d'effets sur lesquels nous reviendrons, et servie entre autres par deux superbes têtes d'affiche : Clovis Cornillac et Julie Depardieu. Voici son pitch, qui est désormais le vôtre :

• Un jeune couple beau et amoureux devient enfin propriétaire de la maison de ses rêves. Les tourtereaux ignorent que cette maison est inhabitée depuis longtemps et que la cave a abrité jadis une boîte de nuit. Aujourd'hui, quelques fantômes disco, fêtards et taquins hantent toujours les lieux…

Quoi d'autre ? Ah oui, les récompenses, des dizaines de lots, figurent sur le site **www.tfmdistribution.com** à la rubrique **Jeux et Concours** avec plein de renseignements pratiques. A vos marques. Prêts. Action !

POUR PARTICIPER

- **Durée : 5 minutes maximum**
- **Style musical disco (Boney M, Sheila, Patrick Hernandez, Moto, The Supermen Lovers...).**
- **Supports : DV, DVD.**
- **Envoi au plus tard le 25 septembre 2006 à Caméra Vidéo et Multimédia, 33, rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris.**

Envoi de fichiers numériques : détails sur le site du film.



Au cinéma le 25 octobre





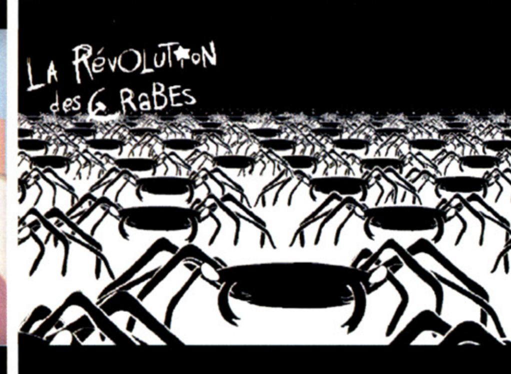
Pratiquer l'animation, à la manière d'Arthur de Pins

***Geraldine*, *L'Eau de rose* et *La Révolution des crabes* : trois courts métrages d'animation signés Arthur de Pins. Cet illustrateur de 29 ans s'est fait connaître en ouvrant un site Web qui rassemble une partie de sa production. Visite guidée dans un univers graphique balançant entre humour noir et rose bonbon.**

par François Ekchajzer





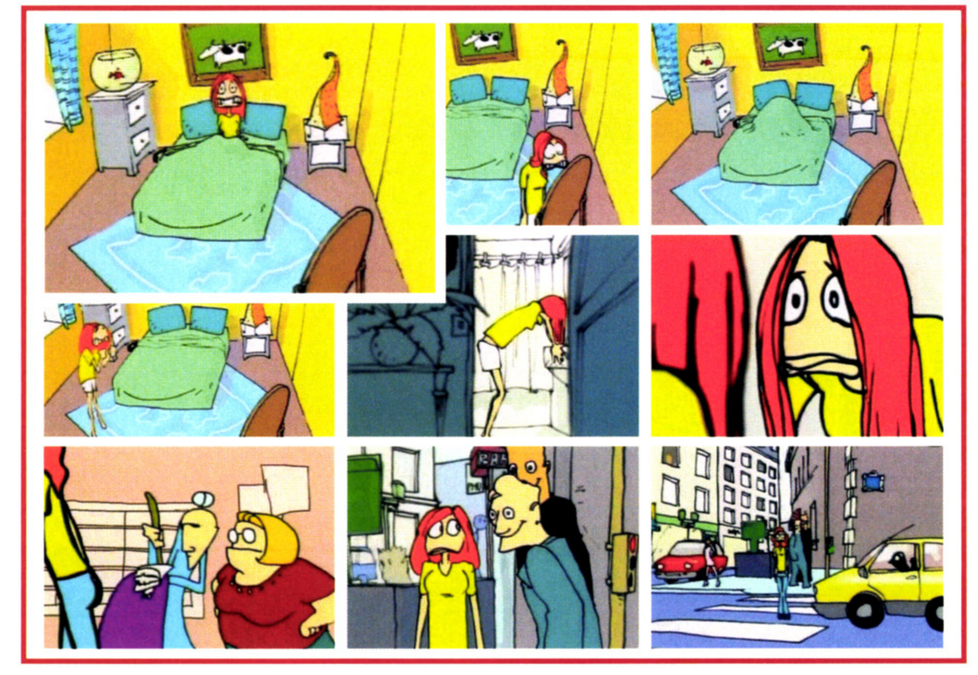




Lieu permanent d'exposition, de diffusion et d'expression pour des artistes n'ayant pas forcément accès aux médias dominants, le Web offre aux internautes curieux de réalisations audiovisuelles des occasions de découvrir des talents prometteurs. C'est le cas d'Arthur de Pins, dont le site (www.arthurdepins.com) permet, entre autres choses, de visionner ses courts métrages d'animation. D'agréables divertissements alliant fraîcheur et pétillance, portés par un humour tour à tour tendre, vachard et grinçant.

Faire simple : *Geraldine*

Geraldine, le premier des courts d'Arthur de Pins, a été réalisé en 2000, dans le cadre de sa dernière année d'études aux Arts-Déco. *« Quand il m'a fallu trouver un sujet de dessin animé, je n'avais pas la moindre idée en tête,* se souvient-il. *J'ai finalement décidé de m'attaquer à une situation souvent traitée au cinéma, que je savais porteuse de stéréotypes avec lesquels je pourrais m'amuser. Un matin, Gerald se réveille métamorphosé en femme… »* Ainsi commence *Geraldine*, qui suit les aventures de ce personnage passé – on ne sait comment – d'un sexe à l'autre, et qui découvre tout à trac le caractère aliénant du regard masculin (partant, de notre société) sur « le deuxième sexe. » Epaulée par une ancienne petite amie devenue sa grande copine, voilà l'héroïne qui s'impose dans ce monde machiste et l'utilise à son profit pour gravir les marches du succès, passant des affiches publicitaires et des magazines de charme à des meetings poli-



tiques où son charisme fait recette suivant un enchaînement logique que le récit n'éclaircit pas. *« Aux Arts-Déco, on nous laissait très libres. Les profs ne nous signalaient que nos erreurs les plus criantes. Lorsque j'ai commencé* Geraldine, *je ne savais pas comment l'histoire allait se terminer. Je savais juste que je suivrais le personnage sur une période de dix ans, à travers une succession de petites scènes. Si c'était à refaire, je changerais la fin. Je ne crois pas que je conserverais la scène du mariage, ni que Geraldine redeviendrait un homme. Il fallait bien trouver une chute, mais le mariage du personnage ne peut pas être envisagé comme une fin en soi et on ne sait pas, au bout du compte, si son expérience lui a appris quoi que ce soit. Si elle a modifié son regard sur les femmes. »*



En dépit de ses faiblesses scénaristiques et de quelques imperfections techniques (en 2000, la section « animation » venait de se mettre à l'informatique et Arthur de Pins reconnaît avoir eu *« un peu de mal avec les couleurs »*), *Geraldine* séduit par sa fraîcheur et sa vivacité. Celles d'une animation 2D sans prétention ni mouvements d'appareil complexes, affranchie des complications qui peuvent transformer en chemin de croix la réalisation d'un dessin animé. *« Pour réussir à boucler dans les temps un film de 9 minutes, il fallait des personnages et des décors minimalistes. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas dessiné de nez. Ça évite de s'engager dans le réalisme, pour s'apercevoir après trois mois qu'on n'a rien d'autre qu'un personnage fumant son clope. »*

Faire compliqué : *L'Eau de rose*

D'une tout autre envergure est *L'Eau de rose* (2003), qui occupa pendant deux ans Arthur de Pins et une petite équipe de quasi-bénévoles. À l'origine : une potacherie sur un garçon qui largue sa copine. Le projet ayant éveillé l'attention d'Arte France, qui souhaitait le pré-acheter (ce qu'elle n'a finalement pas fait), Arthur de Pins lui a donné un tour plus ambitieux, *« en tenant compte des conseils de la chaîne qui ont tiré le film vers un climat plus poétique. »* L'originalité de cette animation de 8 minutes tient à l'idée d'inscrire la rupture amoureuse dans le décor d'une grande roue. *« Plutôt que de situer l'action sur un banc public, j'avais un temps pensé la mettre en scène dans un grand magasin ; ç'aurait été un peu trop compliqué. L'idée de la roue permettait d'assurer une unité de lieu, de produire un effet théâtral et de rompre par le mouvement la monotonie visuelle d'un scénario très dialogué. Elle autorisait aussi le héros à croiser différents types de personnages, en passant d'une cabine à l'autre. A un moment, l'idée nous est venue de réduire le film à un unique plan fixe de la roue qui tourne, et de se balader avec une caméra dans l'image, sur un écran à très haute résolution. Quand je pense aux difficultés auxquelles on a dû faire face, je me dis qu'on a bien fait de renoncer à cette idée plus périlleuse encore. »*



C'est peu dire que la réalisation n'a pas été une mince affaire. *« La rotation de la roue nécessitait des calculs à n'en plus finir, qui nous ont amenés à replonger dans nos livres de maths. L'action à l'intérieur de chaque cabine a été animée isolément sur 8 minutes. Puis, les cabines ont été placées sur la grande roue avec After Effects. La difficulté tenait au fait que les occupants de chaque cabine devaient réagir très exactement à l'instant où le personnage principal les rejoignait. Avant de commencer, je ne savais pas que ce serait si difficile. »*

Tant pis si *L'Eau de rose* (tout juste primée dans un festival, aux Etats-Unis) n'a pas connu une grande carrière. Au moins aura-t-elle donné à son auteur l'occasion de poursuivre son apprentissage jusque dans les erreurs – des dialogues un peu faibles, une durée un peu trop longue…

▶▶▶

Faire fort : *La Révolution des crabes*



Tout autre fut le succès rencontré par *La Révolution des crabes* (2004), au style et au ton très différents des précédents films d'Arthur de Pins, comme de sa production d'illustrateur. A l'origine de ces 5 minutes drolatiques, mettant en scène des Pachygrapsus Marmoratus (crabes qui se caractérisent par le fait qu'ils ne se déplacent qu'en ligne droite) : un appel à projets de Canal +. *« L'impératif de durée de 10 minutes m'a poussé à gonfler artificiellement mon scénario qui, de ce fait, n'était pas très satisfaisant et a été refusé par Canal. Mais j'avais joint à mon dossier 2 minutes de teaser, qui sont devenues les 2 premières minutes de* La Révolution des crabes. *»* Un film réalisé « à la maison » qui joue la carte de la simplicité technique pour s'assurer une totale maîtrise du projet. *« Après* L'Eau de rose, *je me suis dit : fini les plans-séquences ! »* Pourquoi le noir et blanc ? *« Parce que c'est plus facile et que le film carbure à l'humour noir. Et puis je ne me voyais pas rivaliser avec* Le Monde de Nemo, *qui est sorti cette année-là… »* Pourquoi des crabes ? *« Ça n'est pas difficile à animer : une paire d'yeux avec des pattes autour et une carapace sans élasticité. Ces choix minimalistes m'ont permis de jongler avec les techniques (2D, 3D, dessin, Flash…) pour les marier de façon homogène. »*

Réalisée en solitaire et destinée à l'origine à une simple diffusion sur le Web, *La Révolution des crabes* a paradoxalement connu un succès bien plus vif que *Geraldine* et *L'Eau de rose*. Présentée dans différents festivals, projetée en première partie de plusieurs films et sur diverses chaînes de télévision (sur Canal + et sur Arte, ainsi qu'aux Etats-Unis et en Espagne sur Cartoon Network).

Porté par une voix off qui narre les aventures de ces bestioles que la bêtise condamne à une vie morne et rectiligne, ce savoureux dessin animé pourrait connaître une suite sur grand écran. C'est tout le mal qu'on lui (nous) souhaite. Reste à savoir si son activité d'illustrateur et la série télé à laquelle il travaille laisseront à Arthur de Pins le temps de mener ce projet à bien. ■

Matériel


Final Cut Express HD
3CCD
16:9 WIDE SCREEN
K171 STUDIO
matrox RT.X2
CANON VIDEO LENS
Canon
ZOOM 6.1-61mm 1:1.8 ø37
DISPLAY
BACKLIGHT
WIDE SCR
PLAYLIST

▸▸▸

Un triCCD qui filme sur disque dur !

Jusqu'alors, tous les camescopes enregistrant sur disque dur se contentaient d'un seul capteur. JVC innove avec un modèle haut de gamme triCCD destiné aux vidéastes exigeants. Qu'en est-il sur le terrain ?

par Gérard Krémer



Prix indicatif 1 599 €

Fort du succès de son concept de camescope à disque dur intégré, JVC a enrichi sa série G (comme gigaoctet) de sept modèles. Le triCCD GZ-MG505E est le plus abouti de la tribu. Cet appareil utilise un disque dur de 30 Go capable de stocker jusqu'à 7 h 10 de vidéo en qualité maximale. Il suffit de transférer sur un autre support le contenu du disque dur quand il est plein pour pouvoir le réutiliser.

Compact et léger

La forme joufflue et les angles arrondis du MG505 favorisent le confort de prise en main. En revanche, sa légèreté et sa compacité le rendent plus difficile à stabiliser pendant la prise de vues. D'autant que l'on ne peut pas compter sur le stabilisateur numérique, qui certes n'accroche pas lors des panoramiques, mais s'avère peu efficace.

L'appareil est simple à manipuler, notamment grâce à un mini-joystick placé sur l'écran LCD qui permet de naviguer dans les menus et d'exploiter les modes manuels. On apprécie son format 16/9, mais son faible contraste et sa forte directivité verticale ne favorisent pas le contrôle de l'image. Selon son inclinaison, la vue affichée semble être sur ou sous-exposée, et la perte des nuances colorées rend uniforme certaines zones à tel point que les nuages deviennent invisibles dans certains cas ! De plus, le MG505 est démuni de viseur. Il s'allume automatiquement lorsque l'on ouvre l'écran LCD et s'éteint à sa fermeture. Bien pratique !

Hormis la bascule en mode *Photo/Vidéo*, aucun accès direct aux réglages n'est possible sans passer par les menus.

Les concurrents

JVC Everio GZ-MC500

En triCCD, seul le GZ-MC500 est un rival car il offre les mêmes caractéristiques que le GZ-MG505. Principale différence : le stockage sur disque dur est remplacé par l'utilisation d'un mini-disque dur amovible (Microdrive de 4 Go) qui limite l'autonomie d'enregistrement.

Trois capteurs mégapixels 16/9

Les trois capteurs mégapixels (1,33 Mp) au format natif 16/9 s'associent à un zoom optique x10 (x8 en photo) à vitesse variable. En vidéo, la focale minimum équivaut à un 46,2 mm en 4/3 et descend à 41,2 mm en 16/9. Confortable ! En photo, on est limité à 43 mm. Un angle de champ pas assez large à notre avis. De plus, on ne bénéficie pas du mode 16/9 en photo et le zoom numérique à deux paliers, x40 et x300, n'est disponible qu'en vidéo.

Quatre qualités vidéo

Le camescope offre quatre qualités d'enregistrement vidéo *(Ultra Fine, Fine, Normal, Economy)* autorisant respectivement de 7 h 10 à 37 h 30 d'autonomie sur le disque dur de 30 Go intégré selon les options choisies, ou de 7 à 37 secondes sur SD Card de 512 Mo, par exemple.

Réglages par joystick

Globalement, les automatismes fonctionnent correctement, mais réagissent lentement, notamment l'exposition et la balance des blancs. En mode *Manuel*, un menu spécifique affiche des icones au bas de l'écran.

Pour gérer soi-même l'exposition, on peut déplacer le point de réglage de l'exposition automatique sur une échelle de ± 6 ou utiliser le mode priorité à l'ouverture. La balance des blancs dispose de trois préréglages et d'un mode *Manuel*. Les vitesses d'obturation rapides sont programmables jusqu'au 1/4000 et l'appareil propose cinq vitesses lentes (de 1/2 à 1/25). Enfin, la mise au point manuelle se règle via le mini-joystick.

Des effets spéciaux

En lecture uniquement, l'appareil autorise trois fondus et six volets différents. A ces transitions s'ajoutent quatre effets en enregistrement/lecture, plus cinq effets disponibles en enregistrement exclusivement. Notez qu'en mode *Photo*, seuls les filtres *Sépia* et *Noir et Blanc* sont proposés. En lecture, le zoom numérique agrandit jusqu'à x5 l'image sur une zone sélectionnée.

Caractéristiques constructeur

Capteur : triCCD 1/4,5 pouce, 3 x 1,33 Mp.

Zoom : zoom x10 (f/1,8-2,4), équivalent 41,2-462 mm (16/9) et 46,2-462 mm (4/3), zoom numérique x40, x300 uniquement en vidéo.

Ecran LCD : couleur 6,85 cm (2,7") 112 kpixels, pas de viseur.

Stabilisateur : numérique.

Mise au point : auto, manuelle.

Exposition : auto, manuelle.

Bal. des blancs : auto, extérieur, nuageux, halogène, manuel.

Obturateur : auto, manuel du 1/2 au 1/4000 en vidéo et au 1/500 en mode Photo.

Sensibilité : 6/7 lux (selon nos mesures).

Photo : 5 mégapixels (2560 x 1920, 2048 x 1536, 1600 x 1200, 1280 x 960 et 640 x 480).

Sorties : A/V (composite et audio), S-vidéo, USB 2.0.

Format/Standard : mpeg-2/Pal.

Autres : 5 modes AE (Portrait, Sports, Neige, Spotlight, Crépuscule), 3 fondus/6 volets uniquement en lecture, 4 effets spéciaux (Sépia, Noir et Blanc, Film ancien, Stroboscopie) en enr/lect + 5 effets numériques (Crépuscule, Projecteur, Neige, Sports, Portrait) uniquement en enregistrement. Mode Macro, mode 16/9, détection de chute, photo et vidéo sur HDD ou SD Card, retardateur, mode Rafale, zoom numérique x5 en lecture, fonction Contre-jour, filtre coupe-vent commutable, flash automatique ou manuel (portée 2 mètres), impression directe (PictBridge). Logiciels fournis : Digital Photo Navigator, CyberLink DVD solution pour Windows et Pixela Capty MPEG Edit Ex pour Mac.

Poids : 450 g nu et 510 g prêt à tourner.

Dimensions : 74 x 73 x 125 mm.



MINI-JOYSTICK DE SÉLECTION
Selon le mode utilisé (*Manuel, Automatique, Lecture* ou *Enregistrement*), la fonction du joystick est multiple et spécifique. Il sert principalement à naviguer dans les menus et à sélectionner les paramètres du mode *Manuel*. Le temps d'enregistrement restant sur le disque dur s'affiche pour chacune des quatre qualités vidéo après une pression sur la touche placée juste en dessous du joystick. Camescope éteint, cette même touche indique le niveau de charge de la batterie en pourcentage et le temps restant en minutes.

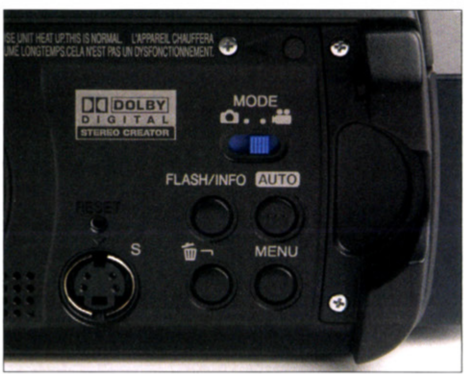


MICROPHONE STÉRÉO
Le microphone stéréo se trouve sous l'objectif protégé par un capuchon. La prise pour microphone externe est alimentante.



TÉLÉCOMMANDE
Elle regroupe les commandes de lecture normale, pause, accéléré avant/arrière, auxquelles s'ajoutent la gestion du zoom, du démarrage de l'enregistrement vidéo et photo, mais aussi la liste de lecture et l'affichage de la date et des écrans d'index.





COMMANDES ET CONNECTIQUE
La plupart des commandes sont regroupées sous l'écran LCD, notamment les commutations entre les modes *Automatique* et *Manuel*, et *Photo/Vidéo*. Notez la présence de la sortie S-vidéo. Pas d'entrées analogiques. Toute la connectique audio-vidéo est sur le boîtier : sorties AV (câble fourni) et port USB à l'arrière.

Un système de détection de chute

Pour protéger le disque dur, l'Everio est doté d'un système d'amortisseurs en polymère. Ce dernier assure la continuité de l'enregistrement en cas de chocs, vibrations ou secousses. A cela, s'ajoute un capteur de force qui détecte automatiquement les accélérations soudaines et brutales, par exemple lors d'une chute de l'appareil. Il débraye alors instantanément la tête de lecture/écriture pour éviter d'endommager le disque et de perdre des données. Certes, ces dispositifs ont des limites et ne dispensent pas d'une prudence élémentaire !

Une image piquée

Nous avons visualisé environ 530 points-ligne à partir de notre mire de référence, à la sortie Y/C, et en qualité *Ultra Fine*. Ce mode fournit, en terme de piqué, des images comparables à celles de modèles DV triCCD grand public. Quand on choisit les qualités *Fin* et *Normal*, la perte de résolution est faible. En revanche, avec le mode *Economy* l'image est dégradée et la résolution chute à 300 points-ligne, ce qui se traduit surtout par des arrière-plans peu détaillés et des contours moins précis. Ce mode est réservé à une utilisation sur Internet. La colorimétrie est un peu froide, notamment avec la balance des blancs automatique. Par ailleurs, le Smear (raie lumineuse verticale) se manifeste parfois sur les sources de lumière ponctuelle et intense.

Le micro offre une stéréo un peu étroite à notre avis, mais d'une qualité satisfaisante dans la plupart des cas. Son circuit coupe-vent est commutable. Enfin, durant la lecture, nous avons observé des trous sonores entre chaque séquence vidéo, phénomène pas très nouveau avec le mpeg-2.

Des photos en 5 mégapixels

Accompagnés ou non du bruit d'un obturateur, cinq formats de photo sont disponibles en 4/3 uniquement (2560 x 1920, 2048 x 1536, 1600 x 1200, 1280 x 960 et 640 x 480) et selon deux niveaux de compression. Les vues peuvent être enregistrées sur le disque dur ou carte SD, au choix. Par exemple sur une SD Card de

Les chiffres du labo

• Réactivité : Mise en service du camescope prêt à filmer : entre 6 et 7 secondes. Quant au déclenchement effectif de l'enregistrement et l'arrêt, ils sont différés d'environ une demi-seconde après appui sur la touche *Start/Stop*. Attention, quand vous arrêtez la prise de vues, veillez à ne pas déplacer l'appareil tant que l'icone d'arrêt d'enregistrement n'est pas affiché sur l'écran, sinon vous aurez des images filées à la fin de chaque séquence. Le zoom balaie l'ensemble des focales optiques entre 2 et 23 secondes.

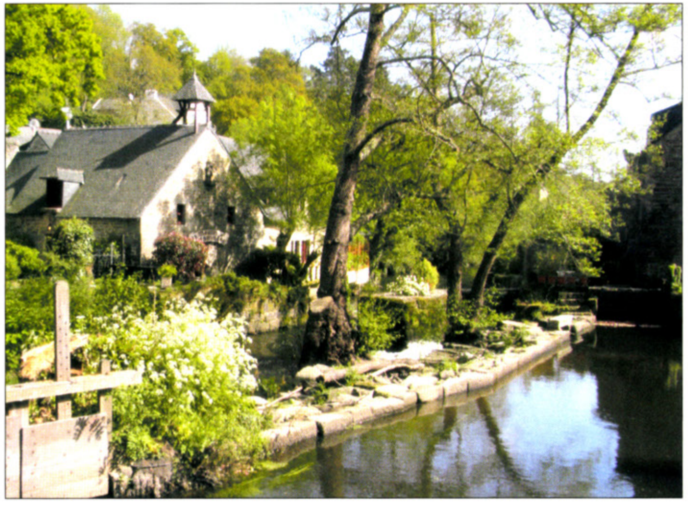
• Autonomie : Avec la batterie Li-ion fournie (BN-VF707U), on dispose d'environ 25 minutes sur le terrain, ce qui est peu, et 50 minutes en continu. Il est donc prudent de faire appel aux batteries optionnelles de plus forte capacité (1 h 45 et 4 h 15 en continu). Notez que la recharge de la batterie s'effectue sur le camescope, ce qui mobilise l'appareil pendant l'opération.

▶▶▶

Qualité d'image



Qualité vidéo
Il offre quatre qualités d'enregistrement vidéo délivrant une résolution de 530, 510, 500 et 300 points-ligne. Notez l'excellente reproduction des détails en mode *Ultra Fine*.



Qualité photo
En 2560 x 1920 et en mode *Fin*, on reproduit une photo bien piquée.



Sensibilité
Ce camescope avec une sensibilité d'environ 6/7 lux, selon nos mesures, reste dans la moyenne des mégapixels.

512 Mo, le stockage va de 225 à 4 415 images fixes. L'appareil dispose d'un retardateur, du mode *Rafale* pour capturer une suite d'images fixes toutes les 1/2 secondes et du *Bracketing*. Le flash bénéficie de quatre modes : *Automatique, Yeux rouges, Forcé* et *Associé aux vitesses lentes*. La copie et le transfert de photos entre disque dur et carte SD, dans les deux sens, sont autorisés. Les contenus du disque dur et de la SD Card peuvent aussi être acheminés vers un ordinateur, via le port USB. Ce camescope est compatible PictBridge pour l'impression directe, sans ordinateur, au format DPOF *(Digital Print Order Format)*.

Gravure DVD directe

Les softs fournis permettent de retravailler films et photos sur ordinateur. Avec Windows, on utilise CyberLink DVD Solution qui comprend : PowerProducer, Power DVD pour la création de DVD et PowerDirector Express pour un montage simple, l'ajout de titres, d'effets spéciaux peu sophistiqués et l'insertion de photos dans la vidéo. Il sait aussi convertir les fichiers dans d'autres types de formats (DV avi, Windows avi, mpeg-1...). Pour le monde Mac, Pixela Capty MPEG Edit Ex offre les mêmes fonctions.

JVC commercialise une station de gravure (la CU-VD10) qui réalise directement un DVD. La création d'une image miniature au début de chaque enregistrement facilite l'élaboration de listes de séquences à copier depuis le camescope. Il suffit ensuite de les transférer, via le port USB, vers le graveur, sans passer par un ordinateur. Ce graveur peut aussi fonctionner connecté à un ordinateur grâce au soft de gravure fourni CyberLink Power2Go, compatible uniquement Windows. ■

Qualité vidéo du JVC GZ-MG505E selon les durées

Qualité vidéo	Durée offerte	Format image	Débit vidéo en Mb/s	Débit audio en kb/s
Ultra Fin	7 h 10	720 x 576	8,5 variable	384
Fin	10 h 40	720 x 576	5,5 variable	384
Normal	14 h 10	720 x 576	4,2 variable	256
Eco. Internet	37 h 30	352 x 288	1,5 variable	128

Notre verdict

Les plus

- Compacité et légèreté.
- Qualité des images vidéo reproduites en mode *Ultra Fine*.
- Coupure automatique de l'alimentation pilotée par l'écran LCD.
- Enregistrement sur disque dur et SD Card.
- Griffe porte-accessoires.
- Navigation par le mini-joystick.
- Détecteur de chute.
- Accès direct aux images.
- Logiciels fournis (PC et Mac).

Les moins

- Faible sensibilité et léger Smear.
- Absence de viseur et de prise casque.
- Lenteur de certains automatismes.
- Efficacité du stabilisateur numérique.
- Qualité de l'écran LCD.
- Faible autonomie avec la batterie fournie.
- Trous sonores entre chaque séquence.
- Disque dur non amovible.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	6
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	6
Réglages	8
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	7

Compact, léger, ce triCCD procure un renduvidéo très convaincant, notamment en terme de piqué. Principaux points faibles : la sensibilité, la qualité de l'écran et l'absence de viseur. Sympathique, son concept correspond bien à une clientèle jeune, friande de mémoires flash et disques durs avec lesquels l'exploitation des images est plus simple que sur bande grâce, par exemple, à l'accès direct aux séquences.

Note globale 16/20

ABONNEZ-VOUS !



- 18 numéros 103,50 €
- le sac Lowepro ORION TREKKER II 99,00 €

= ~~202,50 €~~

73,50 € d'économie !



Compartiment haut :
L 30,5 x P 16,5 x H 26,5 cm.
Compartiment bas:
L 30,5 x P 16,5 x H 14,5 cm.
5 cloisons ajustables rembourrées.

Pour vous 129€ seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

❐ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides.

Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~202,50~~ **€**, soit une économie de 73,50 **€**.

Je recevrai mon sac Lowepro Orion Trekker II (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

CV204SD

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ⎿⎿⎿⎿⎿ Ville : ....

Je règle par :

Signature obligatoire :

❐ Chèque bancaire ou postal

❐ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : ⎿⎿⎿⎿ ⎿⎿⎿⎿ ⎿⎿⎿⎿ ⎿⎿⎿⎿ ⎿⎿⎿ *

Date d'échéance : ⎿⎿ ⎿⎿

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 164,27 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 155,15 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 99 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

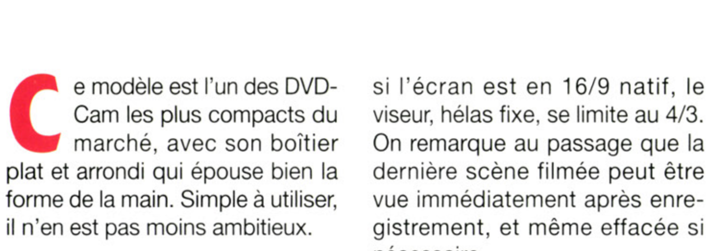
Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❐

Un mini-DVDCam quadrimégapixel

Prix indicatif 1 190 €

La gamme DVDCam de Canon s'enrichit de son fleuron avec le DC40. Outre ses photos totalisant 4 millions de pixels, ce camescope se distingue par une excellente qualité vidéo, comparable en mode XP à celle d'un très bon modèle DV.

par Gérard Krémer



Ce modèle est l'un des DVDCam les plus compacts du marché, avec son boîtier plat et arrondi qui épouse bien la forme de la main. Simple à utiliser, il n'en est pas moins ambitieux.

Mode Ecran large

Le LCD supporte une commande *Ecran large* qui sert à filmer en 16/9, mais qui n'est opérationnel qu'en vidéo XP et SP et n'élargit pas l'angle de visualisation, ni la résolution de l'image. Toutefois, si l'écran est en 16/9 natif, le viseur, hélas fixe, se limite au 4/3. On remarque au passage que la dernière scène filmée peut être vue immédiatement après enregistrement, et même effacée si nécessaire.

Pas de grand-angle

Le zoom optique x10 possède une focale minimum de 44,5 mm en vidéo 4/3 et 41,6 mm en mode *Photo*, ce qui reste très moyen. Il balaie l'ensemble des focales entre 2 et 30 secondes, et bénéficie d'une vitesse variable, mais aussi, ce qui est moins courant, de trois vitesses fixes. Il est relayé par un zoom numérique culminant à x200 avec un seuil intermédiaire à x40. Dommage que les 250 000 pixels réservés à l'exploitation du stabilisateur numérique ne rendent pas celui-ci plus efficace !

Réglages très riches

Les accès aux menus et fonctions de base, comme la mise au point et l'exposition, sont directement accessibles et paramétrables via un mini-joystick polyvalent qui dispense d'ouvrir l'écran LCD. Les modes d'exposition automatiques classiques sont disponibles *(Portrait, Paysage, Sport, Nuit, Vitesse d'obturation lente)* auxquels s'ajoutent six scènes spéciales, parfois pertinentes et parfois anecdotiques *(Feuillage, Neige, Plage, Lever de soleil, Spot, Feu d'artifice)*. Dans l'ensemble, ces modes fonctionnent tous correctement dans de bonnes conditions d'éclairage. Le DC40 dispose aussi d'un mode *P* qui donne accès aux réglages manuels ainsi qu'à deux programmes hérités de l'univers de la photo que l'on retrouve souvent chez Canon. Le premier d'entre eux offre la priorité à la vitesse d'obturation (du 1/6 au 1/2000 de seconde en vidéo et du 1/2 au 1/720 en photo) et le second à l'ouverture avec affichage de la valeur du diaphragme dans le viseur. La mise au point et l'exposition manuelles (12 niveaux) se règlent pas à pas, via le mini-joystick polyvalent. Quant à la balance des blancs, elle dispose, outre du mode *Manuel*, de préréglages plus copieux que d'habitude puisqu'ils sont au nombre de six : *Extérieur, Ombre, Ombrage, Intérieur, Eclairage fluorescent blanc chaud* et *blanc froid*.

Outre ses trucages numériques, fondus et multi-images, le DC40 possède, uniquement en enregistrement, des effets intéressants : augmentation ou réduction du contraste et de la saturation des couleurs, atténuation des reliefs de l'image (contraste bas), amélioration de la couleur de la peau. A cela s'ajoute le mode de personnalisation qui sert à modifier la luminosité, la couleur, la netteté et le contraste de l'image avant la prise de vues.

Enfin, le mixage d'images provenant de la carte mémoire et de la cassette vidéo est possible pour effectuer des trucages de type Lumi et Chroma-key. Le niveau de

Les concurrents

Sony DCR-DVD505

Ce modèle possède un capteur CMOS bimégapixel, un zoom optique x10 et un mode 16/9 haute résolution. Il enregistre sur DVD-R/RW et DVD+RW. Son écran tactile 16/9 de grande taille (3,5 pouces), ses entrées analogiques pour la gravure, sa prise micro, son ralenti (100 images/seconde) et surtout sa restitution sonore multicanale 5.1 contribuent à lui donner une longueur d'avance. La résolution photo atteint, par interpolation, 2304 x 1728 en 4/3. Sensibilité moyenne (7 lux). Il est livré avec Picture Package, compatible Windows uniquement. Prix : 1 300 euros.

Panasonic VDR-D300

Ce DVDCam est un triCCD et chaque capteur compte 3,1 mégapixels. Son stabilisateur optique lui donne un avantage sur le Sony, qui lui oppose une plus courte focale. L'écran LCD est au format 16/9 (2,7 pouces). Il enregistre sur DVD-R/-RW et DVD-Ram en 16/9 mais sans élargir l'angle de champ limité à celui d'un 46,1 mm en équivalent photo. Il est muni d'un micro-zoom. Les photos, dont la résolution maximum est de 2048 x 1512, ne s'enregistrent que sur carte SD. Sa sensibilité est faible (12 lux). Prix : 1 100 euros.

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCCD 1/2,8" à 4 290 000 pixels dont 2 740 000 pixels en vidéo 16/9 (2 990 000 sans stabilisateur), 3 500 000 pixels en vidéo 4/3 et 4 000 000 en mode Photo.

Zoom : x10 (6,1-61 mm f/1,8-3) équiv. 47,4 mm en vidéo 16/9 (45,4 sans stabilisateur), 44,5 mm en vidéo 4/3 et 41,6 en photo, zoom numérique x40 et x200.

Ecran LCD/Viseur : écran couleur (2,7") 123 kpixels. Viseur couleur 113 kpixels.

Mise au point : auto, manuelle.

Exposition : auto, manuelle, priorité vitesse ou ouverture.

Bal. des blancs : auto, extérieur, intérieur, ombre, ombrage, fluo (2 positions) et manuel.

Obturateur : auto, manuel du 1/6 au 1/2000 en vidéo et de 1/2 au 1/720 en mode Photo.

Photo : 2304 x 1736, 1632 x 1224, 1280 x 960, 640 x 480.

Sorties : A/VS (composite, S-vidéo et audio) et USB 2.0.

Format/standard : DV Pal.

Sensibilité : 5 lux (selon nos mesures).

Autres : 9 modes AE, 9 fondus, volets, 9 effets, personnalisation, écran multi-image, mixage carte, stabilisateur numérique, mode 16/9, Photo en Progressif sur mini SD Card et DVD, retardateur, Rafale, Bracketing, mode Nuit, filtre neutre, filtre coupe-vent commutable, mini-torche, flash, impression directe (PictBridge). Logiciels fournis : Digital Vidéo compatible Windows (ZoomBrowser) et Macintosh (ImageBrowser), Roxio MyDVD compatible Windows uniquement.

Poids : 480 g nu et 530 g prêt à tourner.

Dimensions: 60 x 87 x 125 mm (L x H x P).




OBJECTIF
On apprécie l'intégration du capuchon de protection de l'objectif. Il s'ouvre et se ferme automatiquement lors de la mise en route

JOYSTICK DE SÉLECTION POLYVALENT
Il sert à naviguer dans les menus, à sélectionner les paramètres et, en *Manuel*, à activer la mise au point (en bas) et l'exposition (en haut). En maintenant la pression sur la touche, on se positionne sur l'infini.



TÉLÉCOMMANDE
Elle regroupe l'ensemble des commandes présentes sur le boîtier, notamment les touches *Func* (fonction), *Menu* et celles nécessaires à la navigation. En lecture, on dispose de la vitesse normale, pause, avance rapide avant/arrière (1,5x, 5x, 15x, 25x) et lente (1/16, 1/8, 1/4, 1/2), la touche *Photo* et le zoom.

TOUCHE FUNC
Elle donne un accès direct aux principaux réglages. Elle double la commande *Drive Mode* (ci-dessus) pour le choix du mode d'acquisition photo sur carte mémoire *(Vue par vue, Continu, Rafale Haute vitesse, Bracketing)*.





BACKLIGHT SUR ÉCRAN LCD 16/9
La commande *Backlight* sert au réglage du rétroéclairage de l'écran LCD (deux niveaux de luminosité). Attention, elle n'agit pas sur les prises de vues en contre-jour.



MINI-TORCHE ET FLASH
La touche *Light* active la mini-torche à diode (en bas) pour pouvoir éclairer une scène jusqu'à 1 mètre de distance, quel que soit le programme d'enregistrement utilisé.
Le flash offre quatre types de fonctionnement : *Auto, Permanent, Anti-yeux rouges, Hors service*.

mélange est ajustable. On peut aussi animer le contenu de la carte avec trois types de volets.

Vidéo et audio à l'enregistrement et à la lecture

Trois modes d'enregistrement sont autorisés : *Haute qualité (XP), Standard (SD)* et *Longue durée (LP)*. Ils garantissent respectivement en moyenne 20, 30 et 60 minutes d'autonomie, car le mode débit variable *(VBR)* pour le codage des données vidéo, peut moduler la durée réelle de l'enregistrement en fonction du contenu des scènes.

Avec le modèle testé et notre mire de référence, nous avons visualisé environ 530/540 points-ligne, à la sortie Y/C, en mode *XP*. Excellent résultat ! Le mode *SP* reproduit 500 points et le mode lent *LP* atteint sa limite à 300 points. Côté sensibilité, nous avons mesuré environ 5 lux, avec de légers fourmillements dans l'image. Notez que le DC40 est sensible au Smear (raie verticale sur les sources ponctuelles très lumineuses). Quant à la colorimétrie, elle est vive et équilibrée, grâce, notamment, aux nombreux réglages offerts pour s'adapter à l'environnement.

La qualité du microphone intégré est satisfaisante, avec une stéréo large et des aigus fins et précis. Placé dans le boîtier, il ne capte pas les bruits mécaniques de l'appareil. Une fonction *Anti-vent* commutable atténue les souffles extérieurs. En lecture, nous avons observé, avec certains appareils, la présence de trous sonores à chaque changement de séquence et le gel de la dernière image. Nous avons constaté ce phénomène en relisant la vidéo sur le camescope mais pas sur notre platine DVD de salon.

Photos en 4 millions de pixels

Les images fixes peuvent être stockées aussi bien sur DVD que sur carte mémoire (mini SD Card) en mode *Progressif*. On peut choisir entre quatre tailles d'image et trois qualités, ce qui autorise l'enregistrement de 545 à 19 470 photos sur un DVD.

Le mode *Photo* offre trois choix de mise au point : automatique sur toute la surface de l'image, au centre ou sur l'un des neuf cadres sélectionnés. De même, pour la

Les chiffres du labo

• Autonomie : La batterie Li-Ion fournie (BP-208, 7,4 V, 850 mAh) bénéficie sur le terrain en tournage réel d'une autonomie d'environ 40 minutes. Hélas, pas de batteries optionnelles pour accroître cette durée, car le logement est encastré sous l'écran LCD et n'autorise aucune extension. La recharge des accus s'effectue sur le camescope, ce qui mobilise l'appareil pendant l'opération.
• Réactivité : Chargement d'un mini-DVD en 25 secondes environ et mise sous tension en 8 secondes. Quant au déclenchement effectif de l'enregistrement sur la bande et l'arrêt, ils sont quasi instantanés et silencieux, avec l'affichage d'un décompte de 10 secondes au démarrage.

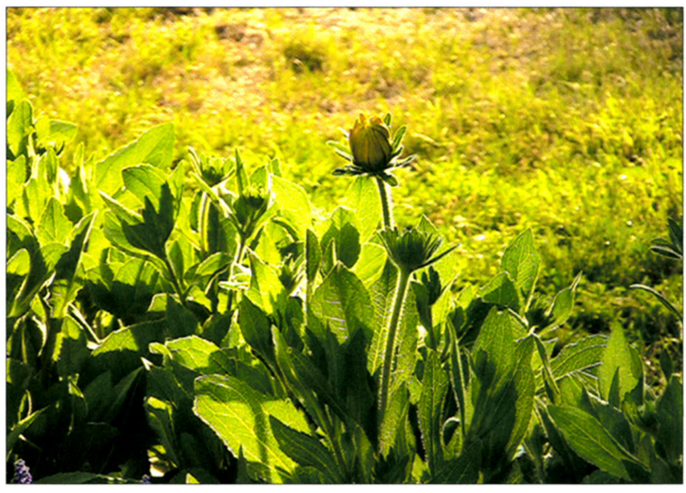
▶▶▶

Qualité d'image



La qualité photo

On dispose de quatre tailles d'image (2304 x 1736, 1632 x 1224, 1280 x 960 et 640 x 480). La capture s'effectue réellement sur 4 millions de pixels. Il n'y a pas de retraitement (interpolation) d'où la très bonne qualité du rendu permettant d'obtenir des agrandissements sur papier jusqu'à un format de 21 x 27 cm, voire plus.



La qualité vidéo

Une belle reproduction vidéo, avec beaucoup de relief et une bonne résolution en mode XP.



La sensibilité

Avec 5 lux, le Canon affiche des images bruitées (fourmillements) mais les rivaux restent en deçà : 7 lux pour le Sony DVD505 et 12 lux pour le Panasonic VDR-D300.

lumière, on dispose de trois modes : *Normal (Evaluative)*, *Pondéré central* et *Spot*. On apprécie la possibilité d'enregistrement simultané d'une photo sur carte en 640 x 480 et de prises de vues vidéo en 4/3.

L'appareil autorise la prise de vues en rafale, avec deux vitesses et une limite de 10 images consécutives par prise, sauf en 640 x 480 où on monte à 60 photos. La fonction *Bracketing* permet de photographier avec trois réglages d'exposition différents. On peut aussi prendre une série de photos se chevauchant et les fusionner en une large image panoramique grâce au logiciel fourni (PhotoStitch). Il est compatible PictBridge pour l'impression directe, sans ordinateur. Notez qu'en lecture les photos peuvent être agrandies jusqu'à 5 fois via la touche de commande du zoom.

Connectique et montage

Une prise spécifique à Canon délivre, via le câble AV/S fourni, les signaux audio et vidéo composites, et S-vidéo, mais uniquement en sortie. Le camescope dispose aussi d'un port USB, mais pas de sortie casque, ni d'entrée microphone.

Le DC40 est compatible avec les mini-DVD-R/RW. Un DVD-R est, par nature, non réenregistrable et doit être finalisé pour être lisible sur un lecteur externe. Il n'est pas réutilisable car il ne peut pas être définalisé, à l'inverse du DVD-RW réinscriptible qui offre deux modes d'exploitation : *Vidéo* et *VR*. Ce dernier mode permet de modifier l'ordre des séquences enregistrées, les diviser, ou les effacer, sans affecter les images originales, via une liste de lecture. Mais un enregistrement en mode *VR* ne sera lisible que sur les rares appareils compatibles *VR*.

Le port USB sert au transfert du contenu du disque vers un ordinateur et les drivers livrés (Mac/PC) à l'élaboration de photos panoramiques et à la gestion des images fixes.

Le logiciel Roxio MyDVD fourni (compatible Windows uniquement) autorise un montage vidéo simple. Avec Windows XP, on peut copier le contenu du DVD sur un disque vierge, par une simple pression sur une touche. Enfin, une fonction de conversion du format jpeg en mpeg-2 permet d'intégrer les photos de la carte mémoire dans une vidéo. ■

Notre verdict

Les plus



- Compacité et poids de l'appareil.
- Qualité des images vidéo reproduites.
- Capteur 4 millions de pixels pour la photo.
- Visualisation de la dernière séquence filmée après enregistrement.
- Richesse des réglages.
- Câble AV/S fourni.
- Mini-torche à diode et flash.
- Fonction de photo panoramique.

Les moins

- Carte mémoire non fournie.
- Focale minimale pas assez courte.
- Batterie encastrée.
- Faible efficacité du stabilisateur numérique.
- Viseur fixe.
- Smear.
- Absence d'entrées vidéo analogique, de prise micro et de sortie casque.
- Trous sonores entre les séquences (courant avec le mpeg-2).

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	8
Focales	7
Automatismes	8
Réglages manuels	8
Sensibilité	8
Image vidéo	8,5
Image photo	9
Montage	8
Son	7
Rapport qualité/prix	8

L'intérêt majeur de ce camescope ? Il allie à une très bonne qualité vidéo une restitution photo supérieure à celle de ses rivaux DVDCam, puisque son capteur est doté nativement de 4 millions de pixels. On apprécie, par ailleurs, sa sensibilité, meilleure que chez les concurrents.

Note globale



Le HDV 1080i en vedette

Il était logique de voir arriver une solution de montage Matrox à la croisée des besoins des amateurs évolués et des professionnels. La RTX2 vient à point nommé pour relayer la RT-X100 sur le créneau du HDV. Elle est fournie avec la version 2.0 de Premiere Pro.

par Sylvain Pallix



Ne pouvait-on pas mettre à jour la RT-X100 pour lui permettre d'évoluer vers le HDV temps réel ? Franchement non puisque la RT-X100 traite le DV ou le mpeg-2 dans la limite du 720 x 576 alors que le HDV nous entraîne jusqu'au 1440 x 1080 affiché en 1920 x 1080. L'évolutivité a des limites. Par ailleurs, en haute définition l'exigence machine est supérieure pour prétendre à des performances comparables. Adobe avait mis le HDV à la portée de ses clients par le biais d'un plug-in CineForm avec la mise à jour 1.5.1. Ce module offre la HD via un codec à ondelettes, plus pratique pour manipuler et couper les images que le HDV natif, mais beaucoup plus gourmand en espace disque. Ce codec était incompatible avec la RT-X100. Il l'est toujours avec la RTX2, mais celle-ci peut fonctionner avec le nouveau codec HDV de Premiere Pro 2.0 et le codec HD signé Matrox.

Installation

Comme l'Axio LE sur son créneau HD/SD, l'offre Matrox RTX2 inclut une version complète de Premiere Pro 2.0. (logiciel proposé d'ordinaire par Adobe au prix de 1 075 euros), une carte et une Breakout Box (boîtier de connectique). Si cette dernière arbore une prise FireWire, la carte n'en est pas dotée. Il faut donc déjà posséder ce type de connecteur sur l'ordinateur. A défaut, vous devez rajouter une carte de ce genre sur un emplacement PCI, tandis que la RTX2 s'enfiche sur un slot PCI-Express.

Montage multiformat

Matrox a prévu le mélange des formats. Sa solution supporte l'inclusion de plans en DV dans un montage HDV, mais aussi l'inverse. Il y a donc mise à l'échelle des clips dans le format retenu en sortie. Cette versatilité est aussi valable pour le montage HDV natif mélangé à du HD mpeg-2 I-frame ou pour le multicam. Ainsi, on peut envisager un tournage avec, par exemple, une caméra HDV en plan large et deux caméras DV pour les plans moyens et serrés.

Réglages en lecture pour les effets temps réel

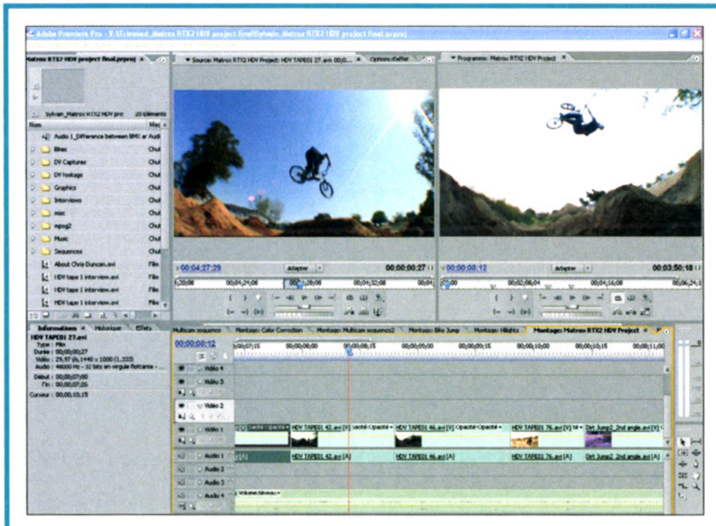
Moins de souplesse en revanche pour les plans venant d'autres systèmes de capture. Ainsi, des plans en 1080i acquis par FireWire avec Edius créent des imagettes « pâté vert » dans le chutier et la lecture de la vidéo est saccadée.

Acquérir avec le système reste donc la voie royale. D'une manière plus générale, Matrox propose de régler la lecture des images. Réglages qui comprennent le choix du mode de scrubbing : arrêt sur image pleine ou sur la trame paire ou impaire ; le niveau de luminance (ramené aux valeurs Broadcast pour les excès de noir ou de blanc, voire conservé pour de la postproduction plus traditionnelle) ; ou bien encore affichage de l'information sur les trames perdues en cas de montage multiflux ardu... Quel que soit le choix pour ce dernier paramètre, Premiere signale toujours par un liseré rouge les zones qui risquent de ne pas être lues en temps réel et suggère une compilation.

A noter encore : le préréglage de l'interprétation des effets. Pour un montage se contentant d'incrustation à mouvement 2D, on peut

Les concurrents

Voici une sélection d'offres associant logiciel et matériel avec une connectique analogique et capables de monter du HDV en natif ou par un codec HD intermédiaire. Plafonnant à la résolution SD (720 x 576) en sortie YUV, on trouve, chez Avid, Xpress Pro (ouvert en plus à l'acquisition DVCPRO HD par FireWire et incluant le boîtier Mojo sur port FireWire pour 3 377 euros) et Liquid Pro (avec boîtier sur port USB 2.0 à 1 111 euros). Chez Canopus, la solution Edius NX for HDV doit recevoir l'expansion Kit pour disposer d'une sortie YUV en 1920 x 1080 (2 288 euros l'ensemble) ou suppose d'adopter la variante SP for HDV qui dispose, elle, des entrées YUV (4 889 euros avec Breakout Box). Plug-ins WYSIWYG et DVCPRO SD/HD sont en option pour ces systèmes très doués pour le multicouche temps réel en DV et HD. Matrox vient de lancer MXO boîtier externe pour les Mac (1 075 euros). Pas d'entrées ici, mais un raccordement par prise DVI pour un boîtier compact qui joue partiellement l'accélérateur de traitement pour les flux HD et HDV, ou traite la downconversion instantanée et délivre des sorties SDI (avec 8 flux audio incorporés), composite, Y/C et YUV... D'autres fabricants comme Aja ou BlackMagic Design proposent, pour Mac et Windows, différentes cartes d'entrées-sorties qui ne sont pas accélératrices des effets.



PREMIERE PRO 2.0 EN BONUS

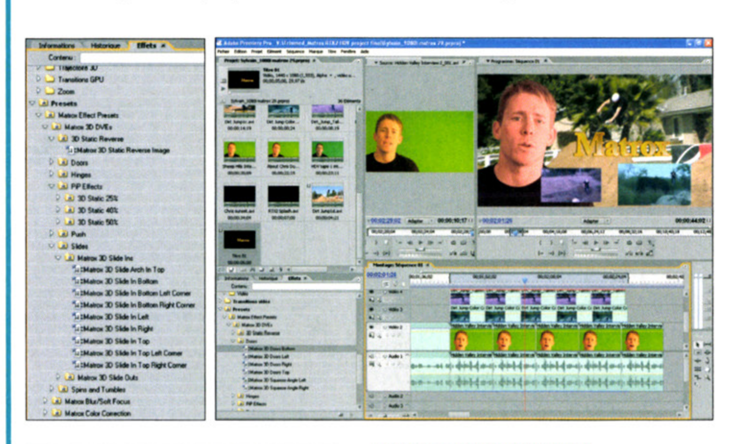
Pour que la mariée soit belle, Matrox a réussi à glisser Premiere 2.0 dans son paquet, soit un bonus d'une valeur de 1 075 euros. Malheureusement pas de solution à prix réduit pour ceux qui posséderaient déjà le logiciel. Toutefois, un geste est fait en faveur des clients Matrox : 250 euros de réduction pour les propriétaires de RT-X100 et de DigiSuite.

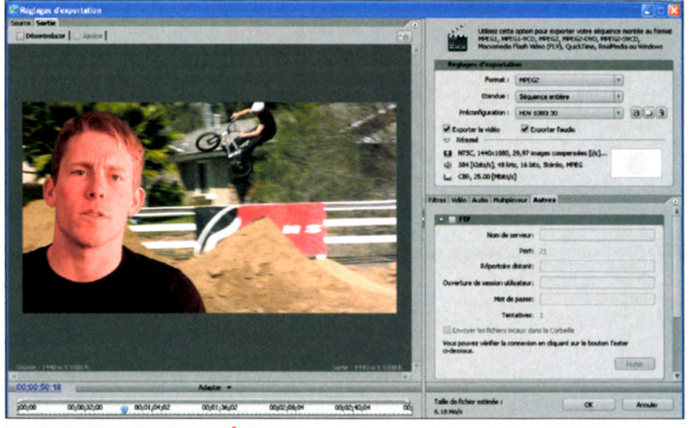
LA CARTE PCI-EXPRESS

Destinée à un bus PCI-Express (ou PCIe), cette carte profite d'une bande passante supérieure pour favoriser la gestion de la HD. La grosse broche supérieure se relie au boîtier, et le connecteur DVI permet un monitoring HD économique sur écran plat informatique.

LE BOÎTIER EXTERNE

Pas de connectique BNC dès que les gammes tendent vers le grand public. Mais quand on voit que la solution MXO de Matrox pour Mac en dispose dès 900 euros, on ne comprend pas son absence sur la RTX2. A droite et à gauche, vous trouverez les prises YUV en Cinch donc. Ne cherchez pas sur la façade les prises Ushiden traditionnelles pour l'Y/C, elles sont sur deux câbles séparés fournis. Lesquels se branchent aux deux prises Cinch de droite de chaque lot dévolu à l'YUV. Toujours en Cinch, les prises vidéo composite et audio stéréo. Et pour casser ou souligner cette symétrie des entrées et sorties, une broche FireWire dorée trône au centre. Passage obligé des signaux numériques du DV et du HDV, ce canal IEEE1394 mène au câble ballant sur l'arrière du boîtier, lequel supporte la broche mâle destinée à la prise femelle FireWire que doit compter votre carte-mère. Sinon, songez à investir quelques euros dans ce type de périphérique. Enfin, deux fils à Jack 3,5 mm stéréo sont à raccorder à la carte son du PC.





LES EFFETS MATROX

Les palettes d'effets Matrox se divisent en transitions et filtres. Ils comprennent *Larme de pages*, flous divers, *Pan et Scan*, effets de cristallisations, d'ombre ou de halo lumineux et de brillance… Quant aux titres, ils supportent les filtres dont ceux de trajectoire, mais ils n'encaissent pas le *Crawl* et le *Scroll* en temps réel.

LES EXPORTS BOOSTÉS

En HDV, gagnez de 30 % et plus sur les temps de recompression en privilégiant l'export Matrox.

Caractéristiques constructeur

Carte : PCIe 1x pleine longueur, FCC classe B, CE Mark classe B.

Caractéristiques vidéo
Entrées et sorties : Connexion-relais 1394, S-vidéo, Composante analogique SD/HD. Sortie DVI-D indépendante pour le contrôle HD en pleine résolution. **Normes vidéo :** SD : ITU-R 601, 525i à 29,97 i/s (NTSC), 625i à 25 i/s (Pal), 486p à 23,98. **HD :** 1920 x 1080i à 29,97 i/s, 1920 x 1080i à 25 i/s. **Traitement vidéo interne :** 8 bits 4:2:2:4, 720 x 486, 720 x 576, 1440 x 1080.

Codecs vidéo temps réel
Acquisition : HDV 1080i via 1394, DV, DVCam, DVCPRO, mpeg-2 4:2:2 I-frame SD de 10 à 25 Mb/s, mpeg-2 4:2:2 I-frame HD de 50 à 100 Mb/s. **Lecture :** HDV 1080i, DV, DVCam, DVCPRO, RT-X100 format hérité, Clips hors ligne Matrox Axio, mpeg-2 4:2:2 I-frame SD de 10 à 25 Mb/s, mpeg-2 4:2:2 I-frame HD de 50 à 100 Mb/s. **Exportation :** Transfert sur cassette HDV 1080i, DV, DVCam, DVCPRO, mpeg-2 4:2:2 I-frame SD de 10 à 25 Mb/s, mpeg-2 4:2:2 I-frame HD de 50 à 100 Mb/s.

Caractéristiques audio : 16 bits, 48 kHz, E/S audio analogique dépendante du système audio, contrôle stéréo.

LE PC DE TEST TRÈS MUSCLÉ

Le Hewlett-Packard – HP XW9300 – prêté par Visualdis que nous avons utilisé pour ce test est l'un des ordinateurs compatibles avec le matériel Matrox. la RTX2 se destinant à des machines puissantes, il faut considérer que les ordinateurs d'entrée de gamme sont sous-motorisés pour tracter le HDV natif avec effets en compositions multicouches. Si vous en êtes resté au Pentium IV de 3,2 GHz, c'est trop juste ! Dans ces conditions, une RTX2 se limite à supporter une couche avec filtrage. Autant conserver Premiere Pro 1.5.1 et son traitement CineForm du HDV capable de gérer deux couches de vidéo mais avec une gamme d'effets limitée ou alors investir dans la version complète de ce plug-in. Si vous composez vous-même votre station et souhaitez profiter du support SAV, Matrox liste des cartes-mères et des cartes graphiques parfaitement compatibles et recommande une alimentation de 500 Watts minimum.



▶▶▶

optimiser le rendement en choisissant Matrox Move and Scale. Mais pour l'usage intensif des mouvements 3D, on préférera Matrox 3D DVE, à la condition d'avoir une carte graphique performante compatible.
Selon la puissance du PC hôte, on peut rendre la gestion des effets temps réel plus ou moins agressive en jouant avec un curseur. En fait, si vous constatez que vous perdez des images à l'export sur bande, baissez cette réactivité du temps réel pour que Premiere réclame, par un liseré rouge, d'avantage de zones à précalculer. Si au contraire, ce liseré s'affiche alors que le temps réel passe sans broncher, augmentez-la pour que ces requêtes de rendu se réduisent.

Montage allégé possible

Différents choix permettent de définir le comportement du matériel Matrox en sortie du boîtier externe. Pour un projet de down-conversion du HDV vers le DV, par exemple, opter pour le 16/9 crée les barres noires pour de l'affichage sur un téléviseur 4/3, alors que *Anamorphic* maintient la hauteur 4/3 préférentielle laissant au téléviseur compatible le soin d'étirer convenablement l'image. Si on ne vise pas la télédiffusion Broadcast, on peut définir soi-même les niveaux de noir et de blanc.
Sauf pour les projets de montage en 1080i dans lesquels le réglage est inaccessible, on peut aussi paramétrer la sortie de la prise FireWire. Toutefois, un preview constant via cette prise consomme des ressources, alors que le boîtier propose en permanence le monitoring sur ses prises analogiques. Il vaut donc mieux ne valider la sortie vers le connecteur IEEE1394 qu'au moment des exports sur bande DV. Relevons aussi qu'il est possible de faire du montage HD allégé (en mpeg-2 I-frame à bas débit) puis de conformer à partir des éléments montés en recapturant des plans dans un débit Broadcast par exemple.

Effets spéciaux : la qualité par le 4:2:2

Même si Matrox met à contribution une puce Flex (processeur graphique maison) pour accélérer le traitement des trucages, la gestion correcte des effets spéciaux implique de posséder une carte à puce ATI ou nVidia de dernière génération. Bonne nouvelle, les effets en mode HDV natif sont calculés en mpeg-2 I-frame. Cela signifie qu'ils éviteront la dégradation à laquelle le 4:2:0 du HDV natif condamne les images subissant plusieurs recompressions. Ici, la vidéo profitera au contraire d'un signal 4:2:2 plus robuste.
La gamme des effets couverts réunit beaucoup de transitions originelles de Premiere. Cette prise en charge inclut le niveau d'opacité sur les plans, le ralenti et l'accéléré, mais aussi la gestion des trajectoires. Quant aux transitions de Premiere, elles seront, pour certaines, temps réel dans les formats SD et accélérées dans les formats HD. S'y ajoute une batterie de transitions 2D/3D Matrox, toutes temps réel, et de filtres en tous genres.
Dans la gamme d'effets temps réel s'appuyant sur le processeur, on compte les volets, les incrustations, la vitesse variable, le recadrage, le positionnement 2D animé, ou encore les corrections colorimétriques et l'incrustation en Chroma/Luma-key. Dans ce dernier cas, le rendu est très optimisé. Nous avons pu prendre en défaut le mode *Automatique* qui rosissait les visages incrustés, mais nous avons effectué nos tests sur une des premières cartes prototypes livrées en France. Attention, tous les effets d'une zone devront être rendus si le réglage de trame est défini sur *Toujours désentrelacer* ou *Suppression de scintillement*.

Plusieurs couches HDV avec une station dual-core

Avec une machine à base d'AMD bi-Opteron 270 dual-core (comme celle de notre essai), on peut espérer traiter une couche HDV avec correction colorimétrique qui sert de fond d'image, et une couche HDV incrustée avec des variations de taille et mouvement, deux titres fixes et un titre avec filtre de mouvement et d'échelle.
Si vous rajoutez une correction colorimétrique à la seconde couche HDV, retirez une des couches de titre en fixe pour maintenir la totale fluidité. Sur notre machine de test, la Time Line pouvait encaisser 3 à 4 couches de HDV avec un titre en fixe moyennant un preview légèrement saccadé.

Et plus encore en DV

En DV, on peut ici espérer jusqu'à 6 couches si, par exemple, 2 profitent d'une correction de couleur tandis que 4 autres gèrent la trajectoire avec variation de taille. La composition supporte encore 3 couches de titres dont un seul sera animé et de taille variable. Même si la complexité de certains effets peut limiter le temps réel, les compositions profitent toujours par défaut d'une accélération de traitement.

Audio : un Voice-Over fonctionnel

Les projets d'authoring réalisés avec la RTX2 et incluant du son 5.1 fonctionnent avec les cartes audio compatibles. Par ailleurs, talon d'Achille récurrent des RT-X100, le Voice-Over est ici fonctionnel pour placer souplement vos commentaires.

Exports accélérés

Tant que l'on reste dans les limites du système, le temps réel Matrox permet d'exporter sur bande sans recalcul pour le DV. Pas de miracle en HDV, il faut recompiler le montage pour l'export sur bande par FireWire dans le format natif. Et ici, tous les constructeurs semblent logés à la même enseigne.
Le module d'export d'Adobe est dédoublé pour offrir une variante purement Matrox. Même interface, mais qui communique étroitement avec le système. Ainsi, le passage du HDV au mpeg-2 propre au DVD bénéficie d'un traitement accéléré de l'ordre 1,3 à 1,5x la vitesse nominale. Accélération dont profite l'export dans des formats variés dont le Flash ou le Windows Media ainsi que la création de DVD et de Clip Notes. Rappelons que Premiere Pro 2.0 intègre une interface de création DVD ergonomique pour les projets courants. ■

Notre verdict



Les plus

- Solution temps réel très optimisée autour de Premiere Pro.
- Entrées-sorties YUV.
- Sortie YUV jusqu'à 1920 x 1080 (entrée jusqu'en 1440 x 1080).
- Montage HDV mais effets en mpeg-2 I-frame 4:2:2.
- Connecteur DVI pour monitoring HD sur écran plat informatique.
- WYSIWYG avec Photostop, After Effects, 3D Studio Max, LightWave, Combustion…

Les moins

- Pas de traitement du HDV 720p.
- Gestion du P2 (DVCPRO HD du Panasonic HVX200) réservé aux Axio.
- Pas de temps réel pour les titres et graphismes en Roll ou Crawl.
- Pas de port FireWire sur la carte.
- Acquisition HD I-frame uniquement par les entrées analogiques.
- Stations bi-processeur et dual-core recommandées…

Critères	notés sur 10		
Montage	8	Audio	7
Effets spéciaux	8	Evolutivité	8
		Rapport qualité/prix	8

Avec un Premiere Pro 2.0 à 1 075 euros lorsqu'il est vendu seul par Adobe, l'ensemble Matrox RTX2 semble être un choix judicieux pour qui veut travailler confortablement en HDV et DV natifs. C'est aussi une option pertinente pour traiter en mpeg différentes sources analogiques dont le Beta SP. Il faut toutefois exclure l'édition en HD non compressée, en DVCPRO HD, en XDCam et – provisoirement ? – en HDV 720p. Principal point faible, notamment face à Edius NX for HDV, il faut à cette solution une machine très puissante. On remarque enfin que ce produit s'est avéré plutôt stable pour ce premier galop d'essai. Il revendique 3 ans de garantie.

Note globale 17/20

ABONNEZ-VOUS !



- 18 numéros **103,50 €**
- le sac Lowepro ORION TREKKER II **99,00 €**

= ~~202,50 €~~

73,50 € d'économie !



Compartiment haut :
L 30,5 x P 16,5 x H 26,5 cm.
Compartiment bas :
L 30,5 x P 16,5 x H 14,5 cm.
5 cloisons ajustables rembourrées.

Pour vous
129€
seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

CV204SD

❑ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides.

Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~202,50~~ **€**, soit une économie de 73,50 **€**.

Je recevrai mon sac Lowepro Orion Trekker II (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : └┴┴┴┴┘ Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❑ Chèque bancaire ou postal

❑ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┘ *

Date d'échéance : └┴┘ └┴┘

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 164,27 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 155,15 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 99 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

OS X et Windows XP, le meilleur des deux mondes



Depuis qu'Apple favorise l'installation de Windows XP sur ses machines, ses ordinateurs ont le vent en poupe. Le Mac est-il devenu un très bon PC en vidéo ? Pour répondre à la question, nous avons testé sur ce point le dernier MacBook. **par Sylvain Pallix**

Sacrilège, installer Windows XP sur un Mac ! A quoi bon s'encombrer du système d'exploitation du PC ? Eh bien, celui qui pratique la vidéo y gagnera le loisir de pouvoir changer de logiciel quand une fonction se fait attendre sur iMovie, Final Cut, voire Avid Xpress. Ainsi iMovie ignore le montage du HDV natif. Il préfère un codec alternatif qui suppose de la conversion et des temps de recalcul supplémentaires. A contrario, ses équivalents sur PC, Pinnacle Studio ou Ulead VideoStudio, savent le traiter. Dans un autre registre, des monteurs incapables de gérer du 720p 25 i/s avec Final Cut Pro auraient bien aimé accéder à un Edius en état de réaliser cette opération.

Deux évolutions facilitent l'exploitation de Windows XP : l'adoption par Apple des processeurs d'Intel sur ses nouveaux Mac, dont le MacBook testé ici, et la disponibilité du programme BootCamp autorisant l'implémentation de Windows XP. Pour bénéficier du système d'exploitation PC, deux solutions : soit vous profitez des offres revendeurs Apple qui se chargent de vous l'implémenter, soit vous disposez d'un Windows XP Service Pack 2 et procédez à l'opération.

Les concurrents

En l'absence d'OS X en vente pour PC, il n'y a pas de vrai rival aux machines de la nouvelle gamme Apple. Elles sont les seules capables d'assurer une gestion nature d'OS X ou de Windows XP.

BootCamp l'arme fatale

BootCamp, ce sont 83 Mo à télécharger chez Apple pour installer Windows XP sur un Mac aux côtés d'OS X. La procédure a échoué lors de notre première tentative pour cause de corruption des informations sur le disque dur. Mais après être repassé par les outils Apple pour la maintenance des disques durs, le sacrilège a pu être commis. BootCamp propose de créer un CD de drivers compatibles puis de lancer l'installation de Windows XP en introduisant un CD d'une version avec Service Pack 2 intégré.

Par la suite, c'est Windows XP qui démarre le premier par défaut. Pour avoir le choix, maintenez la couche *Alt* enfoncée au démarrage puis cliquez sur l'icone de *OS X* ou de *Windows*. Pour automatiser le prochain redémarrage dans l'autre système d'exploitation, il faut accéder à l'icone *Démarrage* située dans le *Panneau de configuration* pour Windows et dans *Propriétés Système* pour le Mac.

La vidéo sous Windows, ça marche !

La vidéo est-elle aussi bien gérée en mode PC qu'en mode Mac ? La réponse est oui. A une nuance près, on ne trouve pas dans l'univers PC d'équivalent de la suite iLife qui offre d'emblée à l'utilisateur un ensemble de logiciels complémentaires pour traiter photo, vidéo, musique et Web. Seule restriction, qui vaut pour l'ensemble des applications vidéo sous OS X ou Windows : le processeur graphique (Intel GMA 950) est à mémoire partagée prise sur la mémoire principale (par défaut 64 Mo sous OS X et 128 Mo sous Windows XP). Par conséquent, le MacBook Pro capable d'embarquer une carte graphique à mémoire propre jusqu'à 256 Mo sera plus à l'aise avec cette dernière pour le compositing musclé (avec Motion d'Apple par exemple) et la manipulation d'images en 3D. Nous avons procédé à différents tests pour valider le comportement du Mac sous Windows XP pour la vidéo. A commencer par le Movie Maker 2.1 fourni avec l'OS. Celui-ci est hermétique au HDV et reste très en deçà d'un iMovie sur Mac qui est plutôt à opposer à un Pinnacle Studio 10 Plus. Studio, justement, se comporte normalement sur le MacBook, en DV comme en HDV.

Nous nous sommes aussi livrés à des tests sous Edius Pro 4.0 et Premiere Pro 2.0. Les deux softs ont fonctionné parfaitement, là aussi avec des rushes DV et HD. Nous avons procédé à des exports sur un camescope DV par port FireWire avec des images d'abord stockées et manipulées sur disque dur externe sans problèmes particuliers. Enfin, la gravure depuis Studio et Premiere Element démontre qu'on peut se

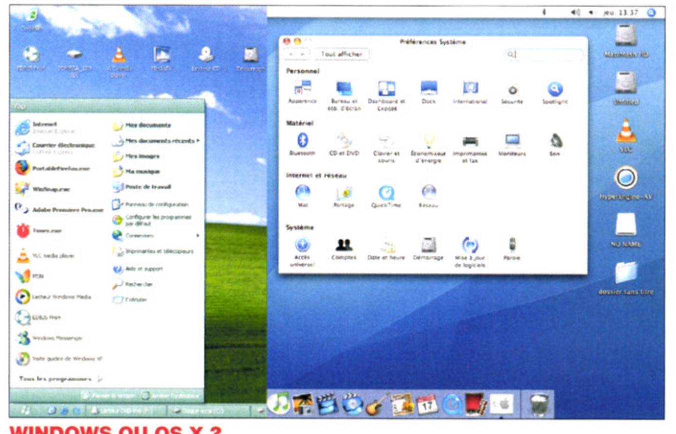
MacBook testé

Processeur Intel Core Duo 2 GHz (T2500), 1 Go de Ram, 1 Go DDR2 667 MHz (2 x 512 Mo), 80 Go de disque dur (IDE ATA, 8 Mo de cache), écran 13 pouces, carte graphique Intel (GMA 950, 945GM, à mémoire partagée), télécommande FrontRow, graveur SuperDrive (DVD±RW/CD-RW), webcam iSight, Wi-Fi, Bluetooth 2.0.

LE MACBOOK



Abordable et plus puissant que nombre de G5, c'est un excellent notebook. Sa polyvalence Mac/PC devrait attirer beaucoup de vidéastes. On peut reprocher à l'écran sa brillance, mais les reflets restent supportables. Côté connectique, on a une broche secteur avec prise aimantée pour éviter les chutes du notebook, une prise réseau, un port FireWire 400 (6 contacts), deux prises USB 2.0, un connecteur audio numérique et une sortie casque. Le clavier à touches carrées plates est confortable, moins à mon goût que d'autres avec des touches en creux. Mais sous Windows XP se pose le problème du mappage des touches. Aussi, les sites www.spacetitox.info et www.olofson.info proposent des patchs pour les premières conversions vers le standard Apple. Le TrackPad offre un rendement moyen sous Windows. Parfois, trop frôler les bords fait trembler le pointeur de la souris et l'absence de bouton droit se fait sentir sous Windows. Sous OS X, poser deux doigts puis cliquer sur l'unique bouton équivaut à un clic droit de souris pour accéder aux menus contextuels. Toutefois, toute souris USB à molette et deux boutons travaille dans les deux environnements. CD et DVD profitent de la gravure et d'une lecture parfaites sur les deux plates-formes via un appareil de type mange-disques, offrant plus de confort que bien des modèles à tiroir assez fragiles à l'usage.



WINDOWS OU OS X ?

Plus esthétique car très épuré, plus intuitif parfois... OS X voit ses fans se gausser de Windows XP ou du futur Vista, en répétant que le système d'exploitation d'Apple a des années d'avance sur son rival. Quoi qu'il en soit, l'OS est plus serein que Windows face aux virus. En revanche le plantage n'est pas totalement absent d'OS X.



ACCESSOIRES POUR OS X

La télécommande fournie permet de piloter FrontRow, un logiciel de type Media Center auquel il ne manque qu'une partie gestion des tuners TV pour être totalement convaincant. La télécommande n'est d'aucune utilité sous Windows ni la webcam iSight au-dessus de l'écran (1,3 Mp).

lancer dans l'authoring DVD avec la même quiétude.

A l'usage, notez que Windows XP offre un mode plein écran des applications alors qu'OS X reste en mode fenêtré. Avec l'écran 16/9 du MacBook sous Windows, dès que l'on réclame le plein écran, certains softs comme Pinnacle Studio 10 se calent en 4/3 avec bandes noires à gauche et à droite. Même résultat pour la vidéo en 4/3 alors que les formats d'origine en 16/9, comme le HDV, profitent tout naturellement de la totalité de l'écran. A contrario, l'interface de programmes comme Edius 4.0 ou Premiere 2.0 remplissent toute la surface.

Autre étape de test : la réception TV et la gestion des données multimédias via des matériels externes jusqu'ici réservés aux PC. Nous avons ainsi manipulé avec succès le MiniDualTV, un module de réception mixte TNT et chaînes analogiques d'ADS Tech en réception et enregistrement. Le logiciel gérait par ailleurs convenablement CD, mp3 et diaporamas dans une interface de type Media Center.

Autre programme rapidement testé : le CaptureFlux de Paul Glagla, utilitaire de capture, qui s'est montré totalement fonctionnel tant avec le camescope DV qu'une webcam Logitech. Même chose pour Reaper (création musicale et enregistreur multipiste) ou encore Video Lan Client (lecteur multimédia qui lit les DVD et fichiers HDV en natif)... *Caméra Vidéo* peut donc donner le coup de tampon : « certifié très bon pour la vidéo sous OS X et Windows XP ». Et pour la première fois sur une même machine ! ■

Partager entre OS X et Windows XP

• En l'état, OS X sait lire les partitions NTFS de Windows mais en aucun cas y inscrire des données. A contrario, Windows XP n'accède pas du tout aux partitions du Mac. Seules les partitions en Fat32 sont communes aux deux OS. Mais il faut rappeler que les partitions en Fat32 nous ramènent aux fichiers vidéo limités à 4 Go. Des utilitaires peuvent ouvrir à l'exploitation du NTFS sous OS X ou du HTFS sous Windows XP, mais ils sont payants.

• Parmi les moyens d'échange, nous avons testé les CD, DVD et une clé USB. Enfin, entre le MacBook sous Windows et un PC sous Windows, nous avons fait fonctionner une liaison USB travaillant en mini-réseau.

Notre verdict

Les plus

- Un vrai Mac.
- Un vrai PC sous Windows XP.
- Tout logiciel vidéo ou multimédia sous Windows parfaitement compatible.
- Wi-Fi et Bluetooth parfaitement fonctionnels sous Windows.
- Graveur CD et DVD type mange-disques.
- Webcam iSight intégrée (sous OS X exclusivement aujourd'hui).
- Télécommande (limitée à FrontRow sous OS X).



Les moins

- Connectique réduite.
- Haut-parleurs peu puissants.
- Avenir de BootCamp pour Windows Vista non certifié.
- Fat32 uniquement pour les disques à partager entre les deux OS (en formatage standard pour lecture et écriture).
- Webcam et télécommande inactives sous Windows.
- Chauffe trop pour le tenir sur les genoux et ventilation intensive en usage vidéo.

Critères	notés sur 10
Aptitude sous windows	10
Aptitude sous OS X	10
Compatibilité Windows du matériel embarqué	9
Autonomie	7
Son	8
Connectique	7
Rapport qualité/prix	9

Inutile de chercher ailleurs, c'est une exclusivité Apple. Matériels et logiciels dédiés à la vidéo se comportent parfaitement sur ce MacBook avec Windows XP. On démarre à volonté sous le système d'exploitation Mac ou PC. On dispose ainsi du meilleur des deux mondes pour le prix d'un notebook de marque aux spécifications comparables mais dépourvu de la double compatibilité. Dans le futur, on peut souhaiter un BootCamp spécial Microsoft Vista, successeur pour 2007 de XP. Mais Apple est parfois sujet à des revirements brutaux et Microsoft n'a pas donné sa bénédiction. Ce PACS avec Windows n'offre donc aucune garantie de durabilité.

Note globale 18/20



L'universel

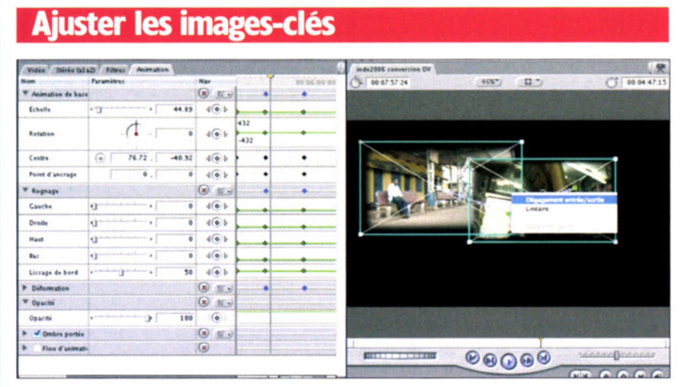
Sur fond de compatibilité PowerPC/Intel, la nouvelle mouture de Final Cut Express revendique une gestion performante des images-clés et une meilleure lecture des effets. Désormais, le fossé se réduit un peu plus entre les versions Express et Pro du logiciel Apple tandis que le petit iMovie se voit distancé. Détail des évolutions.

par Thierry Philippon



Le logiciel de montage Final Cut Express (FCE) HD 3.5 devient universel : il fonctionne aussi bien sur processeur PowerPC (G4, G5) que sur les récents Mac intégrant le processeur Intel Universal Binary, à commencer par les MacBook, MacBook Pro, iMac et Mac Mini. Si vous transitez d'une plateforme à l'autre, votre soft s'adaptera donc. Mais il gagne aussi quelques améliorations, tout comme les applications Soundtrack et LiveType avec lesquelles il est toujours livré. ■

Ajuster les images-clés



On peut ajuster ses images-clés qu'elles concernent les filtres, les transitions ou les paramètres d'animation. Cette amélioration créative permet de produire, par exemple, un effet progressif de flou gaussien d'un point A à un point B facilement. Les images-clés peuvent être ajoutées, modifiées ou supprimées depuis les onglets *Filtre* et *Animation* du visualiseur, ce qui n'était pas le cas auparavant. On retrouve ainsi une faculté bien pratique de la version Pro ! Il est par ailleurs possible de sauvegarder ses paramètres pour les réutiliser dans d'autres projets.

Lire les effets en temps réel

Vous pouvez désormais régler manuellement la qualité de la vidéo (au choix : *Dynamique, Elevée, Moyenne, Faible*) ainsi que la fréquence des images durant la lecture *(Dynamique, Complète, 1/2, 1/4)* afin de réduire la charge du processeur et ainsi augmenter le nombre des effets temps réel lisibles simultanément. Par exemple, un *Glissement par poussée* ou une *Bordure de base*, qui ne passent pas sans rendu en qualité *Haute* ni même *Moyenne*, s'afficheront sans difficulté en qualité *Basse*. Ce réglage existait déjà dans la version 3.0 mais n'était pas aussi avancé. Quant à l'ajustement spécifique de la fréquence d'images, il est surtout adapté à la gestion de séquences HDV.

Configuration requise pour FCE HD 3.5

- **PowerPC G4, G5 ou Intel Core Duo. 512 Mo de Ram. Mac OS X 10.4.6 ou supérieur. QuickTime 7.0.4 ou supérieur. Une carte graphique AGP ou PCI Express compatible avec Quartz Extreme.**
- **Les séquences HDV requièrent un processeur 1 GHz ou plus rapide et 1 Go de Ram (2 Go recommandés). 500 Mo d'espace disque requis pour les applications.**
- **16 Go d'espace additionnel pour les contenus de Soundtrack et de LiveType (peuvent être installés sur un disque différent).**

Améliorer la qualité d'animation

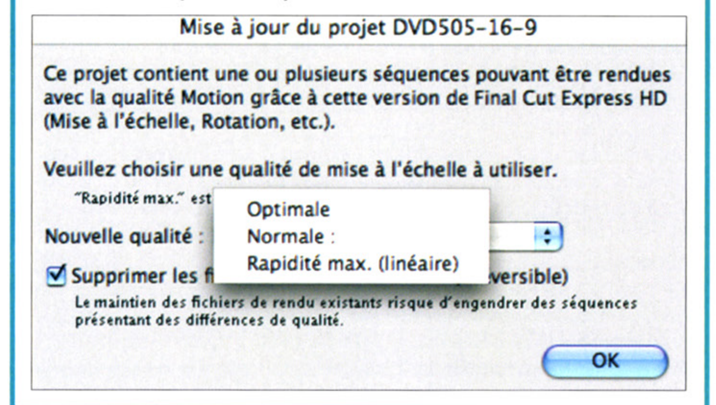
Ce projet présente une ancienne version de format de fichier.
Voulez-vous mettre à jour ce fichier de projet ?

Remarque : une fois enregistré, ce fichier ne pourra plus être ouvert par d'anciennes versions. Pour éviter d'écraser le fichier de projet original, choisissez Enregistrer le projet sous, dans le menu Fichier, après la mise à jour du projet.

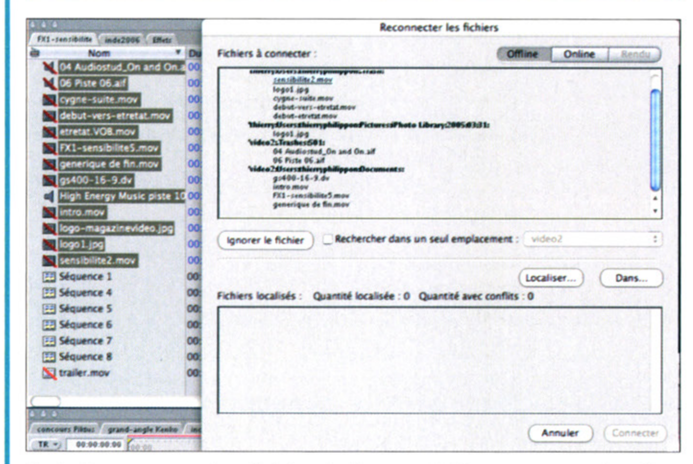
Non   Oui

Si vous ouvrez un projet créé avec une version antérieure de Final Cut Express HD, vous pouvez modifier la qualité de mise à l'échelle et d'animation (*) lorsque vous mettez à jour le projet. Avantage, vous bénéficiez d'algorithmes qui donneront de meilleurs résultats que ceux des précédentes versions de FCE HD. Inconvénient de la manœuvre, pour bien faire, mieux vaut détruire les anciens fichiers de rendus (même si on vous laisse le choix de cette option) pour ne pas vous retrouver avec des séquences de qualités différentes. Or, le recalcul des rendus prend un temps non négligeable sur les longs projets, même avec un équipement puissant.

(*) Trois niveaux possibles, le niveau standard des précédentes versions correspond à Rapidité Max.

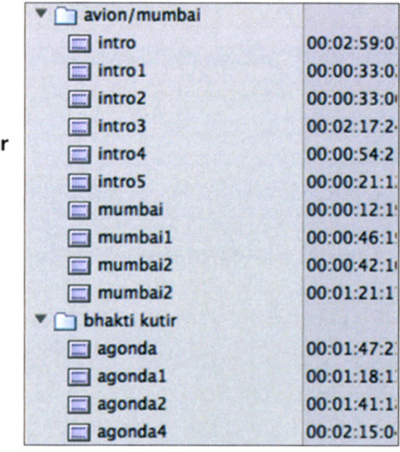


Reconnecter ses plans



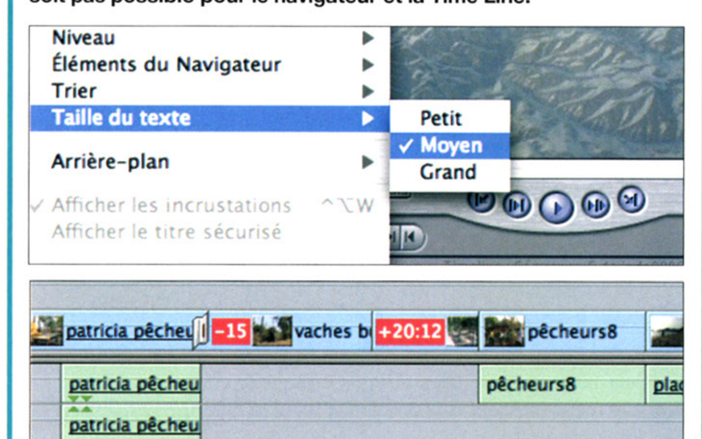
Il n'est pas rare qu'un fichier devienne « Offline » parce qu'on l'a déplacé d'un disque dur à l'autre ou que l'on a modifié son nom. Panique à bord ? Plus maintenant. Désormais, la reconnexion des fichiers (possible à tout moment) est facilitée : on peut notamment limiter le nombre de volumes et dossiers que Final Cut Express HD doit consulter lors de la recherche de fichiers de données. On gagne ainsi du temps. Pour accélérer le processus, on peut aussi définir des dossiers de recherche spécifiques dans les *Réglages système*.

Régler la taille du texte dans le navigateur



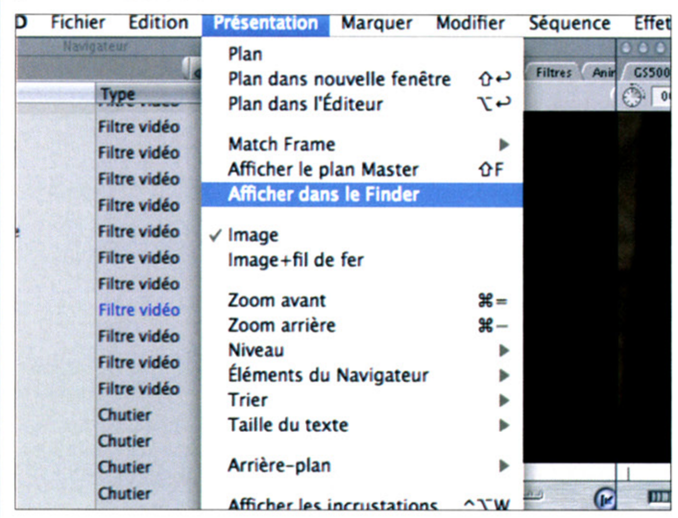
On apprécie de pouvoir régler la taille du texte dans le navigateur et la Time Line. Et ce, notamment pour le navigateur qui affiche – par défaut – la liste des plans capturés ou celle des effets. Vous pouvez désormais choisir entre trois tailles de textes car l'ancienne était unique et plutôt microscopique. Elle correspondait à la taille *Petite* actuelle. Nous vous conseillons d'opter pour *Moyen* via le menu *Présentation/Taille du texte*. Vous disposez aussi de *Grand* si votre vue l'exige.

Pour la Time Line, cette opportunité est également appréciable, mais un grossissement excessif du texte (même en paramétrage *Moyen*) peut masquer en partie celui-ci selon la longueur du titre du plan et sa durée. Dommage qu'un réglage distinct de taille ne soit pas possible pour le navigateur et la Time Line.



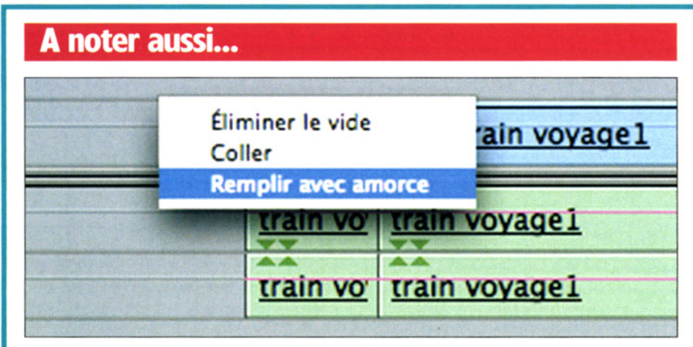
Afficher dans le Finder

Plutôt que de s'user à essayer de retrouver un plan, on peut directement l'afficher dans le Finder. Sélectionnez un plan puis appelez le menu *Présentation/Afficher dans le Finder* et le tour est joué… On apprécie !



▶▶▶

A noter aussi...



Images fixes et performances du générateur :
Les images fixes et les générateurs sont désormais rendus dans un dossier *Images Constantes* logé dans *Render Files* sur le disque de travail pour améliorer les performances en lecture…

Productivité :
FCE comprend le module Dynamic RT qui permet de visualiser plusieurs pistes vidéo HDV en temps réel. Le montage s'en trouve accéléré en éliminant le recours au rendu des séquences, et du coup, il devient inutile de répéter l'opération pour chaque modification.

Couleurs :
On note une meilleure combinaison colorimétrique d'éléments SD et HD dans une même séquence, grâce à une conversion automatique qu'effectue FCE HD 3.5.

Adaptabilité :
Il est possible de limiter le débit en temps réel. Une solution pratique si le disque de travail a un faible débit de données comme avec certains ordinateurs Powerbook et les lecteurs FireWire portables.

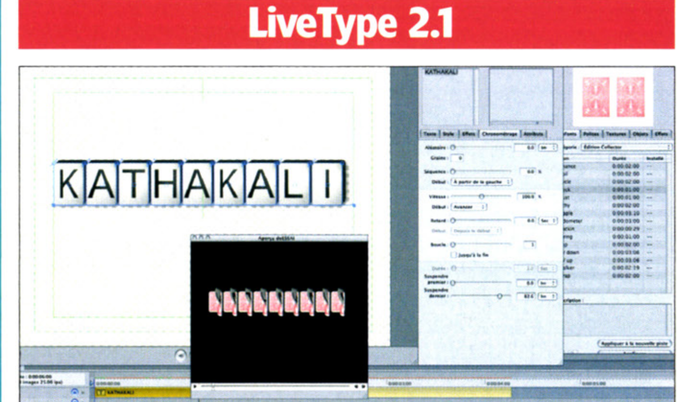
Montage :
Quand on a créé un trou sur la Time Line, on peut notamment le remplir avec une amorce noire et pas seulement *Eliminer le vide*.

Espace disque :
FCE HD 3.5 n'attribue plus comme auparavant d'espace disque avant de débuter la capture. Les fichiers de données augmentent désormais en fonction des écritures réelles. Avantage, plus de période d'attente avant le début de l'opération d'acquisition.
On regrette en revanche que la capture ne bénéficie pas d'améliorations particulières.

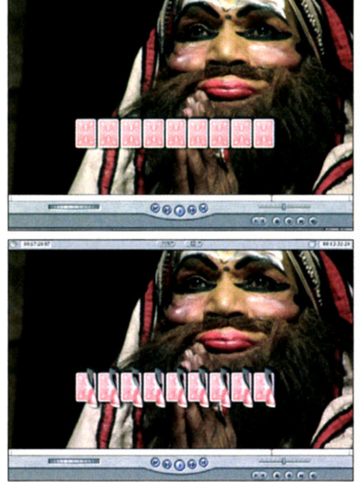
Soundtrack 1.5

Cette version 1.5 du logiciel audio d'Apple, fort de ses 4 000 boucles d'instruments et effets sonores libres de droits, bénéficie d'un mixage, un enregistrement et un traitement audio améliorés (enregistrement multipiste, gestion et effets en temps réel). Le logiciel prend aussi en charge un plus grand nombre de formats et fréquences audio. Enfin, les habitués de cette application constateront que l'interface utilisateur a subi un léger lifting.

LiveType 2.1



Cette version 2.1 du logiciel de titrage de la marque, fournie d'office avec Final Cut Express HD 3.5, anime toujours vos textes, mais offre de nouvelles polices vectorielles LiveFonts mobiles. Celles-ci peuvent être redimensionnées pour s'adapter à la HD par exemple. Qu'ils montent en SD ou en HD, les habitués de FCE trouveront ici matière à satisfaction.
On recense ainsi de très beaux objets et textures animés, dont certains vraiment détonants comme l'effet *Deck* (catégorie *Edition Collector*) montré ci-dessous.
Au total, parmi les nouveautés de cette version, on dénombre pas moins de 60 effets de texte prédéfinis (et néanmoins personnalisables), 15 textures et 70 objets animés.
Mieux : entre FCE et LiveType, les « allers-retours » sont possibles. On peut, par exemple, créer un projet de titre avec LiveType, s'épargner le rendu du fichier, puis l'importer directement sous FCE (via *Importer* ou depuis le Finder) en plaçant le projet en attente dans le navigateur. Le projet se comportera alors comme un plan une fois posé sur la Time Line (le rendu s'effectuera à cette occasion). On peut même utiliser LiveType pour des menus d'animation complexes ou pour des graphismes mobiles à placer dans les zones de dépôt… de iDVD !
Notez que si vous choisissez l'option *TR illimité* dans le menu local *TR* de la Time Line, vous pouvez éventuellement lire ces plans en temps réel en fonction des performances de votre système.





5 CRITÈRES pour choisir son casque de monitoring audio

Choisir un casque de contrôle pour l'enregistrement audio, c'est comme sélectionner une paire de chaussures : on doit en essayer plusieurs avant de trouver celle dans laquelle on se sent bien. Car il faut faire corps avec cet accessoire, parfois pendant des heures. De la même manière qu'on ne met pas d'escarpins pour la randonnée, on n'investit pas dans un casque inadapté. Voici comment déterminer celui qui deviendra le « rapporteur » privilégié des prises de sons au creux de vos oreilles.

par Gérard Galès

1 La qualité de restitution

Un casque fonctionne comme un micro mais à l'envers, avec des technologies de type dynamique ou électrostatique. Ici, ce sont les déplacements de la membrane d'un transducteur (un mini haut-parleur) qui produisent une variation de pression acoustique transmise au tympan de l'auditeur. Le casque à technologie dynamique (le plus courant) offre une excellente fidélité de restitution sonore, pour autant que la construction ait été soignée. Notamment au niveau de la masse de l'ensemble membrane/bobine qui doit être la plus faible possible afin de bien rendre les signaux impulsionnels (transitoires). Ces derniers, communément appelés carquements, doivent pouvoir être repérés lors du tournage.
La technologie électrostatique, quand à elle, a été développée pour permettre la reproduction d'une bande passante très large avec une grande dynamique (beaucoup de nuances).
La meilleure façon de se faire une idée de la qualité de restitution est d'essayer l'un après l'autre plusieurs casques, avec un même son ou bruit de référence. Partez du principe que pour un casque de monitoring, cette restitution doit être la plus neutre possible et exempte de toute « coloration » sonore.

2 L'isolation

Ce critère est primordial pour une utilisation en tournage et studio car un casque bien fermé évite que le son issu de ses haut-parleurs ne se propage aux alentours et puisse même être faussement capté par le micro. Par ailleurs, il est essentiel de se couper de l'extérieur pour pouvoir bien « tendre » l'oreille sur le son à enregistrer et uniquement sur celui-ci. Si le bruit ambiant produit par l'environnement pénètre jusqu'aux oreilles, il vient perturber l'écoute, soit parce qu'il est différent du son capté par



le micro (particulièrement avec un micro canon très directif) ou au contraire parce qu'il est trop semblable et vient faire « doublette » avec celui-ci. Dans ce dernier cas, il devient très difficile de trier le « bon grain de l'ivraie ». Pour les mêmes raisons, il n'est pas conseillé de garder le casque uniquement sur une oreille. La difficulté est comparable au cadrage image. En effet, si vous cherchez à garder un œil collé au viseur et l'autre ouvert à regarder tout autour, il y a de fortes chances que tout se mélange (ou alors c'est que vous êtes très bien entraîné). C'est pareil pour l'audio. Cela dit, il est toujours préférable de ne contrôler que d'une oreille que de ne pas contrôler du tout…

3 Le confort

La légèreté de construction est un atout lorsque l'on doit garder le casque sur la tête durant plusieurs heures en tournage. Mais on s'aperçoit souvent que c'est au détriment de l'isolation. Il faut donc trouver le juste compromis en évitant les extrêmes : casque de studio très pro mais très lourd ou minuscule oreillette, légère mais médiocre, qui glisse facilement et qui, de toute façon, fait très vite mal au conduit auditif. A tout prendre, il est préférable de choisir un casque qui pèse un peu



plus sur la balance mais qui enveloppe bien les oreilles, offre un bon serrage latéral (ni trop ferme ni trop mou), de robustes réglages rapides de hauteur pour chaque oreillette (par un système de crans par exemple) et présente un arceau largement dimensionné et confortable. Vérifiez particulièrement le rembourrage des oreillettes qui doit être généreux mais assez souple. Un habillage en cuir minimisera efficacement la transpiration. N'achetez pas de casque avant de l'avoir essayé afin de vérifier s'il est bien à la taille de vos oreilles et les enveloppe totalement. Dans le cas contraire, vous seriez très vite gêné et son port deviendrait même carrément douloureux. Eh oui, comme nos pieds, nos oreilles ne sont pas toutes de la même longueur…

4 La connectique

En tournage, faites l'impasse sur les magnifiques casques Hi-Fi sans fil de salon. En effet, outre la nécessité d'un socle émetteur (souvent chargeur aussi) branché en 220 V, les casques à technologie infrarouge ne fonctionnent correctement que dans un espace dégagé et à faible distance. Quant à ceux en HF, bien que très performants, ils risquent de perturber ou d'être perturbés par d'autres liaisons HF environnantes, un micro HF par exemple. Il est donc préférable et plus sûr de passer par un classique câble blindé de grande conductivité (en cuivre OFC par exemple), long de 1,5 à 3 m. Les cordons spiralés sont pratiques mais ont l'inconvénient de s'accrocher plus facilement



qu'un câble droit. La prise de raccordement avec le camescope est le plus souvent de type Jack stéréo. Vérifiez que le casque est fourni avec un adaptateur pour pouvoir passer du 3,5 au 6,35 mm si besoin.

Certains casques disposent d'un branchement par fiche au niveau de l'oreillette. C'est un bon « plus » car en cas de traction brutale (n'avez-vous jamais marché sur un câble en filmant ?), la fiche se déconnecte, ce qui évite l'arrachage des soudures.

5 Les « plus » qui sont des « moins » en tournage

La première chose à éviter (ou a condamner) est le réglage du volume, qu'il soit sur le câble ou sur les coques d'oreillettes. Non que cela soit inutile, mais en tournage, il est essentiel de caler son écoute en fonction du volume moyen du son enregistré. On règle au départ le niveau du volume du casque sur l'appareil enregistreur (camescope, magnéto audio) et on n'y touche plus durant tout le filmage afin d'avoir une référence d'écoute toujours identique. Il est d'ailleurs conseillé de faire une marque sur le bouton ou de noter la valeur numérique du niveau choisi. Un second réglage de volume sur le casque risque de fausser cette référence et de donner une idée erronée de l'intensité réel du son à enregistrer. De plus, des boutons de réglage trop apparents s'activent parfois involontairement et j'ai même vu des apprentis vidéastes confondre ce bouton de volume avec celui de réglage du niveau d'enregistrement…
Par ailleurs, évitez tous les casques Hi-Fi qui offrent des effets tels que renforcement des basses ou rendu de type Surround qui ne feraient qu'altérer le naturel des sons captés, dans le cas précis de monitoring d'enregistrement audio, bien sûr. ■

Glossaire

• Bande passante :
Exprimée en Hertz (mini et maxi), elle détermine la gamme des fréquences audio graves et aigues que le casque est capable de reproduire de manière satisfaisante. Elle ne dépasse jamais 20 kHz, limite d'audibilité de l'oreille humaine.

• Réponse en fréquence :
Voir Bande passante.

• Technologie dynamique :
C'est celle que l'on trouve le plus couramment dans les casques. Une bobine, se déplaçant en fonction des impulsions électriques qu'elle reçoit, communique des vibrations à une membrane. Les déplacements d'air ainsi produits permettent de restituer les ondes acoustiques.

• Technologie électrostatique :
Dans ce cas, la membrane vibre grâce à une force produite par une distribution statique de charges électriques (condensateur). La faible inertie dans les mouvements de la membrane permet d'obtenir une très grande qualité de restitution sonore, mais c'est un système assez fragile.

▸▸▸

Notre sélection



Sennheiser HD 25 SP

Il s'agit de la version économique du HD 25 (prix : 175 euros). Léger (115 g sans câble) mais bien fermé, ce casque offre une bande passante de 30 à 16 000 Hz et une bonne réponse impulsionnelle grâce à un fil de bobinage léger en AlCu (un mélange d'aluminium et de lithium). Câble de 3 m déconnectable et interchangeable si besoin. Jack 6,35 et 3,5 mm.



Sennheiser HD 280 Pro

Un peu plus lourd que le HD 25 (220 g), voici un casque dynamique particulièrement bien adapté aux milieux bruyants où ses 32 dB d'atténuation lui permettent d'obtenir une écoute bien isolée. Large réponse en fréquence de 8 à 25 000 Hz. Insensible au Larsen. Oreillettes repliables. Câble spiralé déconnectable (1 à 3 m étiré) avec prises Jack 6,35 et 3,5 mm.



Koss Pro3/AAT et 4/AAT

Le Pro 3 est le petit frère du célèbre Pro 4, en plus léger (300 g contre 510 g) ce qui lui permet d'être plus aisément utilisable en reportage. Conçu avec la même rigueur, il dispose de diaphragmes polymérisés traités au titane qui lui assurent une réponse en fréquence parfaite. Bande passante de 10 à 20 000 Hz. Câble spiralé de 2,4 m avec prises 6,35 et 3,5 mm.



AKG K171 Studio

Dernière génération d'un casque pro apprécié dans les studios, notamment pour son excellente isolation et sa robuste conception. Pour du reportage en extérieur, on peut juste lui reprocher son arceau en fil de métal qui risque de s'accrocher. Réponse en fréquence de 18 à 26 000 Hz. Poids 200 g. Câble de 3 m en cuivre OFC avec connecteur XLR + adaptateur Jack.



Sony MDR-7509

Parfait mariage de technologie de pointe et de design, ce casque de qualité Broadcast est conçu pour un usage quotidien intensif et sans concession, aussi bien en studio qu'en extérieur. Sa large bande passante lui autorise une réponse en fréquence de 5 à 30 000 Hz. Poids 300 g (sans câble). Câble spiralé (1 à 3 m étiré) avec prises Jack 6,35 et 3,5 mm.

HIGH-TECH FOLIES



Ecriture accélérée

Avec son SH-S182D, Samsung revendique le graveur de DVD le plus rapide du monde, notamment pour les DVD+/-R et DVD-Ram. En effet, ce périphérique grave les DVD+/-R en 18x, les DVD-Ram en 12x, les DVD+/-R Double Layer en 8x, les DVD+RW en 8x et les DVD-RW en 6x. Son point fort : il lui faut moins de 6 minutes pour enregistrer 4,7 Go de données sur DVD +/-R, soit une minute de moins que les graveurs standard 16x. L'appareil est livré avec plusieurs softs, dont un destiné aux vidéos.

Samsung
SH-S182D 18x Super-WriteMaster
Prix : 39 euros
www.samsung.fr

La clé biométrique

Disponible en versions 1 Go en orange et 2 Go en bleu, cette clé USB est équipée d'un système de reconnaissance biométrique. Dotée d'un capteur d'empreinte digitale capable d'identifier jusqu'à 10 personnes, la Jetflash 210 assure la sécurisation des données stockées dans la clé, mais aussi le verrouillage temporaire de l'ordinateur sur lequel elle est branchée. Elle intègre par ailleurs un dispositif de mémorisation des paramètres de connexion aux différents sites Internet visités et un programme de répartition de fichiers qui divise l'espace en deux : une zone privée et l'autre non.

Transcend
Jetflash 210
Prix : env. 40 euros pour 1 Go, env. 65 euros pour 2 Go
www.transcend.nl

Echanges simplifiés

Ce hub USB 2.0 permet de connecter sur ses trois ports plusieurs périphériques USB et appareils compatibles Bluetooth à un ordinateur fixe ou portable ! Il favorise aussi le transfert de données entre deux ordinateurs compatibles Bluetooth ou dotés d'un dongle. Bénéficiant de la norme Class 2, la portée de cet accessoire atteint 40 mètres. Il est alimenté via le port USB de l'ordinateur.

Hama
Hub USB Bluetooth
Prix : 40 euros
www.hama.fr

Dans la poche

Les mini-camescopes filmant en mpeg-4 sur carte mémoire ont le vent en poupe. Certes, leur qualité vidéo est très inférieure à celle d'un modèle classique enregistrant en DV ou en mpeg-2, mais ils gagnent en miniaturisation. Ce petit produit (120 x 51 x 26,6 mm) doté d'un zoom optique x3 et d'un écran de 2 pouces stocke les fichiers sur cartes SD/MMC. Appareil photo grâce à un capteur de 5 millions de pixels, il sert aussi de dictaphone et lit différents formats, dont le mp3, l'asf ou le wmv. Il se connecte à l'ordinateur via son port USB.

Omisys et TCL
View Stix VW-80X
Prix : 300 euros
www.omisys.com





Il filme en DivX

Cet appareil photo 6 mégapixels est le premier à enregistrer des vidéos au format DivX dans une qualité intéressante. Sur carte SD ou MMC de 1 Go, par exemple, il stocke environ 1 heure de vidéo. Rusé, il saisit simultanément des images fixes et animées.

Casio
EX-S600D
Prix : 299 euros
www.exilim.fr



Le seul écran 55 pouces

Deuxième fabricant de dalles plasma, Hitachi commercialise le seul écran plasma présentant la taille intermédiaire de 141 cm. Le 55PD9700, qui profite de la nouvelle dalle Alis-E haute définition et de la technologie Picture Master HD, affiche ainsi une résolution de 1366 x 768. Parmi ses points forts : la possibilité de régler chaque couleur séparément et une riche section audio avec 10 haut-parleurs, dont 2 caissons de basse, délivrant une puissance de 36 W. Le téléviseur comporte aussi un tuner TNT, des ports USB et SD Card, deux prises HDMI et un pied motorisé.

Hitachi
55PD9700
Prix : 4 999 euros.
www.Hitachi.fr



Gravure directe

Il faudra attendre octobre pour s'offrir le graveur nomade Sony. Celui-ci se branche directement à son camescope afin d'obtenir un DVD de ses films et photos. L'appareil fonctionne avec toutes sortes de sources : enregistreur de salon à disque dur, magnétoscope VHS, appareil photo numérique…
Il existe en deux versions. La plus élaborée, VRD-MC3, arbore un écran et possède cinq emplacements pour cartes mémoire.

Sony
DVDirect VRD-MC30 et VRD-MC3
Prix : 249 et 299 euros.
www.sony.fr

Protéger sans s'encombrer

Case Logic, société spécialisée dans le rangement, le transport et la protection des produits high-tech, propose une large gamme d'étuis destinés aux ordinateurs portables, baladeurs audio et bien sûr aux camescopes et appareils photo. Ces housses de protection douillettes se caractérisent par leur résistance et la place limitée qu'elles occupent. Elles profitent toutefois de compartiments séparés pour la caméra et la connectique. Elles sont aussi équipées d'une poignée et d'une sangle.

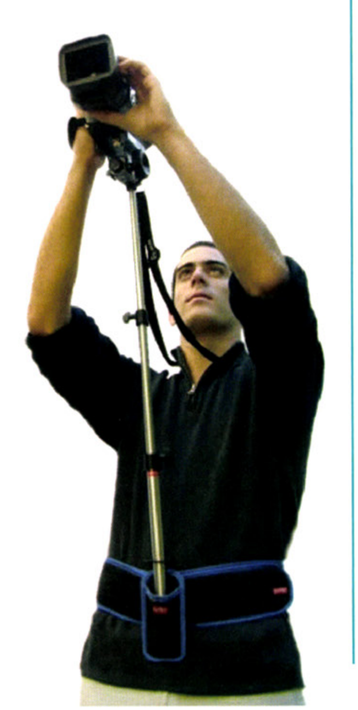
Case Logic
Housses QPB-3 : env. 20 euros
QPB-4 : env. 28 euros
QPB-5 : env. 35 euros
www.caselogic.com



Stabilisateur kangourou

Ce système de stabilisation original, léger et compact (680 g) permet d'amortir les chocs et de préserver la fluidité des prises de vues en mouvement. Réservé aux camescopes de poing pas trop pesants, il soutient ceux-ci à l'aide d'un bras télescopique (82 cm de hauteur maximum) maintenu au niveau de la taille afin de laisser les mains libres d'effectuer les réglages.

DVRig Junior
Distribué par Visual Impact France
Prix : env. 419 euros
www.visualsfrance.com





Balance des blancs
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

Blu-Ray Disc (BD)
Il est le successeur du DVD et le concurrent du HD-DVD. Alors que le DVD utilise un laser rouge pour lire et enregistrer les données, un BD emploie un laser bleu de longueur d'onde plus courte. Le faisceau d'un BD est plus précis et peut lire des informations gravées dans des sillons deux fois plus petits que ceux d'un DVD. Cela permet de stocker 25 Go de données sur un disque monocouche et 50 Go sur un disque double couche.

Capteur (ou CCD)
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

Capture ou numérisation
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

Cartes mémoire
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes vidéos en mpeg-1 ou mpeg-4.

Conformation
Opération qui consiste à numériser en pleine résolution des plans utilisés dans un montage off-line afin de réaliser le montage final.

Connectique
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

Dérushage
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

Downconverting
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme est apparu avec le HDV et s'utilise surtout pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam. L'opération inverse se nomme upconverting.

DV
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

DVCPRO HD
Format HD utilisant un codec différent de ceux du HDV ou du HDCam.

Effets temps réel
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

Filtre (logiciel)
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

FireWire, IEEE1394 et iLink
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

Focale
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

Habillage
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

HDV
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis et « prosumers ». Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 920 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

Maquettage
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

Master
Montage finalisé.

Mégapixel
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire.

MonoCCD, triCCD
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

Obturation (vitesses mini et maxi)
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

Off-line
Montage qui fait appel à des fichiers basse résolution qui sont ensuite conformés.

On-line
Montage qui consiste à travailler directement sur des images haute définition.

Panoramique
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

Pixel (*Picture Element*)
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

Plug-in
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

Points-ligne
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

Progressive Scan (balayage progressif)
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

Résolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

Rushes
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

Sensibilité
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

Time code
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

Trajectoire
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

USB (*Universal Serial Bus*)
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac.

Workflow
Flux de production comprenant tous les éléments de la chaîne de l'image jusqu'à la production du Master, voire la diffusion.

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…


PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste : Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

● **par mail :** cameravideo@emapfrance.com
● **par courrier :** Caméra Vidéo & Multimédia 33, rue Colonel-Pierre-Avia 75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Lutter contre l'humidité

Q **Je souhaiterais avoir votre avis sur le comportement des cassettes DV en cas d'humidité ambiante. Je dois me rendre à Tahiti et, en ce moment, l'humidité relative est voisine des 90 %. C'est du même ordre en Nouvelle-Calédonie où je me rends souvent.**

M. FOURQUET, PAR MAIL



Effectivement, l'humidité surtout lorsqu'elle atteint de telles proportions ne fait pas bon ménage avec les cassettes DV. Et hélas, il n'existe pas de solutions miracles pour accroître la résistance de ces supports dans de telles conditions climatiques. Nous vous conseillons néanmoins de laisser vos cassettes le moins longtemps possible à l'air libre et de toujours les conserver dans une boîte hermétique que vous aurez équipée de sachets déshumidificateurs de type Silicagel. Cependant comme ces précautions ne seront pas forcément suffisantes, vous pouvez aussi réaliser des copies de vos rushes sur d'autres supports comme les DVD, qui s'avèrent peu sensibles aux atmosphères humides.

Enfin, si vous vous rendez fréquemment ou vivez dans ce type de régions, il serait peut-être judicieux de changer d'équipement vidéo et d'opter pour un camescope doté d'un système d'enregistrement bien moins sensible à l'humidité comme les cartes mémoire, les disques durs ou les DVD (8 cm).

NL

Un MacBook sans Windows XP SP2 ?



Je suis très séduit par l'idée des nouvelles machines Apple qui permettent de profiter des deux environnements Mac et Windows. Cependant, j'ai entendu dire que pour bénéficier de la plate-forme Windows sur un MacBook, il était nécessaire de disposer du Service Pack 2. Est-ce exact ? Et si oui, comment faire lorsque l'on dispose du Service Pack 1 ?

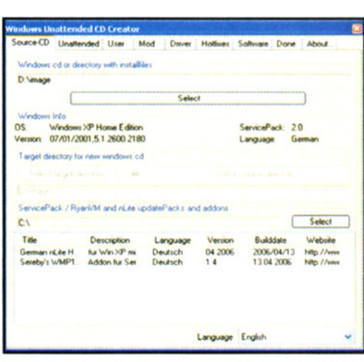
PAR MAIL



Je le confirme, Apple impose bien dans la procédure de Boot-Camp (programme qui autorise l'implémentation de Windows) d'installer un Windows XP avec Service Pack 2.

Pour ceux qui ne disposent que d'un Windows XP des débuts ou en Service Pack 1, nous avons trouvé une solution avec Windows Unattended CD Creator. Ce freeware permet de réunir sur un unique CD : Windows XP, le Service Pack 2, des patchs apparus depuis, voire l'installation de pilotes et logiciels complémentaires. Nous l'avons testé avec succès sur le MacBook, et vous pouvez le télécharger ainsi que le film tutorial sur : www.vitali-graf.de.

Quant à ceux qui doivent acheter Windows XP, ils peuvent se procurer une version familiale dite OEM dès 100 euros, une version Media Center à partir de 120 euros et enfin une version Pro dès 150 euros. **SP**



▶▶▶

Le forum des lecteurs



Des conseils pour bien capturer le son

Q **Je voudrais filmer une pièce de théâtre avec mon camescope. Selon vous, dois-je me procurer un microphone externe ou celui intégré à ma caméra est-il suffisant ? Par ailleurs sauriez-vous m'indiquer où placer mon appareil pour obtenir un son de qualité ?**

M. BONNANS, 92 BOULOGNE-BILLANCOURT



Sachez que si vous êtes trop loin de la scène, le microphone interne de la caméra ne captera pas correctement les sons, et si vous êtes trop près, le recul ne sera pas suffisant pour filmer la totalité de la scène. Dans ce cas, il faudra utiliser un complément optique de type grand-angle (x0,7) pour couvrir un large champ visuel et privilégier la proximité des acteurs.
Si une sonorisation de qualité est utilisée dans la salle, rapprochez-vous des haut-parleurs, sinon éloignez-vous-en au maximum. Ne vous mettez pas trop près des spectateurs afin d'éviter de capturer les bruits parasites (toussotements, conversation, papiers de bonbons...). Si votre camescope est doté du réglage manuel audio, faites des essais lors des répétitions pour déterminer le bon niveau afin d'éviter les saturations. Loin de la scène, il est conseillé d'utiliser un microphone externe, de type zoom à directivité variable, fixé sur la griffe porte-accessoires du camescope. Il atténue les bruits environnants et accentue la présence de la voix des comédiens, mais en position extrême (directivité maximum), il entraine un peu de souffle et la perte de la stéréophonie. En optant pour le fond de la salle, il faut rapprocher, voire placer, le ou les microphones sur la scène et les relier par un câble au camescope, via une table de mixage s'ils sont nombreux. Prévoyez de longs câbles micro, sinon louez des microphones sans fil. C'est une bonne solution pour s'isoler de l'acoustique de la salle et bénéficier d'un son de qualité. **GK**

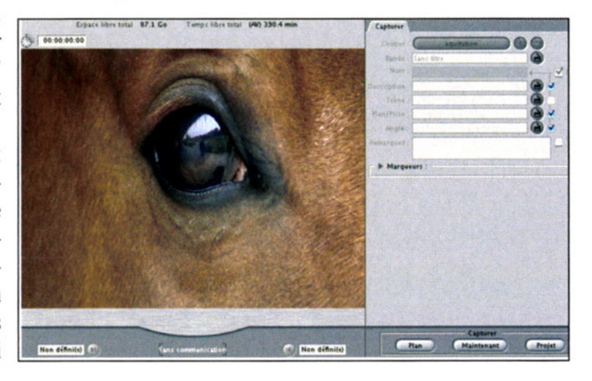
Problème de capture sous Final Cut Express

Q **J'utilise FCE HD 3.0 (sous 10.3) et j'observe un problème de capture intermittent qui se traduit par un blocage complet de Final Cut et l'impossibilité de récupérer les rushes capturés. Il me semble que les séquences de moins de 5 minutes ne subissent pas ce problème. Explication ? Solution ?**

M. RICHARD, PAR MAIL



Première solution : évoluer vers Tiger et la version 3.5 de FCE (voir dans ce même numéro, page 72) dont nous certifions qu'elle n'est pas affectée par ce défaut. Le phénomène semble s'expliquer (*) par une limite de capture à 4'30" très exactement, ce qui correspond à un fichier de 1 Go, laissant à penser à un souci d'allocation d'espace. Ce n'est donc pas un problème intermittent mais une conséquence directe de la longueur du clip capturé. En scindant par tranches de 4' 29" maxi, le défaut n'apparaîtra pas. Autre solution : effectuer la capture sous iMovie (pas de limitation), ce qui permet d'obtenir un fichier en .dv puis importer celui-ci sous FCE. Il sera juste nécessaire d'effectuer un *Rendu du son*, une fois le fichier posé sur la Time Line.



(*) Ce problème n'apparaissant pas chez tous les utilisateurs de FCE, il est possible que d'autres paramètres combinés interviennent. Sont parfois évoqués : le formatage d'origine d'un disque dur (PC/Mac) externe, ou des différences de liaison FireWire du disque dur externe et du camescope (400/800) dans le cas où plusieurs ports sont utilisés. **TP**

Systèmes Mac et Windows via la virtualisation

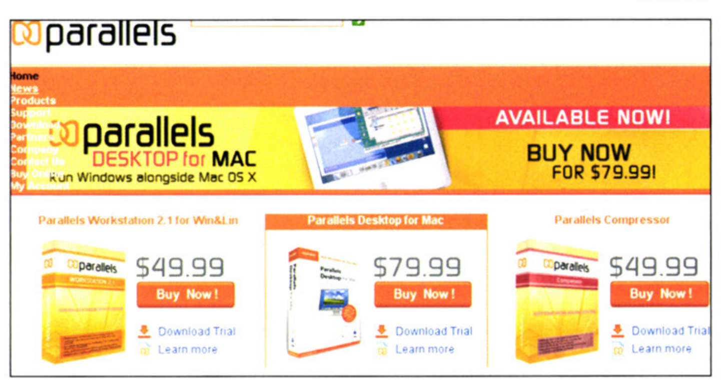
Q **Indépendamment des nouvelles machines lancées par Apple qui intègrent les deux plates-formes Mac et PC, j'ai entendu parler de Mac permettant un accès aux deux environnements mais via un système différent, dit de virtualisation. Pouvez-vous m'en dire plus sur ce dernier et selon vous quelle technique présente le plus d'avantages ?**

PAR MAIL



Il existe bien une possibilité de bénéficier de Windows XP sur n'importe quel Mac doté d'OS X. Et ce, même s'il ne s'agit pas d'une station de dernière génération dotée du processeur Intel et de BootCamp. On exploite alors les techniques de virtualisation.
Dans ce cas, l'ordinateur ne dispose pas de deux systèmes d'exploitation au démarrage comme c'est le cas du MacBook testé dans ce numéro. Il se contente d'un seul OS qui ouvrira les autres en son sein comme s'il s'agissait d'un fonctionnement natif mais en parallèle. Justement, la solution phare du moment se nomme Parallels Desktop quand il s'agit d'un MacIntel. Signalons toutefois quelques restrictions comme une gestion réduite de la carte graphique, un seul cœur processeur utilisé, l'USB 2.0 fonctionnant en USB 1.1, et la gravure de CD et DVD qui coince. Mais le programme est en progrès constants et une version d'essai est téléchargeable. A oublier pour la vidéo quand il s'agit d'asservir correctement les différents périphériques.
Autre soft en développement avec une comptabilité OS X PowerPC : WMware sur le principe de Parallels Desktop et qui relayera Virtual PC dont Microsoft vient d'arrêter le développement. Enfin, CrossOver Mac (exclusivement MacIntel) veut relever le défi de lancer certaines applications et jeux Windows sans utiliser Windows XP. Version Beta prévue pour cette rentrée. **SP**





Solution pour stabiliser en mouvement



Je cherche à stabiliser mes prises de vues en marchant, sans accessoire compliqué ou coûteux (pas de Steadicam). Avez-vous un truc ?

M. LABORDE, 16 ANGOULÊME



Il existe plusieurs techniques, même si aucune ne s'avère parfaite. La première est de plier légèrement les genoux et d'avancer en pratiquant un croisement de jambes savant. Mais cette position s'avère peu naturelle et si le corps manque de souplesse le remède peut devenir pire que le mal.
Autre solution, si la séquence le permet, réduire très légèrement la vitesse au montage. Ainsi les cahots seront moins marqués. Enfin, et c'est l'option que nous recommandons, l'utilisation d'un grand-angle x0,5 ou x0,65 (à la limite x0,7). En effet, ce dernier réduit sensiblement la perception du bougé. Une belle démonstration existe dans de nombreux films du DVD *Les Trucs faits à la Maison* (*) de Philippe Masson. Dans plusieurs séquences, le réalisateur exploite un grand-angle x0,5 tout en s'adressant à la caméra en marchant. Un des 60 trucs intitulé *Filmage fluide* (**), décortique également certains systèmes D « persos » de l'auteur.
En revanche, remède souvent cité mais inefficace : utiliser le stabilisateur intégré du camescope qui n'est pas destiné à cet usage mais aux tremblements de l'avant-bras. De même, le stabilisateur intégré à certains logiciels, vise, pour l'essentiel, à compenser les mouvements d'un pied instable mais pas un travelling marché.



(*) Aux éditions Studio Canal. Prix : entre 16 et 19 euros.
(**) Visible sur le CD offert avec CV&M n° 205S ou sur le Web.

TP

Suivre le bon ordre d'application des filtres

Après avoir lu votre numéro 206, j'ai une question à vous poser au sujet de l'article page 26 intitulé *3 méthodes pour corriger ses images*. Il est précisé que, pour procéder à la correction des contre-jours, il faut respecter un ordre d'application des filtres à mettre en place. Je me demande s'il existe une logique (facilement compréhensible !) à suivre ou si la méthode est empirique ?

M. PERRIER, PAR MAIL



En fait, la méthode est à la fois logique et empirique. En effet, s'il existe un ordre à respecter pour effectuer ce type de traitement, la correction dépend grandement des images source. Quoi qu'il en soit, dès qu'il s'agit de réaliser des corrections au montage, il faut toujours partir du principe que chaque transformation entraîne une perte d'informations plus ou moins visible.
Dans le cas du contre-jour, il est donc conseillé de commencer par traiter l'éclairage, action qui va peu ou prou équilibrer l'image et permettre que les modifications suivantes de colorimétrie se basent sur une exposition juste. Et ce, d'autant qu'il s'agit du principal problème à régler. Si vous procédiez à l'inverse, le résultat devrait être logiquement moins satisfaisant puisque les filtres agiraient sur une mauvaise exposition.
Cependant, le respect de cet ordre est moins primordial dans Studio que dans des logiciels plus avancés, étant donné que les filtres des applications grand public restent basiques. Du coup, le fait d'inverser l'ordre donne un résultat assez similaire quoique légèrement moins bon.
Vous l'avez compris, il n'y a pas de règle absolue puisque, encore une fois, la correction doit s'adapter à la vidéo initiale. En réalité, tout dépend de l'ampleur du traitement à apporter. Dans certains cas, il se peut même que la correction de couleurs soit à privilégier et à effectuer en priorité par rapport à l'exposition.

NL



Rosetta, la roue de secours



Pouvez-vous m'expliquer clairement à quoi sert l'application Rosetta qui a été intégrée dans Mac OS X. D'après ce que j'ai compris, elle permettrait de faire fonctionner d'anciens programmes. Pouvez-vous également m'indiquer comment la configurer et l'activer ?

PAR MAIL



Rosetta n'est pas une héroïne de série B mais l'émulateur que fournit Apple pour faire tourner des applications écrites pour processeurs PowerPC. Il s'agit, de pouvoir continuer à exploiter les programmes que l'on possède et qui ne sont pas écrits en Universal Binaire (compatible avec l'architecture Intel) en attendant qu'elles le deviennent.
Avec Rosetta, la transcription à la volée en instructions compatibles processeur Intel X86 suppose de perdre une partie de la puissance. Mais c'est une opération transparente qui s'enclenche automatiquement dès qu'un logiciel non X86 est lancé. Nous l'avons mis à l'épreuve avec HyperEngine AV, programme de montage gratuit avec des options de plug-ins payants et qui joue dans la cour des semi-pros. Nous avons pu vérifier que la capture en DV, le montage, la prévisualisation jusqu'au plein écran et le retour du montage sur bande étaient parfaitement fonctionnels. Rassurant donc pour tous ceux qui possédaient une logithèque Mac PowerPC. A contrario, pour les applications écrites pour 0S 9 (Classic), point de salut actuellement, le Macintel fait la grimace !
Enfin, sachez qu'il est inutile de configurer Rosetta. Il suffit d'effectuer un double-clic sur l'application. Elle agit ensuite de manière parfaitement transparente.

SP



Le forum des lecteurs

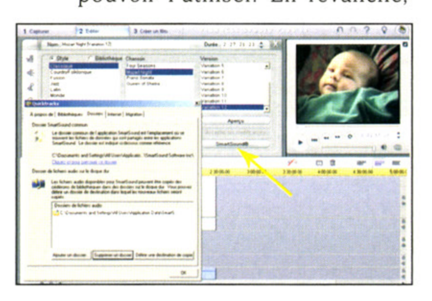
Retrouver SmartSound

Q Je viens de passer à la version 10 de Studio. J'ai rencontré des problèmes qui se sont réglés après l'installation de la version 10.5. Le logiciel fonctionne bien (avec 1 Go de Ram et en DV), le montage est fluide, le calcul et la gravure assez rapides (2 h 30 pour un film de 1 h 15 avec titrages, incrustations, transitions et musiques). Le souci, c'est que lorsque j'ai voulu désinstaller la version 9, je me suis aperçu que SmartSound avait disparu. J'ai aussitôt réinstallé Studio 9, mais toujours rien, après plusieurs tentatives de désinstallations et réinstallations, rien n'y fait.

PAR MAIL



SmartSound est un module indépendant qui s'installe dans un dossier spécifique, différent de celui du logiciel de montage car ce module est utilisé par divers programmes et pas seulement Studio. Ainsi, au moment de votre installation de Studio 10, la présence de SmartSound ayant été détectée (puisque installé précédemment avec Studio 9), il n'a pas été réinstallé une deuxième fois. Seules des entrées (des liens) avec ce dossier ont été créées par Studio 10 afin de pouvoir l'utiliser. En revanche, lorsque vous avez désinstallé Studio 9, les bibliothèques de sons SmartSound ont probablement fait partie du lot. Mais en principe, à la désinstallation, Studio 9 demande confirmation de la destruction ou non du dossier… Il peut donc aussi s'agir d'un problème de communication entre le logiciel de montage et le module.



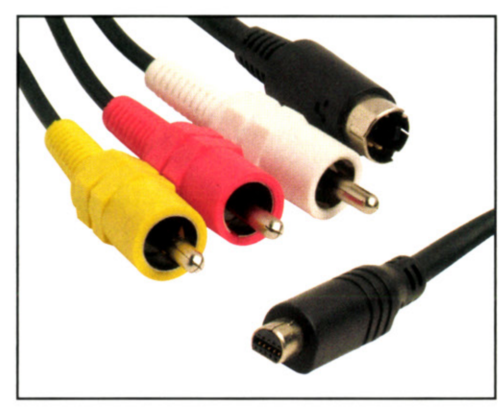
Dans Studio 10, vous pouvez vérifier la présence de ces bibliothèques. Ouvrez la boîte à outils audio, cliquez sur l'onglet *Musique* puis sur le bouton *SmartSound*. Dans cette fenêtre, figurent plusieurs outils destinés à parcourir et organiser le dossier SmartSound se trouvant dans le disque dur. Si ce dossier est vide ou absent, la solution la plus simple est de désinstaller complètement Studio 10 (en prenant bien soin de désinstaller aussi la mise à jour 10.5) puis de le réinstaller (+ la mise à jour). SmartSound sera également réinstallé. **GG**

Adopter le meilleur raccordement ?

Q Je dispose d'un camescope DV et d'un vidéoprojecteur. A votre avis quels sont les raccordements qui me fourniront les meilleures images sur l'écran ? Malgré mes recherches, je suis un peu perdu parmi les différentes options de liaisons possibles.

M. MULLER, 63 CLERMONT-FERRAND



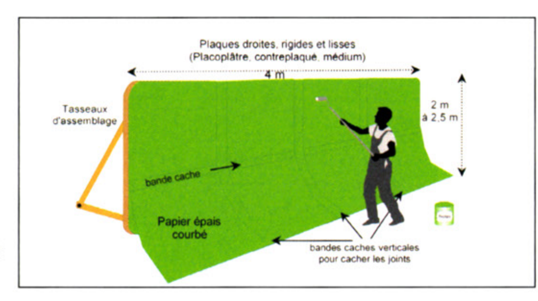


Il existe effectivement plusieurs possibilités pour raccorder un camescope DV sur un vidéoprojecteur.
Si le vidéoprojecteur dont vous disposez le permet, il faut privilégier la liaison S-vidéo, à luminance et chrominance séparées. Attention, pour économiser de la place dans les boîtiers et offrir des camescopes plus compacts, les constructeurs ont intégré une mini-prise dite A/V (pour *Audio Visuel*) sur laquelle on connecte un câble comportant à son extrémité trois prises Cinch, une rouge et une blanche pour le son stéréophonique, et une jaune pour la vidéo composite. Quand la prise S-vidéo, dite Ushiden, à 4 contacts, n'est pas présente sur le camescope, il faut que ce câble A/V soit muni d'une prise Ushiden devenant ainsi un câble dit A/VS. Hélas, sur les récents camescopes ce câble A/VS est en option et les appareils ne sont fournis qu'avec un simple cordon A/V.
Par la suite, si vous optez pour un modèle HDV, vous pourrez bénéficier de la haute définition : soit par les liaisons analogiques en composantes YUV, soit par la prise HDMI qui n'est aujourd'hui disponible que sur le modèle Sony HDR-HC3. **GK**

Bricoler soi-même un fond vert pour l'incrustation

Q Je cherche désespérément une idée pour fabriquer un fond vert (environ 4 mètres de long sur 2,50 m de hauteur maxi) afin de réaliser des incrustations. J'ai essayé plusieurs options sans avoir été convaincu. Du tissu ? J'en ai acheté mais au final, le sujet ne ressort pas assez, et au montage on voit l'arrière-plan au travers du personnage. Des bâches plastiques qui recouvrent les galeries ou autres matières à transporter ? Elles ne sont pas unies. Peindre soi-même un fond avec une bombe ? Ce n'est pas totalement uni non plus. Pensez-vous qu'une bâche plastique soit la solution ? Si oui, de quelle marque et par quel fabricant ? Cependant, si le prix du mètre carré est trop élevé, auriez-vous un tuyau car j'ai vraiment besoin de faire de l'incrustation.

M. DOUZILLY, 32 LECTOURE





Dans ces dimensions, il existe des toiles toutes prêtes, bleues ou vertes, qui se tendent sur un cadre métallique. Assez onéreuses à l'achat, elles sont en conséquence le plus souvent proposées en location pour des usages ponctuels. Contactez pour cela un distributeur-loueur de matériel pro dans le domaine de la vidéo, du cinéma ou de l'éclairage de scène. A noter aussi que Pinnacle inclut dans son coffret Media Suite de Studio 10 une toile verte pour Chroma-key, certes de plus petites dimensions mais qui peut rendre service.
Pour un usage fréquent, la construction de son propre cyclo devient plus intéressante. Vous pouvez pour cela utiliser de grandes plaques de Placoplâtre ou de contreplaqué, renforcées et maintenues à la verticale par un assemblage de tasseaux de bois. On arrondit le bas avec du papier épais (Canson par exemple) ou du médium (bois aggloméré) très fin. Les raccords entre chaque panneau sont dissimulés avec des bandes caches collées, communément utilisées pour les jointures de plaques de Placoplâtre. Il faut ensuite peindre tout ça au rouleau ou au pinceau avec une peinture acrylique verte ou bleue, bien saturée et mate. Plusieurs couches sont souvent nécessaires. Vous pouvez choisir une peinture ordinaire du commerce mais un fabricant tel que Rosco (diffusion www.dimatec.net) peut vous fournir des pots de peinture bleue ou verte spécialement composée pour obtenir le meilleur rendu en Chroma-key. **GG**

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs

DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

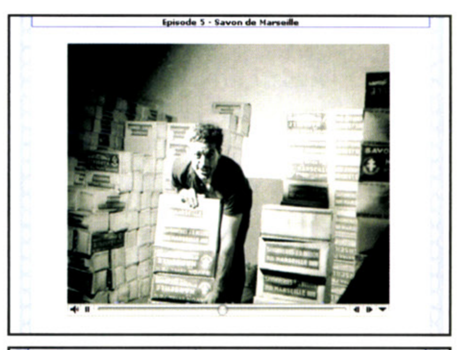
Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

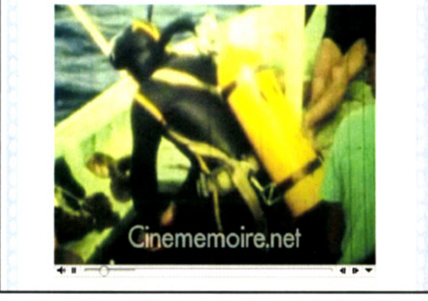
Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

Projets à suivre

Archives vivantes







Rendre visible et valoriser une mémoire inédite, sauvegarder le patrimoine des films de famille et la production amateur, tels sont les objectifs de Cinémémoire, association marseillaise impulsée par Claude Bossion et un collectif d'artistes depuis 1995.

A l'instar de structures plus institutionnelles comme la cinémathèque de Bretagne, Cinémémoire collecte, numérise et documente les films des dépositaires. Mieux, elle les rend accessibles aux chercheurs, journalistes, étudiants, professionnels de l'image et grand public.

Cette association compte aujourd'hui environ 127 dépositaires et quelque 500 heures de films. Le fonds est né d'un projet de documentaire de Claude Bossion, *Mémoire d'Outremer*, sur l'histoire de la colonisation, comprenant des films sur Madagascar, l'Indochine, l'Afrique du Nord et subsaharienne. Soutenue par la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le conseil général des Bouches-du-Rhône et la ville de Marseille, l'association développe des actions de diffusion, « les rendez-vous d'archives », et participe régulièrement à diverses manifestations.

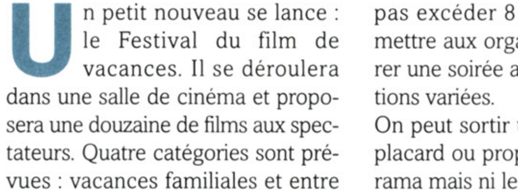
Concernant son actualité immédiate, Cinémémoire présente, dans le cadre de l'exposition « Monument minimum, des petits habitats au château » (au château d'Avignon, Les Saintes-Maries-de-la-Mer, jusqu'au 30 septembre, tél. : 04.90.97.58.60), un film de Claude Bossion, *Les Cabanons*. Son sujet : cet habitat populaire des côtes phocéennes à l'heure de leur gloire, les années 50/60. Des images de ce fonds sont également présentes jusqu'en novembre au musée des Civilisations et de la Méditerranée au fort Saint-Jean de Marseille, dans le cadre de l'exposition « Entre ville et mer, les Pierres Plates ».

Membre de l'AEI *(Association Européenne des Inédits)*, Cinémémoire offre toutes les garanties contractuelles d'un bon usage des archives déposées. Les films (9,5mm Pathé Baby, 8mm bobine ou cassette, super-8, 16mm et U-Matic) sont transférés sur support numérique, indexés, archivés, et l'ayant droit reçoit bien sûr une copie de sauvegarde de son film et a un regard sur son utilisation. De même, s'il donne son accord à l'emploi de ces archives pour la réalisation d'un film ou d'une exposition, il touche 30 % des droits de diffusion ou d'achat. Mais l'objectif majeur reste patrimonial et orienté vers l'action culturelle : séances de projections, expositions, initiatives pédagogiques…

Le site Internet donne d'ailleurs libre accès à une centaine d'heures de séquences documentées, version petite vidéo, en streaming. On peut y voir diverses « madeleines » comme la foire d'Aix dans les années 30, le pont transbordeur de Marseille, André Malraux à Brazzaville, les savonneries de Marseille… Une mémoire du sud et de l'outremer à déguster comme telle, qui peut aussi inspirer des reportages ou documentaires contemporains…

Cinémémoire, 11, rue du Commandant Mages, 13001 Marseille. Tél./fax : 04.91.62.46.30. contact@cinememoire.net www.cinememoire.net

Vous avez filmé en vacances ?



Un petit nouveau se lance : le Festival du film de vacances. Il se déroulera dans une salle de cinéma et proposera une douzaine de films aux spectateurs. Quatre catégories sont prévues : vacances familiales et entre amis, vacances documentaires, artistiques et en fiction. Il croisera réalisations amateurs et pros avec pour trait commun, au cas où vous ne l'auriez compris, une réalisation durant ce *« moment propice pour la création, les Vac… »*. Le film ne doit pas excéder 8 minutes pour permettre aux organisateurs de préparer une soirée aux couleurs et émotions variées.

On peut sortir un vieux super-8 du placard ou proposer un bon diaporama mais ni les nanars ni les vidéo gags ne sont souhaités. Quant à la qualité technique, elle doit être à la hauteur du matériel actuel (bonne et donc maîtrisée). A l'heure où vous lirez ces lignes, des exemples de films de vacances recherchés devraient être mis en ligne à la place de la séquence de canotage sur le marais poitevin qui y figure. Deux partenaires pour cette nouvelle initiative : Imag'is tech, (structure de vidéo institutionnelle francilienne) et Paprika (autre structure, niortaise, de communication et habillage vidéo, le marais poitevin, ça doit venir d'eux…). Pour en savoir plus et participer, visitez le site…

Imag'is Tech, 21, rue de Clichy, 93400 Saint-Ouen www.festivaldufilmdevacances.com

▶▶▶

Idées futées

Actions vidéo « anti-slapping »

Vous avez entendu parler de cette pratique aussi détestable que méprisable du « happy slapping » née avec le développement des portables vidéo troisième génération ? Une personne, choisie au hasard ou non, est insultée, giflée, frappée, tandis qu'un complice filme avec son portable. La séquence est ensuite envoyée sur les mobiles de l'entourage de la victime voire diffusée sur Internet. Les médias se font de plus en plus l'écho de cela sans que l'on sache bien départir leur rôle de prévention ou au contraire d'incitation au passage à l'acte…



Rosario Caltabiano désire créer un collectif anti-slapping afin de prendre le contre-pied de cette violence gratuite et filmée. Son projet se pose à la fois comme acte artistique et réponse morale en utilisant exactement le même protocole mais en inversant l'esprit. L'action, tout aussi furtive et surprenante, se doit d'être réalisée dans le plein respect du sujet et propose une « positive attitude ». Quelques séquences « exemplaires » figurent sur le site : un comparse offre au passage en courant une fleur à quelqu'un, tel autre laisse sa place dans une file à la caisse d'un supermarché… Le film de portable ainsi « réalisé » est soumis à une autorisation de diffusion de la personne filmée (un modèle d'autorisation est téléchargeable sur le site).



Rosario Caltabiano se propose de récolter, rassembler et archiver sur son site les vidéos. Leur ensemble constituera aussi un film collectif présenté lors du Festival pocket films dont la seconde édition se déroulera les 6, 7 et 8 octobre au Centre Georges-Pompidou. Imaginatif, citoyen, simplement drôle ou « peace and love », difficile d'anticiper ce que sera au final cette production, au moins originale dans son concept.

Pour participer, vous devez disposer d'un téléphone 3G avec caméra vidéo intégrée et envoyer un MMS (SMS avec vidéo) ainsi que l'autorisation d'exploitation (licence art libre) sur le site. La séquence de 30 secondes ne peut dépasser les 295 ko.

video@anti-slapping.net
www.anti-slapping.net
www.festivalpocketfilms.fr

L'agenda de septembre

Romorantin (Loiret)
24 et 25 septembre

Festival du making-of

Quatrième édition de ce festival solognot consacré ce « genre en soi » qu'est le making-of (dopé pour le meilleur et le pire par la section bonus des DVD). Exploration des coulisses d'un tournage ou film ayant sa propre unité, le making-of s'expose ici avec la promesse des organisateurs de laisser plus de temps aux échanges cette année. Ils veulent aussi offrir (mais quel festival aujourd'hui ne le fait pas) au jeune public des infos sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Manifestation ouverte aux amateurs, professionnels et étudiants en cinéma.

Tél. : 06.86.89.48.31.
makingof41@aol.com
www.festivaldumakingof.com

Lyon (Rhône)
Du 27 au 30 septembre

Festival international cinéma nouvelle génération

Cette cinquième édition de CNG se déroulera à l'Embarcadère avec ses sélections habituelles de courts et longs métrages tournés en numérique. Difficile de trouver une originalité particulière dans la programmation à l'heure où nous bouclons, du moins à travers les thématiques proposées dans les « cafés DV » : « La diffusion numérique dans les salles de cinéma » est la préoccupation dans l'air du temps et « La révolution HDV » pas tout à fait nouvelle non plus… Ce qui n'empêche pas d'envisager des débats passionnels et passionnants.

Tél. : 04.78.61.77.89.
www.cinemanouvellegeneration.com

La passion des séries

1822… c'est le nombre de spectateurs qui ont téléchargé depuis le début de l'année sur e-Mule les trois épisodes de *Portes sur l'étrange (PSE), Les Enfants de la citadelle*, long métrage de Claude Heidet. Nous nous étions fait l'écho de ce tournage étonnant dans le numéro 201 de *CV&M*. Un film croisant esprit polar, fantastique, réalisme magique et une pléthorique distribution d'acteurs bénévoles dans des lieux superbes : forêt de Salm, châteaux du Haut-Koenisbourg et de Bernstein

L'aventure continue. Enfin, disons plutôt qu'elle a repris, avec le démarrage de PSE 4 en juin. La différence est que vous pouvez désormais suivre quasi en direct sur le site toutes les péripéties et rebondissements du nouveau tournage de ce cinéaste amateur dont on se demande s'il dort la nuit…



Art du teasing, blog révélant les états d'âme passionnés et passionnels de Claude Heidet : rien ne vous échappera. Vous découvrirez les filmages dans les égouts sous l'opéra de Strasbourg, les recherches du casting, les photos de tournage. Vous saurez tout des galères informatiques, de la fabrication des accessoires. A visionner également : bandes-annonces et extraits…

Le site de PSE, constamment mis à jour et très bien rubriqué, est exemplaire de la « convergence des supports » devenue possible à l'ère numérique. Il intègre tous les ingrédients, l'écrit et la photo, les séquences en streaming, le téléchargement de films, les archives sur les sites de tournage ou la musique. Mieux, il favorise une réelle interactivité : on peut notamment suivre le making-of, presque en temps réel, chatter sur le forum, voire postuler pour le casting ou la figuration.

En imaginant la somme de travail investie, on se doute que la formule n'est pas aisément reproductible dans la sphère amateur. Toutefois, elle témoigne d'un phénomène de bascule provoqué par la Toile. En terme de diffusion comme de communication, le vidéaste n'est plus seulement tributaire des sélections festivalières ou du porte-à-porte, cassettes sous le bras comme certains s'y essayaient voilà à peine une décennie.

A méditer, mais avec du courage à revendre…

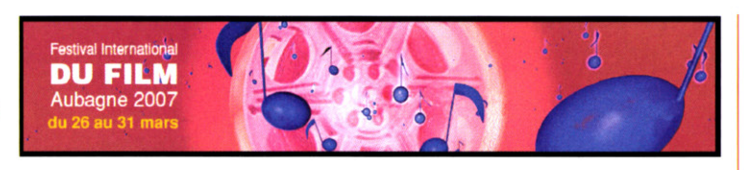
www.canal12.fr

Le Chiffre du Mois

2 millions

d'actes d'achat en VOD (vidéo à la demande) effectués sur les 6 premiers mois de l'année auprès des 12 distributeurs actuellement sur le marché français. (source : GFK)

Concours



Bourses du Sirar, 11e édition

Cette initiative du Festival international du film d'Aubagne (prochaine édition du 26 au 31 mars 2007) mérite un coup de chapeau. Le principe de cette bourse est intelligemment pensé, intervenant de manière très articulée sur la réalisation d'un premier court métrage de cinéma.

Le porteur du projet primé bénéficie non seulement d'une bourse en espèces trébuchantes mais aussi d'un accompagnement en production par le GREC *(Groupe de recherches et expérimentations cinématographiques)*. Au jeune cinéaste sont attribués une dotation en pellicule (Fuji) et le renfort d'une équipe technique (des étudiants frais émoulus du Satis, le département cinéma de l'université d'Aubagne). Une aide complétée par un apport en matériel de tournage via la régie culturelle audiovisuelle régionale. Difficile d'imaginer des conditions plus propices pour réaliser un premier film ! Date de limite de dépôt des projets pour la prochaine session : 15 décembre.

C'est aussi à cette date que les postulants à l'Espace Kiosque doivent déposer leur scénario : les scénaristes sélectionnés rencontreront durant le festival des producteurs leur permettant de faire évoluer leur projet.

Aubagne s'intéresse aux travaux en germe mais aussi aux réalisations finalisées. Les inscriptions à la compétition internationale 2007 sont ouvertes : elle est réservée *« aux premiers, deuxièmes ou troisièmes courts métrages témoignant d'une volonté et d'une liberté artistiques pour lesquels la bande-son a été le fruit d'une création ou dotés d'une musique originale. »* Date limite : 15 octobre.

Festival international du cinéma d'Aubagne
Tél. : 04.42.18.92.10.
www.cineaubagne.com

Bourses Brouillon d'un rêve

Depuis plus de dix ans, la SCAM *(Société civile des auteurs multimédias)* attribue, via son département de l'action culturelle, des aides à des projets de films documentaires qui n'ont obtenu aucuns subsides ni du CNC, ni d'une chaîne de télévision hertzienne. La bourse d'un montant maximum de 6 000 euros est directement versée aux auteurs. La dotation globale sur l'année est de 275 000 euros représentant une cinquantaine d'attributions. Les dépôts de projets se font toute l'année, les commissions d'attribution se déroulent tous les deux mois.



Renseignements auprès de Jean-Pierre Mast (01.56.69.58.40) ou Michèle Meharbi (01.56.69.58.40)
jean-pierre.mast@scam.fr
www.scam.fr/telecharger.php

Fais-toi ton cinéma

Ce concours d'écriture cinématographique est une initiative du festival troyen homonyme, organisé chaque année en mai par la Ligue de l'enseignement de l'Aube. Il est ouvert à tous et consiste en l'écriture d'un scénario de 100 pages à envoyer le 30 septembre 2006 au plus tard (format A4). Le scénario primé sera présenté dans le cadre du Salon du livre jeunesse à l'espace Argence de Troyes en octobre prochain. Il bénéficiera d'une publication par Publibook, éditeur partenaire du festival qui est une filiale du groupe Petit Futé. Cette information est l'occasion d'annoncer le changement de nom de la manifestation dédiée aux jeunes cinévidéastes : Fais-toi ton cinéma deviendra, pour la neuvième édition du 2 au 5 mai 2007 : Troyes Première Marche.

Le manuscrit est à adresser à Publibook, 14, rue des Volontaires, 75015 Paris.
cinema@publibook.com
Ligue de l'enseignement de l'Aube. Tél. : 03.25.82.68.67.
www.troyespremieremarche.org



Stages et formations

• Moteur... Action ! : 5 jours pour 2 minutes de fiction

Nous avions évoqué en janvier dernier l'ouvrage de Nadia Mestaoui, *Tourner votre film pour 500 euros*, édité par Dixit. En voici l'application ! En collaboration avec James Simon, le « boss » de Vidéo Design, ce stage, conçu par l'auteur, est une initiation à la réalisation en immersion immédiate. Son objectif est d'appréhender très concrètement tout le processus de fabrication d'un film mais aussi des notions essentielles pour la réalisation comme le travail d'équipe et la direction d'acteurs. Moteur... Action ! demande comme seul prérequis la capacité d'utiliser d'un logiciel de traitement de texte et s'adresse à un groupe de quatre à six participants par session. Ils disposeront, entre autres matériels pour mener à bien le projet de film, de deux caméras HDV pour l'ensemble des stagiaires et d'une station de montage Final Cut Pro par personne.





La session est « découpée » en cinq phases. Une par journée. Jour 1, l'écriture visuelle (théorie des trois actes, caractérisation des personnages et dialogues) à partir d'un exemple concret de film de 2 minutes, écrit et story-boardé pour la circonstance. Le deuxième jour, les stagiaires étudieront le découpage (valeurs de plans, angles de prises de vues et mouvements de caméra). Le troisième jour, préparation du tournage et du plan de travail. Le quatrième jour, tournage de la réalisation collective, chacun à son poste : chef opérateur, cadreur, comédien ou scripte... Enfin au cinquième jour, chaque participants, encadré par un chef monteur dérushera, montera son et musique avant que les différentes versions soient confrontées collectivement...

Pour mener à bien une telle réalisation dans des conditions aussi expresses, un cadre est fixé : un lieu unique de tournage, une thématique de huis clos, une limitation de la durée des rushes comme des plans, une permutation des rôles et une dynamique de groupe assurée par Nadia Mestaoui.

Dates des sessions : 18 au 22 septembre et 13 au 17 novembre (10 h-13 h/14 h-18 h).
Tél. : 01.48.06.10.18.
info@video.com
www.video-d.com

• Formation à l'art vidéo

Organisé au Cadase à Toulon, cette master class sur quatre semaines en septembre se déroulera autour de la vidéaste Sylvie Blocher et de l'historien d'art Stephen Wrigth avec la participation du FRAC Paca et de l'association Vidéochroniques. La formation débouchera sur une exposition à la Villa Tamaris en novembre. Cette action culturelle est soutenue par le conseil régional Paca et le conseil général du Var.



Renseignements et inscriptions : 04.94.03.54.82.

▶▶▶

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Rencontre de court métrage de Cabestany	Festival vidéo non professionnel de Ventabren	Festival vidéo de Seyssins
Coordonnées	Centre culturel, 66330 Cabestany. Tél. : 04.68.66.36.07. http://imagein.perso.wanadoo.fr	CVA, bd Jean Aicard, 13170 Les-Pennes-Mirabeau. Tél. /fax. : 04.91.51.31.51. cineastes1@free.fr www.cva.cjb.net	c/o Guy Arnod, Caméra club dauphinois, rue du Haut-Seyssins, 38180 Seyssins. Tél. : 04.76.21.40.53. http://membres.lycos.fr/ccdauphinois
Lieu	Cabestany (Pyrénées-Orientales)	Ventabren (Bouches-du-Rhône)	Seyssins (Isère)
Date manifestation	Du 9 au 11 février	3 et 4 novembre	4 novembre
Date limite d'inscription	1er décembre	18 octobre	1er octobre
Durée limite	30 minutes	15 minutes et film minute	20 minutes
Thème(s)	Libre	Libre	Libre
Genre(s)	Fiction, doc, reportage, animation, art vidéo, clip	Tous genres	Fiction, animation et réalité
Ouvert aux...	Amateurs et jeune création (étudiants en audiovisuel)	Amateurs	Non-professionnels
Frais d'inscription	10 € (pour une ou deux œuvres)	5 €	10 € par film
Format(s) accepté(s)	VHS ou DV	DVD	DV (ou report sur DV)
Format(s) de diffusion	Idem	DVD	Idem
Prix/récompense	Plus de 3 000 € de prix.	Lots informatiques et œuvres originales.	Un prix par catégorie, plus un Prix de jeune (moins de 25 ans). 1000 € de dotation.
Renvoi cassette(s)	Oui sauf primés.	Uniquement contre enveloppe affranchie jointe.	Oui
Notoriété et remarques	27e édition. Manifestation conviviale favorisant contacts et échanges.	6e édition de cette manifestation à caractère régional organisée par les Cinéastes vidéastes associés.	10e édition. Une ouverture internationale francophone.

Intitulés	VideoFormes	16e Francilien, festival national vidéo	Festival international du film nature de Namur
Coordonnées	Manifestation d'art vidéo et nouveaux médias, 64, rue Lamartine, 63002 Clermont-Ferrand. BP 50 cedex 01. ecm@videoformes.com www.videoformes.com	Le Colombier, 3, voie de l'Aune, 91370 Verrières-le-Buisson. Tél. : 06.09.67.41.89. www.festividéo-francilien.org	asbl, chemin des Vignerons, 5100 Wepion, Belgique. Tél. : 00.32.81.43.22.04. info@videonature.be www.videonature.be
Lieu	Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	Verrières-le-Buisson (Essonne)	Namur (Belgique)
Date manifestation	Du 13 au 17 mars	18 et 19 décembre	Du 18 au 22 octobre
Date limite d'inscription	6 octobre	15 octobre	17 septembre
Durée limite	Pas de limite, mais formats courts en général.	20 minutes	5 minutes
Thème(s)	Libre	Libre	La nature dans tous ses états
Genre(s)	Art vidéo et créations multimédias tous supports	Tous genres.	Reportage, clip, documentaire
Ouvert aux...	Professionnels, étudiants, artistes indépendants	Amateurs, clubs, scolaires, étudiants et associations	Amateurs et professionnels
Frais d'inscription	Gratuit	5 € pour le premier film.	Gratuit
Format(s) accepté(s)	VHS, DVD, fichiers QuickTime et avi	DV et DVD	DV, DVD, HDV et DVCam
Format(s) de diffusion	Formats professionnels	Idem	Idem
Prix/récompense	Prix de la création vidéo.	Une dizaine de prix et trophées.	15 films amateurs sélectionnés et une dizaine de prix. Plus sélection professionnelle.
Renvoi cassette(s)	Oui, contre coupons postaux.	Oui, contre 3 € pour l'envoi postal.	Oui
Notoriété et remarques	22e édition. Manifestation « pionnière » désormais dernière représentante des festivals d'art vidéo de la « première génération ».	Principale manifestation amateur organisée par les clubs de la région Ile-de-France de la FFCV. A noter une baisse notable des frais d'inscription.	12e édition. Rendez-vous très prisé qui s'ouvre cette année aux professionnels. Autre nouveauté, la gratuité de l'inscription.

Intitulés	Concours de court métrage	Festival de la Vingt-cinquième heure	Festival mondial de l'image sous-marine (FISM)
Coordonnées	A.V.A, 24 avenue Gambetta, 06600 Antibes. Tél. : 04.93.74.23.84.	Salles, Animations et fêtes, Le Chalet, rue Saint-Guily, 64270 Salles-de-Béarn. Tél. : 05.59.65.06.78.	63, avenue des Pins du Cap, 06160 Antibes-Juan-les-Pins. Tél. : 04.93.61.45.45. www.underwater-festival.com
Lieu	Antibes (Alpes-Maritimes)	Salles-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques)	Antibes-Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes)
Date manifestation	4 novembre	28 et 29 octobre	Du 25 au 29 octobre
Date limite d'inscription	16 octobre	4 septembre	15 septembre
Durée limite	13 minutes	15 minutes (hors générique)	Pas de limite de durée
Thème(s)	Libre	Libre	Le monde sous-marin
Genre(s)	Fiction, reportage, clip, fausse publicité	Documentaire, reportage, fiction	Tous genres
Ouvert aux...	Amateurs	Amateurs et associations	Amateurs et professionnels
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	20 €
Format(s) accepté(s)	Formats amateurs	DV ou DVD	Tous formats pellicule et vidéo
Format(s) de diffusion	Idem	Idem	Idem
Prix/récompense	Prix par catégories et un Prix de l'humour.	Caméra d'or, d'argent et de bronze. Prix spécial du jury et Prix du public. Trophées et matériel audio-vidéo.	35 000 € de dotations pour toutes les compétitions.
Renvoi cassette(s)	Non précisé	Sur place ou sur demande	Non
Notoriété et remarques	8e édition.	4e édition. 350 personnes à la soirée de gala en 2005.	35e édition. Manifestation pluridisciplinaire évoquant le monde sous-marin sous toutes ses formes.

REGLEMENT DU CLAP D'OR 2006

● **Article 1 :** Le magazine *Caméra Vidéo & Multimédia* organise un concours intitulé « 18e Clap d'Or 2006 ». Ce jeu est gratuit et sans obligations d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel de la société organisatrice et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Claps d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non. Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :
a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.
b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac…) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.
c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom.
Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film et, en cas de victoire, le lot récupéré, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :** Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris) en DV (mini ou grand format) exclusivement. Le thème est libre, à l'exception des films d'autopromotion, prônant un concept religieux ou une entité politique ou contraires aux bonnes mœurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 cassettes mais il ne peut remporter qu'un seul prix.
3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteur, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.
3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources, sera éliminée.
3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.
3-4 : La K7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8…) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.
3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de K7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.
3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.
3-7 : Les K7 doivent être envoyées avant le 16 octobre 2006, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de *Caméra Vidéo & Multimédia*.

● **Article 4 :** Les K7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initialement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 :** Aucune K7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9 :** La société organisatrice se réserve notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance et sans contrepartie financière la société organisatrice à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction/diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédias. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 :** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 212 daté février 2007.







Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Sony FX1 HD, état neuf, peu servie + batterie longue durée + filtre UV : 2500 €, Tél. : 02 38 65 58 96 (après 19 h - Dpt 45)

Réf. : C/02 - Canon XL1, 3 batteries, épaulière, bloc XLR, révisée, emballage d'origine : 2200 € (50, cause changement de format), Tél. : 02 33 49 58 43

Réf. : C/03 - Vends Sony PD170, parfait état + accessoires d'origine + batterie longue durée + chargeur : 1500 €, Tél. : 06 71 10 46 92

Réf. : C/04 - Vends camescope triCCD Sony TRV950, excellent état, peu servie, pas de montage (cause HDV) : 1150 €, Tél. : 06 09 15 08 96

Réf. : C/05 - Sony betacam SP BVW-300AP + Angenieux 2300, obj. Fuji 2/3 15X : 1100 €, scope Panasonic NV-DV10000, TBE : 1200 €, scope SVHS Pro Pana AG7750, BEG : 700 €, Tél. 06 85 86 87 62

Réf. : C/06 - Vends camescope Firestore FS -4, 40 Go servi 1 fois cause erreur d'achat, 2 batteries : 500 € à débattre, notice en français, Tel: 04 94 19 48 94

Réf. : C/07 - Particulier vends caméra première main Sony DVCam DSR300 avec batteries chargeur, prix : 5100 €, Tél. : 06 86 43 46 61

Réf. : C/08 - Vends caméra Panasonic NV-GS500 achetée 12/05/06, tri CCD + 3 batteries LD charge ext. : 1300 €, Tél. : 05 62 37 63 21 + Canon MVX3I + 2 batteries LD, garantie 04/07 : 700 €, Tél. : 05 62 37 63 21

Réf. : C/09 - Caméra Canon XL1, parfait état, révisée ce mois, facture, prix : 1500 €, Tél. 01 49 28 04 50 après 20 heures

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Sony DSR 40 révisé 1500 €, Sony DSR 45 révisé 2500 €, caméscope Sony PD10X valise rigide, grand-angle 1300 €, système de montage DPS vélocity 2D sur PC pentium IV 3, 0GHZ 3GO de ram 2 DD 120GO, disque de stockage médéa RT 160 SCSI,deux écrans crt 19' 2500 €, Tel : 02 48 79 01 85 port 06 20 68 49 68

Réf.: M/02 - Banc de montage Hi8 Sony EVO 9700, transcodeur Guiston TR4 SPS, ampli-correcteur audio-vidéo Guiston 5 stéréo, couleur vidéo-printer Sony SVP-MIE, batterie vidéo-light Luxon + torche VL 100, distributeur audio-vidéo Guiston, player-recorder double CD Philips CDR 765, Tél. : 03 85 87 34 01 ou 06 18 99 67 44

Réf.: M/03 - Magnétoscope sony DSR11 professionnel, format DV et DVcam SP (transportable) avec petite et grande cassettes, pilotage fire wire (i-link) entrée et sortie numérique, entrée et sortie analogique. télécommande et manuel d'utilisation en français, très bon état, Prix : 1500 €, Tél. :06 08 28 85 86

VENTES Multimédia

Réf. : MU/01 - Melangeur digital vidéo Data-Video SE800 : 5000 €, 4 entrées YUV DV YC SV, sorties YUV DV YC SDI, très peu utilisé, avec fly, Tél. : 06 88 68 84 98

Réf. : MU/02 - Steadicam SK2 complet, kit low mode, 2 batteries PAG 13.2 V, chargeur double AR122PL, très peu servi, prix fracassé ! Contact : bernard.lequellec@wanadoo.fr . Tel GSM 06 90 64 63 17

Réf.: MU/03 - Casablanca Avio 1,8- 20GO-64MO, bon état, passage modèle Prestige, prix 230 €, Tel: 04 67 27 74 78 h.repas

Réf.: MU/04 - Vends cause passage Premiere Pro carte Pinnacle pro one complète : 300 €, Tél. : 05 46 37 81 33

AUTRES

Réf.: A/01 - Double K7 audio-tescam T 2640MS, audio-tescam 133, 3 pistes, magnéto K7 Sony TC144 CS, appareil photo Nikon F3 + nombreux objectifs, nombreux appareils et matériels pour «fondu-enchaîné» diapos, colle. Quick-take 150 digital caméra Apple, Tél. : 03 85 87 34 01 ou 06 18 99 67 44

ACHATS

Réf.: AC/01 - Achète grand angle X 0,7 HG Sony VCL-HGO725 ou VCLO625S pour camescope Sony DCR-DVD201 en très bon état, Tél. : 03 29 34 12 46

DIVERS

Réf.: DI/01 - Collection Caméra-Vidéo du 01/1999 au 12/2005 sans manquants. Prix 110 €, Tél. : 01 30 41 57 84

Réf.: DI/02 - Vends 4 projecteurs ciné, parfaits : 8 mm Paillard : 300 €, super8 et 8 mm Eumig : 300 €, super8 sonore Elmo GS1200 - 16mm Xenon sonore Elmo : 800 €, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/03 - FILMEZ LE TELETHON : 8 et 9 décembre. L'AFM recherche des vidéastes bénévoles expérimentés pour filmer les manifestations du Téléthon. Tous les Dpts sont à couvrir. Pendant le Téléthon vous envoyez vos images à France 2 qui diffuse les meilleurs reportages. Inscrivez-vous maintenant ! pour participer à cette belle aventure humaine dans des conditions de reporter TV : www.telethon.fr->telethon.TV->Journal du Téléthon - Tél. : 01 69 47 25 38

PAR E-MAIL

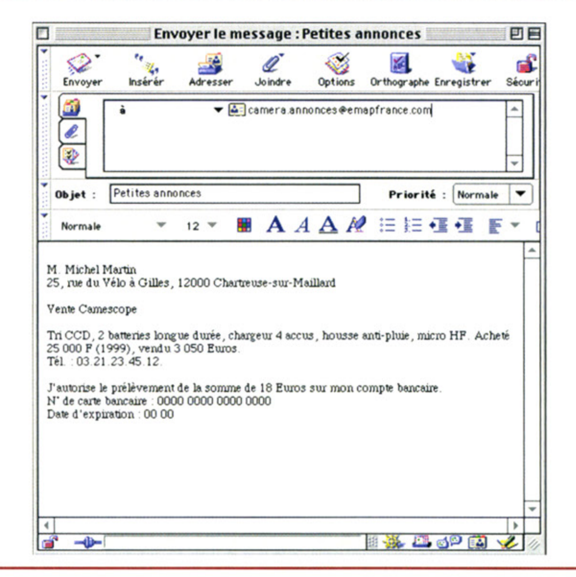
Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.



REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce. Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.

Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 07 sept. 2006

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 207
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... Euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° ____ ____ ____ ____ ___*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : __ __

Date ________

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement



Des occases, des spécialistes, des adresses

CEV

7 rue fizeau
75015 PARIS
Tél. : 01-48-28-19-88

VIDEOPROJECTEURS

Sony VPLX 1000 – télécommande – câble VGA et cordon secteur – 1000 lumens – obj interchangeable – châssis magnésium – servi 250 h — 300 €

Sanyo PLC – 5605 E – télécommande – câble VGA et cordon secteur – 1000 lumens – servi 350 h — 150 €

MAGNETOSCOPES

Sony HRD 1000 DV (petite et grande cassette) — 990 €

Sony HRD 30 DV-DVCAM (petite et grande casette) — 1 600 €

CAMESCOPES

Sony DVCAM DSR 570 – Optique de base Canon + plaque de fixation — 8 970 €

DIVERS

Sony lampe neuve pour série VPLX 600-900-1000 — 152 €

Mandarine + pied + coupe flux — 200 €

Eclairage portable pour caméras professionnel Anton bauer Ultralight 2 — 228 €

Sony DR 100 casque intercom — 90 €

Optique additionnel grand angle century HD 0.7 — 686 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière
75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86
Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE HD

Canon XLH1 (matériel expo) — 7 800 €

Sony HRV ZIE (peu d'heure) — 3 850 €

JVC GY HD 100 — 4 000 €

CAMERA NUMERIQUE DV

Canon XL1 — 1 940 €

CAMERA NUMERIQUE DV CAM

Sony DSR PD 170 — 2 370 €

Sony DSR PD 100 — 1 380 €

Sony DSR PD 150 — 1 950 €

MAGNETOSCOPE

Sony GVD 900 complet — 900 €

Sony DSR 11 — 1 300 €

Sony BETA PW 2600 — 1 950 €

Sony BETA UW 1000 lecteur BETA SP — 1 150 €

MONTAGE

Casablanca classique 180 Go — 580 €

Casablaca AVIO 80 Go DV — 1 300 €

Casablanca Kron DV 40 Go + graveur — 2 390 €

DIVERS

Micro Neuman KMR 81 — 540 €

Sony LMD 171 + interface

MEX/Moniteur LCD HD — 1 800 €

Moniteur Sony PVM 20L2 + carte FW (expo — 1 500 €

MBOXDigidesign (neuf expo) — 350 €

SE 500 Régie Video Data video — 880 €

Optique pour XL1 (X16) — 300 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg
06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12éme : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente
Plus de 450 appareils en stock
N'hésitez pas a nous consulter
Nos prix sont HT

Camera DVcam-DVCPro

Sony DSR500WSP-4/3-16/9- 470h + optique-Batt-chargeur- sac — 6000 €

AJD800 DVCPro + optique –chargeur – batt –sac — 3500 €

AJD700 DVCPro + optique + grand angle-batt-chargeur — 3800 €

JVC GYDV500 avec optique — 3500 €

Camera Beta SP – Digit – Plateau

Sony BVW 400P Beta SP 300h + optique-batt-chargeur-sac — 3000 €

Sony UVW 100P Beta SP + optique — 2000 €

Sony UVW 100P Beta SP sans optique — 1000 €

Sony BVW 300AP sans optique a vérifié — 500 €

Sony DXC3000P camera plateaux + optique — 900 €

Sony DXC M7 camera plateaux + optique — 1500 €

IKEGAMI HC-400 Digital tete de cam — 2500 €

Magnetoscope DV – Dvcam – DVCPro – Beta

JVC DV-VHS HR-DV S3 neuf — 1000 €

Panasonic NVDV10000 DV — 1400 €

Panasonic DVCPro AJD750 — 3500 €

Panasonic DVCPro AJD650 — 3000 €

Panasonic DVCPro AJD450 — 2800 €

Sony DSR 25 DVcam — 2500 €

Sony DSR 11 DVcam — 1200 €

Sony PVW 2600 Beta SP lect — 1800 €

Sony BVW 65 lect ralentie — 1800 €

Sony BVW 75 rec/lect/ralentie — 4000 €

Sony BVW 70S rec/lect — 2000 €

Sony BVW 22 lect — 700 €

Sony BVV5 rec pour camera — 500 €

Sony BVW 10 Beta lect — 300 €

Sony BVW 21 Beta portable lect — 300 €

Sony BVW 25 Beta portable rec/lect — 350 €

Moniteurs

Sony PVM 1444 36cm yuv-yc-composite — 400 €

Sony PVM 9220 25cm 2 in composite — 150 €

JVC TM 150 36cm 2 in composite	150 €
Divers moniteur en stock à partir de	100 €
Mélangeur Vidéo / Editeur	
Sony XVZ10000 régie 4 entrées TBC interne	2000 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composante	2500 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composite	1500 €
JVC KM3000 régie 8 entrées composante	3500 €
Thomson TTV9200 régie 8 in Numérique	7000 €
Kramer VS1 4 entrées composite	250 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	700 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	2500 €
Optique	
FUJINON 8.5x5.5 sans parasoleil	3000 €
CANON 6x8D	2000 €
Tamron avec report de commande	
Divers	
Pinnacle Liquid Edition 5.5	550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time	1000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2200 €
Matrox Digisuite DTV reel Time	2200 €
Station AVID newscutter	3000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve	600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT	250 €
Light	
HMI 575 LTM model Luxarc	750 €
Fluo Light 108w lumiere froide (neuf)	380 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc
75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00
Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

ANCIENS NUMEROS camera VIDEO

Vous recherchez un article, un dossier particulier, un test de matériel ou un comparatif de cartes vidéo : consultez la liste des anciens numéros ci-après.

MATERIEL

Tests camescopes

Canon DM-DC20	n° 198	7,80 €
Canon MV750i	n° 181	7,80 €
Canon MVX10i	n° 176	7,80 €
Canon MVX35i	n° 186	7,80 €
Canon MVX4i	n° 197	7,80 €
Canon MVX460	n° 202	7,80 €
Canon XL2	n° 189	7,80 €
Canon XM2	n° 163	7,80 €
Hitachi DZ MV230e	n° 162	7,80 €
Hitachi DZ MV350	n° 171	7,80 €
JVC Everio GZ-MC200	n° 187	7,80 €
JVC Everio GZ-MC500	n° 195	7,80 €
JVC Everio GZ-MG50E	n° 197	7,80 €
JVC GR-D200	n° 178	7,80 €
JVC GR-DV3000	n° 163	7,80 €
JVC GR-DZ7	n° 189	7,80 €
JVC GR-PD1	n° 174	7,80 €
JVC GY-HD100	n° 195	7,80 €
JVC GZ-MG70	n° 201	7,80 €
JVC JY-HD10ex	n° 186	7,80 €
Panasonic AG-DVC30	n°184	7,80 €
Panasonic AG-DVC200	n°158	7,80 €
Panasonic AG-DVX100	n°169	7,80 €
Panasonic NV-MX500	n° 164	7,80 €
Panasonic NV-GS70	n° 171	7,80 €
Panasonic NV-GS250	n° 192	7,80 €
Panasonic NV-GS300	n° 204	7,80 €
Panasonic NV-GX7	n° 168	7,80 €
Panasonic SDR-S100	n° 198	7,80 €
Panasonic SV-AV100	n° 174	7,80 €
Samsung Duocam VP-D6040i	n° 185	7,80 €
Samsung VP-D2100	n° 201	7,80 €
Samsung VP-D5000i	n° 174	7,80 €
Samsung VP-MP110	n° 193	7,80 €
Sanyo Xacti Digital Movie C1	n° 181	7,80 €
Sanyo Xacti HD1	n° 203	7,80 €
Sony DCR-DVD200	n° 178	7,80 €
Sony DCR-DVD405E	n° 203	7,80 €
Sony DCR-HC1000	n° 191	7,80 €
Sony DCR-IP1	n° 175	7,80 €
Sony DCR-IP55	n° 163	7,80 €
Sony DCR-IP220	n° 165	7,80 €
Sony DCR-PC103	n° 174	7,80 €
Sony DCR-PC330	n° 176	7,80 €
Sony DCR-PC350	n° 189	7,80 €
Sony DCR-PC1000E	n° 195	7,80 €
Sony DCR-TRV950	n° 162	7,80 €
Sony DCR-VX2100	n° 179	7,80 €
Sony DSC-M2	n° 202	7,80 €
Sony DSR-PD170	n° 178	7,80 €
Sony HDR-FX1E	n° 187	7,80 €
Sony HDR-HC1	n° 196	7,80 €
Sony HDR-HC3	n° 204	7,80 €
Sony HVR-Z1	n° 190	7,80 €
Sony PDW-510 (témoignage)	n° 184	7,80 €

Tests montage virtuel

Canopus ADVC-300	n° 189	7,80 €
Canopus Edius DVX	n° 195	7,80 €
Casablanca Solitaire	n° 185	7,80 €
Macrosystem Entreprise	n° 201	7,80 €
PNY Quadro FX 540 Pro	n° 201	7,80 €

Tests logiciels

Adobe Premiere Elements 2	n° 197	7,80 €
Adobe Premiere Pro 2.0	n° 201	7,80 €
Apple Final Cut Express HD	n° 193	7,80 €
Apple Final Cut Studio 5	n° 196	7,80 €
Apple iDive 1.4	n° 197	7,80 €
Apple iLife 05	n° 192	7,80 €
Apple iLife'06	n° 203	7,80 €
Autodesk Combustion 4	n° 195	7,80 €
Avid Xpress Studio Essentials	n° 186	7,80 €
Avid Liquid 7	n° 202	7,80 €
Canopus Edius NX for HDV	n° 190	7,80 €
Canopus Let's Edit 2.0	n° 189	7,80 €
Magix Video deLuxe 2005	n° 190	7,80 €
Macrosystem SmartEdit 5	n° 204	7,80 €
Pinnacle Liquid Edition 6	n° 187	7,80 €
Pinnacle Studio 10	n° 198	7,80 €
Sony Vegas 6	n° 195	7,80 €
Ulead MediaStudio Pro 8	n° 200	7,80 €
Ulead VideoStudio 9	n° 195	7,80 €

Tests divers

Canon XEED SX 50 (vidéoproj.)	n° 196	7,80 €
Décodeurs TNT	n° 191	7,80 €
Epson EMP-TWD1 (vidéoproj.)	n° 198	7,80 €
HDV, faut-il changer de système	n° 191	7,80 €
Iomega REV 35 Go (stockage)	n° 200	7,80 €
JVC DR-DVM70 (enregistreur DVD)	n° 191	7,80 €
La paluche	n° 179	7,80 €
Optoma MovieTime DV10 (vidéoproj.)	n° 201	7,80 €
Panasonic PT-AE 700 (vidéoproj.)	n° 190	7,80 €
Samsung SH-B022A (graveur)	n° 203	7,80 €
Sony VPL-HS60 (vidéoproj.)	n° 203	7,80 €

Comparatifs camescopes

4 camescopes à moins de 500 €	n° 192	7,80 €
4 mégapixels autour de 1000 €	n° 182	7,80 €
Camescopes (été 2006)	n° 205	9,30 €
Camescopes (hiver 2005/2006)	n° 199	9,30 €
Canon MV880X/JVC GR-DF540/ Pana NV-GS75/Sony DCR-PC53	n° 195	7,80 €
Canon MVX350i/Sony DCR-HC42	n° 191	7,80 €
Canon XM2/Pana MX500/ Pana NV-GS70/Sony DCR-PC330	n° 179	7,80 €
JVC GY-HD100/Sony HVR-Z1	n° 197	7,80 €
JVC Everio GZ-MG67/ Sony DCR-SR90	n° 204	7,80 €
Sony DVD201/Hitachi MV580	n° 184	7,80 €
Sony HC1000/Pana GS400	n° 186	7,80 €
Sony DCR-DVD403E/ Hitachi DZ-GX20	n° 195	7,80 €

Comparatifs montage

DVRaptor RT2, RT-X10 Xtra, Real Time Video Producer, Edition 5	n° 174	7,80 €
Matériel de montage (hiver 2006)	n° 199	9,30 €
Solutions de montage (été 2006)	n° 205	9,30 €

Comparatifs logiciels

4 softs de montage pas chers	n° 176	7,80 €
After Effects 6/Combustion 3	n° 178	7,80 €
Avid XPress DV Pro, DV 4.0, Free DV	n° 179	7,80 €
Encore DVD 1.0/DVD Workshop	n° 181	7,80 €
Log. authoring (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Log. montage (été 2005)	n° 194	9,30 €
Logiciels de montage et authoring (été 2006)	n° 205	9,30 €

Comparatifs divers

4 enregistreurs à disque dur	n° 200	7,80 €
Accessoires (été 2006)	n° 205	9,30 €
Apple Mac Mini/ PC Anteor Mini-ITX	n° 192	7,80 €
Câbles audio	n° 177	9,30 €
Choisir le bon micro	n° 181	7,80 €
Choisir boîtier de capture externe	n° 202	7,80 €
Choisir moniteur infor. de montage	n° 201	7,80 €
Ecrans plasma (été 2005)	n° 194	9,30 €
Enregistreurs (été 2006)	n° 205	9,30 €
Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sharp, Toshiba	n° 185	7,80 €
Graveurs infor. (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Meilleurs vidéoproj. triLCD à 1 990 euros	n° 202	7,80 €
Que choisir pour encoder ?	n° 190	7,80 €
Solutions stockage (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Téléviseurs (été 2006)	n° 205	9,30 €
Vidéoprojecteurs (hiver 2005)	n° 188	9,30 €

DOSSIERS

40 softs gratuits pour la vidéo	n° 192	7,80 €
50 conseils prises de vues	n° 184	7,80 €
50 conseils rusés	n° 172	9,30 €
200 réponses à vos questions	n° 200	7,80 €
Archivage	n° 203	7,80 €
Bien filmer les gens	n° 202	7,80 €
Boostez votre micro pour vidéo	n° 185	7,80 €
Créez vos DVD	n° 187	7,80 €
Camescopes, guerre des supports	n° 198	7,80 €
Donnez un look ciné à vos vidéos	n° 196	7,80 €
Gagnez du temps en vidéo	n° 197	7,80 €
Guide pratique été 2004 (pas-à-pas, le montage de A à Z)	n° 183	9,30 €
Home cinema	n° 199	9,30 €
Montage, effets spéciaux	n° 186	7,80 €
Montage, trouvez votre style	n° 181	7,80 €
Montez et diffusez au salon	n° 191	7,80 €
Monter et diffuser, nouvelles façons	n° 201	7,80 €
Progressez en montage	n° 179	7,80 €
Règles d'or du tournage	n° 195	7,80 €
Réussissez vos films de voyage	n° 204	7,80 €
Spécial gags	n° 189	7,80 €
Spécial questions de lecteurs	n° 193	7,80 €
Spécial trucs et astuces	n° 174	7,80 €
Spécial trucs et astuces (montage)	n° 190	7,80 €
Tout sauver au montage	n° 176	7,80 €
Transférez, archivez	n° 182	7,80 €

PRATIQUE

Tournage (filmez :)

10 recettes pour filmer l'action	n° 197	7,80 €
Adoptez la bonne focale	n° 189	7,80 €
Ambiance magique	n° 187	7,80 €
Antoine, pionnier du HDV	n° 200	7,80 €
Améliorer ses films de voyage	n° 197	7,80 €
Animaux de la savane...	n° 118	7,80 €
Appart à vendre en vidéo	n° 119	7,80 €
Conseils pour filmer les animaux	n° 181	7,80 €
Du champ au contrechamp	n° 176	7,80 €
Dynamisez vidéos familiales	n° 203	7,80 €
Eclairage : ambiance polar	n° 182	7,80 €
Eclairage artificiel	n° 119	7,80 €
Eclairage : téléfilm	n° 192	7,80 €
Eclairer les fonds marins	n° 195	7,80 €
Eclipse du siècle	n° 129	7,80 €
Enfants, astuces	n° 191	7,80 €
Equilibrez avant et arrière-plan	n° 190	7,80 €
Extérieur : domptez la lumière	n° 185	7,80 €
Filmer et visionner en relief	n° 165	7,80 €
Filmer sans être vu	n° 156	7,80 €
Filmer l'architecture	n° 159	7,80 €
Gérer les plans de coupe	n° 196	7,80 €
Halloween	n° 186	7,80 €
Interview (règles)	n° 152	7,80 €
Illuminations	n° 200	7,80 €
Les marchés du monde	n° 176	7,80 €
Le travelling	n° 187	7,80 €
Météo et vidéo	n° 159	7,80 €
Méthode Lelouch	n° 154	7,80 €
Neige, réussir les films de glisse	n° 190	7,80 €
Parcs d'attraction	n° 129	7,80 €
Plongée-vidéo	n° 129	7,80 €
Portraits de famille	n° 158	7,80 €
Prise de son discrète	n° 178	7,80 €
Repérage en vidéo	n° 198	7,80 €
Reportage dans l'Altiplano avec la Sony HVR-Z1	n° 196	7,80 €
Rues à filmer	n° 146	7,80 €
Sites gourmands	n° 151	7,80 €
Spectacle	n° 171	7,80 €
Spéléo et vidéo	n° 161	9,30 €
Sur l'eau, sous l'eau, à la plage	n° 172	7,80 €
Surcadrage et recadrage	n° 175	7,80 €
Théâtre	n° 127	7,80 €
Tournage multicam. en régie directe	n° 201	7,80 €
Tourner une scène d'action	n° 158	7,80 €
Valoriser les couleurs	n° 165	7,80 €
Vidéo documentaire	n° 161	9,30 €

Montage

20 pièges et solutions Final Cut	n° 198	7,80 €
Animer un graphisme: Premiere 6	n° 168	7,80 €
Assembler un mini-PC	n° 170	7,80 €
Balisez vos montages	n° 181	7,80 €
Convertir avec camescope DV	n° 168	7,80 €
Compressez en DivX	n° 151	7,80 €
Créez un Vidéo CD	n° 171	7,80 €
Dynamisez vidéos familiales	n° 203	7,80 €
Encoder ses vidéos	n° 169	7,80 €
Filtres gratuits pour Premiere	n° 172	9,30 €
Habiller ses images	n° 163	7,80 €
Le virtuel avec cam. analogique	n° 170	7,80 €
Le montage cut	n° 177	9,30 €
Mettre ses vidéos sur le Web	n° 170	7,80 €
Montage virtuel : les bases	n° 170	7,80 €

Monter un film qui décoiffe	n° 184	7,80 €
Monter un tournage multicam.	n° 171	7,80 €
Outils du dérushage	n° 157	7,80 €
Rééditez un DVD	n° 181	7,80 €
Réussir vos raccords d'images	n° 193	7,80 €
Sous-titrer son reportage	n° 204	7,80 €
Technique de l'ours	n° 163	7,80 €
Voice Over	n° 181	7,80 €

ENQUETES

18 ans de création avec CV&M, enquête sur les nouveaux vidéastes	n° 200	7,80 €
Acheter à l'étranger	n° 181	7,80 €
Bien acheter d'occasion	n° 178	7,80 €
Bien exploiter musiques libres	n° 186	7,80 €
CCD, comment ça marche ?	n° 119	7,80 €
Centres ressources	n° 179	7,80 €
Choisir sa mixette audio	n° 185	7,80 €
Comment choisir un vidéoproj	n° 151	7,80 €
Comment vivre de la vidéo ?	n° 187	7,80 €
Créer une association 1901	n° 129	7,80 €



Documents interdits (Filippe)	n° 119	7,80 €
Droits sur la musique	n° 163	7,80 €
DV, DVCam, quelles différences ?	n° 181	7,80 €
Festivals en 12 questions	n° 150	9,30 €
Filmer à l'étranger	n° 161	9,30 €
Juridique, distribuer ses K7	n° 116	7,80 €
Juridique, protéger ses créations	n° 173	7,80 €
Organiser une manifestation 1	n° 175	7,80 €
Organiser une manifestation 2	n° 176	7,80 €
Pistes et formations pour rebondir dans l'audiovisuel	n° 202	7,80 €
Produire un court métrage 1	n° 171	7,80 €
Produire un court métrage 2	n° 172	9,30 €
Produire un court métrage 3	n° 173	7,80 €
Produire un DVD en quantité limitée	n° 202	7,80 €
Réaliser un documentaire 1	n° 177	9,30 €
Réaliser un documentaire 2	n° 178	7,80 €
Vos droits face aux S.A.V.	n° 126	7,80 €

HORS SERIE

Le montage virtuel pour les Nuls		7,80 €

Au sommaire du numéro 206 - Juillet-Août 2006

Dossier pratique

- Tournage, déjouez les pièges : tirez le meilleur parti de la météo, combinez les éclairages solaires et artificiels, domptez la prise de son.
- Montage : les méthodes pour corriger vos erreurs.

Comparatif

Les 4 stars de l'été 2006 de 600 à 800 € Hitachi DZ-GX3200, JVC GZ-MG21, Panasonic NV-GS180 SONY DCR-HC46

Tests

- Camescopes triCCD
- Montage, le logiciel de Canopus : Edius 4.0

Spécial courrier

- Nos réponses aux questions-clés du moment



n°202 mars 2006



n°203 avril 2006

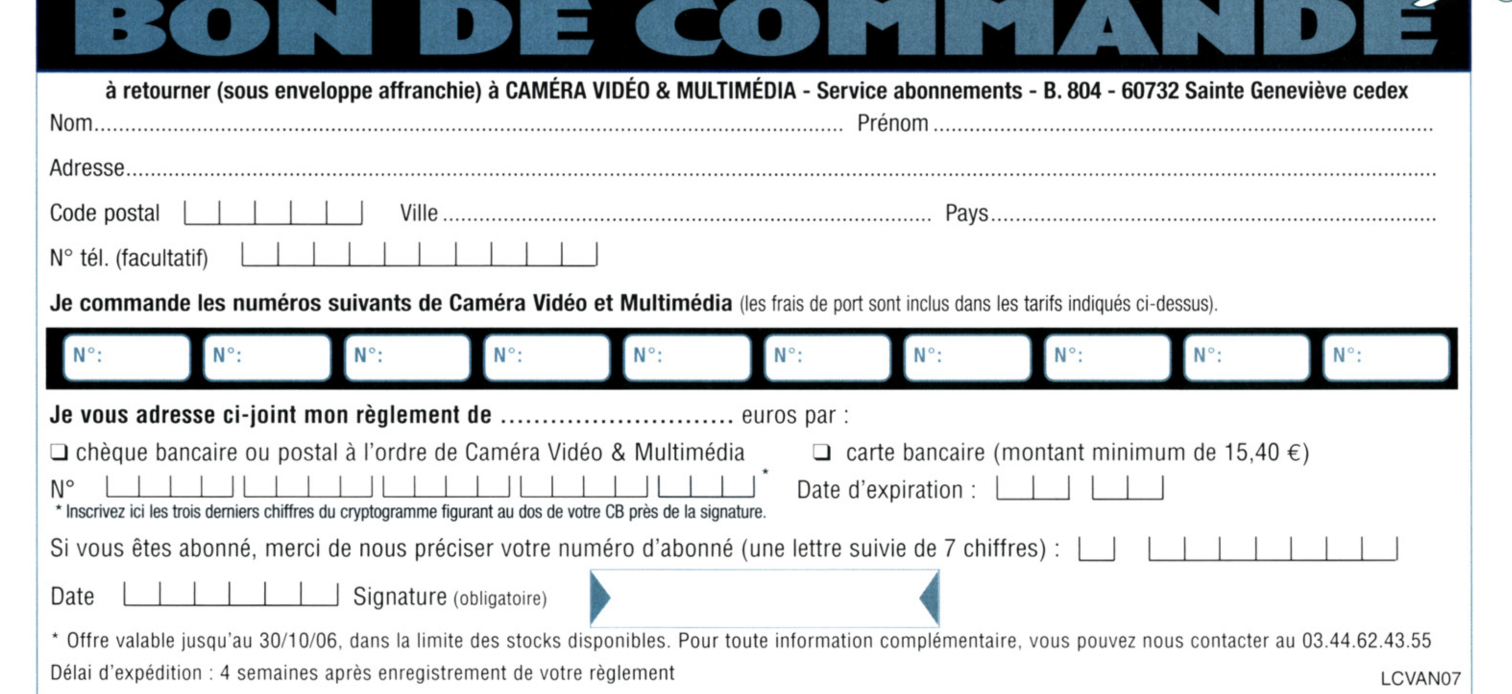






n°204s mai 2006

n°205 juin 2006



BON DE COMMANDE

à retourner (sous enveloppe affranchie) à CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA - Service abonnements - B. 804 - 60732 Sainte Geneviève cedex

Nom.. Prénom..

Adresse..

Code postal |_|_|_|_|_| Ville........................ Pays........................

N° tél. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°:

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40 €)

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|* Date d'expiration : |_|_| |_|_|

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : |_| |_|_|_|_|_|_|_|

Date |_|_|_|_|_|_| Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 30/10/06, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 03.44.62.43.55

Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement

LCVAN07

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'anciens numéros. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

Dossier pratique

Allez au bout des réglages de votre camescope

→ **Quel que soit votre appareil de prise de vues, tirez parti des paramétrages basiques ou évolués, éprouvés ou récents. Donnez ainsi à vos images l'ambiance et la texture qui correspondent à votre projet.**







S'équiper

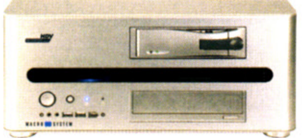
Le premier camescope au format AVCHD de Sony

→ **Il filme sur disque dur en haute définition et exploite un nouveau format lancé par Sony et Panasonic.**



Les nouveautés Casablanca en test

→ **Innovations variées et compatibilité Windows au banc d'essai.**



→ ***Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.***





Caméra Vidéo Multimédia **RÉDACTION - PUBLICITÉ :** 33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17. Fax publicité : 01.41.86.16.92. Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

RÉDACTION : Rédactrice en chef : Danielle Molson (1727). **Rédactrice en chef adjointe** : Nadia Ladjeroud (1728). **Secrétaire de rédaction** : Catherine Baudouin. **1er maquettiste** : Bernard Rougeot (1731). **Maquettistes** : Denis Berthier, Thierry Concord. **Photographe** : Thierry Concord (1729). **Assistante de rédaction** : Béatrice Vermorel (1727). **Directrice artistique** : Chantal Vilaire. **Chef de fabrication** : Gilbert Hémon (1791). **Ont collaboré à ce numero** : François Ekchajzer, Sébastien François, Gérard Galès, Didier Husson, Gérard Krémer, Philippe Masson, Sylvain Pallix, Thierry Philippon.

PUBLICITÉ : Directeur de publicité : Olivier Guillermet (1631). **Directeur de publicité adjoint** : Victor Barata (1627). **Directeur de clientèle** : Manuel Courbo (1628). **Chefs de publicité** : Bruneau Chabanel (1705) – Julien Moschetti (1685). **Assistante de publicité** : Isabelle Beauchard (1626). **Bureau de Lyon** : Catherine Laurent (04.78.62.65.10). **Maquettiste** : Samir Oueslati. **Chef de studio** : Dominique Chagnaud.

MARKETING-DIFFUSION : Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. **Secrétariat** : Françoise Cannone (2278). **Responsable abonnement et VPC** : Pascale Delbes. **Responsable recrutement** : Jasmine Baldir. **Chef de produit** : Shirley Décupère. **Responsable fidélisation** : Gisèle Taldir. **Assistante abonnement** : Françoise Bensaïd. **Chefs de produit VPC** : Aurélie Guénard, Agnès Tran. **Responsable marketing promotion** : Delphine Cattanéo. **Responsable promotion** : Philippe Guittard. **Chef de vente et réseau spécialisé** : Jean-Pierre Gratteau. **Chef de produit** : Mireille Matheau. **Chargée de promotion** : Annie Perbal (1755). **Maquettiste** : Denis Berthier.

ABONNEMENTS/ANCIENS NUMÉROS : Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55. e-mail : abo.imageson@emapfrance.com – FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 g. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

emap passion

ÉDITEUR : EMAP FRANCE SAS. **Siège social** : 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Principal actionnaire** : EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS. **Président directeur général et directeur de la publication** : Arnaud Roy de Puyfontaine. **Directeur général** : Jean-Luc Breysse. **Directeur délégué** : Denis Noël. **Directeur d'édition** : Jean-Pierre Adéjès. **Contrôle de gestion** : Camille Quesnel. **Responsable administratif et financier** : Patricia Faggiano.

EMAP DIFFUSION : Directeur du département : Jean-Charles Guérault. **Directeur adjoint** : Dominique Redon. **Responsable diffusion marché** : Dominique Ventura. **Réservé aux dépositaires de presse** : modification de service et réassort. **Responsable diffusion** : Philippe Brunie. 43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris. Tél. : 01.41.33.50.01.

Flashage-photogravure : PPDL. **Impression** : Saint-Paul, Luxembourg. Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg. **Distribution** : MLP. **Commission paritaire** n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : août 2006.